

Thomas d'Aquin (saint ; 1225-1274). (latin). 1906-1992]Sancti Thomae de Aquino opera omnia . Tomus XL. Pars D-E, De substantiis separatis. Super decretalem. 1995.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

\*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

\*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer [ici](#) pour accéder aux tarifs et à la licence

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

\*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

\*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter [reutilisation@bnf.fr](mailto:reutilisation@bnf.fr).

SANCTI THOMAE DE AQUINO

OPERA OMNIA

IUSSU LEONIS XIII P. M. EDITA

TOMUS XL • PARS D-E

DE SUBSTANTIIS SEPARATIS  
SUPER DECRETALEM

CURA ET STUDIO  
FRATRUM PRAEDICATORUM

ROMAE, AD SANCTAE SABINAE  
1968

XL/D-E

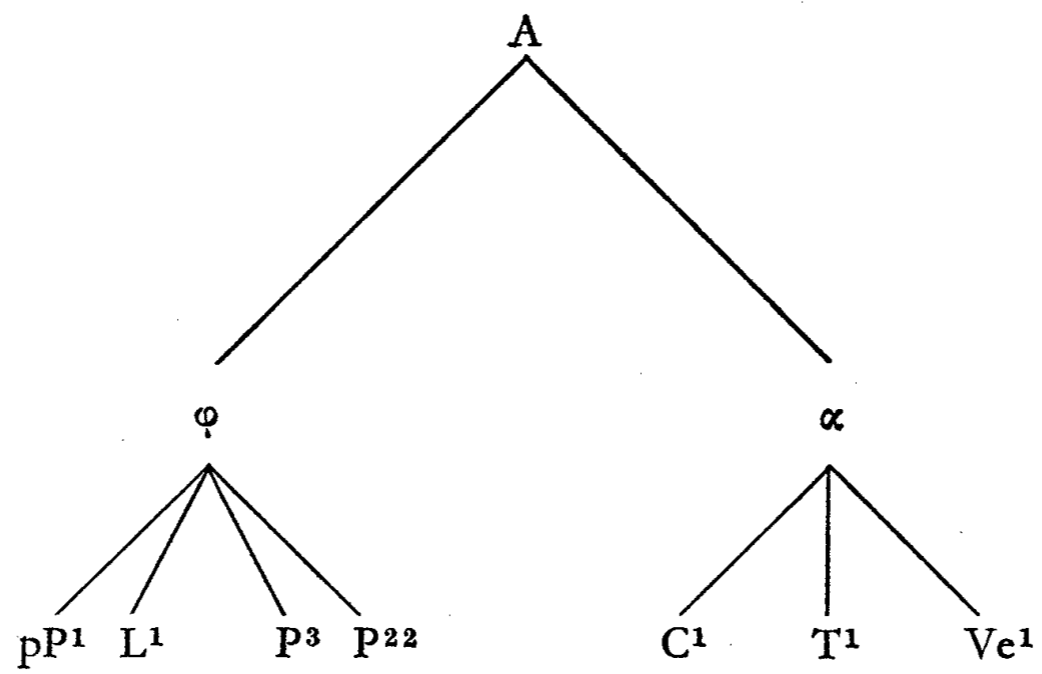
DE SUBSTANTIIS SEPARATIS

Praefatio.....	D 5
Textus.....	D 41
Indices.....	D 83

SUPER DECRETALEM

Praefatio.....	E 5
Textus.....	E 29
Indices.....	E 47
Sigla et abbreviationes.....	E 52
Tabula tomi XL.....	E 53

CODICES IN APPARATU SIGNATI



SIGLA CODICUM

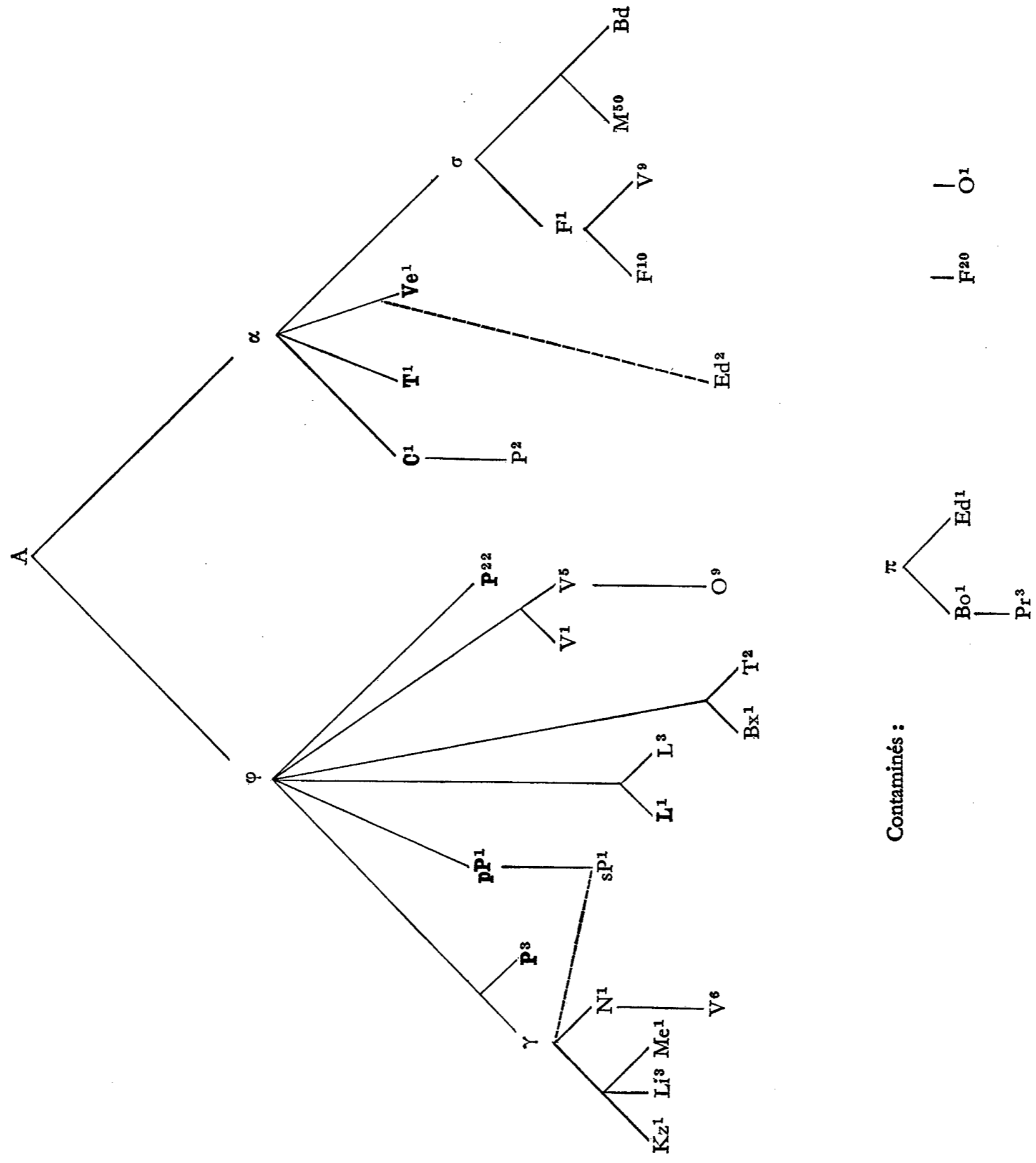
- C<sup>1</sup> Cambridge, Corpus Christi Coll. 35
- T<sup>1</sup> Toledo, Biblioteca del Cabildo 19-15
- Ve<sup>1</sup> Venezia, Bibl. Marciana, Fondo ant.lat.128

α consensus codicum C<sup>1</sup> T<sup>1</sup> Ve<sup>1</sup>

- L<sup>1</sup> Leipzig, Universitätsbibliothek 581
- P<sup>1</sup> Paris, Bibl. Nationale, lat.14546
- P<sup>3</sup> Paris, Bibl. Nationale, lat.15814
- P<sup>22</sup> Paris, Bibl. Nationale, lat.15813

φ consensus codicum L<sup>1</sup> pP<sup>1</sup> P<sup>3</sup> P<sup>22</sup>

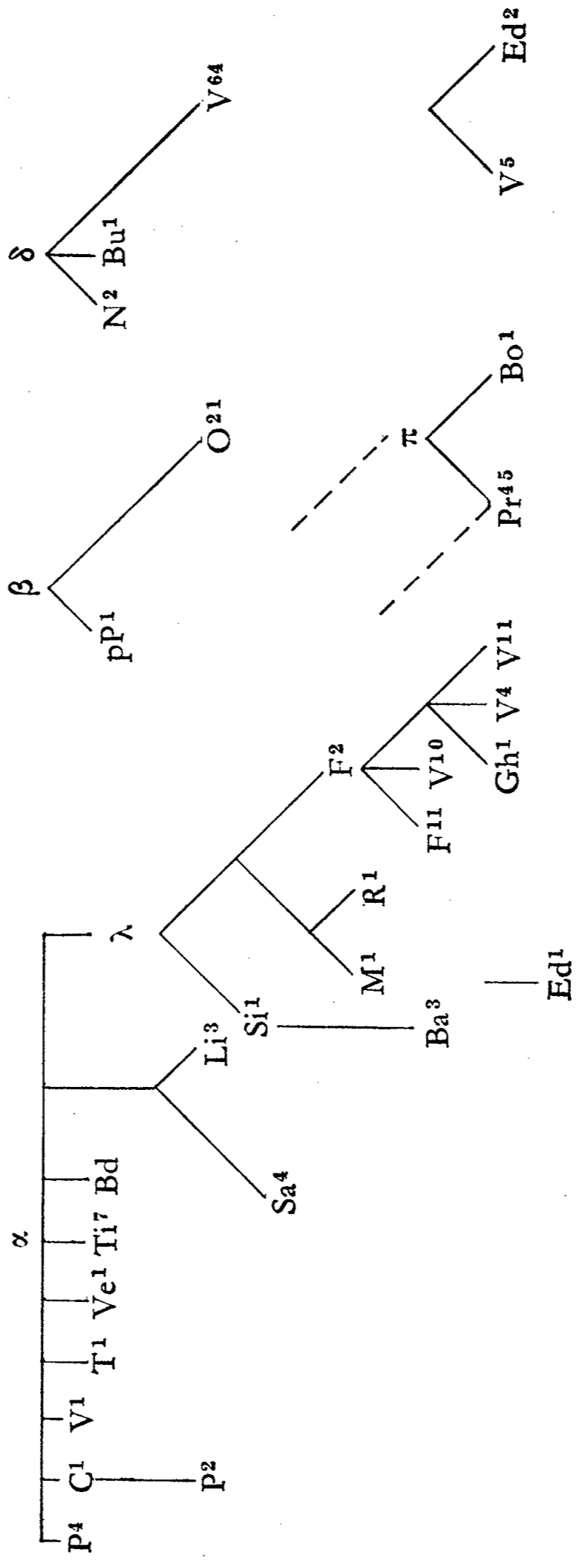
*De substantiis separatis*



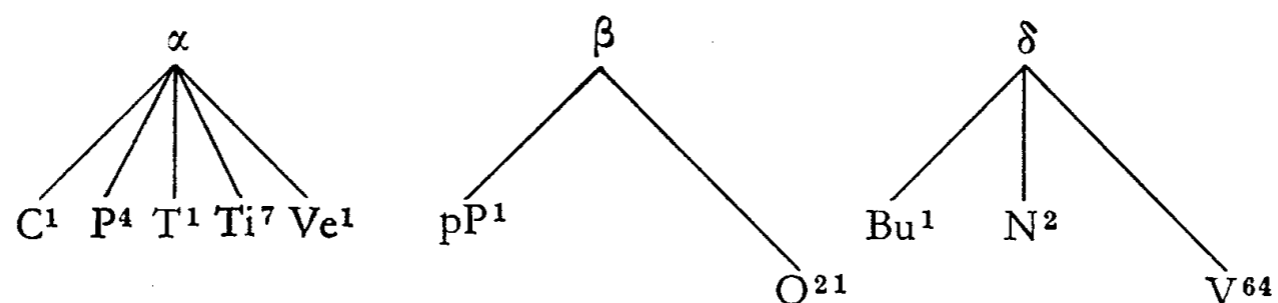
Contaminés :

N.-B. — En caractères gras : témoins retenus pour l'établissement du texte.

*Super Iam et IIam decretalem*



CODICES IN APPARATU SIGNATI



SIGLA CODICUM

- C<sup>1</sup> Cambridge, Corpus Christi College 35  
 P<sup>4</sup> Paris, Bibl. Nationale, lat. 3899  
 T<sup>1</sup> Toledo, Bibl. del Cabildo 19-15  
 Ti<sup>7</sup> Trier, Stadtbibl. 586/1860  
 Ve<sup>1</sup> Venezia, Bibl. Naz. Marciana, Fondo ant. lat. 128

$\alpha$  consensus codd. C<sup>1</sup>P<sup>4</sup> (vel Ti<sup>7</sup>)T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup>

- O<sup>21</sup> Oxford, Balliol College 284  
 P<sup>1</sup> Paris, Bibl. Nationale, lat. 14546

$\beta$  consensus codd. O<sup>21</sup>P<sup>1</sup>

- Bu<sup>1</sup> Budapest, Országos Széch. Könyvtár, Clmae 104  
 N<sup>2</sup> Napoli, Bibl. Nazionale VII.B.21  
 V<sup>64</sup> Bibl. Apostolica Vaticana, Ottob. lat. 1814

$\delta$  consensus codd. Bu<sup>1</sup>N<sup>2</sup>V<sup>64</sup>

SANCTI  
THOMAE DE AQUINO  
OPERA OMNIA





SANCTI THOMAE DE AQUINO

OPERA OMNIA

IUSSU LEONIS XIII P. M. EDITA

TOMUS XL

IN OPUSCULA INTRODUCTIO GENERALIS

CONTRA ERRORES GRAECORUM

DE RATIONIBUS FIDEI

DE FORMA ABSOLUTIONIS

DE SUBSTANTIIS SEPARATIS

SUPER DECRETALEM

CURA ET STUDIO  
FRATRUM PRAEDICATORUM

ROMAE, AD SANCTAE SABINAE  
1969



**DE SUBSTANTIIS SEPARATIS**



## PRÉFACE

CHAP. I : Données et problèmes d'histoire littéraire		19. Le couple $Bx^1T^2$ .....	23
§§ 1. Authenticité.....	5	20. Le couple $L^1L^3$ .....	24
2. Titre et destinataire.....	5	21. La collection $P^1$ .....	24
3. Date de composition.....	6	22. $P^{22}$ .....	25
4. Plan et caractère de l'ouvrage.....	7	23. Le groupe $Bo^1Pr^3Ed^1 (= \pi)$ .....	26
		24. Structure de $\varphi$ .....	27
CHAP. II : La tradition du texte		CHAP. VI : Les imprimés	
§§ 5. Les manuscrits.....	8	§§ 25. L'édition de Milan 1488 (= Ed <sup>2</sup> ).....	28
6. Les éditions.....	10	26. Les éditions de 1949 et de 1963.....	28
CHAP. III : Examen critique : 1 <sup>re</sup> vue d'ensemble		CHAP. VII : Origines de la tradition manuscrite	
§§ 7. Matériel critique recueilli.....	11	§§ 27. Le problème.....	29
8. Age des témoins ; disposition du texte...	11	28. Similitudes et divergences entre $\alpha$ et $\varphi$ ...	30
9. Test des inversions : bipartition de la tradition.....	12	29. Deux traditions indépendantes.....	31
		30. Conclusion.....	33
CHAP. IV : Les groupes de l'ensemble B		CHAP. VIII : Notre édition	
§§ 10. Le groupe $\alpha$ .....	15	§§ 31. Principes de l'édition.....	34
11. Composantes du groupe $\alpha$ .....	16	32. Corrections des éditeurs.....	35
12. Sous-groupe de $F^1 (= \sigma)$ .....	16	33. Chapitres et titres.....	36
13. $F^{20}$ et $O^1$ .....	19	34. Titre de l'ouvrage.....	36
14. Structure de $\alpha$ .....	19	35. Apparat critique.....	36
		36. Apparat des sources.....	36
CHAP. V : Les groupes de l'ensemble A		APPENDICE I : Source des leçons $sP^1$ .....	38
§§ 15. Composantes de $\varphi$ .....	20	APPENDICE II : Variantes de l'édition de 1963...	38
16. Le groupe de $N^1 (= \gamma)$ .....	21		
17. Relation entre $P^3$ et $\gamma$ .....	21		
18. Groupe $V^1V^5O^9$ .....	22		



## CHAPITRE I

### DONNÉES ET PROBLÈMES D'HISTOIRE LITTÉRAIRE

#### § 1. AUTHENTICITÉ

Six manuscrits de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, dont trois grandes collections d'opuscules thomistes, contiennent un traité commençant par les mots : « Quia sacris angelorum interesse solemnibus non possumus<sup>1</sup>... » :

Koblenz, Stadtbibl. Θ 55 (= Kz<sup>1</sup>)  
Metz, Bibl. Munic. 1158 (= Me<sup>1</sup>)  
Napoli, Naz. VII. B. 16 (= N<sup>1</sup>)  
Paris, B. N. lat. 14546 (= P<sup>1</sup>)  
Paris, B. N. lat. 15813 (= P<sup>22</sup>)  
Paris, B. N. lat. 15814 (= P<sup>2</sup>)

Dix autres collections du XIV<sup>e</sup>, à commencer par celle de Cambridge, Corpus Christi Coll. 35 (= C<sup>1</sup>), contiennent le même traité ; des douze collections anciennes recensées dans notre Introduction *Les Opuscules* (§ 6), seule celle de Pommersfelden, qui n'a recueilli que 21 opuscules, omet cet ouvrage.

Les catalogues d'*Opera fr. Thomae* le mentionnent également. Ptolémée de Lucques et Bernard Gui donnent l'incipit : « Tractatus de substantiis separatis ad eundem (= fratrem Raynaldum) qui sic incipit : Quia sacris angelorum solemnibus »<sup>2</sup> ; « Tractatus de angelis seu de substantiis separatis ad fratrem Raynaldum, qui incipit : Quia sacris angelorum solemnibus »<sup>3</sup>. Déjà avant la fin du XIII<sup>e</sup> la liste du ms. Praha, Metrop. Kapit. A. XVII. 2 disait : « De substantiis separatis ad fratrem reynaldum »<sup>4</sup>.

Il n'est guère d'opuscule dont l'authenticité thomiste soit mieux attestée, d'ailleurs amplement confirmée par son contenu, comme on le verra plus loin.

#### § 2. TITRE ET DESTINATAIRE

Les manuscrits de l'ouvrage essaient divers titres<sup>5</sup> :

Liber de natura angelorum Li<sup>2</sup>Me<sup>1</sup>  
(Liber, Tractatus) De angelis F<sup>1</sup>P<sup>3</sup>P<sup>22</sup>V<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> table C<sup>1</sup>  
(en titre courant : C<sup>1</sup>P<sup>1</sup>P<sup>2</sup>Ve<sup>1</sup>)  
De substantiis separatis Bd Bo<sup>1</sup>  
De substantiis separatis ad fratrem raynaldum P<sup>2</sup>

Les plus anciens N<sup>1</sup> et P<sup>1</sup> associent ces deux titres :

Incipit libellus de angelis seu substantiis separatis P<sup>1</sup>  
De angelis seu substantiis separatis ad fratrem raynaldum de piperno N<sup>1</sup>

On ne s'étonnera pas que les premiers éditeurs d'une œuvre posthume, laissée par l'auteur inachevée (cf. § 4), aient tâtonné pour lui donner un titre approprié. Du point de vue de la critique externe, aucun des titres ci-dessus n'est mieux attesté que les autres ; tout au plus, la liste de Prague apporte-t-elle son tribut au titre *De substantiis separatis*.

La mention *Ad fratrem Raynaldum*, explicite dans tous les catalogues anciens — et déjà dans la liste de Prague —, n'apparaît que dans deux manuscrits de l'ouvrage : la collection de Naples (N<sup>1</sup>) et celle de Sainte-Geneviève (P<sup>2</sup>). On a naguère soulevé un doute sur la signification à donner à cette mention<sup>6</sup>. De fait, il est évident pour tout lecteur de l'opuscule, que l'enquête entreprise là, et déjà menée fort loin, avait, dans la pensée même de l'auteur, de quoi intéresser au plus haut point tout un public de théologiens,

1. Toute une partie de la tradition présente l'inversion *solemnibus interesse* ; sur quoi cf. ci-dessous § 29. — Me<sup>1</sup> N<sup>1</sup> et P<sup>1</sup> sont des collections dont tout le contenu est attribué à 'Frater Thomas de aquino' ; dans P<sup>2</sup> et P<sup>22</sup> le traité porte aussi la mention 'editus a fr. Thoma de aquino ord. fr. predicatorum'. Seul Kz<sup>1</sup> n'a ni titre ni rubriques.

2. *Historia eccles. nova*, lib. xxiii, cap. 12 ; édition critique par A. Dondaine, *Les 'Opuscula fratris Thomae' chez Ptolémée de Lucques*, dans *Arch. Fr. Praed.*, 31 (1961), p. 152.

3. *Legenda sancti Thomae de Aquino*, cap. 54 ; ed. D. Prümmer, *Fontes vitae S. Thomae*, fasc. 3 (Toulouse 1911), p. 220.

4. Même texte dans la déposition de Barthélemy de Capoue au procès de canonisation : « ...ad fratrem Raynaldum de piperno ». Cf. notre Introduction *Les Opuscules*, §§ 3 et 5.

5. Pour le détail, voir ci-dessous *Elenchus codicum* (§ 5).

6. Dans *Bulletin Thomiste*, 8 (1951), p. 29, C. Vansteenkiste écrivait : « La dédicace à fr. Réginald n'empêche pas que ce soit une œuvre destinée au grand public, comme d'ailleurs le *Compendium theologiae*. Les deux œuvres, parce qu'incomplètes, ont pu rester assez longtemps inédites. D'ailleurs le fait que fr. Réginald ait hérité de ces papiers inachevés a pu faire naître la dédicace ». — Ce n'est pas impossible, en effet. Mais qu'en savons-nous ? Là-dessus, il est raisonnable de faire crédit au témoignage de la liste de Prague, comme pour les 16 autres opuscules dont elle a soin de préciser le destinataire.



bien au-delà de Frère Réginald. Celui-ci n'est même pas nommé dans le prologue, à la différence du *Compendium theologiae*, autre ouvrage laissé inachevé, explicitement dédié à Réginald.

Relisons-le pourtant, ce prologue (cf. §§ 3-4) : son style balancé, attentif aux lois du cursus, et son caractère un peu confidentiel, conviennent à un ouvrage dédié à un ami, à un confrère. D'autre part le témoignage de la collection de Naples, et surtout celui de la liste de Prague, nous livrent une conviction des milieux thomistes responsables de la première diffusion des *Opuscula* : une conviction qui doit remonter à Réginald lui-même, puisque les témoins en question sont à peu près ses contemporains<sup>1</sup>. Réginald avait donc par devers soi quelque raison de penser que l'opuscule lui était dédié.

### § 3. DATE DE COMPOSITION

On s'accorde généralement<sup>2</sup> à dater l'ouvrage des années 1270-73. M. Grabmann a montré<sup>3</sup> que le dernier chapitre est postérieur à mai 1268, date d'achèvement de la traduction de l'*Elementatio theologica* de Proclus par Guillaume de Moerbeke ; en effet, le chapitre 20 cite deux propositions de Proclus, les propositions 169 et 196 (cf. chap. 20, 237 et 307). A ce propos, H.-D. Saffrey a relevé la parenté étroite entre le *De substantiis* et le *Super De causis*, seules œuvres de saint Thomas qui citent l'*Elementatio* ; il incline à les croire contemporaines<sup>4</sup>, ce qui nous

reporte après 1270, car le *Super De causis* cite quatre fois sous le n° XII le livre A de la Métaphysique<sup>5</sup>. Autre indice pour le même *terminus a quo*<sup>6</sup> : l'énoncé des erreurs combattues au chapitre 13 de l'opuscule semble faire écho aux propositions 10, 11 et 12 condamnées à Paris en 1270 (cf. apparat du chap. 13, 12-14).

P. Mandonnet<sup>7</sup> adoptait la date 1272-73, sans doute parce que l'ouvrage est resté inachevé. En faveur de cette date plus tardive, on pourrait faire valoir que le séjour à Naples, après Pâques 1272, offrait à saint Thomas plus de loisir que son enseignement à Paris ; le prologue en effet fait supposer un minimum de loisir lors de la mise en chantier du *De substantiis* :

Quia sacris angelorum solemnibus interesse non possumus, non debet nobis devotionis tempus transire in vacuum, sed quod psallendi officio subtrahitur scribendi studio compensetur.

S'agirait-il d'un loisir forcé ? *Non possumus*, dit l'auteur ; pourquoi ne peut-il pas assister à l'Office choral ? — C'est qu'il est empêché par la maladie, estime De Rubeis<sup>8</sup>. Mais il nous semble que c'est là trop presser un texte où il y a lieu de faire la part du procédé littéraire ; l'office de lecteur suffisait sans doute à dispenser saint Thomas de l'assistance au Chœur<sup>9</sup>.

De Rubeis entend de même les *angelorum solemnibus* comme une fête précise : « Festum indicare videtur sancti Michaelis archangeli » (*l.c.*)<sup>10</sup>. Mais il est probable que sous la plume de saint Thomas — et dans le

1. La liste de Prague et la collection de Naples sont de la dernière décennie du XIII<sup>e</sup> siècle : cf. le Répertoire *Codices manuscripti Operum Thomae de Aquino*, Romae 1967 sqq., nn. 2631 et 1925. Quant à Réginald, A. Dondaine conclut ainsi son enquête biographique : « Dans l'état actuel de nos informations, nous devons penser que son décès fut postérieur à 1285 et presque certainement antérieur à 1295 » ; cf. *Les Sermons de Réginald de Piperno*, p. 373, dans *Mélanges Tisserant VII* (Studi e Testi 236), Biblioteca Vaticana 1964.

2. Cf. F. J. Lescoe, *Saint Thomas Aquinas Treatise on Separate Substances*, West Hartford 1963, pp. 3-6 ; son Introduction bien informée fait le point de cette question. — Avant les travaux de Mandonnet et Grabmann, on a avancé comme admise communément la date 1252 : ainsi K. Werner, *Der hl. Thomas von Aquin*, Regensburg 1858, t. I, p. 115, et J. Zimmermann, *Über die Schrift des hl. Thomas von Aquino 'De substantiis separatis'*, Zwickau 1901, p. 1 ; cette date proposée par A. Tournon, *La vie de S. Thomas*, Paris 1737, p. 129, ne repose vraiment sur aucun indice ni aucun témoignage. En 1951, C. Vansteenkiste, *l.c.*, inclinait encore à dater le gros de l'ouvrage d'environ 1259 ou du premier séjour en Italie.

3. *Die Werke des hl. Thomas von Aquin*<sup>3</sup>, Münster 1949, p. 325.

4. H.-D. Saffrey, Introduction à *Sancti Thomae de Aquino Super librum de causis expositio*, Fribourg-Louvain 1954, p. xxxv : « De nombreux passages du *De substantiis* pourraient être mis en parallèle avec des textes du commentaire ». — Interrogé par nous récemment, le Père Saffrey tient que le propos, la méthode, la doctrine et les formules des deux ouvrages sont très proches ; mais il pencherait plutôt pour l'antériorité du *Super De causis*.

5. Sur l'efficacité de ce critère pour dater les œuvres de saint Thomas, cf. R.-A. Gauthier, *La date du commentaire de saint Thomas sur l'Éthique à Nicomaque*, dans *Rech. de théol. anc. et méd.* 18 (1951), pp. 84-92. — Le *De substantiis* cite également trois fois le livre A comme livre XII (cf. chap. 14, 16 et 88 ; ch. 20, 261) ; mais dans un ouvrage posthume, de pareils détails peuvent relever de la toilette qu'il a reçue de l'éditeur, comme l'observe I. T. Eschmann, *A Catalogue of St. Thomas's Works*, dans E. Gilson, *The Christian Philosophy of St. Thomas Aquinas*, New York 1956, p. 412.

6. Signalé par J. Lescoe, *l.c.*, qui se garde d'en majorer la valeur.

7. Introduction aux *Opuscula omnia*, Paris 1927, t. 1, p. LII.

8. B. M. de Rubeis, *Dissertationes criticae et apologeticae*, XVIII, c.3, n.3 (ed. Venise 1750, p. 208 ; ed. Léonine, t. 1, Rome 1882, p. ccxxxiv).

9. La dispense générale de l'Office — excepté Complies —, déjà accordée en fait aux lecteurs du studium de Paris, transparait dans un texte du Chapitre général des Prêcheurs à Bologne 1240 (*Monumenta Ord. Fr. Praedicatorum historica* III, Rome 1898, p. 16). Le chapitre de la province romaine à Rome en 1273 prescrit de ne pas obliger les lecteurs à aller au chœur : cf. *Acta Capitulum Provinciae Romanae (1243-1344)*, Rome 1941, p. 41. Humbert de Romans, *Expositio super Constitutiones O.P.*, cap.11 De lectoribus (ed. Berthier, Rome 1889, t. 2, p. 256), suppose aussi cette 'licentia generalis de remanendo a choro'.

10. Mandonnet et Vansteenkiste ont aussi vu là une allusion à quelque fête des SS. Anges. Mandonnet a même proposé le 2 octobre : cf. sa *Chronologie sommaire de la vie et des écrits de saint Thomas*, dans *Revue des sc. phil. et théol.*, 9 (1920), p. 151. Mais la fête des SS. Anges date du XVI<sup>e</sup> siècle ; et de fait le Prototypé des livres liturgiques dominicains, rédigé sous le généralat de Humbert de Romans (1254-1263), ignore cette fête ; au 2 octobre, on fêtait S. Léger : cf. *Ordinarium iuxta ritum S. Ordinis Fr. Praed.*, ed. F. M. Guerrini, Rome 1921, p. 264.

contexte de cet ouvrage — l'expression *sacris angelorum solemnibus interesse* désigne simplement l'Office choral en général. Cette formule fait réplique exacte à celle de saint Bernard parlant de la présence des anges mêlés au chœur des moines pour la *laus Dei* : « Doleo aliquos vestrum...nec caeli cives revereri, sed in praesentia principum tamquam mortuos apparere, cum vestra alacritate permoti *vestris interesse solemnibus delectentur* » (*Super Cantica*, sermo 7, n.4 ; PL 183, 808 C)<sup>1</sup>.

Contentons-nous donc de la période 1270-1273. Elle cadre assez bien avec une autre donnée qui permet de conjecturer en certaine mesure l'origine de l'ouvrage.

D. Salman a relevé naguère, et A. Dondaine a éclairé par leur contexte historique et littéraire, plusieurs textes de saint Thomas où l'on voit que celui-ci avait — du *De veritate* au *De unitate intellectus* — cru à l'existence d'un traité d'Aristote sur les substances séparées<sup>2</sup>. Avec Averroès et saint Albert, il croyait en lire l'annonce dans un passage du *De anima*, livre III (431 b 19)<sup>3</sup>. Pareil traité relevait proprement de la Métaphysique, au dire même d'Aristote<sup>4</sup> ; absent des livres connus de cet ouvrage, il pouvait se trouver dans des livres perdus, si du moins Aristote avait eu le temps de remplir sa promesse.

Un moment même, saint Thomas a caressé l'espoir de retrouver ce traité dans des livres non encore traduits de la Métaphysique ; ces livres, au *De unitate intellectus* il dit les avoir vus, sans doute en Italie, « licet nondum in lingua nostra translatos »<sup>5</sup>.

L'arrivée tardive<sup>6</sup> du livre K, traduit par Guillaume de Moerbeke, dut mieux informer notre docteur, et dut lui ôter l'espoir conçu. Ainsi donc, alors que

divers *Platonici* offraient au théologien des spéculations développées sur les Intelligences séparées, Aristote avait laissé le sujet à peu près intact<sup>7</sup>. Ce sujet passionnant, il restait à le traiter avec les ressources meilleures du philosophe chrétien : saint Thomas l'entreprit.

#### § 4. PLAN ET CARACTÈRE DE L'ŒUVRE

Le prologue définit clairement le propos de l'auteur et sa méthode :

Intendentes igitur sanctorum angelorum excellentiam utcumque depromere, incipiendum videtur ab his quae de angelis antiquitus humana coniectura aestimavit ; ut si quid invenerimus fidei consonum accipiamus, quae vero doctrinae repugnant catholicae refutemus (Prol., 4-10)

Propos et méthode font penser au *Contra Gentiles*, à ses deux étapes dessinées dès le chapitre 9 du livre premier. Ici pareillement, l'œuvre se développe en deux étapes nettement marquées au début du chapitre 18 :

Quia igitur ostensum est quid de substantiis spiritualibus praecipui philosophi Plato et Aristoteles senserunt quantum ad earum originem, conditionem naturae, distinctionem et gubernationis ordinem : — restat ostendere quid de singulis habeat christianae religionis assertio (chap. 18, 3-9).

Cette seconde partie, qui devait parfaire une théologie 'des SS. Anges', est restée inachevée, interrompue au beau milieu de l'exposé sur le péché de l'ange, dont l'auteur venait de dire que « multas difficultates habet » (20, 257). Telle quelle, cette seconde partie suffit à confirmer l'intention proprement théologique de l'ouvrage. On ne s'étonnera pas que celui-ci échappe

1. Le thème monastique de la psalmodie Office angélique, qui dut être inculqué au jeune Thomas durant son séjour au Mont-Cassin, n'était d'ailleurs pas absent de la spiritualité des Prêcheurs. « Conveniunt angeli sancti cum psallentibus », écrit Humbert de Romans, *op. cit.*, cap.26 (éd. Berthier, p. 67), avec référence à saint Bernard *Epist.* 78, n.6 (PL 182, 194 C) ; voir aussi son *Expositio Regulae S. Augustini*, cap.2, n.54 (éd. Berthier, t. I, p. 174).

2. Ces textes se lisent au *De veritate* q.18 a.5 ad 8 ; *Super De anima* III 12 (éd. Cathala n.785) ; *Super De sensu* 1 (éd. Pirotta n.4) ; *Qu. disp. De anima* a.16 resp. ; *De unitate intellectus* c.1 (éd. Perrier n.19). — Cf. D. Salman, *Saint Thomas et les traductions latines des Métaphysiques d'Aristote*, dans *Arch. d'Hist. doctr. et litt. du Moyen Age*, 7 (1932), pp. 87-98 ; A. Dondaine, sous le même titre, dans *Bull. Thomiste*, 3 (1932), pp. 204\*-210\* (Notes et communications).

3. « Utrum autem contingat separabilium aliquid intelligere ipsum existentem non separatum a magnitudine, aut non, considerandum est posterius » (ms. Paris, B.N.lat. 6325, f. 149 vb). Sur quoi saint Thomas écrit : « ... aliquid separatorum, id est aliquam substantiam separatam. Haec enim quaestio hic determinari non potuit, quia nondum erat manifestum esse aliquas substantias separatas, nec quae vel quales sint. Unde haec quaestio pertinet ad Metaphysicam : non tamen invenitur ab Aristotele soluta, quia complementum illius scientiae nondum ad nos pervenit, vel quia nondum est totus liber translatus, vel quia forte praecoepatus morte non complevit » (*Super De anima* III 12, fin). — Cf. Averroès, *In De anima* (Comm. Magnum) III comm.36 ; dans l'édition du *Corpus Comment. Averrois in Aristotelem*, t. VI-1, Cambridge (Mass.) 1953, p. 487, lignes 218-220. Albert le Grand, *De anima* III tr.3 c.6 (éd. Borgnet t. 5, p. 378 a-b).

4. « Quomodo autem separabilis haec se habeat et quid sit, Philosophiae primae opus est determinare » (*Physiques* II 4 ; Bekk. 194 b 14-15), cité deux fois par saint Thomas au *De unitate intellectus* (éd. Perrier nn.19 et 53).

5. « Huiusmodi autem quaestiones certissime colligi potest Aristotelem solvisse in his quae patet eum scripsisse de substantiis separatis, ex his quae dicit in principio XII Metaphysicae, quos etiam libros vidi numero X, licet nondum in lingua nostra translatos » (éd. Perrier n.19). — Ce texte paraît faire allusion au début du livre M, livre XII dans le comput antérieur à l'arrivée du livre K ; quant aux 'dix livres' que saint Thomas a vus, leur interprétation a fait couler beaucoup d'encre, et ce n'est pas le lieu d'en disputer : ce qui est clair, c'est la conviction de notre auteur en 1270.

6. Après le *De unitate intellectus*, puisque cet ouvrage cite trois fois le livre A comme livre XI (éd. Perrier nn.16, 17 et 52) ; sans compter la probable citation du livre M comme livre XII, lue à la note précédente.

7. Sauf ce que propose le livre A sur le nombre des Moteurs des sphères célestes.

aux classifications faciles où l'on voudrait le faire entrer.

Déjà les premiers éditeurs de l'opuscule au XIII<sup>e</sup> siècle trahissent leur embarras quand il s'agit de lui donner un titre : *De substantiis separatis*, ou bien *De angelis*? — Même hésitation chez les éditeurs modernes les plus versés en la connaissance des écrits thomistes : au XVII<sup>e</sup> siècle, P. Pellican le classe parmi les *Opuscula theologica*<sup>1</sup>, et de même au XVIII<sup>e</sup> B. M. de Rubeis<sup>2</sup>. Plus près de nous, P. Mandonnet l'a au contraire rangé parmi les *philosophica*<sup>3</sup>, suivi en cela par J. Perrier et R. Spiazzi<sup>4</sup>.

En fait, on est en présence d'un des écrits les plus typiquement thomistes : attentif à tout ce que la tradition philosophique peut lui offrir, notamment la tradition platonicienne dont l'arrivée de Proclus vient de lui fournir une nouvelle approche ; mais dans le but explicite d'explorer *utcumque* le mystère des anges tel que la Bible et la tradition chrétienne l'ont révélé et transmis.

Ce n'est pas le lieu d'insister davantage sur l'importance de l'ouvrage dans l'ensemble de l'œuvre de saint Thomas ; elle dépasse de loin celle d'un écrit de circonstance, celle aussi que ses dimensions modestes feraient présager. Là-dessus, les lecteurs modernes sont d'accord, qu'il s'agisse de la doctrine exposée, comme des informations qu'il exploite<sup>5</sup>. Cet opuscule nous fait assister à une recherche du Docteur angélique en pleine maturité, en pleine possession de sa méthode ; recherche qu'il entreprend, à ce qu'il semble, en dehors de toute sollicitation venue de l'extérieur<sup>6</sup> ou de toute préoccupation scolaire, simplement pour élucider un sujet et des problèmes qui lui tiennent à cœur. Il nous introduit ainsi au plus profond de sa vie intellectuelle, là où raison et foi se nouent organiquement pour situer la créature spirituelle en face du Créateur.

## CHAPITRE II

## LA TRADITION DU TEXTE

## § 5. LES MANUSCRITS

Les 29 manuscrits repérés sont ici recensés dans l'ordre alphabétique des sigles qu'ils ont reçu dans le chantier général d'édition des *Opuscula*. L'astérisque (\*) affectant le numéro d'ordre signale les témoins majeurs intégralement collationnés pour l'établissement du texte.

## Descriptio codicum

- Bd 1. Bordeaux, Bibliothèque Municipale 131, ff. 205 rb-214 va. Saec. XIV (circa med.), membr., 310 × 225, binis columnis. Inscriptio : « Incipit tractatus sancti thome de substantiis separatis ». Multae adnotationes in marginibus. Codex inter alia continet 34 Thomae opuscula. — Repert. n. 320.
- Bo<sup>1</sup> \*2. Bologna, Biblioteca Universitaria 1655<sup>21</sup>, ff. 147 ra-156 va. Saec. XIV, membr., 310 × 235, binis columnis. Inscriptio : « Incipit tractatus de substantiis separatis editus a sancto thoma de aquino ord. fr. pred. ». Codex continet 25 opuscula Thomae. — Repert. n. 305.
- Bx<sup>1</sup> 3. Bruxelles, Bibliothèque Royale 2453-73 (1573), ff. 113 r-137 r. Saec. XV (1463), membr. et chart., 218 × 148, longis lineis. Inscriptio : « Incipit tractatus de angelis ». Desinit : « ... quos angelos dicimus ex inferiore ordine et incorporeas ». Capitula nec numerantur nec titulis muniuntur. Codex continet 22 opuscula Thomae, quorum primo subscribitur ; « scriptus Colonia in domo carthus. a.d. 1463<sup>o</sup> » (f. 30 r). — Repert. n. 408.
- C<sup>1</sup> \*4. Cambridge, Corpus Christi College 35, ff. 131 ra-144 vb. Saec. XIV inc., membr., 342 × 232, binis

1. Dans son édition des *Opuscula theologica et moralia*, Paris 1656 (devenue en 1660 le tome 20 des *Opera omnia* édités par les Dominicains de S. Jacques), pp. 454 et suivantes.

2. Au t. 19 des *Opera omnia*, Venise 1754, pp. 202 et suivantes.

3. Au t. 1 des *Opuscula omnia*, Paris 1927, pp. 73-144. Cf. la *Tabula generalis* qui termine l'Introduction de P. Mandonnet, à la suite de la p. LIII du même volume.

4. L'édition de J. Perrier, Paris 1949, suit la classification de Mandonnet « pour des raisons pratiques » (Préface, p. XVIII). R. Spiazzi présente le *De substantiis* aussitôt après le *De ente et essentia* dans l'édition des *Opuscula philosophica*, Turin 1954 ; mais son Introduction le range tantôt dans les *philosophica* (p. XXI), tantôt dans les *theologica* (p. XXIV).

5. « One of the most important metaphysical writings of Aquinas », dit I. T. Eschmann, *l.c.* De son côté, E. Gilson écrit : « Comment concevoir des substances spirituelles simples qui ne soient pas des dieux ?... Le traité de saint Thomas *De substantiis separatis*, œuvre d'une richesse historique incomparable, permet de suivre en quelque sorte pas à pas l'évolution de ce problème et de dégager les enseignements qu'impliquait son histoire » (*Le Thomisme*, 6<sup>e</sup> éd., Paris 1965, pp. 216-217).

6. A moins que la suscription *Ad fratrem Reginaldum* ne réponde à un souhait, voire à une suggestion, du *socius* à son maître, quand le traité d'Aristote s'avéra inexistant.

- columnis. Sine inscriptione ; titulus currens : « Liber de angelis ». Capitulis nec numeri nec tituli apposit. Codex continet Thomae 25 opuscula (olim 30, deficiente uno quaterno). — Repert. n. 468.
- F<sup>1</sup> 5. Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Conv. soppr. J. VII. 47, ff. 51 ra-60 vb. Saec. XIV (ante med.), membr., 256×175, binis columnis, modo italico exaratus. Inscriptio : « Incipit tractatus de angelis editus a sancto (sancto 2<sup>a</sup> sup. ras.) thoma de aquino ord. fr. pred. ». Codex miscellaneus continens Thomae Super De sensu et De memoria, necnon 9 opuscula. — Repert. n. 970.
- F<sup>10</sup> 6. Firenze, Biblioteca Laurenziana, Fiesolano 105, ff. 202 rb-214 rb. Saec. XV (circa med.), membr., 360×255, binis columnis, ad modum in officina Vespasiani da Bisticci consuetum exaratus et ornatus. Eadem inscriptio quae in cod. n. 5. Codex continet varia Thomae opera, quorum 7 eodem ordine descripta quo in cod. n. 5. — Repert. n. 915.
- F<sup>20</sup> 7. Firenze, Biblioteca Laurenziana, Conv. soppr. 190, ff. 120 ra-129 ra (antiq. num. 123-132). Saec. XIV-XV, membr., 310×222, binis columnis, a duobus librariis exaratus : A) ff. 120 ra-124 vb ; B) cursiva humanistica ff. 124 vb-129 ra, cuius mendas plurimas alius corrigere incepit sed notavit : « omnia hic sunt mendosa et incorrecta, ideo non prosequor emendationem » (f. 125 ra). Inscriptio : « De substantiis separatis ». Codex miscellaneus, olim « Abbatie Florentie » (f. 124 v). — Repert. n. 926.
- Kz<sup>1</sup> \*8. Koblenz, Stadtbibliothek Θ 155, ff. 104 ra-123 va (2<sup>ae</sup> partis cod.). Saec. XIII-XIV inc., membr., 195×140, binis columnis. Sine inscriptione. Capitulis nec numeri nec tituli apposit. Haec pars codicis continet opera Richardi a S. Victore. — Repert. n. 1213.
- L<sup>1</sup> \*9. Leipzig, Universitätsbibliothek 581, ff. 359 ra-381 rb. Saec. XV (1459), chart., 317×216, binis columnis. Inscriptio : « Incipit tractatus beati thome de natura angelorum ». Opus mancum desinit : « ...sunt facti et copiosiores ad Deum etc. » (20, 331). Capitula non numerantur. Codex miscellaneus continens duo alia Thomae opera. — Repert. n. 1413.
- L<sup>3</sup> 10. Leipzig, Universitätsbibliothek 474, ff. 311 vb-326 vb. Saec. XV, chart., 400×290, binis columnis. Sine inscriptione. Capitulis nec numeri nec tituli apposit (codex non rubricatus). In hoc codice continentur Thomae III<sup>a</sup> pars, Qu. disp. De anima et De spir. creaturis, necnon Compendium theologiae. — Repert. n. 1402.
- Li<sup>3</sup> 11. Lisboa, Biblioteca Nacional, Ilum. 95, ff. 48 vb-66 vb. Saec. XIV, membr., 320×225, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de natura angelorum ». Capitulis nec numeri nec tituli apposit. Codex continet 11 opuscula Thomae. — Repert. n. 1489.
- M<sup>50</sup> 12. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 8005, ff. 19 ra-30 vb. Saec. XIV, membr., 287×198, binis columnis. Inscriptio : « Quidam tractatus de angelis secundum philosophos primo theologos secundo ». Capitulis nec numeri nec tituli apposit. Codex continet Thomae 8 opuscula. — Repert. n. 1779.
- Me<sup>1</sup> 13. Metz, Bibliothèque Municipale 1158, ff. 12 va-22 va. Saec. XIII ex., membr., 343×242, binis columnis. Inscriptio : « Liber de natura angelorum ». Codex continebat 27 opuscula Thomae. Ab anno 1944 non repertus ; asservantur imagines photographicae ff. 12 v-13 r et 22 v. — Repert. n. 1677.
- N<sup>1</sup> \*14. Napoli, Biblioteca Nazionale VII. B. 16, ff. 50 ra-60 rb. Saec. XIII ex., membr., 342×242, binis columnis. Inscriptio : « De angelis seu substantiis separatis ad fratrem Raynaldum de piperno » ; Ad calcem addit librarius : « Si plus vixisset auctor non hic tacuisset » ; sed in margine alia manu : « non scribas ». Codex non rubricatus ; desunt capitulorum litterae initiales, numeri et tituli. Codex continet 18 opuscula Thomae. — Repert. n. 1925.
- O<sup>1</sup> 15. Oxford, Bodleian Library, Canon. Patr. lat. 76, ff. 27 r-48 r. Saec. XV vel XIV ex., membr., 228×171, longis lineis, manu italica exaratus. Inscriptio erronea : « Incipit tractatus fr. thome de occultis operationibus nature sive de ydeis ». Desunt capitulorum numeri et tituli. Codex continet 13 opuscula Thomae. — Repert. n. 2037.
- O<sup>9</sup> 16. Oxford, Bodleian Library, Ashmole 369, ff. 183 v-189 r. Saec. XV, membr., 214×145, longis lineis. Sine inscriptione. Desunt capitulorum tituli et numeri. Opus mancum desinit : « ... in aere diversitas claritatis seu raritatis » (8, 44). Codex miscellaneus. — Repert. n. 2015.
- P<sup>1</sup> \*17. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 14546, ff. 84 rb-100 rb. Saec. XIII, membr., 346×242, binis columnis, multis auctus emendationibus quas apposuerunt duo correctores : prior ff. 84 r-99 r, alter ff. 99 v-100 r. Inscriptio : « Incipit libellus de angelis sive substantiis separatis a fr. Tho. de aquino editus ». Codex continet 34 opuscula Thomae. — Repert. n. 2327.
- P<sup>2</sup> \*18. Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève 238, ff. 88 vb-97 ra. Saec. XIV inc., membr., 420×298, binis columnis. Fol. 88 va, inscriptio : « Capitulum primum. De substantiis separatis ad fratrem Raynaldum » ; titulus currens : « De angelis ». Codex continet 32 opuscula Thomae, quorum 30 eodem ordine disponuntur quo in cod. n. 4. — Repert. n. 2574.
- P<sup>3</sup> \*19. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 15814, ff. 275 ra-290 ra. Saec. XIII ex. vel XIV inc., membr., 292×204, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de angelis editus a fr. th. de aquino ord. fr. pred. ». Codex continet Thomae Contra Gentiles et 3 opuscula. — Repert. n. 2418.
- P<sup>22</sup> \*20. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 15813, ff. 180 ra-191 rb. Saec. XIII ex., membr., 340×244, binis columnis. Eadem inscriptio quae in cod. n. 19. Capitulis nec numeri nec tituli apposit. Codex continet Thomae Contra Gentiles et 3 opuscula. — Repert. n. 2417.

- Pr<sup>3</sup> 21. Praha, Knihovna Metropolitní Kapituly N. 44, ff. 40 r-53 v. Saec. XV (1459), chart., 240×170, longis lineis, a Wenceslao de Krzizanow exaratus in Bononia. Sine inscriptione et sine capitulorum titulis. Ad calcem opusculi addit Wenceslaus : « finis 1459 3<sup>a</sup> die post marci hora fere 3<sup>a</sup> noctis. incorrectum exemplar. et tractatus per s thomam incompletus ut percepi heu ». Codex miscellaneus continens 15 opuscula Thomae. — Repert. n. 2669.
- T<sup>1</sup> \*22. Toledo, Biblioteca del Cabildo 19-15, ff. 86 rb-97 va. Saec. XIV (circa med.), membr., 360×260, binis columnis, modo italico exaratus et ornatus. In margine iuxta initium operis, manu posteriori : « De spiritualibus creaturis ». Desunt capitulorum numeri et tituli. Codex continet 25 opuscula Thomae. — Repert. n. 3080.
- T<sup>2</sup> 23. Toledo, Biblioteca del Cabildo 19-19, ff. 59 v-71 v. Saec. XV (circa med.), membr., 241×184, longis lineis. Inscriptio : « Incipit tractatus de angelis seu substantiis separatis ». Capitulis nec numeri nec tituli appositi. Codex continet 12 opuscula Thomae. — Repert. n. 3083.
- V<sup>1</sup> \*24. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Vat. lat. 807, ff. 112 ra-138 vb. Saec. XIV (circa 1320), membr., 439×297, binis columnis. Inscriptio : « Incipit tractatus de angelis ». Codex olim bibliothecae Iohannis XXII, continens 26 opuscula Thomae et quaedam apocrypha. — Repert. n. 3349.
- V<sup>5</sup> \*25. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Ottob. lat. 198, ff. 197 vb-207 vb. Saec. XIV (circa med.), membr., 370×255, binis columnis. Sine inscriptione. Ad calcem opusculi : « Explicit tractatus fratris th'm de angelis ». Codex continet 31 opuscula Thomae et quaedam apocrypha. — Repert. n. 3459.
- V<sup>6</sup> 26. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Vat. lat. 808, ff. 1 ra-13 ra. Saec. XV (ante med.), membr., 309×234, binis columnis. Sine inscriptione. Desunt capitulorum tituli et numeri. Codex miscellaneus continens 4 opuscula Thomae. — Repert. n. 3350.
- V<sup>9</sup> 27. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Urb. lat. 127, ff. 55 va-72 va. Saec. XV (post med.), membr., 398×266, binis columnis, ad modum in officina Vespasiani da Bisticci consuetum exaratus et ornatus. Inscriptio : « Tractatus sancti thome de Aquino ord. pred. de angelis sive de intelligentiis incipit feliciter ». Codex continet Thomae opuscula 14 et apocrypha. — Repert. n. 3544.
- Ve<sup>1</sup> \*28. Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana, Fondo ant. lat. 128 (1518), ff. 263 vb-284 rb. Saec. XIV (ante med.), membr., 290×215, binis columnis, a librario italico exaratus. Sine inscriptione ; titulus currens : « De angelis ». Capitulis nec numeri nec tituli appositi. Codex continet 24 opuscula Thomae. — Repert. 3592.
- Wr<sup>45</sup> 29. Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka, Zbiór Milicha 21.7328, ff. 111 va-131 vb. Saec. XV (circa 1456), chart., 315×215, binis columnis. Desinit :

« ... facte et copiosiores ad deum » (20, 331). Codex miscellaneus continens Thomae Qu. disp. De anima et De spir. creaturis, necnon 6 opuscula. — Repert. n. 3874.

Non repertus :

« Florentiae ad S. Marc. Arm. iv cod. 33 papyr. » (cf. Quétif-Echard, *Script. Ord. Praed.* I, 334 b).

#### § 6. ELENCHUS EDITIONUM

- Ed<sup>1</sup> \*1. [s.l., c. 1480-85] 'Summa Opusculorum' collecta per 'Inutilem Didascalum' O.P., ff. 112<sup>o</sup> ra-127 rb. Operis inscriptio : « Tractatus de substantiis separatis editus a sancto thoma de aquino ord. predicatorum ». — Copinger 574.
- Ed<sup>2</sup> \*2. Mediolani 1488, Opuscula omnia ed. Benignus et Johannes de Honate, iuxta emendationem fr. Pauli Soncinatis O.P. ; ff. 149 ra-161 vb. Operis inscriptio : « Incipit opus insigne divi Thome aquinatis de angelorum natura ad fratrem Reginaldum socium suum carissimum ». Hain-Copinger 1540.
- Ed<sup>3</sup> 3. Venetiis 1490, Opuscula S. Thomae ed. Hermannus Liechtenstein, curante Antonio Pizzamano ; ff. 103 va-115 vb. Inscriptio : « Incipit opusculum 15, videlicet tractatus insignis divi Thome aquinatis de substantiis separatis seu de angelorum natura ad fratrem Reginaldum socium suum carissimum ». — Hain-Copinger \*1541.
- Ed<sup>4</sup> 4. Venetiis 1498, Opuscula, etc. (praecedens duobus aucta opusculis) ed. Bonetus Locatelli, expensis Octaviani Scoti ; ff. 75 ra-83 va. — Hain \*1542.
5. Venetiis 1508, Opuscula, etc. (praecedentis apographa) ed. Jacobus de Pencio de Leucho, mandato et expensis Petri Liechtenstein ; ff. 68 va-76 rb.
6. Lugduni 1562, Opuscula omnia (et Super Cantica, etc.), apud Haereditas Iacobi Iuntae ; pp. 113-128.
7. Romae 1570, Opuscula omnia (Operum omnium t. 17), apud Iulium Accoltum ; ff. 86 ra-97 va.
8. Venetiis 1587, Opuscula omnia, apud Haereditas Hieronymi Scoti ; pp. 155-175.
9. Venetiis 1593, Opuscula omnia (Operum omnium, t. 17), apud Dominicum Nicolinum ; ff. 86 ra-97 va.
10. Antverpiae 1612, Opuscula omnia (Operum omnium t. 17) ed. Ioannes Keerbergius, iuxta emendationem Cosmae Morelles O.P. ; ff. 86 ra-97 va.
11. Parisiis 1634, Opuscula omnia ed. Guillelmus Pelé ; pp. 166-188.
12. Parisiis 1656, Opuscula theologica et moralia, apud Viduam Sebastiani Huré, iuxta emendationem Petri Pellican O.P. ; pp. 454-480.
13. Bergomi 1741, Opuscula omnia ed. Joannes Santini ; pp. 161-182.
14. Venetiis 1754 et 1787, Opuscula theologica (Operum omnium t. 19) cum B.M. De Rubeis admonitionibus praevis ed. Simon Occhi ; pp. 202-236.

15. Neapoli 1778, *Opuscula selecta excudebant Fratres Paci* ; t. 2, pp. 278 sqq.
16. Neapoli 1849, *Opusculorum D. Thomae Aq., ex typographia Virgilii* ; t. 1, pp. 190-215.
17. Parisiis 1857, *Opusculum de Saint Thomas d'Aquin* (texte latin et traduction française) ed. Louis Vivès ; t. 2, pp. 153-248 (traduit par le chan. Bandel).
18. Parmae 1864 (et Neo-Eboraci 1949), *Opuscula theologica et philosophica* (*Operum omnium t. 16*) ed. Petrus Fiaccadori ; pp. 183-207.
19. Parisiis 1875 et 1889, *Opuscula varia* (*Operum omnium t. 27*) ed. Ludovicus Vivès, curante S.-E. Fretté ; pp. 273-310.
20. Tiferini Tiberini 1886, *Opuscula philosophica et theologica* ed. S. Lapi, curante A. M. De Maria S.J. ; t. 3, pp. 212-271.
21. Parisiis 1927, *Opuscula omnia* ed. P. Lethielleux, curante P. Mandonnet O.P. ; t. 1, pp. 70-145.
22. Parisiis 1949, *Opuscula philosophica* ed. P. Lethielleux, ad fidem codicum textum restituente J. Perrier O.P. ; pp. 123-201.
23. Taurini-Romae 1954, *Opuscula philosophica* ed. Marietti, curante R. M. Spiazzi O.P. ; pp. 21-58.
24. Hartfordii (Conn.) 1963, *Saint Thomas Aquinas Treatise on Separate Substances* (Latin-English edition) ; prelo impressit Menger Press, Carthagena (Oh.). Textum ad fidem 12 codicum restituit F. J. Lescoe Ph. D., praemissa pp. 1-34 introductione critica, addito rerum indice. 194 pp.

## CHAPITRE III

## EXAMEN CRITIQUE DE LA TRADITION

1<sup>re</sup> VUE D'ENSEMBLE

## § 7. MATÉRIEL CRITIQUE RECUEILLI

Sur les 29 manuscrits repérés, 28 ont pu être atteints<sup>1</sup>. Deux sont des fragments : O<sup>9</sup> s'arrête au 1<sup>er</sup> tiers de l'ouvrage (en 8, 44), et de Me<sup>1</sup> nous ne possédons que 5 colonnes en micro-film (début et fin).

Tous les témoins ainsi atteints ont été collationnés en deux sondages : chapitres 1-2 et chapitre 19 (en celui-ci O<sup>9</sup> et Me<sup>1</sup> font défaut). Nos tests sont établis ordinairement sur le sondage des chapitres 1-2, qui représente 1/8 de l'ouvrage.

14 de ces témoins, reconnus comme témoins majeurs dans l'enquête qui va suivre<sup>2</sup>, ont été collationnés sur

toute la longueur de l'ouvrage ; nous en avons fait autant pour les incunables Ed<sup>1</sup> et Ed<sup>2</sup>. Ce matériel critique nous permet d'insérer ici un bilan comparé des omissions notables (au moins trois mots) des 14 témoins majeurs<sup>3</sup> :

P <sup>22</sup>	3 om. indiv.	= 3 om.
P <sup>3</sup>	2 — +2 avec d'autres	= 4 —
N <sup>1</sup> V <sup>6</sup>	1 — +5 —	= 6 —
L <sup>1</sup>	5 — +5 —	= 10 —
Kz <sup>1</sup>	4 — +7 —	= 11 —
V <sup>1</sup>	2 — +1 — +8 om. V <sup>1</sup> V <sup>5</sup>	= 11 —
C <sup>1</sup> P <sup>2</sup>	7 — +8 —	= 15 —
P <sup>2</sup>	3 — +8 — +7 om. C <sup>1</sup> P <sup>2</sup>	= 18 —
V <sup>5</sup>	10 — +1 — +8 om. V <sup>1</sup> V <sup>5</sup>	= 19 —
Ve <sup>1</sup>	15 — +8 — (soit 170 mots)	= 23 —
T <sup>1</sup>	20 — +4 — (285 mots)	= 24 —
pP <sup>1</sup>	27 — +7 — (234 —)	= 34 —
F <sup>1</sup>	32 — +12 — (303 —)	= 44 —
Bo <sup>1</sup> Pr <sup>3</sup>	40 — +11 — (390 —)	= 51 —

Nous nous référerons souvent à ce bilan.

## § 8. AGE DES TÉMOINS ; DISPOSITION DU TEXTE

La moitié des témoins sont antérieurs à la seconde moitié du xiv<sup>e</sup> siècle :

Kz <sup>1</sup> Me <sup>1</sup> N <sup>1</sup> P <sup>1</sup> P <sup>22</sup>	fin xiii <sup>e</sup> ;
C <sup>1</sup> F <sup>1</sup> P <sup>2</sup> P <sup>3</sup> V <sup>1</sup> Ve <sup>1</sup>	début xiv <sup>e</sup> ;
Bd Li <sup>3</sup> T <sup>1</sup> V <sup>5</sup>	mi-xiv <sup>e</sup> .

On y aperçoit l'aménagement progressif de la présentation du texte. Les témoins ci-dessus divisent le texte (alinéas et capitales) avec des différences notables :

Bd C <sup>1</sup> F <sup>1</sup> P <sup>2</sup> T <sup>1</sup> Ve <sup>1</sup>	présentent 18 alinéas,
Kz <sup>1</sup> Li <sup>3</sup> N <sup>1</sup> P <sup>1</sup> P <sup>3</sup>	19 —
V <sup>1</sup> V <sup>5</sup>	20 —
P <sup>22</sup>	23 —
(Bo <sup>1</sup> )	23 — ).

Sauf P<sup>3</sup> et V<sup>1</sup>V<sup>5</sup>, ces témoins copient un modèle qui n'a pas de rubriques. P<sup>3</sup> numérote ses 19 chapitres, avec rubriques appropriées ; elles seront empruntées par sF<sup>1</sup>, qui devra inscrire en marge celle du chapitre 7 de P<sup>3</sup>, ignorée du groupe de F<sup>1</sup>. V<sup>1</sup>V<sup>5</sup> numérotent leurs 20 chapitres, avec d'autres rubriques ; sP<sup>1</sup> les a empruntées, et il a dû inscrire en marge celle de leur chapitre 2, négligé par pP<sup>1</sup> et par les autres. La table finale de P<sup>2</sup> transcrit 17 rubriques (elle omet celle

1. Le ms. Wr<sup>45</sup> (n.29 de la liste § 5) n'a pu être atteint qu'en dernière heure ; cf. Note en fin du § 24.

2. Ils sont marqués d'un astérisque (\*) au § 5.

3. Nous ne tenons pas compte des omissions corrigées par la main du 1<sup>er</sup> copiste ; en P<sup>3</sup>, six omissions ont été ainsi corrigées. Mais nous notons celles qui ont été corrigées par une seconde main utilisant une autre tradition (c'est le cas de sP<sup>1</sup>), car pareille correction ne nous renseigne pas sur le modèle du 1<sup>er</sup> copiste.

de l'alinéa 4 du groupe de C<sup>1</sup>); le rubricateur de l'opuscule inscrit les mêmes rubriques aux alinéas du texte P<sup>2</sup>, mais sa liste lui en fournit une pour notre chapitre 14, qu'il doit inscrire en marge du texte. Seuls T<sup>1</sup> et N<sup>1</sup> ont prévu la place de la rubrique, non inscrite.

Il est donc probable que le texte original n'avait que 18 alinéas, sans titres. Divers aménagements ont été tentés en P<sup>3</sup>, P<sup>22</sup>, V<sup>1</sup> et dans la table de P<sup>2</sup>; ils nous livrent notamment trois traditions de *tituli*; et plus tard Bo<sup>1</sup> en essaiera une quatrième.

Nous retrouverons bientôt les groupements ci-dessus, avec les initiatives aperçues, qui n'ont pas épargné leurs soins au texte même.

§ 9. TEST DES INVERSIONS :  
BIPARTITION DE LA TRADITION

Une première indication sur la structure de la tradition peut être fournie par les coïncidences 2 à 2 sur les inversions<sup>1</sup>. Nous notons ces coïncidences aux deux sondages, chap. 1-2 et chap. 19; comme il y a 30 témoins interrogés, nous n'inscrivons pas les coïncidences communes à plus de 15 témoins : elles encombreraient notre bilan au lieu de déceler les groupements.

Nous en présentons le bilan en trois tableaux : d'abord les 15 témoins antérieurs à la 2<sup>e</sup> moitié du XIV<sup>e</sup> (tableau I a et b); puis l'ensemble des témoins, y compris les premiers incunables Ed<sup>1</sup> et Ed<sup>2</sup>, d'abord aux chapitres 1-2 (tableau II), puis au chapitre 19 (tableau III).

Le tableau I annonce clairement deux ensembles aux origines de la tradition :

- A : Kz<sup>1</sup>Li<sup>3</sup>Me<sup>1</sup>N<sup>1</sup>P<sup>3</sup>P<sup>1</sup>P<sup>22</sup>V<sup>1</sup>V<sup>5</sup>,  
B : C<sup>1</sup>P<sup>2</sup>Ve<sup>1</sup>T<sup>1</sup>F<sup>1</sup>Bd.

En A, on aperçoit même un groupe Kz<sup>1</sup>Li<sup>3</sup>Me<sup>1</sup>N<sup>1</sup>.

Le tableau II confirme cette bipartition pour l'ensemble de la tradition, à l'exception du trio Bo<sup>1</sup>Pr<sup>3</sup>Ed<sup>1</sup>, qui semble en balance entre les deux masses A et B. D'autres groupes apparaissent, signalés par des chiffres élevés de coïncidences : N<sup>1</sup>V<sup>6</sup>, Bx<sup>1</sup>T<sup>2</sup>, F<sup>1</sup>F<sup>10</sup>V<sup>9</sup>, sans compter Bo<sup>1</sup>Pr<sup>3</sup>Ed<sup>1</sup>.

Le tableau III présente cette bipartition plus nette encore : bien que ce chapitre 19 ne couvre que les 2/5 du texte correspondant au tableau II, les chiffres y sont proportionnellement plus élevés. Et le trio Bo<sup>1</sup>Pr<sup>3</sup>Ed<sup>1</sup> s'insère cette fois en plein ensemble A ;

nous verrons plus loin que son texte est contaminé, et qu'il a changé de modèle.

Si nous réservons le cas de Bo<sup>1</sup>Pr<sup>3</sup>Ed<sup>1</sup>, nous pouvons partir de cette donnée globale : le test des inversions laisse transparaître deux fonds de texte, celui de l'ensemble A, que nous désignerons provisoirement par le sigle φ (plus commode pour l'écriture),<sup>2</sup> et celui de l'ensemble B que nous allons d'abord identifier (chapitre 4). La signification critique de cette bipartition sera élucidée en fin d'enquête, au chapitre 7.

## I

Témoins anciens (jusque vers 1350)

a) Coïncidences 2 à 2 sur les inversions : Prologue et chap. 1-2

Kz <sup>1</sup>	Li <sup>3</sup>	Me <sup>1</sup>	N <sup>1</sup>	P <sup>3</sup>	P <sup>1</sup>	P <sup>22</sup>	V <sup>1</sup>	V <sup>5</sup>	C <sup>1</sup>	P <sup>2</sup>	Ve <sup>1</sup>	T <sup>1</sup>	F <sup>1</sup>	Bd	
26	22	15	8	7	7	7	7						2	1	Kz <sup>1</sup>
	22	15	8	8	7	7	7						2	1	Li <sup>3</sup>
		12	6	5	5	5	5						2	1	Me <sup>1</sup>
			9	7	7	8	8								N <sup>1</sup>
				7	7	8	8								P <sup>3</sup>
					7	6	6	1	1	1	1	1	1	1	P <sup>1</sup>
						7	7	1	1	1	1	2	1		P <sup>22</sup>
							10								V <sup>1</sup>
															V <sup>5</sup>
									13	10	9	9	9		C <sup>1</sup>
										10	9	9	9		P <sup>2</sup>
											9	9	9		Ve <sup>1</sup>
												9	9		T <sup>1</sup>
													10		F <sup>1</sup>
															Bd

N. B. — Me<sup>1</sup> fait défaut pour 1/6 du sondage. (B)

b) Coïncidences 2 à 2 sur les inversions : chapitre 19

Kz <sup>1</sup>	Li <sup>3</sup>	N <sup>1</sup>	P <sup>3</sup>	P <sup>1</sup>	P <sup>22</sup>	V <sup>1</sup>	V <sup>5</sup>	C <sup>1</sup>	P <sup>2</sup>	Ve <sup>1</sup>	T <sup>1</sup>	F <sup>1</sup>	Bd	
15	15	11	11	11	9	9								Kz <sup>1</sup>
	15	11	11	11	9	9								Li <sup>3</sup>
		11	11	11	9	9								N <sup>1</sup>
			11	11	9	9								P <sup>3</sup>
				13	9	9								P <sup>1</sup>
					10	10								P <sup>22</sup>
						11								V <sup>1</sup>
														V <sup>5</sup>
								9	9	8	8	6		C <sup>1</sup>
									8	7	7	5		P <sup>2</sup>
										8	8	6		Ve <sup>1</sup>
											7	7		T <sup>1</sup>
												7		F <sup>1</sup>
														Bd

1. Cf. Préface du *De rationibus fidei*, § 9.

2. Le choix du sigle φ sera justifié plus loin (§ 24) par comparaison avec le stemma d'autres opuscules.

II

Coincidences 2 à 2 sur les inversions : Prologue et chapitres 1 et 2

Kz <sup>1</sup>	Li <sup>3</sup>	Me <sup>1</sup>	N <sup>1</sup>	V <sup>6</sup>	P <sup>3</sup>	L <sup>3</sup>	L <sup>1</sup>	P <sup>1</sup>	P <sup>22</sup>	Bx <sup>1</sup>	T <sup>3</sup>	V <sup>1</sup>	V <sup>5</sup>	O <sup>9</sup>	Bo <sup>1</sup>	Pr <sup>3</sup>	Ed <sup>1</sup>	C <sup>1</sup>	P <sup>3</sup>	Ve <sup>1</sup>	Ed <sup>2</sup>	T <sup>1</sup>	F <sup>1</sup>	F <sup>10</sup>	V <sup>9</sup>	Bd	M <sup>50</sup>	F <sup>20</sup>	O <sup>1</sup>			
26	22	15	15	8	9	9	7	7	8	9	7	7	8	4	3	4							2	2	2	1	2			Kz <sup>1</sup>		
	22	15	15	8	9	9	8	7	8	9	7	7	8	4	3	5							2	2	2	1	2			Li <sup>3</sup>		
		12	12	6	7	7	5	5	6	8	5	5	6	4	3	4							2	2	2	1	2			Me <sup>1</sup>		
			23	9	9	9	7	7	8	7	8	8	7	3	2	3														1	N <sup>1</sup>	
				9	9	9	7	7	7	7	8	8	7	4	3	3														1	V <sup>6</sup>	
				9	9	7	7	7	6	8	8	7	3	2	3																P <sup>3</sup>	
					15	7	7	7	7	7	7	8	4	3	4								1	1	1		1				L <sup>3</sup>	
						7	7	7	6	8	8	7	5	5	4	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	L <sup>1</sup>
							7	5	5	6	6	6	5	6	4	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	2	P <sup>1</sup>
								7	8	7	7	7	2	3	2	1	1	1	1	1	1	2	2	2	2	1	2	1	2		P <sup>22</sup>	
									18	7	7	6	3	2	4																Bx <sup>1</sup>	
										6	6	7	5	4	5								1	1	1		1	1			T <sup>3</sup>	
											10	9	3	2	3																V <sup>1</sup>	
												9	3	2	3																V <sup>5</sup>	
													5	4	5								1	1	1		2				O <sup>9</sup>	
															32	30	4	4	4	4	4	4	5	5	5	5	5	6	4	5	Bo <sup>1</sup>	
																28	5	5	5	5	5	6	6	6	6	6	7	6	8		Pr <sup>3</sup>	
																	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	5	5	6		Ed <sup>1</sup>	
																							13	10	10	9	9	9	9	7	6	C <sup>1</sup>
																								10	10	9	9	9	7	6	P <sup>3</sup>	
																									10	9	9	9	7	6	Ve <sup>1</sup>	
																										9	9	9	7	6	Ed <sup>3</sup>	
																										9	9	9	7	6	T <sup>1</sup>	
																											18	17	10	11	7	F <sup>1</sup>
																												18	10	11	7	F <sup>10</sup>
																											10	11	7	6	V <sup>9</sup>	
																											11	7	6	Bd		
																												7	6	M <sup>50</sup>		
																													10	F <sup>20</sup>		
																															O <sup>1</sup>	

N. B. — Me<sup>1</sup> fait défaut pour 1/6 du sondage.

(B)



III

Coincidences 2 à 2 sur les inversions : Chapitre 19

N <sup>1</sup>	V <sup>6</sup>	Kz <sup>1</sup>	Li <sup>3</sup>	P <sup>3</sup>	L <sup>1</sup>	L <sup>3</sup>	P <sup>1</sup>	P <sup>22</sup>	Bo <sup>1</sup>	Pr <sup>3</sup>	Ed <sup>1</sup>	V <sup>1</sup>	V <sup>5</sup>	T <sup>2</sup>	Bx <sup>1</sup>	C <sup>1</sup>	P <sup>2</sup>	Ve <sup>1</sup>	Ed <sup>2</sup>	F <sup>20</sup>	F <sup>1</sup>	F <sup>10</sup>	V <sup>9</sup>	T <sup>1</sup>	O <sup>1</sup>	M <sup>50</sup>	Bd		
17	15	15	11	12	10	11	11	9	9	9	9	9	9	8	6										1	1		N <sup>1</sup>	
	15	15	11	12	10	11	11	10	10	10	9	9	9	8	6													V <sup>5</sup>	
		15	11	12	10	11	11	9	9	9	9	9	9	8	6													Kz <sup>1</sup>	
			11	12	10	11	11	9	9	9	9	9	9	8	6													Li <sup>3</sup>	
				12	10	11	11	9	9	9	9	9	9	8	6													P <sup>3</sup>	
					15	12	13	9	10	9	10	10	10	8	1	1									1	1	2	1	L <sup>1</sup>
						11	11	9	9	9	9	9	9	7											1	1	2	1	L <sup>3</sup>
							13	9	9	9	10	10	10	8														P <sup>1</sup>	
								9	9	9	10	10	10	7														p <sup>22</sup>	
									18	17	7	7	6	5	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	2	1	Bo <sup>1</sup>
										17	7	7	6	5	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	2	1	Pr <sup>3</sup>
											7	7	6	5	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	2	1	Ed <sup>1</sup>
												11	7	6	1	1	1	1	1						2	2	2	1	V <sup>1</sup>
													7	6	1	1	1	1	1						2	2	2	1	V <sup>5</sup>
														14											1	1	2	1	T <sup>2</sup>
																									1	1	2	1	Bx <sup>1</sup>
																9	9	9	9	8	8	8	8	8	7	6		C <sup>1</sup>	
																8	7	7	7	7	7	7	6	6	5		P <sup>2</sup>		
																9	9	8	8	8	8	8	8	7	6		Ve <sup>1</sup>		
																	14	8	8	8	8	8	8	8	6		Ed <sup>2</sup>		
																	8	8	8	8	8	7	6			F <sup>20</sup>			
																		12	12	7	7	8	7				F <sup>1</sup>		
																			12	7	7	8	7				F <sup>10</sup>		
																				7	7	8	7				V <sup>9</sup>		
																					9	8	7				T <sup>1</sup>		
																						8	7				O <sup>1</sup>		
																							8				M <sup>50</sup>		
																											Bd		

(A)

(B)

N. B. — Me<sup>1</sup> et O<sup>9</sup> font ici défaut.

## CHAPITRE IV

## LES GROUPES DE L'ENSEMBLE B

§ 10. LE GROUPE  $\alpha$ 

Dans les témoins de l'ensemble B (§ 9 : tableaux I-II-III), les plus anciens sont sans doute C<sup>1</sup>P<sup>2</sup>T<sup>1</sup> et Ve<sup>1</sup>, peut-être aussi F<sup>1</sup>. Dans plusieurs autres opuscules, C<sup>1</sup>T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> représentent la collection  $\alpha$  des Opuscules ; on peut donc ici aussi présumer la présence d'un groupe critique  $\alpha$ , dont nous allons repérer les témoins à partir des leçons C<sup>1</sup>T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup>.

Relevons dans nos deux sondages toutes les divergences opposant ces trois témoins, ou au moins 2 d'entre eux, à au moins 2 des plus anciens témoins de l'ensemble A : P<sup>1</sup>, P<sup>3</sup> et P<sup>22</sup>. Nous donnons d'abord la liste de ces divergences au 1<sup>er</sup> sondage (chap. 1-2), suivie du tableau des témoins des 50 leçons  $\alpha$  (tableau IV) ; ensuite nous dressons le tableau des témoins des 42 leçons  $\alpha$  au 2<sup>e</sup> sondage (chap. 19), avec de simples références à l'apparat de l'édition, car ce dernier tableau (tableau V) est assez parlant par lui-même.

Divergences  $\varphi \neq \alpha$ 

1. principia rerum (1, 4) *inv.*  $\alpha$
2. haec opinio tantum praevaluit ut ... (1, 31)  
tantum] in tantum  $\alpha$
3. nihil habens cum natura corporali commune (1, 44)  
habens *post* corporali  $\alpha$
4. Cum autem Deo attribuamus mundi constitutionem<sup>1</sup> (1, 52)  
<sup>1</sup>institutionem  $\alpha$
5. Secundo quia circa intellectum... (1, 56)  
quia] etiam *add.* T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> etiam *praem.* C<sup>1</sup>
6. priorum<sup>1</sup> Naturalium... (1, 67)  
<sup>1</sup>primorum  $\alpha$
7. ab hominibus<sup>1</sup> certam rerum veritatem sciri non posse (1, 69)  
<sup>1</sup>omnibus  $\alpha$
8. propter rerum corporaliu[m] continuum defluxum<sup>1</sup> (1, 70)  
<sup>1</sup>fluxum  $\alpha$
9. Intellectus...abstractione utitur circa intelligentiam<sup>1</sup> veritatis (1, 80)  
<sup>1</sup>intelligentias  $\alpha$
10. autem (1, 89) ] vero  $\alpha$
11. aut (1, 93) ] vel  $\alpha$
12. mathematica...cum sensibilibus conveniunt in hoc quod plura in<sup>1</sup> eadem specie continentur (1, 105)  
<sup>1</sup>in] sub  $\alpha$
13. erat aliquid (1, 110) *inv.*  $\alpha$
14. enim (1, 112) ] autem  $\alpha$
15. se consequuntur (1, 115) *inv.* C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup>
16. ...et hunc summum bonum esse dicebant (1, 118)  
bonum] deum  $\alpha$
17. unitates quasdam (1, 122) *inv.*  $\alpha$
18. unitas prima simplex et imparticipata<sup>1</sup> (1, 127)  
<sup>1</sup>participata  $\alpha$
19. habebat (1, 135) ] habet  $\alpha$
20. sicut et in diis et<sup>1</sup> unitatibus (1, 136)  
<sup>1</sup>et] sive  $\alpha$
21. primum caelum quod proprio motu movetur (1, 163)  
proprio] primo  $\alpha$
22. tamen (1, 191) ] etiam  $\alpha$
23. Non enim necesse est ut ea quae intellectus separatim intelligit separatim esse ea<sup>1</sup> in rerum natura (2, 3)  
<sup>1</sup>ea] habeant  $\alpha$
24. ...quod nulla virtus movere potest tempore infinito nisi sit infinita (2, 28)  
sit *om.*  $\alpha$
- 25-26. in ordine appetituum et appetibilium primum est quod est secundum se<sup>1</sup> intellectum, nam appetitus intellectivus<sup>2</sup> quod est secundum se bonum appetit<sup>3</sup> (2, 42)  
<sup>1</sup>se *om.*  $\alpha$     <sup>2-3</sup>quod...appetit] appetit id quod est secundum se bonum  $\alpha$
27. potest concludi quod primum mobile sit appetens et intelligibile (2, 54)  
intelligibile (-ectuale P<sup>22</sup>) ] intelligens T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> intellectus C<sup>1</sup>
28. Sic igitur sunt multae substantiae separatae nullis penitus unitae corporibus, <sup>1</sup>sunt etiam multae intellectuales substantiae caelestibus corporibus unitae<sup>2</sup> (2, 63)  
<sup>1-2</sup>sunt...unitae *hom.om.*  $\alpha$
29. sub prima substantia quae est unus Deus (2, 78)  
substantia] separata *add.*  $\alpha$
30. Non enim posuit quod aliquod simplex elementare corpus possit esse animatum corpus<sup>1</sup> (2, 84)  
<sup>1</sup>corpus *om.*  $\alpha$
31. inter nos et corpora caelestia nullum intermedium corpus animatum ponebat (2, 88)  
animatum *om.*  $\alpha$

32. apparent...in magorum operibus aliqua quae<sup>1</sup> fieri non posse videntur nisi per aliquam intellectualem substantiam (2, 105)  
<sup>1</sup>quae om.  $\alpha$
33. Tentaverunt...horum causas reducere in virtutem<sup>1</sup> caelestium corporum (2, 109)  
<sup>1</sup>virtute  $\alpha$
- 34-36. Sed manifeste<sup>1</sup> sunt in talibus quaedam<sup>2</sup> quae nullo modo possunt in causam corporalem reduci, sicut<sup>3</sup> arreptitii de scientiis interdum loquuntur quas ignorant (2, 116)  
<sup>1</sup>maxime  $\alpha$     <sup>2</sup>quaedam] opera add.  $\alpha$     <sup>3</sup>sicut] quod add.  $\alpha$
37. dicatur (2, 128) ] dicantur  $\alpha$
38. quae quidem nihil sunt ad illa (2, 142)  
quidem...sunt] quasi nihil sunt in comparatione  $\alpha$
- 39-40. Et ut hoc specialius manifestetur, ipse processus, ipsa verba<sup>2</sup> probationis Aristotilis assumantur<sup>3</sup> (2, 149)  
<sup>1-2</sup>ipse...verba] ipsum processum  $\alpha$     <sup>3</sup>assumantur] -mant C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> -namus T<sup>1</sup> -mit F<sup>1</sup>
41. illa quae sunt optima in entibus (2, 160)  
sunt] per se add.  $\alpha$
42. ...hunc esse numerum immaterialium substantiarum qui est caelestium motuum (2, 162)  
qui om. T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup>
- 43-44. magis probabile est<sup>1</sup> ut inter primam...et corpus caeleste sint<sup>2</sup> multi ordines immaterialium substantiarum (2, 168)  
<sup>1</sup>est om. T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup>    <sup>2</sup>sunt  $\alpha$
45. et ad finem<sup>1</sup> earum ordinetur corpus caeleste sicut ad finem proximum (2, 172)  
<sup>1</sup>finem P<sup>3</sup>] finalem P<sup>22</sup> et ad finem om. P<sup>1</sup> infimam  $\alpha$
46. proportionatam esse (2, 174) inv.  $\alpha$
47. maximam distantiam (2, 176) inv.  $\alpha$
48. dici potest (2, 183) inv.  $\alpha$
49. enumeratis caelestibus motibus (2, 191)  
motibus om.  $\alpha$
50. etiam (2, 204) ] in  $\alpha$   
(cf. tableaux IV et V)

Le tableau V met en évidence exactement les mêmes douze témoins signalés par le test des inversions (t. III) : C<sup>1</sup>P<sup>2</sup>Ve<sup>1</sup>T<sup>1</sup>Bd F<sup>1</sup>F<sup>10</sup>V<sup>9</sup> Ed<sup>2</sup>F<sup>20</sup>M<sup>50</sup>O<sup>1</sup> ; ils ont tous au moins 35 leçons  $\alpha$  sur 42. En dehors de ces douze, on tombe à V<sup>1</sup>V<sup>5</sup> (8 leçons) et à Bo<sup>1</sup>Pr<sup>3</sup>Ed<sup>1</sup> (6 leçons). Les douze témoins ci-dessus, porteurs des mêmes leçons que C<sup>1</sup>T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup>, forment donc ici le groupe  $\alpha$ .

Au premier sondage (tableau IV), la limite du groupe paraît plus flottante : sur 50 leçons C<sup>1</sup>T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> M<sup>50</sup> n'en a que 36, F<sup>20</sup> n'en a que 28, et O<sup>1</sup> seulement 25. Bo<sup>1</sup>, que le test des inversions (t. II) a déjà mis en question, n'a ici que 22 leçons  $\alpha$  (dont les 4 inversions nn. 17, 26, 46 et 48) ; mais leur examen est révélateur.

Bo<sup>1</sup> n'a pas les leçons  $\alpha$  qui blessent le contexte (omissions ou fautes nn. 7, 28, 31, 32, 34, 42, 49 et 50), mais il a celles qui enrichissent ou éclairent le contexte (var. nn. 16, 20, 23, 25, 29, 38, 41 et 45) : nous sommes là en présence d'un témoin contaminé, dont le modèle a disposé de plusieurs sources (cf. § 23).

M<sup>50</sup>, F<sup>20</sup> et O<sup>1</sup> sont ici chargés de variantes individuelles, et peut-être aussi contaminés, comme il arrive au début des copies (voir plus loin : § 13).

Nous pouvons faire fonds sur la claire donnée du 2<sup>e</sup> sondage pour définir le groupe  $\alpha$  : les douze témoins énoncés plus haut appartiennent à ce groupe. Autrement dit l'ensemble B paraît constitué par le groupe  $\alpha$ .

#### § 11. COMPOSANTES DU GROUPE $\alpha$

Revenons au 1<sup>er</sup> sondage plus étendu (il couvre 1/8 du texte de l'ouvrage) ; ses variantes pures nous signalent des groupes élémentaires :

Bd M <sup>50</sup>	11 var. pures,
F <sup>20</sup> O <sup>1</sup>	20 —
Bo <sup>1</sup> Pr <sup>3</sup>	25 —
C <sup>1</sup> P <sup>2</sup>	31 —
F <sup>1</sup> F <sup>10</sup> V <sup>9</sup>	73 —
F <sup>1</sup> F <sup>10</sup> V <sup>9</sup> Bd	8 —
F <sup>1</sup> F <sup>10</sup> V <sup>9</sup> Bd M <sup>50</sup>	9 —
Bo <sup>1</sup> Pr <sup>3</sup> Ed <sup>1</sup>	57 —

Ce dernier trio sera examiné plus loin (§ 23).

Couple C<sup>1</sup>P<sup>2</sup> : la relation C<sup>1</sup>→P<sup>2</sup> est ici évidente. Toutes les omissions de C<sup>1</sup>, même les moindres, sont passées en P<sup>2</sup>, lequel souffre en outre de 3 omissions notables. Au 1<sup>er</sup> sondage, P<sup>2</sup> évite tout juste deux dittographies de C<sup>1</sup> et la faute facile :

1, 119 sub hoc (hac C<sup>1</sup>) autem uno

Les 31 var. pures C<sup>1</sup>P<sup>2</sup> de ce sondage comprennent : 6 omissions de chevilles, 2 omissions par homoiotéleute, 2 blancs en texte, 3 inversions. Avec les 3 petites fautes évitées par P<sup>2</sup>, et 7 rencontres de hasard avec des témoins étrangers à  $\alpha$ , cela donne pour C<sup>1</sup> le taux de variantes par rapport à  $\alpha$  : 15/1000.

#### § 12. SOUS-GROUPE DE F<sup>1</sup> (= $\sigma$ )

F<sup>1</sup> est une copie de la première moitié du XIV<sup>e</sup>, d'écriture coquette, mais serrée et abrégée, souvent difficile à interpréter. Les 73 var. pures F<sup>1</sup>F<sup>10</sup>V<sup>9</sup>

IV

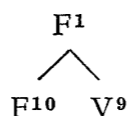
Témoins des divergences  $\varphi \neq \alpha$   
(chap. 1-2)

	C <sup>1</sup>	P <sup>2</sup>	Ve <sup>1</sup>	T <sup>1</sup>	Bd	F <sup>1</sup>	F <sup>10</sup>	V <sup>9</sup>	Ed <sup>2</sup>	M <sup>50</sup>	F <sup>20</sup>	O <sup>1</sup>	Bo <sup>1</sup>	Pr <sup>3</sup>	Ed <sup>1</sup>	P <sup>22</sup>	P <sup>1</sup>	P <sup>3</sup>	N <sup>1</sup>	V <sup>6</sup>	Kz <sup>1</sup>	Li <sup>3</sup>	Me <sup>1</sup>	L <sup>1</sup>	L <sup>3</sup>	V <sup>1</sup>	V <sup>5</sup>	O <sup>9</sup>	Bx <sup>1</sup>	T <sup>2</sup>	
1.	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+																				
2.	+	+	+	+	+				+		+	+	+														+				
3.	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+																				
4.	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+																			
5.	×	×	+	+	×	×	×	•	+	×	×																				
6.	+		+	+	+				+	+				+	+	+												+	+	+	
7.	+	+	+	+	+	+	+	[ ]	+	+	+															+	+				
8.	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+															+	+			
9.	+	+	+	+																											
10.	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+																			
11.	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+								+	+	+	+	+	+	+						
12.	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+																		
13.	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+																		
14.	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	[ ]	+	+	+													+	+	
15.	+	+	+						+																						
16.	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+								[ ]						
17.	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+														
18.	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		+															+	+		
19.	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+				+										
20.	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+														
21.	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+														
22.	+	•	+	+	+	+	+	+	+	+	+	•	+	+	+	•					+									+	+
23.	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	•	+	+	+	+	+															
24.	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+																				
25.	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+									+	+				
26.	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+														
27.	×	×	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+					+	+	+	+	+						
28.	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+																			
29.	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+											+	+	+	
30.	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+															
31.	+	+	+	[ ]	+	+	+	+	+																						[ ]
32.	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+																+				
33.	+	+	+	+	×	+	+	+		×	×	×																			
34.	+	+	+	+	+	+	+	+				•		•		•															•
35.	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	×	×																			
36.	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+																			
37.	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	•	+	+		+					+											
38.	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+														[ ]
39.	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+														
40.	+	+	+	•	+	•	•	•	+		•	•	•	•	•	•															
41.	+	+	+	+	+	+	[ ]	+	+	+	+	+	+	+	+	+															
42.			+	+	+	+	+	+		+																					
43.			+	+	+	+	+	+						+	+																
44.	+	+	+	+	+				+																		+				
45.	+	+	+	+	+	[ ]		[ ]	+	+	+	+	+	+	+	+															[ ]
46.	+	+	+	+	+	+	+	+	×	+	+	+	+	+	+	+															
47.	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+															
48.	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+															
49.	+	+	+	+	+							+																			
50.	+	+	+	+	+	+	+	+				[ ]																			

+ a la leçon de C<sup>1</sup>T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> (=  $\alpha$ )  
 × en a une variante  
 • leçon aberrante  
 [ ] témoin absent



révèlent sa liaison avec les deux copies mi-xv<sup>e</sup>, F<sup>10</sup> et V<sup>9</sup>, sorties probablement de l'atelier florentin de Vespasiano da Bisticci. Au 1<sup>er</sup> sondage, F<sup>1</sup> n'a pas une seule variante contre F<sup>10</sup> lisant avec  $\alpha$ , alors que celui-ci s'égaré en 34 variantes individuelles<sup>1</sup>. V<sup>9</sup>, copie plus soignée (7 var. individuelles), échappe à quelques écritures maladroites de F<sup>1</sup> ; mais elle a le scrupule d'en noter la leçon en marge. Il est clair que F<sup>1</sup>, qui était à San Marco avant 1464 (mort de Cosme de Médicis), a pu servir de modèle — peut-être par intermédiaire — à F<sup>10</sup> et à V<sup>9</sup> ; et comme il n'existe pas de variante particulière F<sup>10</sup>V<sup>9</sup>, on peut écrire :



Aux 73 variantes pures F<sup>1</sup>F<sup>10</sup>V<sup>9</sup>, ajoutons 15 autres variantes où ce trio s'écarte de  $\alpha$  et rejoint des associés de hasard ; ce qui donne pour F<sup>1</sup> un taux de variantes assez lourd, 32,6/1000 : inversions et omissions nombreuses, cacographies et mélectures, et aussi quelques écarts plus libres :

- 1, 19 prout] propter quod
- 1, 147 alioquin] quia
- 2, 53 mobile] movens
- 2, 122 polite] composite
- 3, 60 etiam] quoque
- 3, 63 sub quo sunt] cui subsunt etc.

F<sup>1</sup> est donc un témoin fort inférieur à C<sup>1</sup>.

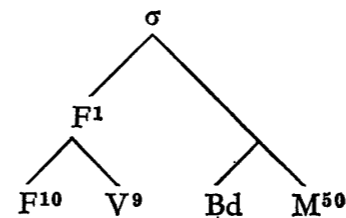
9 variantes pures F<sup>1</sup>F<sup>10</sup>V<sup>9</sup>Bd M<sup>50</sup> et 8 var. pures F<sup>1</sup>F<sup>10</sup>V<sup>9</sup>Bd (plus 2 autres avec associés de hasard) suggèrent une parenté de F<sup>1</sup> avec Bd et M<sup>50</sup>.

Bd et M<sup>50</sup> semblent eux-mêmes liés par 13 variantes Bd M<sup>50</sup> (dont 11 var. pures), omissions et mélectures. Mais ces copies mi-xiv<sup>e</sup> échappent aux prises en raison des maladresses de leurs copistes : au seul 1<sup>er</sup> sondage, plus de 210 variantes Bd (78/1000) et 132 variantes M<sup>50</sup> (48/1000), omissions et fautes de lecture.

Les variantes communes à F<sup>1</sup>Bd M<sup>50</sup> ou à F<sup>1</sup>Bd, outre des omissions (50 mots omis au 1<sup>er</sup> sondage), présentent quelques fautes particulières :

- 1, 86 quadratum] quadrangulum
- 1, 100 triangulos] angulos

La liaison est donc probable ; et puisque Bd M<sup>50</sup> échappent à bon nombre des omissions de F<sup>1</sup>, on admettra la relation :



Mais  $\sigma$  est bien difficile à restituer. Si l'on s'adresse à F<sup>1</sup> pour le représenter, on sera gêné par la double charge de variantes, celle de  $\sigma$  et celle de F<sup>1</sup>, soit quelque 40/1000.

### § 13. F<sup>20</sup> ET O<sup>1</sup>

F<sup>20</sup> et O<sup>1</sup> semblent faire couple au 1<sup>er</sup> sondage, avec 20 var. pures (petites fautes de copie). Mais leur relation critique nous échappe, car ces copies sont aussi défectueuses que Bd et M<sup>50</sup> : en ce 1<sup>er</sup> sondage, 102 var. F<sup>20</sup> (+ 20 rencontres hors de  $\alpha$  ; soit 45/1000) ; et quelque 200 var. O<sup>1</sup> (+ 30 rencontres, soit 85/1000).

Arrêtons-nous seulement à F<sup>20</sup>. La copie a été exécutée par deux mains : A) du début à 14,140 et B) de 14,140 à la fin. La cursive humanistique B) est fort tardive, car à partir du début de la colonne 129 vb (texte 18,133) elle reproduit très fidèlement l'édition imprimée de Venise 1490 (= Ed<sup>3</sup>) ; et F<sup>20</sup> n'est pas l'archétype, car il réagit à telle faute de Ed<sup>3</sup> :

...quod ex quibus rationibus accipere velint supra iam<sup>1</sup> diximus (19, 29)

<sup>1</sup>supra iam Ed<sup>3</sup>] quas *praem.* Ed<sup>3</sup> quas supra pF<sup>20</sup> iam supra sF<sup>20</sup>

Avant 18,33, F<sup>20</sup> (main B) suivait très fidèlement le texte F<sup>1</sup>, mais lassé par ses fautes il l'a délaissé pour Ed<sup>3</sup> ; il a même essayé de corriger son premier texte — c'est-à-dire de 14,140 à 18,133 — au moyen de Ed<sup>3</sup>, mais il y a renoncé au bout d'une demi-colonne : « Omnia hic sunt mendosa et incorrecta. Ideo non prosequor correctionem » (fol. 128 r  *marg. sup.*).

Le copiste A (xv<sup>e</sup> s. ou fin xiv<sup>e</sup>) est beaucoup moins exact : texte rempli de fautes (taux : 45/1000), avec des blancs qui supposent un modèle peu lisible. Apparenté vaguement à O<sup>1</sup>, avec fonds  $\alpha$ , dans les premiers chapitres, il a fini par changer de modèle au cours du chapitre 14, délaissant  $\alpha$  pour  $\varphi$ .

F<sup>20</sup> et O<sup>1</sup> sont à écarter du chantier critique.

### § 14. STRUCTURE DE $\alpha$

Nous reportons au § 25 l'examen de l'incunable Ed<sup>2</sup>. Restent les anciens T<sup>1</sup> et Ve<sup>1</sup>, aussi isolés que C<sup>1</sup>, c'est-à-dire sans liaison particulière avec d'autres

1. 'Individuelles' au sens non élaboré d'une simple constatation relative à nos documents : leçon sans autre témoin parmi ceux qui ont été conservés.

témoins manuscrits de  $\alpha$  : les var. T<sup>1</sup> à témoins rares (4 associés) signalent comme associés

Ve <sup>1</sup>	5 fois sur 17,
O <sup>1</sup> (Bx <sup>1</sup> )	3 —
C <sup>1</sup> F <sup>1</sup>	2 —

les var. Ve<sup>1</sup> à témoins rares (4 associés) signalent

Ed <sup>2</sup>	9 fois sur 15, dont 6 var. pures ;
C <sup>1</sup>	7 —
T <sup>1</sup>	5 —
Bd	3 —

mise à part la liaison probable Ve<sup>1</sup>Ed<sup>2</sup> (sur quoi cf. § 25), ces chiffres n'indiquent aucun groupement particulier. Chacun des trois C<sup>1</sup> T<sup>1</sup> et Ve<sup>1</sup> a son lot de variantes par rapport à  $\alpha$  :

Ve <sup>1</sup>	12/1000,
T <sup>1</sup>	12,6/1000,
C <sup>1</sup>	15/1000.

Chez tous les trois, il s'agit surtout de minimes accidents de copie. Cependant le texte de T<sup>1</sup>, outre des omissions plus lourdes (20 omissions notables par rapport au fonds  $\alpha$ ), présente quelques interventions pour compenser une défaillance de  $\alpha$  ou de son propre modèle :

Secundum igitur haec tria circa substantias separatas invenitur opinio...concordare (3, 83)

Secundum] Sunt T<sup>1</sup> separatas] in quibus add. T<sup>1</sup>

Quae quidem non potest esse..., quia in substantiis spiritualibus...dimensiones non inveniuntur (7, 8)

quia] cum Bd om.  $\alpha$ (-Bd) spiritualibus] in quibus add. T<sup>1</sup> enim praem. F<sup>1</sup>

referens hoc...ad initium conditionis humanae quod<sup>1</sup> deceptum hominem spiritualiter<sup>2</sup> occidit (20, 189)

<sup>1</sup>quod C<sup>1</sup>L<sup>1</sup>P<sup>3</sup>] per Ve<sup>1</sup> quia P<sup>22</sup> quo sup.ras. sP<sup>1</sup> <sup>1-2</sup>quod... spiritualiter] propter deceptionem hominum quos sup.ras. sT<sup>1</sup>

D'autres interventions de T<sup>1</sup> sont moins justifiées :

virtutem superiorum <sup>1</sup>rerum non sufficienter aliquis accipere potest<sup>2</sup> ex inferiorum rerum consideratione (2, 137)

<sup>1-2</sup>rerum...potest] haberi non potest post consideratione T<sup>1</sup>

non quia superficiatum significet essentiam colorati (6, 105)

significet...colorati] predicet et significet coloratum T<sup>1</sup>

id quod primum subsistit in unoquoque... (10, 112)

primum subsistit] est primum subsistens T<sup>1</sup>

Une fois ou l'autre, des notes marginales du modèle ont été mal insérées en T<sup>1</sup> :

Plato supra caelorum animas...posuit (4, 4)

Plato supra] positio platonis T<sup>1</sup>

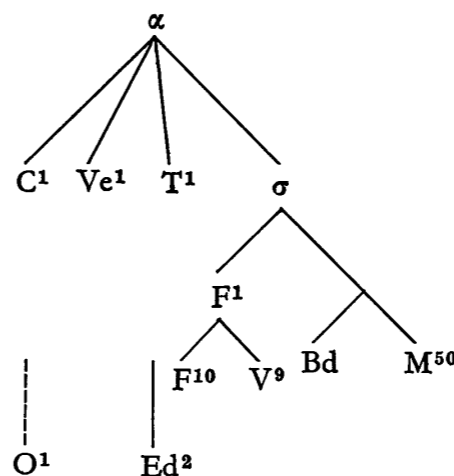
inferiora...malo possunt esse subiecta, non autem caelestia corpora (20, 264)

subiecta] sb'a C<sup>1</sup>T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup>BdpF<sup>1</sup> corpora] subiecta add. T<sup>1</sup>

Néanmoins T<sup>1</sup> reste bien supérieur à F<sup>1</sup>, qui a davantage encore d'omissions, et trois fois plus de variantes par rapport à  $\alpha$  :

Ve <sup>1</sup>	12/1000,
T <sup>1</sup>	12,6/1000,
C <sup>1</sup>	15/1000,
F <sup>1</sup>	40/1000.

Il semble ainsi que nous soyons en présence de quatre anciens témoins de  $\alpha$ , dont le stemma serait :



Mais  $\sigma$ , qui n'a que des témoins défectueux, ne peut guère contribuer à la remontée vers  $\alpha$ .

## CHAPITRE V

### LES GROUPES DE L'ENSEMBLE A

#### § 15. COMPOSANTES DE $\varphi$

Les variantes relevées au 1<sup>er</sup> sondage confirment ou complètent les groupes élémentaires entrevus au § 9 :

il y a	8 variantes pures V <sup>5</sup> O <sup>9</sup>
13	— V <sup>1</sup> V <sup>5</sup>
18	— V <sup>1</sup> V <sup>5</sup> O <sup>9</sup>
20	— N <sup>1</sup> V <sup>6</sup>
30	— L <sup>1</sup> L <sup>3</sup>
40	— Kz <sup>1</sup> Li <sup>3</sup> Me <sup>1</sup>
116	— Bx <sup>1</sup> T <sup>2</sup>
20	— N <sup>1</sup> V <sup>6</sup> Kz <sup>1</sup> Li <sup>3</sup> Me <sup>1</sup> (= $\gamma$ ).
et même	4 — P <sup>2</sup> N <sup>1</sup> V <sup>6</sup> Kz <sup>1</sup> Li <sup>3</sup> Me <sup>1</sup> .

Un lieu variant pris beaucoup plus loin dans l'ouvrage, et sur lequel nous reviendrons (§ 29), étale assez bien les divers groupes ci-dessus :

ad Deum...pertinet secundum suam praecognitionem attribueri rebus a se productis vel<sup>1</sup> necessitatem vel possibilitatem essendi (16, 135)

<sup>1</sup>a se productis vel α] vel a re producere L<sup>1</sup>L<sup>2</sup>P<sup>1</sup> vel cum re producere P<sup>22</sup> vel in eis producere Bx<sup>1</sup>T<sup>2</sup> vel dare producendo P<sup>2</sup>N<sup>1</sup>V<sup>6</sup>Kz<sup>1</sup>Li<sup>3</sup> (def. Me<sup>1</sup>) vel dare attribuendo V<sup>1</sup>V<sup>6</sup> (def. O<sup>9</sup>)

sans doute, le premier *vel* déplacé dans l'archétype a suscité divers aménagements dans les groupes qui en dérivent.

Présentons ces groupes en commençant par γ, ici présent par 3 témoins du XIII<sup>e</sup> : Kz<sup>1</sup> Me<sup>1</sup> et N<sup>1</sup>.

#### § 16. LE GROUPE DE N<sup>1</sup> (= γ)

Le groupe s'affirme au 1<sup>er</sup> sondage par 20 variantes pures N<sup>1</sup>V<sup>6</sup>Kz<sup>1</sup>Li<sup>3</sup>Me<sup>1</sup> ; au 2<sup>e</sup> sondage par 13 var. pures N<sup>1</sup>Kz<sup>1</sup>Li<sup>3</sup>V<sup>6</sup> (Me<sup>1</sup> manque). Voir aussi au tableau II (§ 9).

Le plus ancien du groupe est sans doute N<sup>1</sup> (XIII<sup>e</sup> s.), copie soignée, qui a peu de variantes strictement individuelles (taux : 4,4/1000), aucune omission notable (le copiste en a corrigé 2). Il fait couple avec V<sup>6</sup> (20 var. pures N<sup>1</sup>V<sup>6</sup>), belle copie du début du xv<sup>e</sup> avec un taux honorable de variantes : 12/1000.

Les deux copies N<sup>1</sup> et V<sup>6</sup> sont apparentées de fort près. Toutes les omissions de N<sup>1</sup> (om. de 1 ou 2 mots, et 3 omissions<sup>1</sup> par homoiotéleute) retentissent en V<sup>6</sup>, parfois par un essai de correction sans modèle auxiliaire :

neesse est quod ante colorum diversitatem praecognoscatur in aere diversitas... (8, 43)

praecognoscatur om. N<sup>1</sup>V<sup>6</sup> diversitas] sit add. V<sup>6</sup>

si quis causas consideret eorum quae generantur... (10, 131)

causas om. N<sup>1</sup>V<sup>6</sup> generantur] naturam add. V<sup>6</sup>

diversitatem corporum dicebat procedere ex inordinationis<sup>1</sup> diversitate<sup>2</sup> voluntarii motus... (12, 36)

<sup>1</sup>inordinatione V<sup>6</sup> <sup>2</sup>diversitate om. N<sup>1</sup>V<sup>6</sup>

Les rares et minimes variantes de N<sup>1</sup> évitées par V<sup>6</sup> étaient faciles à corriger d'après contexte. Ainsi au chapitre 1 :

Anaxagoras...infinitas partes...rerum principia aestimavit (1, 16)

infinitas] finitas N<sup>1</sup>

Epicurei ex Democriti doctrinis originem sumentes (1, 26)

ex] et N<sup>1</sup> post Democriti rep. et exp. V<sup>6</sup>

sequeretur...quod anima secundum totum id quod est esset intelligens (1, 148)

esset] est N<sup>1</sup>

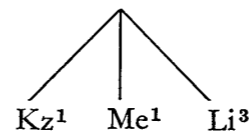
sicut et ipsa anima incorruptibilis est, ita quod anima cum suo...corpore (1, 176)

quod] ipsa add. N<sup>1</sup>

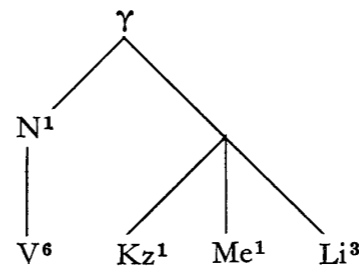
Une descendance directe N<sup>1</sup>→V<sup>6</sup> est donc assez vraisemblable<sup>2</sup>. Il faut alors imputer à N<sup>1</sup> les variantes N<sup>1</sup>V<sup>6</sup>, ce qui porte le taux de variantes de N<sup>1</sup> à 13,7/1000. Et nous pouvons éliminer V<sup>6</sup>.

Les trois autres témoins Kz<sup>1</sup> Li<sup>3</sup> et Me<sup>1</sup> sont eux-mêmes liés de très près : 40 var. pures Kz<sup>1</sup>Li<sup>3</sup>Me<sup>1</sup> sur 1/10 du texte ; 8 var. Kz<sup>1</sup>Li<sup>3</sup> au 2<sup>e</sup> sondage (où Me<sup>1</sup> fait défaut). Kz<sup>1</sup> et Me<sup>1</sup> sont du XIII<sup>e</sup> finissant, et de meilleure tenue que Li<sup>3</sup> (mi-xiv<sup>e</sup>) : où Kz<sup>1</sup> présente 6 légères variantes, Me<sup>1</sup> en a 12, et Li<sup>3</sup> 64 (taux : 28/1000). Kz<sup>1</sup> est ainsi plus soigné encore que Me<sup>1</sup>, d'ailleurs de style assez voisin (rhénan, semble-t-il) : sur 17 petites divergences Kz<sup>1</sup> ≠ Me<sup>1</sup>, 13 fautes incombent à Me<sup>1</sup>. Nous pouvons les tenir pour frères.

Puisque Me<sup>1</sup> n'est ici présent qu'en deux fragments, il reste à situer Kz<sup>1</sup> et Li<sup>3</sup> : Kz<sup>1</sup> souffre de 5 omissions notables ignorées de Li<sup>3</sup>, il n'en est donc pas le père. D'où la relation :



Structure du groupe : Kz<sup>1</sup>Li<sup>3</sup> souffrent de 4 omissions notables ignorées de N<sup>1</sup> ; de leur côté N<sup>1</sup>V<sup>6</sup> souffrent de 3 omissions notables ignorées de Kz<sup>1</sup>Li<sup>3</sup>. Chacun de ces deux groupes a ses variantes propres, beaucoup moins nombreuses en N<sup>1</sup>V<sup>6</sup> : par exemple, là où Me<sup>1</sup> existe, Kz<sup>1</sup>Li<sup>3</sup>Me<sup>1</sup> omettent 23 mots, N<sup>1</sup>V<sup>6</sup> en omettent 4 ; Kz<sup>1</sup>Li<sup>3</sup>Me<sup>1</sup> s'individualise en 73 variantes, N<sup>1</sup>V<sup>6</sup> en 25 variantes. D'où le stemma :



L'accord N<sup>1</sup>Kz<sup>1</sup> nous donnerait la leçon γ en pleine sécurité.

#### § 17. RELATION ENTRE P<sup>3</sup> ET γ

Apparue dans la variante 16,135 du § 15, la parenté entre P<sup>3</sup> et γ est indéniable : au 1<sup>er</sup> sondage, 4 var. pures P<sup>3</sup>γ ; au 2<sup>e</sup> sondage, sur 16 variantes P<sup>3</sup> à témoins rares, lui sont associés :

1. L'une d'elles coïncide avec un changement de colonne en N<sup>1</sup> (f.57 va-vb du ms.).

2. N<sup>1</sup> a certainement été préparé pour servir de modèle : le colophon du 1<sup>er</sup> copiste *Si plus vicisset* a été neutralisé en marge par une note à la mine de plomb 'Non scribas' (fol. 60 rb).



$\gamma$	11 fois (6 var. pures P <sup>3</sup> $\gamma$ ),
O <sup>1</sup> et P <sup>22</sup>	4 —
V <sup>1</sup> V <sup>5</sup>	3 — etc.

P<sup>3</sup> est un témoin remarquable, presque aussi ancien que Kz<sup>1</sup> ou N<sup>1</sup> (fin xiii<sup>e</sup> ou début xiv<sup>e</sup>). Une correction contemporaine (de première main, peut-être)<sup>1</sup> n'y a laissé que d'infimes variantes individuelles : avant correction, taux 7/1000, et après correction 2,6/1000. Même constatation au bilan des omissions notables (cf. § 7) : P<sup>3</sup> se trouve être avec P<sup>22</sup> le témoin le plus complet de toute la tradition.

Quoique apparenté à  $\gamma$ , P<sup>3</sup> ignore pourtant les nombreuses variantes particulières qui nous révèlent  $\gamma$  : les 23 var.  $\gamma$  du 1<sup>er</sup> sondage comprennent — outre la correction ci-dessous — : 6 menues variantes du type ab] ex, 8 inversions, 5 omissions d'un mot, 3 additions d'un mot. P<sup>3</sup> ignore notamment les interventions qu'on aperçoit à l'origine de  $\gamma$  :

quos quidem omnes ordines deos secundos esse dicebat,  
quasi unitates quasdam secundas<sup>1</sup> post primam simplicem  
unitatem (1, 121)

<sup>1</sup>secundas] sb'as L<sup>3</sup>pP<sup>1</sup>P<sup>3</sup> et sb'as L<sup>1</sup> subsistentes sP<sup>1</sup>  $\gamma$

ici P<sup>3</sup> garde la leçon fautive des plus ingénus témoins de  $\varphi$  ;  $\gamma$  a corrigé sans modèle en s'inspirant du contexte.

non enim causae agentes ad determinatas formas sunt  
causae essendi nisi in quantum... (9, 176)

determinatas] -ata  $\gamma$  formas] causas P<sup>3</sup> causata  $\gamma$

cette fois, c'est une faute transmise par le seul P<sup>3</sup> que  $\gamma$  corrige au juger.

P<sup>3</sup> ignore de même les corrections introduites par  $\gamma$  dans cinq citations du *De divinis nominibus*<sup>2</sup> : l'ensemble de la tradition les donne d'après Sarrazin, alors que  $\gamma$  y rétablit des leçons de la *translatio antiqua* (Scot) ; par exemple :

sed in angelis furibundum demonstrat virilem ipsorum  
rationabilitatem (Dion. 965-66) (19, 117)

furibundum demonstrat] alio modo oportet irascibilis intelligere  
declarans ut estimo  $\gamma$

De son côté  $\gamma$  ignore les 2 omissions notables de P<sup>3</sup> et ses menues variantes. Il en ignore aussi quelques leçons particulières très recevables, telles que :

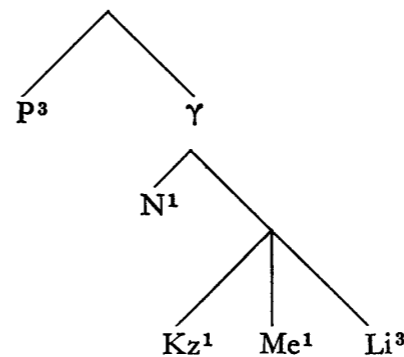
non remanet nisi divisio secundum formam (6, 166)

divisio] que est *add.* P<sup>3</sup>

est potentia pura secundum sententiam Aristotilis (7, 60)

sententiam] positionem P<sup>3</sup>

Il est donc improbable que  $\gamma$  soit un fils (retouché et accidenté) de P<sup>3</sup> ; l'un et l'autre doivent provenir d'un commun archétype :



Les multiples variantes particulières de  $\gamma$  et ses retouches le disqualifient pour la remontée vers l'archétype : il n'est pas aussi fidèle que P<sup>3</sup> à beaucoup près<sup>3</sup>. Du moins quand  $\gamma$  présente la leçon de la tradition commune, il peut nous signaler une variante de P<sup>3</sup>.

Quant au texte qui ressort de l'accord P<sup>3</sup> $\gamma$ , il échappe à plusieurs leçons défectueuses des autres témoins de  $\varphi$ , et au besoin il introduit des chevilles pour adoucir les rudesses d'un texte boiteux ou abrupt :

id quod participat est secundum se carens illo (8, 189)

participat] aliquid *add.* P<sup>3</sup> $\gamma$

Primo enim posuerunt...causam sui esse non habere (9, 11)

posuerunt] aliqui *add.* P<sup>3</sup> $\gamma$

non enim est in infinitum procedere..., sed ad aliquid  
summum devenire (9, 151)

sed] oportet *add.* P<sup>3</sup> $\gamma$

necesse est ut...simul cum agentis influxu sit ipse effectus  
productus (9, 196)

agentis] cause *praem.* P<sup>3</sup> $\gamma$

Augustinus enim III Super Gen...videtur dicere...quod (20, 111)

Augustinus enim  $\alpha$ ] dicit enim Aug.  $\varphi$ (-P<sup>3</sup>) unde augustinus P<sup>3</sup> $\gamma$

En général, le texte P<sup>3</sup> $\gamma$  est séduisant par sa plénitude, par la sobriété de ses interventions ; mais il paraît un peu trop soigné pour que l'on s'y fie sans réserve.

#### § 18. GROUPE V<sup>1</sup>V<sup>5</sup>O<sup>9</sup>

V<sup>1</sup> et V<sup>5</sup>, collections luxueuses du xiv<sup>e</sup> (1320 et 1350 environ), sont ici apparentées de près. Sur 49 var. V<sup>1</sup> à témoins rares (4 associés au plus),

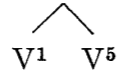
1. A distinguer de la cursive qui note en marge les thèmes de chaque paragraphe.

2. Citations 18, 38 et 90 ; 19, 117 ; 20, 121 et 155.

3. Si l'on veut chiffrer les variantes de P<sup>3</sup>, de N<sup>1</sup> et de Kz<sup>1</sup> par rapport au fonds  $\varphi$ , il faut ajouter aux variantes individuelles de chacun celles qui lui viennent des hyparchétypes intermédiaires ; on obtient pour sP<sup>3</sup> le taux 6,6/1000, pour N<sup>1</sup> 27,7/1000 et pour Kz<sup>1</sup> 38,5/1000.

V<sup>5</sup> l'accompagne 49 fois (13 var. pures V<sup>1</sup>V<sup>5</sup>),  
 O<sup>9</sup> — 24 — (18 var. pures V<sup>1</sup>V<sup>5</sup>O<sup>9</sup>),  
 ensuite P<sup>3</sup> — 3 — etc.

La liaison entre V<sup>1</sup> et V<sup>5</sup> est si constante qu'on envisagerait une filiation si V<sup>1</sup> ne souffrait de 3 omissions notables ignorées de V<sup>5</sup>; il semble du moins qu'on a là deux copies peut-être immédiates du même modèle, dont elles reproduisent les blancs (6 vides laissés en texte dans V<sup>1</sup> et V<sup>5</sup>) :



Le fragment O<sup>9</sup> (cursive anglaise du xv<sup>e</sup>) est spécialement apparenté à V<sup>5</sup> : 8 var. pures O<sup>9</sup>V<sup>5</sup> au 1<sup>er</sup> sondage. Cette copie à multiples variantes individuelles (taux : 30/1000), aménage librement les défauts de V<sup>1</sup>V<sup>5</sup> ou de V<sup>5</sup> :

<Anaxagoras>...non posuit nisi unum intellectum separatum qui hunc mundum effecerat commixta distinguendo (1, 50)

effecerat] lac. V<sup>1</sup>V<sup>5</sup> introivit O<sup>9</sup>

quia etiam ipsam formam...materia recipit (7, 27)

etiam] cum V<sup>5</sup> om. O<sup>9</sup>

non tenet deductio ex parte formarum (8, 34)

deductio] lac. V<sup>1</sup>V<sup>5</sup> argumentatio O<sup>9</sup>

Une filiation V<sup>5</sup> → O<sup>9</sup> n'est donc pas invraisemblable.

V<sup>1</sup> est plus soigné que V<sup>5</sup> : taux de variantes individuelles : V<sup>1</sup> 3/1000, V<sup>5</sup> 10/1000. Mais leur modèle commun était assez chargé de fautes (omissions, hésitations, mots laissés en blanc), environ 18,5/1000.

Les variantes V<sup>1</sup> à témoins multiples indiquent P<sup>3</sup> comme le plus voisin du modèle V<sup>1</sup>V<sup>5</sup> : sur 28 variantes, sont associés à V<sup>1</sup>

V <sup>5</sup>	28 fois,
P <sup>3</sup>	18 —
L <sup>3</sup>	14 —
P <sup>1</sup>	11 — + 3 leçons grattées,
L <sup>1</sup> Kz <sup>1</sup>	13 —
P <sup>22</sup>	10 — etc.

Mais cette indication pose elle-même question : le couple V<sup>1</sup>V<sup>5</sup> présente un certain nombre de leçons P<sup>3</sup>γ qui semblent être des corrections apportées à tel ou tel passage déficient en P<sup>1</sup> par exemple :

id enim quod recipitur ut participatum... (3, 28)

recipitur L<sup>1</sup>α] est recipiens L<sup>3</sup>P<sup>1</sup> recipiens pP<sup>3</sup> recipiens recipit sP<sup>3</sup>V<sup>1</sup>V<sup>5</sup> γ receptum est P<sup>22</sup>

quamvis origo sit ab immobili (9, 223)

origo] aliquorum add. P<sup>3</sup>V<sup>1</sup>V<sup>5</sup>γ

Deus igitur omnium motionum vehementius causa est (15, 26)

omnium] secundum praem. L<sup>1</sup>L<sup>3</sup>pP<sup>1</sup>P<sup>22</sup> secundum hoc praem. P<sup>3</sup>V<sup>1</sup>V<sup>5</sup>γ

oportet quod, cum omnis forma... (16, 78)

oportet] ergo add. T<sup>1</sup> autem add. P<sup>22</sup> unde praem. P<sup>3</sup>V<sup>1</sup>V<sup>5</sup>γ

Mais il arrive aussi que V<sup>1</sup>V<sup>5</sup> ait la leçon défectueuse de L<sup>1</sup>pP<sup>1</sup> ou de pP<sup>1</sup> :

remota divisione quae est secundum quantitatem, non<sup>1</sup> remanet nisi<sup>2</sup> divisio secundum formam (6, 165)

<sup>1</sup>non om. L<sup>1</sup>L<sup>3</sup> <sup>2</sup>nisi P<sup>22</sup>α] om. cet.

Non est autem possibile quod ea (= causa) posita effectus non sequatur (13, 55)

quod...effectus non P<sup>22</sup>γ] quin...effectus α quod...effectus L<sup>1</sup>L<sup>3</sup>pP<sup>1</sup>P<sup>22</sup>V<sup>1</sup>V<sup>5</sup>

Quia...dissenserunt, ostendere quid...habeat (18, 8)

ostendere L<sup>1</sup>L<sup>3</sup>pP<sup>1</sup>V<sup>1</sup>V<sup>5</sup>] restat praem. α oportet add. P<sup>3</sup>γ ostendendum restat P<sup>22</sup>

<daemones> sunt variis animae passionibus subiecti sicut et homines (20, 99)

sicut] sunt L<sup>1</sup>pP<sup>1</sup>V<sup>1</sup>V<sup>5</sup>

Plus rarement, V<sup>1</sup>V<sup>5</sup> essaie une correction personnelle :

quia non sunt omnino expertes boni<sup>1</sup> secundum<sup>2</sup> quod sunt...et<sup>3</sup> aliquod bonum desiderant (20, 62)

<sup>1</sup>boni] sed quia add. V<sup>1</sup>V<sup>5</sup> sed add. P<sup>22</sup> <sup>2</sup>secundum] enim add. sP<sup>1</sup>P<sup>22</sup>γ <sup>3</sup>et] om. φ

voire une retouche :

Plato sufficientiori (et efficaciori add. V<sup>1</sup>V<sup>5</sup>) via processit (1, 66).

Il paraît donc que V<sup>1</sup>V<sup>5</sup> a simplement emprunté à P<sup>3</sup>γ de façon épisodique, non sans quelques *lectiones conflatae* :

hunc summum deum esse dicebat (1, 118)

deum] bonum L<sup>1</sup>L<sup>3</sup>P<sup>1</sup>P<sup>22</sup> bonum add. V<sup>1</sup>V<sup>5</sup>

differentiam spissitudinis et diversitatis (8, 42)

diversitatis] raritatis sP<sup>1</sup>P<sup>22</sup>γ sive raritatis add. V<sup>1</sup>V<sup>5</sup>

V<sup>1</sup>V<sup>5</sup> représente ainsi un état second du texte φ, encombré de menus accidents, légèrement contaminé. Son meilleur témoin V<sup>1</sup> n'a pas moins de 21,5/1000 variantes par rapport au fonds φ.

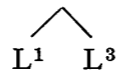
#### § 19. LE COUPLE Bx<sup>1</sup>T<sup>2</sup>

Bx<sup>1</sup> et T<sup>2</sup> sont deux collections mi-xv<sup>e</sup> qui présentent l'une et l'autre le même bloc de 11 opuscules. Leur parenté est ici évidente, dénoncée par 157 variantes au 1<sup>er</sup> sondage, dont 115 var. pures Bx<sup>1</sup>T<sup>2</sup>; chaque

témoin a ses propres variantes : Bx<sup>1</sup> 23/1000, T<sup>2</sup> 30/1000, ce qui invite à y voir deux copies du même modèle, lui-même lourdement chargé (les variantes Bx<sup>1</sup>T<sup>2</sup> donnent le taux de 54/1000) d'omissions et mélectures ineptes, qui le disqualifient gravement par comparaison avec les précédents, et surtout avec P<sup>3</sup>.

#### § 20. LE COUPLE L<sup>1</sup>L<sup>3</sup>

Ce couple est dénoncé par 30 var. pures L<sup>1</sup>L<sup>3</sup> au 1<sup>er</sup> sondage, 10 autres au 2<sup>e</sup> sondage. Chaque témoin a ses variantes, nombreuses en L<sup>3</sup> (taux de var. individuelles L<sup>1</sup> 10/1000, L<sup>3</sup> 26/1000), ce qui indique la relation :



Ils ont tous deux rencontré dans leur modèle le même accident, probablement un *binio* plié à l'envers. Car en L<sup>1</sup> deux morceaux de texte d'égale longueur, environ 5 colonnes de L<sup>1</sup>, sont transcrits en ordre inversé<sup>1</sup> sans que rien n'avertisse le lecteur ; L<sup>3</sup> a buté sur le même accident, mais il s'est vite aperçu de l'incohérence du texte : il ne transcrit que les 11 premiers mots du morceau déplacé, puis les annule et reprend la suite normale. La passivité de L<sup>1</sup> le désigne comme témoin plus ingénu, moins réflexe que L<sup>3</sup>, lequel est de fait plus chargé de variantes personnelles.

Ces témoins mi-xv<sup>e</sup> (L<sup>1</sup> fut copié à Leipzig en 1459) ne sont pas négligeables. Malgré la charge de variantes de leur modèle (taux minimum de var. L<sup>1</sup>L<sup>3</sup> : 13,7/1000), ils semblent apparentés aux plus anciens témoins, notamment à P<sup>1</sup>. Le relevé des variantes L<sup>1</sup> à témoins rares (4 associés au plus) donne en effet les chiffres suivants :

au 1 <sup>er</sup> sondage, sont associés à L <sup>1</sup> L <sup>3</sup>	57 fois sur 67,
	P <sup>1</sup> 8 —
	P <sup>3</sup> 5 —
au 2 <sup>e</sup> sondage	L <sup>3</sup> 23 — sur 31,
	P <sup>1</sup> 7 —
	P <sup>22</sup> 3 —

Quoique ces chiffres soient faibles, l'indication est à retenir, car il s'agit de fautes ou d'omissions sur lesquelles nous reviendrons.

#### § 21. LA COLLECTION P<sup>1</sup>

Le copiste de P<sup>1</sup> a beaucoup de fautes<sup>2</sup>, d'omissions notamment (cf. § 7) ; son taux de variantes individuelles, y compris les rencontres de hasard, est assez

élevé : 26/1000. Une correction de seconde main (1<sup>er</sup> tiers du xiv<sup>e</sup> ?) a réparé bon nombre d'omissions, noté des variantes (en marge : *vel...*, *aliter...*), le plus souvent d'après la tradition  $\gamma$  (cf. Appendice I), parfois aussi en introduisant des leçons inconnues du reste de la tradition ; c'est peut-être cette même main qui a ajouté les tituli de chapitres (les mêmes que ceux de V<sup>1</sup>V<sup>5</sup>). Du moins cette correction n'a pas effacé le premier texte ; seules les 4 dernières colonnes ont été corrigées par la terrible main qui, un peu partout dans ce manuscrit, gratte, efface et récrit — d'ailleurs aussi d'après la tradition  $\gamma$  —. Pour la plus grande partie de notre opuscule, nous pouvons comparer le texte pP<sup>1</sup> avec celui des autres témoins.

En dehors des omissions ou inversions, on ne peut relever au cours de l'ouvrage que de rares leçons propres à P<sup>1</sup> ; elles suffisent pourtant à lui dénier une postérité directe parmi les témoins conservés :

Democritus et Anaxagoras, quorum uterque posuit infinitas partes, ...nisi quod Democritus eas posuit genere similes (1, 13)

quod Democritus] democritus qui P<sup>1</sup>

sunt aliae rerum species quasi<sup>1</sup> unitates secundae et dii secundi<sup>2</sup>... (1, 129)

<sup>1</sup>quasi] que P<sup>1</sup>    <sup>2</sup>secundi] sunt *add.* P<sup>1</sup>

habent aliquid in quo differunt (5, 90)

aliquid in quo] aliquam differentiam in qua P<sup>1</sup>

Sicut enim in numeris unus est maior alio secundum propriam speciem (8, 76)

in numeris] numerus P<sup>1</sup>    alio] numero *add.* P<sup>1</sup>

quanto autem aliquid est posterius tanto reducitur ad inferioris causae virtutem (10, 113)

reducitur ad...virtutem] producitur ab...virtute P<sup>1</sup>

Le relevé des variantes pP<sup>1</sup> à témoins rares (5 associés au plus) suggère une affinité avec L<sup>3</sup> et L<sup>1</sup> ; sur 20 variantes au premier sondage, lui sont associés

L <sup>3</sup>	12 fois,
L <sup>1</sup>	8 —
Kz <sup>1</sup> Bo <sup>1</sup>	5 —
N <sup>1</sup> P <sup>3</sup> T <sup>2</sup>	3 —
Bx <sup>1</sup> P <sup>22</sup>	2 —

Ces chiffres peuvent paraître faibles ; mais tout au long de l'ouvrage, il y a des rencontres L<sup>1</sup>L<sup>3</sup>pP<sup>1</sup> sur des variantes assez typiques ; ce sont des omissions d'un mot facile à restituer d'après contexte :

...intelligerent, non...participantes aliquas species, sed per se ipsos (1, 141)

species *om.* L<sup>1</sup>L<sup>3</sup>pP<sup>1</sup>

1. Le morceau *dicit subiecta...esse possibile* (20, 104-264) est transcrit avant *huiusmodi corporales...sicut ipse* (19, 108-20, 104).

2. Très rares sont les corrections de première main.

causam sui esse non habere (9, 33)  
esse *om.* L<sup>1</sup>L<sup>3</sup>pP<sup>1</sup>

quam quidem causam Platonici posuerunt (10, 143)  
Platonici] *post* posuerunt P<sup>22</sup> *om.* L<sup>1</sup>L<sup>3</sup>pP<sup>1</sup>

ou des mélectures :

quasi unitates secundas post primam...unitatem (1, 123)  
secundas] sb'as L<sup>1</sup>L<sup>3</sup>pP<sup>1</sup>P<sup>3</sup>Bx<sup>1</sup>T<sup>2</sup> subsistentes γ

quin (1, 139)] qñ L<sup>1</sup>L<sup>3</sup>pP<sup>1</sup>pP<sup>3</sup> qui V<sup>1</sup>V<sup>5</sup>

diversi colores ex una solis illustratione causantur (8, 40)  
solis] solum L<sup>1</sup>L<sup>3</sup>pP<sup>1</sup>

ou des leçons retravaillées par les témoins moins ingénus :

quae quidem nihil sunt (2, 142)

quidem L<sup>1</sup>L<sup>3</sup>pP<sup>1</sup>P<sup>22</sup>] quasi α quasi *add.* N<sup>1</sup>P<sup>3</sup>V<sup>1</sup>V<sup>5</sup> nihil sunt]  
sunt quasi nihil Kz<sup>1</sup>L<sup>3</sup>

quod, dicit, rationabiliter accidit (20, 23)

dicit L<sup>1</sup>L<sup>3</sup>pP<sup>1</sup>] ut *praem.* P<sup>22</sup>α quidem sP<sup>1</sup>P<sup>3</sup>V<sup>1</sup>V<sup>5</sup>

Cette présence fréquente de L<sup>1</sup>L<sup>3</sup> aux côtés de pP<sup>1</sup> dans les autres leçons de ce genre au cours de l'ouvrage<sup>1</sup> ne suffit pourtant pas à réclamer pour eux trois un hyparchétype propre ; par exemple, malgré leurs omissions particulières (cf. § 7), il n'y a qu'une omission notable (par homoiotéleute : 11, 29-31)<sup>2</sup> commune à L<sup>1</sup>L<sup>3</sup> et pP<sup>1</sup>. On pensera plutôt à deux représentants plus ingénus de l'archétype φ, P<sup>1</sup> d'une part, et L<sup>1</sup>L<sup>3</sup> d'autre part : un archétype à leçons rudimentaires que les autres témoins ont essayé de corriger. On va le voir encore dans le cas de P<sup>22</sup>.

## § 22. P<sup>22</sup>

Témoin du XIII<sup>e</sup>, particulièrement soigné. Presque pas d'omissions notables (cf. § 7) ; division plus poussée en 23 alinéas, mais sans rubriques prévues. Ses variantes personnelles, assez nombreuses (taux par rapport au fonds φ : 15/1000), sont ordinairement tolérées par le contexte (inversions par exemple) et offrent un texte satisfaisant, cela grâce à des initiatives, d'ailleurs intelligentes, ignorées des autres :

Plato sufficientiori via (modo P<sup>22</sup>) processit (1, 66)

...constituens (statuens P<sup>22</sup>) et ratione et exemplis omne quod movetur ab alio moveri (2, 14)

concludit quod virtus primi motoris non sit virtus corporis (2, 31)

non] sit infinita nec *add.* P<sup>22</sup>

conveniunt... ; quia uterque posuit... (3, 23)  
uterque] eorum *add.* P<sup>22</sup>

necesse est ut unum sit forma et aliud materia (5, 121)  
aliud] reliquum P<sup>22</sup>

est enim motus actus existentis in potentia (9, 36)  
potentia] secundum quod huiusmodi *add.* P<sup>22</sup>

P<sup>22</sup> n'hésite pas à clarifier lui-même un texte défectueux ou mal transmis :

Plotinum in hoc a Platoniorum... deviasse ponentium daemones esse aëria corpora, quod animas hominum post mortem fieri <daemones><sup>1</sup> aestimabat (20, 227)

<sup>1</sup>daemones *suppl. cum* T<sup>1</sup>] ante fieri sP<sup>1</sup>γ corporeas (*post* aestimabat) P<sup>22</sup> *om. cet.*

En 20, 287, voici la rédaction claire transmise par Bo<sup>1</sup>Bx<sup>1</sup>T<sup>2</sup>L<sup>1</sup>L<sup>3</sup> et par α :

substantia quae est intellectualis naturae a corpore<sup>1</sup> separata<sup>2</sup> necesse est quod sit omnino<sup>3</sup> a tempore<sup>4</sup> absoluta

<sup>1</sup>a corpore *post* penitus P<sup>22</sup> <sup>2</sup>separata] absolute P<sup>3</sup>V<sup>1</sup>V<sup>5</sup>(pP<sup>1</sup> ?)  
absoluta sP<sup>1</sup> γ <sup>3</sup>omnino] penitus (*post* separata) P<sup>22</sup> *om.* P<sup>3</sup>  
<sup>4</sup>tempore] et loco *add.* P<sup>22</sup>

φ avait peut-être *absolute* (var. 2) ; P<sup>3</sup> aura supprimé *omnino* qui fait alors pléonasme ; P<sup>22</sup> a préféré *penitus*, mais il a corsé *a tempore* par l'addition de *et loco*, ce qui donne une rédaction satisfaisante, mais sans autorité :

...intellectualis nature separata penitus a corpore necesse est quod sit a tempore et loco absoluta

Au besoin, P<sup>22</sup> forge un terme approprié :

angeli non sunt in loco corporali modo sed<sup>1</sup> quodam modo<sup>2</sup> spirituali (19, 161)

<sup>1</sup>modo sed] me...pP<sup>1</sup> sed in loco P<sup>3</sup>V<sup>1</sup>V<sup>5</sup> mansivi P<sup>22</sup>

Plus encore que P<sup>1</sup>, P<sup>22</sup> échappe aux sous-groupes ci-dessus dégagés. Le relevé de ses variantes à témoins rares au 1<sup>er</sup> sondage présente des associés très dispersés, pures rencontres de hasard pour la plupart ; au second sondage, P<sup>1</sup> lui est associé 11 fois sur 23 variantes (puis O<sup>1</sup> 9 fois, L<sup>1</sup> 8 fois...). De fait, P<sup>22</sup> subit un certain nombre de leçons apparemment défectueuses rencontrées aussi en L<sup>1</sup>L<sup>3</sup> et P<sup>1</sup>, et davantage à mesure qu'on avance vers la fin de l'ouvrage :

...unde et incorruptibiles sunt, sicut caelestia corpora ; quae<sup>1</sup> necesse est ex materia...composita esse. Manifestum est enim... (8, 127)

<sup>1</sup>quae *om.* L<sup>1</sup>L<sup>3</sup>pP<sup>1</sup>P<sup>22</sup>

sive enim detur quod substantia primi sit ipsum<sup>1</sup> eius intelligere<sup>2</sup>, sive... (14, 125)

<sup>1</sup>ipsa P<sup>1</sup>P<sup>22</sup> <sup>2</sup>intelligere] -ectiva P<sup>1</sup> -igentia L<sup>1</sup>L<sup>3</sup>P<sup>22</sup>

1. Nous en avons cité d'autres aux paragraphes précédents ; voir aussi l'apparat de l'édition.  
2. L'omission L<sup>1</sup>P<sup>1</sup> notée dans l'apparat en 6, 174 n'affecte pas le témoin L<sup>3</sup>.

Deus igitur omnium motionum vehementius causa est (15, 26)

igitur] secundum *add.* L<sup>1</sup>L<sup>2</sup>P<sup>1</sup>P<sup>22</sup> secundum hoc *add.* V<sup>1</sup>V<sup>2</sup>P<sup>2</sup>γ

Qui educit in numero militiam eorum (18, 117)

in numero] si movetur Bo<sup>1</sup>L<sup>1</sup>L<sup>2</sup> (*non liq.* pP<sup>1</sup>) simul P<sup>22</sup>

Numquidnam (18, 158)] nam *praem.* P<sup>3</sup> nam numquid Bo<sup>1</sup>L<sup>1</sup>L<sup>2</sup>P<sup>22</sup> (*non liq.* pP<sup>1</sup>) numquid γ num inquit V<sup>1</sup>V<sup>2</sup>

et Dionysius<sup>1</sup> dicit (20, 155)

<sup>1</sup>Dionysius] de eis Bo<sup>1</sup>L<sup>1</sup>L<sup>2</sup>P<sup>22</sup> (*non liq.* pP<sup>1</sup>)

Ces variantes dénotent pour P<sup>22</sup> un fonds de texte qui est celui des moins corrigés des témoins de φ ; mais comme P<sup>3</sup>, il offre ordinairement un texte plénier, intelligible, soigné par un réviseur averti. On entrevoit même un modèle annoté :

non est intentio eius excludere a Deo simpliciter aliarum rerum cognitionem, sed quod non intelligat alia a se<sup>1</sup> quasi participando ea (14, 199)

<sup>1</sup>alia a se sP<sup>22</sup> α] alia per se φ(-P<sup>1</sup>) illa per se P<sup>1</sup> ita per se alia a se pP<sup>22</sup>

C'est donc un témoin sujet à caution, et davantage que P<sup>3</sup>, mais qui semble indépendant des autres témoins de φ.

### § 23. LE GROUPE Bo<sup>1</sup>Pr<sup>3</sup>Ed<sup>1</sup> (= π)

Nous pouvons maintenant tirer au clair le cas du trio Bo<sup>1</sup>Pr<sup>3</sup>Ed<sup>1</sup>.

Au 1<sup>er</sup> sondage, ce groupe est signalé par 57 var. pures ; il y a en outre 25 var. pures Bo<sup>1</sup>Pr<sup>3</sup>, qui suggèrent la relation ailleurs<sup>1</sup> vérifiée Bo<sup>1</sup>→Pr<sup>3</sup>. En effet, sur 132 variantes Bo<sup>1</sup> à témoins rares (7 associés au plus), Pr<sup>3</sup> accompagne Bo<sup>1</sup> 127 fois ; il évite 3 fautes faciles de Bo<sup>1</sup>, telle que : restiterunt] -tuerunt, et il restitue deux mots exigés par le contexte :

necesse est ut ea quae intellectus (*om.* Bo<sup>1</sup>) separatim intelligit separatim esse habeant in rerum natura (2, 4)

oportet devenire ad aliquod primum (*om.* Bo<sup>1</sup>) movens (2, 22)

Il faut en effet tenir compte des initiatives de Pr<sup>3</sup> :

particularis (1, 92)] singularis Pr<sup>3</sup>

species (1, 104)] universalis Pr<sup>3</sup>

nullo modo per aliquam causam (2, 125)] per nullam causam Pr<sup>3</sup>

Le copiste, Wenceslas de Krzizanow, est un bachelier qui s'intéresse au texte et qui gémit des imperfections

de son modèle<sup>2</sup>. Plus loin, il saute les trois chapitres sur Avicbron, avec cette mention : « Hec opinio tractatur in Glosa parisiensi super 1<sup>o</sup> phisicorum. ideo propter multas occupationes dimitto illam ex toto. sed requiratur ibi et in hoc tractatu sancti thome sicubi reperiri possit » (ms. Pr<sup>3</sup>, f.42 v). Il était donc capable de pallier l'une ou l'autre bévue de son modèle.

La relation entre Ed<sup>1</sup> et Bo<sup>1</sup> paraît différente.

Ed<sup>1</sup> a beaucoup de variantes spécifiques de Bo<sup>1</sup> (au 1<sup>er</sup> sondage, 90 var. sur 132) ; mais il en ignore aussi plusieurs fautes, telles les 25 var. Bo<sup>1</sup>Pr<sup>3</sup> du 1<sup>er</sup> sondage, et des 51 omissions notables qui grèvent Bo<sup>1</sup>, Ed<sup>1</sup> n'en subit que 5. Il est probable qu'il a disposé d'un modèle auxiliaire, sinon de deux ; aux chapitres 12 et suivants, on y voit paraître quelques leçons α ou γ, éparses à vrai dire, et qui ont laissé intactes quantité de variantes propres à Bo<sup>1</sup>, ou qui s'y ajoutent en *lectiones conflatae* :

...eis inhaerendo anima nostra veritatem cognosceret (1, 74)

nostra] rerum Bo<sup>1</sup> rerum *add.* Ed<sup>1</sup>

In ordine autem cognoscitivarum<sup>1</sup> virtutum (16, 48)

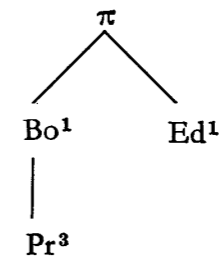
<sup>1</sup>cognoscitivarum] cognitivarum P<sup>2</sup>γ virium anime vel Bo<sup>1</sup> cognitivarum virium anime et Ed<sup>1</sup>

Si donc il y eut contamination, elle fut très superficielle ; et puisque Ed<sup>1</sup> est indemne de nombreuses fautes de Bo<sup>1</sup>, c'est que probablement tous les deux procèdent d'un archétype commun π :

La copie Bo<sup>1</sup> a sérieusement abîmé le texte de son modèle, par omissions surtout. Mais l'archétype π lui-même, tel que Bo<sup>1</sup>Ed<sup>1</sup> le révèle, était lourdement chargé de variantes, fautes et retouches, et même contaminé. Il paraît bien qu'on a essayé de constituer un texte moyen à partir de plusieurs sources.

Le test des inversions (§ 9) laissait incertain le fonds du texte π aux chapitres 1-2 (tableau II) ; or dès ces premiers chapitres π choisit librement entre φ et α (cf. § 10 et tableau IV). A partir du chapitre 3, π présente ordinairement des leçons γ ; à leur tour celles-ci disparaissent après le chapitre 10, pour faire place à des leçons proches de L<sup>1</sup>L<sup>2</sup>P<sup>1</sup>.

Cette révision a introduit une division plus poussée, avec 3 nouveaux chapitres, des titres inédits ; elle a aussi introduit quantité de petites retouches — et des mélectures —. Ainsi au chapitre 2 :



1. Cf. Préfaces du *De rationibus fidei* § 27 ; du *De forma absolutionis* § 8 ; et encore du *De perfectione spiritualis vitae* § 23 (à paraître).

2. « Incorrectum exemplar », dit le colophon (fol. 53v).

- 2, 10 sensibilibum corporum] ipsorum corporum sensibilibium  
 29 sit (*om. α*)] fuerit  
 68 secundum numerum] ex numero  
 105 posse videntur] possunt  
 121 et qui] quia  
 unde] in qua  
 127 poterit...assignari] non poterit...assignari nisi  
 130 corporalium] materialium  
 158 fines] celestium *add.*  
 173 oportet enim] sed cum oporteat  
 174 rem] substantiam  
 175 unde] ideo *praem.*  
 202 aeternitate] sempiternitate

Le texte  $\pi$  s'écarte ainsi de la tradition commune, avec un taux de variantes d'environ 30/1000. Nous l'écartons du chantier critique.

§ 24. STRUCTURE DE  $\varphi$

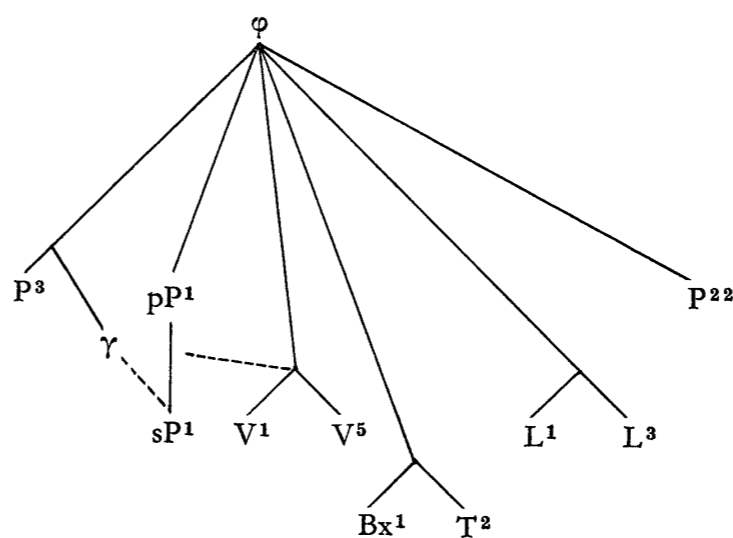
Laissant de côté  $Bx^1T^2$ , trop détérioré, et  $\pi$  inconstant, nous restons en présence de 5 témoins de  $\varphi$  :

$P^3\gamma$   $V^1V^5$   $L^1L^3$   $pP^1$  et  $P^{22}$ .

Entre ces 5 témoins nous avons vainement cherché des liaisons particulières qui signaleraient un ou des hyparchétypes intermédiaires. Les quelques rencontres sur une même correction que nous avons aperçues entre  $P^3\gamma$  et  $V^1V^5$  s'expliquent assez par une contamination sporadique de  $V^1V^5$  ; les variantes communes à  $L^1L^3$  et  $pP^1$ , toutes de caractère abrupt ou déficient, et correspondant à des solutions variées dans les autres témoins de  $\varphi$ , proviennent vraisemblablement de  $\varphi$  lui-même, qui aura occasionné les essais des témoins désireux d'un texte cohérent :  $P^3\gamma$  et  $P^{22}$  notamment font preuve d'initiative pour améliorer le texte.

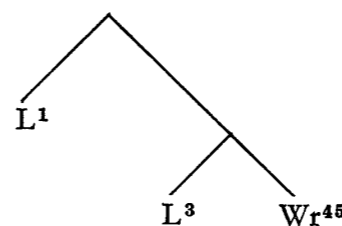
Il semble donc que d'une part  $L^1L^3$  et  $pP^1$  sont témoins plus ingénus d'un texte  $\varphi$  souvent déficient ; et que d'autre part  $P^3\gamma$   $V^1V^5$  et  $P^{22}$  s'essaient à corriger ce texte. Le lieu variant 16, présenté au § 15, expose bien cet étalement de  $\varphi$  en 5 ou 6 témoins probablement indépendants<sup>1</sup> — sauf une contamination sporadique en  $V^1V^5$  —.

Il est clair dès lors que pour atteindre  $\varphi$ ,  $L^1L^3$  et  $pP^1$  sont les premiers à interroger ; le témoignage des 3 autres reste cependant utile et parfois nécessaire pour les départager et pour dépasser les variantes particulières de l'un ou de l'autre. Disposant ainsi de 5 témoins indépendants, nous pouvons nous



contenter d'un seul représentant pour chacun des trois couples : pour la branche  $P^3\gamma$ , c'est  $P^3$  qui s'impose comme beaucoup plus sobre et fidèle que  $\gamma$  ; pour les deux autres, nous retenons les témoins les moins chargés de variantes individuelles :  $L^1$  et  $V^1$ . Ainsi les 5 témoins  $L^1$   $pP^1$   $P^3$   $P^{22}$  et  $V^1$  nous assurent une large base pour conjecturer la leçon de  $\varphi$  et étudier<sup>2</sup> ses relations critiques avec  $\alpha$ .

*Note additionnelle.* — Le témoin  $Wr^{45}$  n'a pu être examiné qu'au moment de mettre sous presse. Il subit exactement le même accident que  $L^1$ , interversion de deux parties du texte, chacune d'environ deux pages (20, 104-264 inséré en 19, 108) ; cf. ci-dessus § 20. Plus passif que  $L^3$ , qui s'est vite aperçu de l'accident de son modèle,  $Wr^{45}$  a pourtant beaucoup de variantes de  $L^3$  (au 1<sup>er</sup> sondage, 43 var.  $L^3Wr^{45}$ , dont 41 var. pures) : cela suppose à l'origine de ces deux témoins



un intermédiaire commun, frère de  $L^1$ , mais plus détérioré que lui. Ces trois témoins contemporains (mi-xv<sup>e</sup>) proviennent donc d'un même hyparchétype (au 1<sup>er</sup> sondage : 38 var.  $L^1L^3Wr^{45}$ , dont 30 var. pures). De cet archétype,  $L^1$  demeure sans conteste le meilleur témoin, puisqu'il n'y ajoute — pour ce 1<sup>er</sup> sondage — que 27 petites variantes, alors que  $Wr^{45}$  en ajoute  $43 + 23 = 66$ , et  $L^3$   $43 + 34 = 77$ . Les conclusions de ce chapitre V restent donc pleinement valables.

1. Le stemma ici présenté justifie le choix que nous avons fait du sigle  $\varphi$  pour désigner l'archétype de l'ensemble A : comme au *Contra errores Graecorum* (Préface § 24) et au *De rationibus fidei* (Préface § 39), on atteint un archétype commun à  $P^1$  et à  $\gamma$ .

2. Nous avons cru nécessaire de retenir ces cinq témoins de  $\varphi$  pour la fin de l'enquête critique (chapitre VII). Pour l'édition même, nous pourrions délaissier le cinquième témoin  $V^1$ , qui ne ferait qu'encombrer l'apparat de ses variantes.

## CHAPITRE VI

## LES IMPRIMÉS

Nous avons vu que l'édition princeps (Ed<sup>1</sup>) reproduit le texte du groupe π, le plus compromis par les contaminations et les accidents (§ 23) ; nous n'y insisterons pas. Il reste à situer le texte de Paul Soncinas (Ed<sup>2</sup>), qui est à la source de la tradition imprimée, et à présenter les deux essais d'édition critique de 1949 et 1963.

§ 25. L'ÉDITION DE MILAN 1488 (= Ed<sup>2</sup>)

Ed<sup>2</sup> reproduit un modèle de type α, et très précisément un modèle apparenté à Ve<sup>1</sup> (6 var. pures Ve<sup>1</sup>Ed<sup>2</sup> au 1<sup>er</sup> sondage). Il souffre de petites fautes propres à Ve<sup>1</sup>, et celles qu'il évite sont le plus souvent compensées par une solution de fortune inconnue du reste de la tradition :

servorum autem actiones in pluribus inveniuntur inordinatae (3, 71)

inordinatae] ordinate Ve<sup>1</sup> deficere Ed<sup>2</sup>

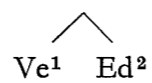
hoc inducitur ne aestimetur... (19, 93)

ne] ut Ve<sup>1</sup> ut non Ed<sup>2</sup>

Solvit Augustinus ibidem quod dicitur Ioh. VIII (20, 184)

Solvit] voluit Ve<sup>1</sup>Ed<sup>2</sup> ibidem] in hiis verbis dici id Ed<sup>2</sup>

Pour autant, il est fort peu probable que Ve<sup>1</sup> soit dans l'ascendance directe de Ed<sup>2</sup>, car des 24 omissions notables de Ve<sup>1</sup>, 5 seulement grèvent Ed<sup>2</sup> : comment eût-il comblé les 19 autres sans exemplaire de secours ? Or on n'y aperçoit aucun indice de contamination. Autrement dit :



Mais Ed<sup>2</sup> présente beaucoup d'autres variantes étrangères à la tradition (au 1<sup>er</sup> sondage, taux de var. Ed<sup>2</sup> : 9/1000 ; au 2<sup>e</sup>, 26/1000) : 6 omissions notables, des fautes de lecture, des retouches de style, des additions (gloses marginales intruses ?) dont certaines assez osées altèrent sérieusement le contexte :

Codd.

Ed<sup>2</sup>

esse alicuius corporis formam ;  
nam esse formam alicuius est  
esse actum eiusdem (7, 115)

esse alicuius corporis formam ; et similiter impossibile est id quod est materia alicuius esse actum eiusdem

Possunt igitur per mutationem vel motum aliqua

Preter igitur illud modum producendi qui est per mutationem vel motum est alius modus quo res producuntur in esse a primo principio non mediantibus causis secundis

produci in<sup>1</sup> esse a primo principio mediantibus causis secundis (10, 89)

<sup>1</sup>in] non in L<sup>1</sup>L<sup>2</sup>P<sup>1</sup>P<sup>2</sup>

Il est possible que ces additions remédient à un accident du modèle ; remèdes sans autorité critique, non plus que le complément donné au texte de Chrysostome (version de Burgundio) cité au chapitre 20, 210-226 : la tradition entière donne ce texte avec deux coupures, alors que Ed<sup>2</sup> le donne au complet d'après la *Catena aurea*. Le texte du *De substantiis* que Ed<sup>2</sup> livre à la tradition imprimée se trouve ainsi un peu compromis par une révision sans autorité critique.

Ed<sup>3</sup>, puis Ed<sup>4</sup>, n'ont tenté que de très rares corrections ; en voici deux :

aut ignem ut Hippasus<sup>1</sup>, aut vaporem ut<sup>2</sup> Heraclitus (1, 7)

<sup>1</sup>Hippasus] lac. α <sup>1-2</sup>Hippasus...ut Ed<sup>4</sup>] om. Ve<sup>1</sup>Ed<sup>2-3</sup>

Anebontem (2, 108) ] repotem Ve<sup>1</sup>Ed<sup>2</sup> cromentem Ed<sup>1-3</sup> cremophontem Ed<sup>4</sup>φ

cette bizarre leçon de φ, repêchée par Ed<sup>4</sup>, s'est transmise dans les imprimés jusqu'à l'édition de Turin 1954 ; seul Ed. Fretté a corrigé (édition Vivès, puis Mandonnet) d'après saint Augustin.

## § 26. LES ÉDITIONS DE 1949 ET DE 1963

Pour son édition de 1949, mise en chantier pendant la guerre, J. Perrier n'avait pu atteindre que les fonds de manuscrits des bibliothèques parisiennes<sup>1</sup>. Il choisit donc d'établir son texte sur un bon manuscrit (p. VII), à savoir la collection de Saint-Victor (P<sup>1</sup>) ; deux autres mss parisiens, P<sup>3</sup> et P<sup>22</sup>, lui confirmaient souvent la leçon de P<sup>1</sup>. De la tradition α, il ne pouvait atteindre que P<sup>2</sup>, appuyé par la tradition imprimée (Anvers 1612) ; il n'en a reçu que de très rares leçons<sup>2</sup>, se fiant délibérément à celles de P<sup>1</sup>.

La base réduite de cet essai, imposée par les circons-

1. *S. Thomae Aquinatis Opuscula philosophica ad fidem codicum restituit ac edidit J. Perrier O.P.*, Paris 1949 ; pp. 122-201.

2. Cependant c'est la division en 18 chapitres propre à la table finale de P<sup>2</sup> qui a été adoptée. — C. Vansteenkiste, dans son compte rendu du *Bulletin Thomiste*, 8 (1951), pp. 25-26, a relevé dans l'apparat les variantes qui lui semblaient recommandées par le contexte : ce sont souvent des leçons α (notées Bm dans l'apparat Perrier), ou même P<sup>3</sup>P<sup>22</sup>α (notées BMNm).

tances, explique aussi que la tradition ingénue de la première main pP<sup>1</sup> n'ait pu être distinguée de celle de seconde main<sup>1</sup>.

Pour sa traduction anglaise du *De substantiis*<sup>2</sup>, J. Lescoe a établi un texte latin basé sur la collation des manuscrits Bd Bo<sup>1</sup> C<sup>1</sup> P<sup>1</sup> P<sup>2</sup> P<sup>3</sup> P<sup>22</sup> T<sup>1</sup> V<sup>1</sup> V<sup>5</sup> Ve<sup>1</sup> et du fragment initial de Me<sup>1</sup>. Son apparat note les variantes de ces 11 ou 12 témoins<sup>3</sup>.

Conscient des limites de sa documentation, Lescoe n'a pas cherché à construire un stemma de ses manuscrits ; il s'en rapporte à la classification proposée par P. Castagnoli pour le *De forma absolutionis*<sup>4</sup>, et à l'avis de plusieurs éditeurs d'opuscules thomistes qualifiant Me<sup>1</sup> et P<sup>1</sup> comme « de bons manuscrits ». A défaut de Me<sup>1</sup>, il a donc lui aussi pris pour base de son texte le manuscrit de Saint-Victor, P<sup>1</sup> ; mais ses autres manuscrits lui ont permis de le corriger plus librement que Perrier<sup>5</sup>. Par rapport à notre édition, le texte de Lescoe peut être considéré comme basé sur la tradition φ, corrigée par α ; on en pourra juger par l'appendice de notre Préface.

Mais comme l'édition précédente, celle de Lescoe ne fait pas de différence entre les deux mains de P<sup>1</sup> ; elle retient en texte des leçons sP<sup>1</sup> propres au groupe P<sup>3</sup>γ ou inconnues du reste de la tradition<sup>6</sup>.

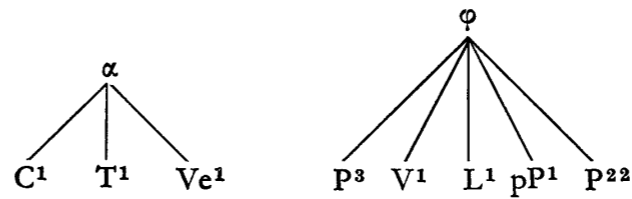
En bref, mise à part l'édition princeps, compromise par une source contaminée, deux types de texte du *De substantiis* ont été présentés par les imprimés : de Soncinas à l'édition Marietti, un texte basé sur la tradition α ; par Perrier et Lescoe, un texte basé sur la tradition φ. Il reste à mesurer l'enjeu de ce choix pour décider en connaissance de cause.

## CHAPITRE VII

### ORIGINES DE LA TRADITION MANUSCRITE

La division en deux familles, pressentie au § 9, n'a pas été démentie par l'analyse des groupes aux chapitres 4 et 5 ; l'ensemble des témoins<sup>7</sup> ressortit à deux

groupes anciens α et φ, dont il reste à dégager les relations critiques. Pour cette dernière étape de l'enquête, nous reconstruisons les deux archétypes α et φ par l'accord, au moins majoritaire, des témoins majeurs repérés plus haut :



### § 27. LE PROBLÈME

Pour circonscrire le problème, nous croyons pouvoir poser un premier jalon : le texte laissé inachevé par l'auteur était probablement un autographe à peine revu. Un autographe, et non une dictée, car saint Thomas y interroge à loisir des auteurs variés, en cite des textes difficiles qu'il discute et analyse de près : cela suppose un contact direct et prolongé avec les originaux, dans un climat de réflexion solitaire<sup>8</sup>. Autographe à peine revu, car les deux traditions α et φ nous transmettent des passages incomplètement rédigés.

Au chapitre 9, on croit discerner un doublet de rédaction : le dernier paragraphe *Sicut igitur corporum...* (9, 241-253) n'est qu'une amplification de la conclusion précédente *sicut igitur non eundem...* (9, 234-240).

De même au chapitre 18, le paragraphe *Ad hanc etiam positionem ... sic de ceteris* (18, 98-107) fait doublet avec les deux paragraphes précédents (18, 68-97). Il paraît même en être une première ébauche : la formule *repliat in singulis capitulis* (18, 104) n'est pas en situation, car les chapitres qu'elle évoque, *De divinis nominibus* 5-10, ne viennent pas après le chapitre 11 du même ouvrage qui vient d'être cité (18, 82-97), mais avant.

En 16, 33 manque le membre qui devait présenter le médium de l'argument.

En outre un peu partout, des répétitions lassantes :

1. J. Perrier savait par L. Keeler que le texte du *De unitate intellectus* dans P<sup>1</sup> a été corrigé « probablement d'après Metz 1158 » (préface, p. x), mais il n'avait pas alors le moyen de le vérifier.

2. F. J. Lescoe, *Saint Thomas Aquinas Treatise on Separate Substances* (A Latin-English edition of a newly-established text based on 12 medieval manuscripts, with Introduction and notes), West Hartford (Conn.) 1963.

3. Il ne note pas les inversions. — Un apparat sans normes déclarées est d'interprétation délicate ; vérification faite, celui-ci donne seulement un large choix de variantes des 12 témoins, et ses lectures doivent être contrôlées sur les manuscrits.

4. P. Castagnoli, *L'Opuscolo 'De forma absolutionis' di San Tommaso d'Aquino*, Piacenza 1933, pp. 50-58. — Lescoe accorde que Bo<sup>1</sup>, frère de N<sup>1</sup> pour Castagnoli, peut être considéré comme « a substantially good manuscript » (p. 17) ; le contrôle de l'ensemble de la tradition nous oblige à réviser ce jugement (cf. ici § 23).

5. L'autorité reconnue à P<sup>1</sup> a cependant fait renoncer l'éditeur à d'excellentes leçons α reçues et transmises par Soncinas. Voir à l'Appendice II de cette Préface les variantes 25, 45, 73, 85 et 103 du chapitre 18.

6. Voir à l'Appendice II : variantes 16 et 44 du chapitre 17 ; variantes 37 et 160 du chapitre 18.

7. Même l'inconstant trio Bo<sup>1</sup>Pr<sup>3</sup>Ed<sup>1</sup> en témoigne à sa manière, puisqu'il s'inscrit tantôt dans la mouvance de α, tantôt dans celle de φ, à savoir γ puis L<sup>1</sup>P<sup>1</sup>. Cf. § 23.

8. Le cas du *De veritate* est différent : rédigeant une question disputée, l'auteur dicte son texte à partir d'un matériel de notes plus ou moins complet. Cf. A. Dondaine, *Secrétaires de saint Thomas*, Rome 1956, p. 133.



qui ponebant..., dum ponebant... ; quam non ponebant... (6, 25-27)

In quo quidem...Primo quidem : quod quidem... (8, 68-72)

adepta igitur... : habens igitur...Si igitur... (9, 48-50)  
substantia autem..., causa autem finalis. Subdit autem... (18, 88-90)

signanter Dionysius...dicit Dionysius... (18, 98)

sed ad...Sed et... ; sed et... ; sed et... (20, 125-136)

La tradition  $\alpha$  en transmet d'autres :

Cum enim... ; oportet enim... : non enim... (9, 173-176)  
in multitudine... et in multitudine... (12, 86)

Mais  $\varphi$  surtout en abonde :

ipsae tamen..., si tamen... (1, 191)

vel esset..., vel esset... quod esset... (7, 66-68)

que necesse est...Necesse est enim... (8, 128)

Non enim...sublata enim...Nihil enim... ; inde est enim... (8, 164-173)

veritatem habere...veritatem habere... (11, 35)

Oportet autem... ; oportet igitur...Oportet autem... (15, 55-59)

unde et illud...Unde et Dionysius... (18, 125-127)

Il est possible que l'incohérence signalée ici en 16, 33 résulte d'une omission au niveau de l'apographe ; mais les autres négligences se comprennent mieux au stade même de la composition, dans l'original laissé à l'état de premier jet.

Dans ces conditions, les divergences  $\varphi \neq \alpha$  ont dû naître en deçà de l'auteur. Nous pensons même, en deçà d'un unique apographe, car il n'y a pas d'indice suffisant pour supposer que  $\varphi$  et  $\alpha$  soient deux copies directes de l'original.

On peut, il est vrai, relever quelques divergences  $\varphi \neq \alpha$  faisant soupçonner à l'origine une même graphie interprétée différemment :

5, 14	talis $\varphi$ ] realis $\alpha$
6, 88	simpliciter $\varphi$ ] finaliter $\alpha$
6, 152	uniformem $\varphi$ ] informem $\alpha$
8, 166	ideo $\varphi$ ] a deo $\alpha$
8, 167	enim $\varphi$ ] omni $\alpha$
13, 28	in nobis $\varphi$ ] in universali $\alpha$
14, 51	intelligentia $\varphi$ ] in alia $\alpha$
15, 78	meritorium $\varphi$ ] nuntiorum $\alpha$
16, 111	precognoscit $\varphi$ ] precogitavit $\alpha$
18, 25	dignitas $\varphi$ ] divinitas $\alpha$
18, 39	investigabilis $\varphi$ ] in vestibulis $\alpha$
18, 85	ex natura $\varphi$ ] existentia $\alpha$
18, 103	subiciuntur $\varphi$ ] sortiuntur $\alpha$
20, 173	usus $\varphi$ ] versus $\alpha$

Mais aucune de ces divergences ne réclame de

remonter au-delà d'un apographe, car aucune ne s'explique par les graphies de saint Thomas telles que nous les montre l'autographe du *Contra Gentiles*. Ce qui ressort des indices ci-dessus, c'est d'une part pour  $\alpha$  et  $\varphi$  une origine commune ; et d'autre part une impression rassurante de fidélité matérielle à l'original, pour cet apographe.

Ce qui fait question, c'est la relation critique entre  $\alpha$  et  $\varphi$ . On vient de noter que  $\varphi$  présente davantage de petites négligences (répétitions) : en  $\alpha$  plusieurs semblent estompées par quelque légère variante. Ainsi :

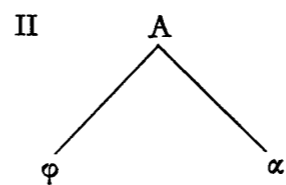
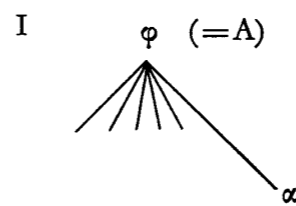
vel esset procedere in infinitum vel esset<sup>1</sup> devenire ad aliquid quod esset ens... (7, 67)

<sup>1</sup>esset  $\varphi$  ] oportet  $\alpha$

Non enim... : sublata enim<sup>1</sup> potentialitate...Nihil enim<sup>2</sup> ; ...inde est enim... (8, 164-173)

<sup>1</sup>enim  $\varphi$  ] omni  $\alpha$     <sup>2</sup>enim  $\varphi$  ] autem  $\alpha$

Le texte  $\alpha$  serait-il donc un simple dérivé de  $\varphi$  moyennant quelque révision ? En ce cas  $\varphi$  coïnciderait avec l'apographe A. — Ou bien  $\alpha$  est-il un collatéral de  $\varphi$ , tous deux procédant de A par voie indépendante ?



Dans le schéma I, les divergences  $\alpha \neq \varphi$  incomberaient au réviseur de  $\alpha$  ; dans le schéma II, elles peuvent aussi bien provenir de  $\varphi$  que de  $\alpha$ .

Essayons donc de serrer de plus près similitudes et différences entre  $\alpha$  et  $\varphi$ .

## § 28. $\alpha$ ET $\varphi$ : SIMILITUDES ET DIVERGENCES

$\alpha$  et  $\varphi$  témoignent bien d'une origine commune, et même très proche, surtout si l'on s'adresse aux témoins plus ingénus : C<sup>1</sup> et Ve<sup>1</sup> pour  $\alpha$ , L<sup>1</sup> et pP<sup>1</sup> pour  $\varphi$ . Outre les divergences qui font supposer une même graphie ambiguë à l'origine (§ 27), on peut noter des fautes ou omissions communes :

non fuit decens ut perfectiora posterius crearentur (18, 147)

perfectiora posterius *coni.cum* P<sup>22</sup> ] posteriora perfectius L<sup>1</sup>pP<sup>1</sup>P<sup>2</sup>V<sup>1</sup>  
V<sup>4</sup> $\alpha$  posteriora perfectius et *praem.* N<sup>1</sup> posteriora prius et *praem.*  
Kz<sup>1</sup> sP<sup>1</sup>

Cf. 8, 29 ; 14, 186 ; 16, 33 ; 18, 25 ; 19, 22 et 104.  
Mêmes rédactions abruptes, parfois adoucies chez les témoins révisés :

non enim est in infinitum procedere...sed ad aliquid summum devenire (9, 150)

devenire L<sup>1</sup>pP<sup>1</sup>α ] est *praem.* V<sup>1</sup> contingit *add.* P<sup>22</sup> oportet(*ante ad*) sP<sup>1</sup>P<sup>3</sup>

...per quam intellectus intelligit lapidis naturam. Oportet quod...sit perfectius... (16, 78)

Oportet L<sup>1</sup>pP<sup>1</sup>C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> ] ergo *add.* T<sup>1</sup> autem *add.* P<sup>22</sup> unde *praem.* sP<sup>1</sup>P<sup>3</sup>V<sup>1</sup>

secundum id quod supra probatum est : oportet omnium Deum esse principium (20, 56)

oportet L<sup>1</sup>pP<sup>1</sup>α ] quod *praem.* sP<sup>1</sup>P<sup>3</sup> enim *add.* P<sup>22</sup>V<sup>1</sup>

...ut Aug. narrat in III Super Gen. ad litteram ; sed et Damascenus in II libro daemones « ex his angelicis virtutibus fuisse qui... (20, 130)

Damascenus L<sup>1</sup>pP<sup>1</sup>P<sup>22</sup>α ] dicit *praem.* sP<sup>1</sup>P<sup>3</sup> dicit *add.* V<sup>1</sup>

Mais les divergences α ≠ φ ne sont pas moins évidentes. Outre maintes divergences mineures, telles une centaine d'inversions ou de transpositions de mots, plusieurs trahissent des interventions rédactionnelles, par exemple dans le choix des termes marquant les articulations du discours : *autem* ou *vero*, *vel* ou *aut*, *ut* ou *quod*. Plus significatives sont les divergences sur des synonymes ou équivalences telles que :

- 7, 102 reperitur φ ] invenitur α
- 9, 65 recte φ ] diligenter α
- 11, 35 veritatem habere φ ] vera esse α
- 11, 59 intelligere φ ] intellectivum esse α
- 12, 70 estimabat φ ] opinabatur α
- 12, 86 numero φ ] multitudine α
- 13, 20 intelligere φ ] cognoscere α
- 14, 141 intelligere φ ] dubitare α
- 14, 168 indigemus φ (-P<sup>22</sup>) ] utimur P<sup>22</sup> α *om.* pP<sup>1</sup>
- 14, 185 nobilius sit φ ] sit dignius α
- 15, 6 omnia φ ] universa α
- 15, 58 Oportet...duo considerare que sunt φ ] Sunt... duo considerata scilicet α
- 18, 70 scriptura φ ] doctrina α
- 18, 100 dicebant dicit φ ] ponebant dicit α
- 18, 165 creavit (*Vulg.*) φ ] fecit (*Vetus lat.*) α
- 19, 30 sacre φ ] canonicæ α
- 20, 13 inaquosa (*Luc.*) φ ] arida (*Matth.*) α

L'examen de ces divergences<sup>1</sup> ne révèle pas clairement de quel côté l'initiative est intervenue. On pourrait soupçonner α d'avoir corrigé en 11, 35 15, 58 et 18, 100 pour éviter une répétition (cf. § 27) ; mais en 12, 86 ce serait φ qui aurait corrigé à même fin.

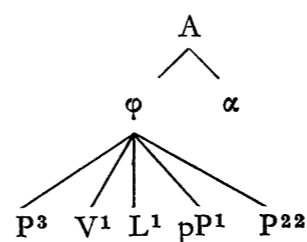
En 20, 13 la leçon de Luc *inaquosa*, qui répond mal à l'annonce du texte *dicitur Matth. XII*, a pu être corrigée en α ; inversement en 18, 165 la leçon Vulgate *creavit* pourrait avoir été substituée par φ à *fecit* (cf. § 29).

Plusieurs de ces divergences pourraient même provenir d'essais simultanés et indépendants pour suppléer un mot omis dans l'archétype général A : ainsi en 14, 168 le verbe nécessaire fait défaut en pP<sup>1</sup>, et il est suppléé différemment par P<sup>22</sup>α et par L<sup>1</sup>sP<sup>1</sup>P<sup>3</sup>V<sup>1</sup>. Ailleurs<sup>2</sup> le verbe fait défaut chez les témoins L<sup>1</sup>pP<sup>1</sup>P<sup>22</sup> et Ve<sup>1</sup>, et il est suppléé différemment par T<sup>1</sup> d'une part et par C<sup>1</sup> P<sup>3</sup> et V<sup>1</sup> d'autre part.

Il est donc possible que les initiatives soient partagées ; et ce test ne suffit pas à qualifier une des traditions de préférence à l'autre, ni à décider entre les schémas I et II.

§ 29. DEUX TRADITIONS INDÉPENDANTES

Des deux schémas proposés plus haut<sup>3</sup>, c'est pourtant le second qui nous paraît probable : nous croyons que α remonte à A par voie indépendante, et que les affinités



entre témoins de la famille φ supposent bien un hyparchétype particulier φ, distinct de A. Ceci pour trois raisons de valeur inégale :

a) Les témoins de α ignorent la division du texte qui fait notre chapitre 7 commençant par les mots *Ex hac autem ratione ulterius*, division commune à tous les témoins de φ. Or il est normal qu'une disposition continue du texte soit antérieure à celle qui divise et inaugure un nouveau chapitre : l'initiative de ce chapitre doit appartenir à φ ;

b) α échappe à plusieurs fautes de φ par des leçons d'une simplicité rare de la part d'un réviseur, mais qui convient parfaitement à des leçons d'auteur ;

c) Enfin α donne le texte des auteurs cités avec une exactitude de beaucoup supérieure à φ : 7 fois contre 1 ; de quoi la meilleure explication est encore d'imputer ces fautes à φ.

1. Voir encore dans l'apparat de l'édition les variantes 8, 129 ; 9, 81 ; 14, 20 79 84 124 ; 15, 42 ; 16, 104 ; 18, 125 et 19, 26.

2. Cf. apparat de l'édition 15, 78 ; ou encore 18, 8.

3. Un troisième schéma qui ferait de φ un dérivé de α est trop peu vraisemblable pour être discuté. Les nombreuses répétitions du type *enim...enim* chez φ seraient difficilement explicables ; et φ est indemne de 3 omissions notables de α (36 mots omis).

Développons les deux chefs de preuve *b)* et *c)* ;

*b)* Les fautes : il s'agit bien entendu de leçons blessant le contexte ou mal accordées au contexte, seul critère à notre disposition. Chaque tradition a ses fautes ; celles de  $\alpha$  sont plus rares, et sont des accidents ordinaires de copie : omissions d'un mot, 3 omissions notables, 3 chiffres de référence inexacts. Celles de  $\varphi$  sont surtout des lectures maladroitement citées au § 27,  $\varphi$  présente 8 fautes et 3 leçons moins probables, alors que  $\alpha$  donne 11 leçons excellentes.

Ces fautes  $\varphi$  ont souvent dispersé ses témoins en divers essais de correction ; l'exemple déjà cité au § 15 est typique :

Necessarium autem et possibile sunt propriae differentiae entis ; unde ad Deum cuius virtus est propriae productiva entis pertinet secundum suam praecognitionem attribueri rebus a se<sup>1</sup> productis vel<sup>2</sup> necessitatem vel possibilitatem essendi (16, 136)

var.  $\alpha$  :

<sup>1</sup>a se C<sup>1</sup>T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup>M<sup>60</sup>] are F<sup>1</sup> om. Bd

var.  $\varphi$  :

<sup>2</sup>a se productis vel] vel a re producere Bo<sup>1</sup>L<sup>1</sup>P<sup>1</sup> vel cum re producere P<sup>22</sup> vel dare producendo Kz<sup>1</sup>Li<sup>3</sup>N<sup>1</sup>P<sup>3</sup> vel dare attribuendo V<sup>1</sup>V<sup>2</sup> vel in eis producere Bx<sup>1</sup>T<sup>2</sup>

Le texte C<sup>1</sup>T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> est clair et impeccable. Par contre les témoins de  $\varphi$  tâtonnent à la recherche d'une leçon plausible ; les plus ingénus L<sup>1</sup>P<sup>1</sup> donnent sans doute la leçon originelle de  $\varphi$ , assez obscure :

pertinet...attribueri rebus vel a re producere necessitatem vel possibilitatem...

les autres ont tenté divers aménagements, à leur habitude.

Si la leçon  $\alpha$  était le résultat d'une correction à partir de  $\varphi$  (schéma I), ce serait une trouvaille vraiment astucieuse, et audacieuse. Il est beaucoup plus simple d'y reconnaître une leçon de A et de l'original (schéma II), bouleversée en  $\varphi$  par une double faute : transposition<sup>1</sup> de *vel* aussitôt après *rebus*, ce qui a pu entraîner la forme infinitive *producere* ; et la mélecture *re* au lieu de *se*, qui grève aussi F<sup>1</sup> et Bd ;

*c)* Les citations : Plus significatif est le test des fautes dans les citations. L'ouvrage contient de nombreuses citations d'auteur, et citations littérales, notamment dans les trois derniers chapitres. Nous y avons relevé 55 petites divergences  $\alpha \neq \varphi$  (dont 10 inversions)

atteignant la lettre de ces textes<sup>2</sup>, lettre vérifiée dans les traductions médiévales à l'usage de saint Thomas ; or  $\alpha$  y donne 48 fois la leçon exacte, notamment dans les 10 inversions<sup>3</sup>, et  $\varphi$  7 fois seulement. La proportion en faveur de  $\alpha$  est assez élevée pour qu'on s'y arrête et qu'on en cherche l'explication.

Il s'agit parfois de variantes minimales du point de vue paléographique, comme *versus* lu *usus* (20, 173) ; et de variantes indifférentes pour le contexte, telles 7 des 10 inversions. La fidélité, ou du moins l'exactitude de  $\alpha$  s'affirme donc ici de manière sensible. Lequel des deux stemmas proposés peut en rendre compte ?

Dans le stemma II, on dira que  $\alpha$  reproduit plus fidèlement l'archétype et évite les fautes de  $\varphi$ . Dans le stemma I, on dirait que  $\alpha$  a été révisé sur originaux pour corriger les fautes de  $\varphi$  (ou A). Or cette dernière explication ne nous paraît pas recevable.

Elle supposerait chez l'éditeur de  $\alpha$  un souci d'acribie critique allant jusqu'à corriger 10 inversions simples : ce qui serait exceptionnel pour l'époque. Elle suppose en outre que ce réviseur disposait d'une belle bibliothèque, et qu'il savait y retrouver des textes parfois référés de manière assez vague. Car  $\alpha$  donne la leçon exacte non seulement d'Aristote, Augustin, Denys, Damascène, mais encore de Basile (*Hexameron*), Nemesius, Origène (*Peri archon*), Proclus (*Elementatio theologica*).

On nous dira : admettez par exemple que le réviseur de  $\alpha$  fut Réginald de Piperno. Réginald à Naples disposait de la même bibliothèque que saint Thomas ; il pouvait en outre se prévaloir du rôle de collaborateur qu'il avait joué auprès de son maître et ami, et il a pu ainsi donner des soins spéciaux à ce texte précieux qu'il lui revenait d'éditer.

En soi, ce n'est pas invraisemblable. Mais il reste à prouver que Réginald — ou quelque autre — aura été à ce point exigeant pour le texte des citations. Il reste qu'il est tel cas où la correction qu'on voudrait lui attribuer était bien difficile, tel autre où la correction est peu vraisemblable.

Correction difficile :

...quidam sectatorum Aristotilis, ut patet in Epistola Porphyrii ad Anebontem, ... (2, 108)

var.  $\alpha$  :

Anebontem] anepotem pC<sup>1</sup> anepotem sC<sup>1</sup>P<sup>2</sup> enepantem T<sup>1</sup> repotem Ve<sup>1</sup> nepotem Bd F<sup>1</sup>

var.  $\varphi$  :

] cremefontem L<sup>1</sup>P<sup>1</sup>P<sup>3</sup> cremephontem Me<sup>1</sup>V<sup>1</sup>V<sup>2</sup> cremofontem N<sup>1</sup> cremophontem P<sup>22</sup>

1. Peut-être ce premier *vel* était-il ajouté en marge et mal repéré en A.

2. Tous les cas sont notés dans notre appareil. En voici la liste : 14, 99 176 ; 18, 25 39 41 44 45 52 71 73 85 91 157 158 161 165 171 179 211 214 ; 19, 8 64 72 74 91 124 128 147 150 151 152 153 171 ; 20, 13 15 59 61 61 63 63 71 116 123 136 157 172 173 198 198 213 215 239 281 308 331.

3. A ce propos, notons qu'à la première ligne du prologue, le texte  $\alpha$  observe le cursus, alors que 10 témoins de  $\varphi$  l'altèrent par une inversion : *angelorum interesse solenniis non possumus* L<sup>1</sup>L<sup>1</sup>P<sup>1</sup>(P<sup>22</sup>)pP<sup>2</sup>N<sup>1</sup>Kz<sup>1</sup>Li<sup>3</sup>Me<sup>1</sup>.

D'abord il est clair que les leçons  $\alpha$  et  $\varphi$  sont indépendantes et s'ignorent mutuellement. Ensuite, il semble que l'archétype  $\alpha$  portait quelque chose comme *anepotem* (pC<sup>1</sup>) ou *anepontem* (cf. T<sup>1</sup>), leçon assez proche du correct *anebontem*; or cette leçon n'était pas facile à trouver, car saint Thomas n'indique pas sa source, et la mention qu'il fait ici d'Aristote ne pouvait qu'égarer le réviseur supposé. Cette source, c'est *De civitate Dei* X cap.11, unique endroit où saint Augustin cite cette Lettre; saint Thomas nommera sa source seulement en fin d'ouvrage (20, 70), et là les deux traditions diront *enebontem*  $\alpha$ , *erebontem*  $\varphi$ , sans penser ni l'une ni l'autre à accorder les deux endroits 2, 108 et 20, 70. Autrement dit, en 2, 108  $\alpha$  se montre en relation indépendante avec le chantier de l'auteur consultant saint Augustin.

Correction peu vraisemblable :

...secundum sententiam Augustini simul cum corpora-  
libus creata est spiritualis creatura quae significatur nomine  
caeli cum in Genesi dicitur « In principio fecit Deus caelum  
et terram » (18, 162-166)

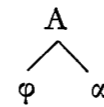
fecit  $\alpha$  ] creavit  $\varphi$

Ici les deux traditions sont constantes et intactes ; les 11 témoins de  $\alpha$  ont *fecit*, et les 15 témoins de  $\varphi$  ont *creavit*. Or imagine-t-on un réviseur substituant *fecit* à la leçon Vulgate *creavit* dans un texte biblique aussi connu et solennel ? C'est le contraire qui est vraisemblable : si l'archétype du groupe  $\varphi$  a rencontré dans sa source la leçon *fecit*, on comprend qu'il y ait substitué *creavit*. Or *fecit* paraît bien être ici une leçon d'auteur, plus exactement une leçon que saint Thomas reçoit de sa propre source, à savoir le laborieux chapitre de saint Augustin (*De civitate Dei* XI cap.9) qu'il vient de citer et qu'il essaie de résumer dans une conclusion ; de saint Thomas respectant la lettre (*Vetus latina*) du lemme biblique qui est au départ de la discussion d'Augustin. C'est l'exploration directe

du long chapitre d'Augustin qui a imposé ici à saint Thomas cette leçon rare dans son œuvre<sup>1</sup> ; et le groupe  $\alpha$  qui la reproduit se montre ici encore en relation indépendante avec l'archétype A, sinon directement avec l'original.

§ 50. CONCLUSION

Nous n'entendons pas majorer le poids des raisons ci-dessus exposées ; nous croyons du moins qu'elles autorisent notre conclusion en un domaine où il faut souvent se contenter d'indices probables. Nous tenons le texte  $\alpha$  pour un collatéral de  $\varphi$ , indemne des fautes de  $\varphi$  parce qu'il en est indépendant.

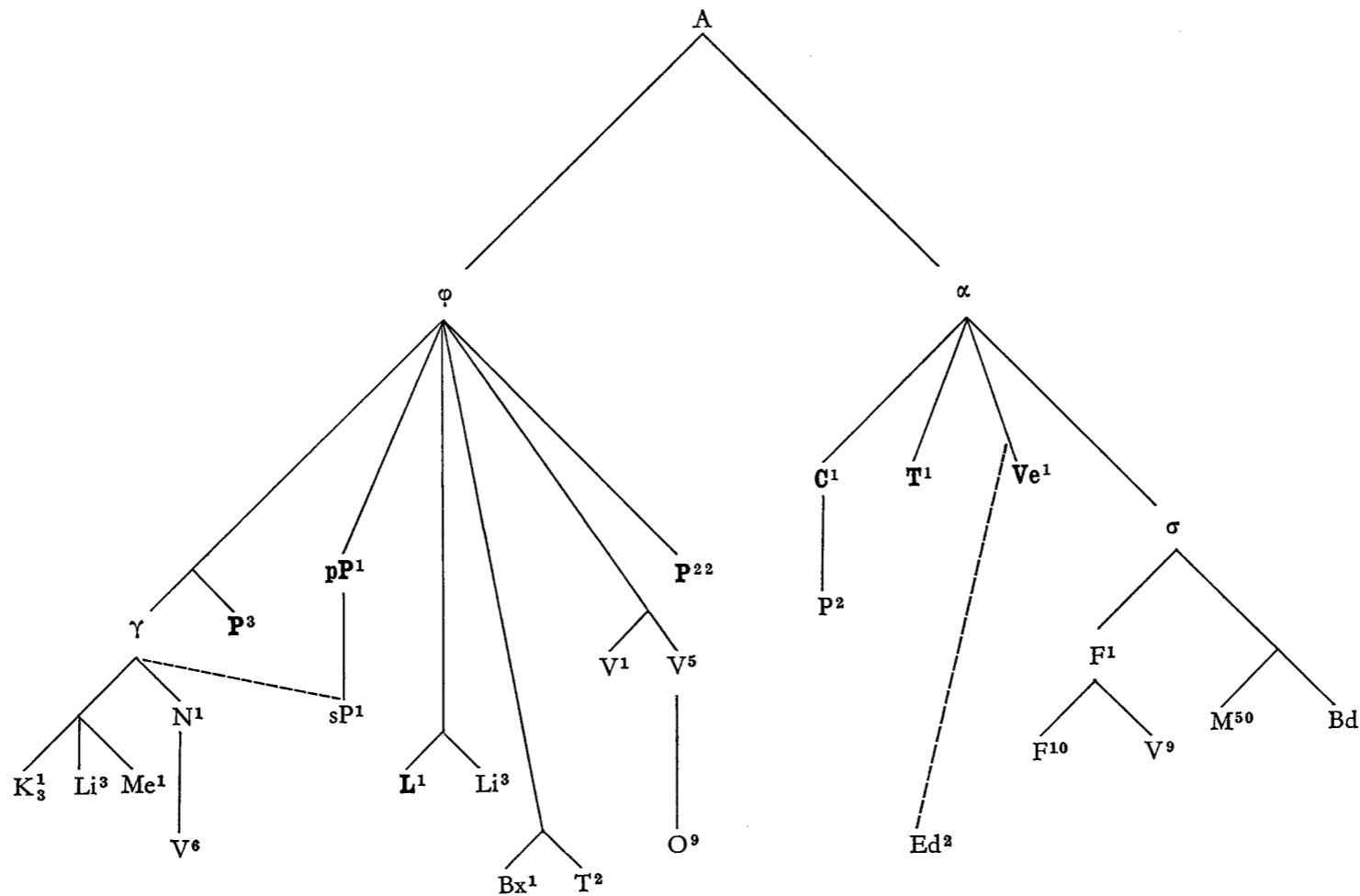


Nous ne méconnaissons pas pour autant les soins qu'a pu y apporter l'éditeur de  $\alpha$  : la meilleure tenue de son texte, évitant plusieurs des cascades de conjonctions répétées qui dans  $\varphi$  pourraient bien venir de l'original, nous autorise à mettre au compte de  $\alpha$  un certain nombre des initiatives rédactionnelles qui différencient les deux traditions. Chacune de celles-ci confrontée à l'autre donne l'impression d'une recension particulière d'un même texte, que chacune a tenté de parfaire pour l'édition.

A l'actif de  $\alpha$ , il reste d'avoir souvent mieux lu A, d'avoir moins abîmé les textes cités ; tandis que  $\varphi$  se présente plutôt comme une copie hâtive<sup>2</sup>, plus matérielle et chargée de menues fautes. L'une et l'autre doivent concourir à la remontée vers A. On conviendra d'ailleurs que leurs divergences sont minimales ; leur accord général nous permet d'atteindre A avec sécurité. Et la fidélité de celui-ci, attestée par ses rudesses mêmes, nous fait toucher l'original de fort près.

1. Aux endroits parallèles en saint Thomas : *De pot.* q.3 a.18 et *I Pars* q.61 a.3, le verset initial de la Genèse est cité selon la Vulgate ; de même ici au chapitre 18, 226, comme aussi dans les 30 autres citations de ce verset qu'on lit dans les deux Sommes, dont 4 sont lisibles dans l'autographe du *Contra Gentiles*.

2. La copie  $\varphi$  dut être très tôt expédiée à Paris ; les parisiens P<sup>1</sup> et P<sup>22</sup> semblent être les plus anciens témoins conservés.



Contaminés :



## CHAPITRE VIII

## NOTRE ÉDITION

## § 31. PRINCIPES DE L'ÉDITION

Nous atteignons deux copies de l'apographe A, à savoir  $\alpha$  et  $\varphi$ , dont aucune ne surclasse l'autre de façon décisive ; chacune dès lors viendra concourir à la restauration de A.

Elles ne laissent pas de poser quelque embarras à l'éditeur par leurs divergences. L'une et l'autre ont eu sans doute à intervenir pour donner un minimum de tenue à un texte inachevé, non revu par l'auteur, et vraisemblablement transcrit très matériellement par l'apographe ; il y a ainsi entre  $\alpha$  et  $\varphi$  des divergences qu'on ne peut tenter de résoudre et surmonter qu'à

partir du contexte. Le contexte grammatical et sémantique sera pour nous le discriminant majeur, nous conseillant d'écarter la leçon qui blesse ou obscurcit le sens.

Ce recours peut parfois être éclairé par quelque lieu parallèle, voire par la source qui transparait dans le passage ; ainsi au chapitre 1 :

sicut omnes aliae species participant uno, ita etiam oportet quod intellectus ad hoc quod intelligat participet entium speciebus ; ideo sicut sub summo deo qui est unitas prima simplex et imparticipata<sup>1</sup> sunt aliae rerum species quasi unitates secundae et dii secundi, ita sub ordine harum... unitatum ponebat ordinem intellectuum... (1, 124-131)

<sup>1</sup>imparticipata  $\varphi(-P^{22})$  ] vel impartita *add.*  $P^{22}$  participata  $\alpha$

La leçon *imperticipata* ( $\varphi$ ) peut faire difficulté, puisque l'auteur vient d'énoncer que 'omnes partici-

pant uno' ; et elle a fait difficulté à P<sup>22</sup>, qui propose une légère variante inspirée du 'simplex' voisin. Mais la leçon *participata* ( $\alpha$ ) n'est pas satisfaisante non plus : elle est équivoque ; et même entendue au sens de 'qua participant cetera', elle ne paraît pas en situation, car elle n'ajoute rien à l'excellence de l'unité première. S'il arrive à saint Thomas de dire que Dieu est « participabilis secundum aliquem modum similitudinis » (*I Pars* q.15 a.2 corp.), il tient aussi avec Denys que Dieu « imparticipabilis in se manet » (*Super Dion. De div. nom.* cap.11 lect.4 ; cf. Dion. 522).

Par contre on peut rapprocher l'expression *unitas imparticipata* ( $\varphi$ ) de tel passage où saint Thomas conjoint *abstractum* et *non participatum* pour évoquer les species de Platon (*De spir. creat.* a.5 corp.), et notamment le 'summum bonum' « quod est ipsum bonum quasi abstractum et non participatum » (*I-II* q.34 a.3) ; 'non participatum' ne nie pas une relation à d'autres, à des participants, mais suggère la condition intrinsèque de 'non contractum a subiecto', sans limite, absolu. C'est le sens qui convient ici : dans le contexte de ce chapitre, où Proclus affleure à chaque pas, l'expression *unitas imparticipata* fait écho à la Proposition 116 de l'*Elementatio* ; « Omnis deus participabilis est excepto uno. Quod quidem illud imparticipabile ( $\alpha\mu\epsilon\theta\epsilon\kappa\tau\omicron\nu$ ), palam... »<sup>1</sup>. Nous avons donc retenu en texte la leçon de  $\varphi$ .

Mais il est des cas où le contexte interrogé reste équivoque. Ainsi au chapitre 10 :

Si in immaterialibus substantiis aliud esset id quod est esse, et aliud quod est vivere, et aliud quod est intellectivum esse<sup>1</sup>, ita quod vivens adveniret enti et intelligens viventi... (11, 57-60)

<sup>1</sup>intellectivum esse  $\alpha$  ] intelligere  $\varphi$

Qui a corrigé ? Quelle est la leçon originale ?... Celle de  $\varphi$  s'harmonise avec ce qui précède et vérifie la triade néo-platonicienne ; la leçon de  $\alpha$  s'harmonise avec la suite du raisonnement qui va répliquer ( $\alpha$  et  $\varphi$  étant cette fois d'accord) :

...nec est in eis aliud vivere quam intellectivum esse ; unde a nullo alio habent quod vivat et intellectiva sint... (11, 66-69)

On peut même dire que *intellectivum esse* serre de plus près la pensée thomiste, qui distingue acte premier et acte second (*intelligere*) ; mais dans ce contexte néo-platonicien, *intelligere* est ambivalent, et il arrive ailleurs à saint Thomas de l'assumer comme équivalent

de *natura intellectiva* ou *intellectualitas*<sup>2</sup>. Ici donc le contexte nous laisse le choix.

Il est enfin nombre de divergences  $\alpha \neq \varphi$  parfaitement indifférentes au contexte : inversions, synonymes, chevilles et mots de remplissage. Il a donc fallu opter entre les deux traditions pour présenter un texte cohérent : nous avons choisi  $\alpha$ , d'abord parce qu'il est plus souvent bien attesté par ses représentants, ensuite parce qu'il s'est avéré plus perspicace dans la lecture de A et plus exact dans les textes cités. Les multiples petites fautes de  $\varphi$  eussent demandé de fréquents recours à l'autre tradition.

Ainsi pour toutes les divergences  $\alpha \neq \varphi$  non qualifiées par le contexte, notamment pour les inversions<sup>3</sup>, nous donnons en texte la leçon de  $\alpha$ , en apparat la leçon de  $\varphi$ . Le lecteur est dès lors averti des limites que ce parti comporte : nous ne pouvons pas garantir que nous atteignons alors la lettre de A, sinon *in pluribus* et avec plus de probabilité, sans plus.

### § 32. CORRECTIONS DES ÉDITEURS

Au texte de A ainsi reconstruit, nous n'avons eu à apporter que bien peu de corrections, notées *coni.* ou *scrips.* : quelques noms propres défigurés, quelques suppléments d'un mot requis par le contexte, d'ailleurs presque tous déjà avancés par l'un ou l'autre des témoins P<sup>3</sup>, P<sup>22</sup> ou T<sup>1</sup>.

Mais nous n'avons pas suivi P<sup>3</sup> et P<sup>22</sup> dans tous leurs essais pour donner meilleure tenue au texte ; nous avons respecté autant que possible la lettre parfois abrupte, parfois négligée, que les témoins la plus ingénus nous ont transmise, surtout lorsque les deux traditions sont d'accord, c'est-à-dire L<sup>1</sup>P<sup>1</sup> et C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup>.

Quand la leçon d'une tradition nous échappe, du fait de ses témoins dispersés, nous faisons crédit à l'autre, même laissant à désirer. Ainsi en 2,149 L<sup>1</sup>pP<sup>1</sup>P<sup>22</sup> transcrivent le texte suivant :

Et ut hoc specialius manifestetur, ipse processus<sup>1</sup>, ipsa verba<sup>2</sup> probationis Aristotilis assumantur<sup>3</sup>.

<sup>1</sup>ipse processus  $\varphi$  ] ipsum processum  $\alpha$     <sup>2</sup>ipsa verba] et *praem.* sP<sup>1</sup>P<sup>22</sup> $\gamma$  om.  $\alpha$     <sup>3</sup>assumantur  $\varphi$  ] -mamur T<sup>1</sup> -mant C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> -mit F<sup>1</sup>

Il se pourrait que L<sup>1</sup>pP<sup>1</sup>P<sup>22</sup>, autrement dit  $\varphi$  (P<sup>3</sup> $\gamma$  y insère une cheville), reproduise un modèle portant correction. En effet l'expression *ipsa verba*, absente de  $\alpha$ , est un peu excessive, car ce qui suit expose simplement l'argument d'Aristote sans s'attacher à la

1. Procli *Elementatio theologica translata a Guillelmo de Moerbeke* ed. C. Vansteenkiste, dans *Tijdschrift voor Philosophie* 13 (1951), p. 496. — Ailleurs Moerbeke traduit  $\alpha\mu\epsilon\theta\epsilon\kappa\tau\omicron\nu$  par 'imparticipatum', ainsi en Prop.69 : « omni participato praesubsistit imparticipatum » (*op. cit.*, p. 291) ; ou Prop.23 et 24 (p. 275).

2. *Super De causis*, Prop.3 (ed. Saffrey, p. 23, lin.2 et p. 24, lin.3-5).

3. A moins qu'il s'agisse d'une formule stéréotypée, comme en 1, 115.

lettre comme dans une vraie citation. Une correction marginale serait intervenue proposant *ipse processus* (dans l'original ?... dans l'apographe ?...); correction que  $\varphi$  aurait additionnée, et que  $\alpha$  aurait seule retenue tout en modifiant la tournure : *ipsum processum... assumamus* propose T<sup>1</sup>. Mais les autres témoins de  $\alpha$  s'égarèrent en transcrivant le verbe. Quoique la leçon de T<sup>1</sup> soit plus satisfaisante, nous avons préféré retenir en texte celle de  $\varphi$ , qui est mieux attestée.

### § 33. CHAPITRES ET TITRES

Vu la variété des divisions essayées par les manuscrits (cf. § 8), il est vraisemblable que l'original, et peut-être encore l'apographe, ne portait pas de divisions bien marquées, pas plus que de titres. Les imprimés depuis Ed<sup>3</sup>, qui a repris la division de l'édition princeps<sup>1</sup>, nous présentent un prologue et 19 chapitres; c'est à peu de chose près la division de L<sup>1</sup>P<sup>1</sup>P<sup>3</sup>, sauf que ceux-ci ne détachaient pas le prologue mis en évidence par P<sup>22</sup> et Bo<sup>1</sup>Ed<sup>1</sup>. Nous détachons aussi ce prologue.

Mais nous adoptons la division que P<sup>22</sup> et la Table de P<sup>2</sup> introduisent dans le chapitre 13 des imprimés à *Et quia ea quae praedicta sunt* (début de notre chapitre 14), car elle correspond à une articulation bien marquée par l'auteur; il annonce en effet (14, 8) que sa réponse à l'erreur dénoncée va comporter deux sections : *quantum ad cognitionem* (c'est notre chapitre 14), et *quantum ad providentiam* (notre chapitre 15, dans les imprimés 14). Soit un Prologue et 20 chapitres.

Nous reproduisons les titres de chapitres de P<sup>3</sup>, suppléé par la Table de P<sup>2</sup> aux chapitres 2 et 14, et par Bo<sup>1</sup> au chapitre 1.

### § 34. TITRE DE L'OUVRAGE

L'édition princeps gardait le titre bref de Bo<sup>1</sup> : *De substantiis separatis*. Paul Soncinas a repris le titre de Me<sup>1</sup> : *De natura angelorum* avec mention de Réginald; et Pizzamano (Ed<sup>3</sup>) maria les deux titres en une ample formule qui s'est transmise aux autres imprimés.

Le titre *De substantiis separatis*, préféré par Mandonnet (1927), Perrier (1949) et Lescoe (1963), a pour lui l'autorité de la liste de Prague. Mais le titre *De angelis* s'est trop imposé à la majorité des anciens témoins (cf. § 2) pour que nous le laissions tomber; c'est lui qu'il convient d'associer au précédent, comme déjà l'ont fait au XIII<sup>e</sup> les mss N<sup>1</sup> et P<sup>1</sup> : *De angelis seu de substantiis separatis ad fratrem Raynaldum de Piperno*.

### § 35. APPARAT CRITIQUE

L'apparat veut faire connaître la leçon de la tradition délaissée par le texte quand les deux traditions diffèrent. Si  $\varphi$  est nommé en apparat, c'est que le texte donne la tradition  $\alpha$ , et inversement.

Pour représenter chaque tradition, on a retenu les témoins majeurs dégagés par l'enquête des chapitres 4 et 5 de cette préface, à savoir :

pour  $\alpha$  C<sup>1</sup> T<sup>1</sup> Ve<sup>1</sup>,  
pour  $\varphi$  L<sup>1</sup> pP<sup>1</sup> P<sup>3</sup> P<sup>22</sup>.

Nous avons négligé le 5<sup>e</sup> témoin de  $\varphi$ , à savoir V<sup>1</sup>, parce que moins pur que les autres, et parce qu'il n'eût fait qu'encombrer l'apparat par ses variantes individuelles, sans apporter d'appui efficace aux témoins ci-dessus.

L'apparat n'intervient pas pour signaler une variante individuelle d'un des 7 témoins ci-dessus; mais dès qu'une tradition est représentée par 2 de ses témoins divergeant de la leçon reçue en texte, l'apparat les signale.

Comme il est de règle, tout élément de l'apparat entend livrer la leçon particulière de chacun des 7 témoins sélectionnés, et d'eux seuls; un de ces 7 témoins non nommé en apparat (au moins dans son sigle de groupe) lit avec le lemme.

Dans l'apparat, le sigle  $\alpha$  représente l'accord C<sup>1</sup>T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup>,  
 $\varphi$  — — L<sup>1</sup>pP<sup>1</sup>P<sup>3</sup>P<sup>22</sup>,  
*codd.* désigne l'accord de ces 7 témoins.

### § 36. APPARAT DES SOURCES

Les chapitres 18 à 20 citent diverses *auctoritates*, la plupart directement extraites d'œuvres des Pères; nous donnons les références à Migne et aux traductions médiévales utilisées par saint Thomas, grâce à des éditions récentes: pour le Corpus Dionysien, nous référons à *Dionysiaca* de Dom Chevallier; pour Nemesius et Damascène, aux traductions de Burgundio éditées par K. J. Burkhard et par E. M. Buytaert.

Les chapitres 1 à 17 demandaient un traitement plus nuancé. Nous faisons une différence entre les chapitres ou paragraphes exposant la pensée et les arguments de saint Thomas, et ceux qui exposent les doctrines des autres. Dans le premier cas, sauf citations expresses ou implicites, nous laissons à l'auteur la paternité de ses assertions, sans nous astreindre à signaler ce qu'elles pourraient assumer librement d'Aristote ou

1. Ed<sup>3</sup> suivait la division du groupe  $\alpha$  en 18 alinéas. — L'édition de 1949 adopte les divisions de la Table de P<sup>2</sup>.

d'autres<sup>1</sup>. C'est dans le second cas que se pose le vrai problème des sources.

Quand il s'agit des *positiones* d'Aristote (chap. 2) ou d'Ibn Gebirol (chap. 5), il était facile de donner la référence à Bekker ou à l'édition Baeumker du *Fons vitae*. Mais dès qu'il s'agit de *Quidam*, *Aliqui*, et même de Platon et des *Platonici*, les intermédiaires viennent compliquer la recherche<sup>2</sup>. Les *Quidam* peuvent aussi bien être des contemporains que saint Thomas laisse dans l'anonymat (cf. 9, 10 ; 10, 4 ; 13, 7), ou d'anciens auteurs, d'anciennes sectes signalées à saint Thomas par ses sources habituelles, tel saint Augustin (2, 108), ou même Averroès (13, 27).

Pour les *Platonici*, il nous a semblé que saint Thomas faisait ici un nouvel effort pour discerner les témoins valables de cette tradition. Il est remarquable que Denys se trouve cette fois encore interrogé comme témoin majeur de la tradition chrétienne, expressément distinguée de celle des philosophes (18, 3-12) : nous ne l'allèguerons pas ici pour les *Platonici*. Sur ceux-ci, saint Thomas s'adresse sans doute à ses informateurs ordinaires, Augustin *De civitate Dei*, livres VIII à XIII, et Aristote ; mais une nouvelle source, nommée deux fois (chap. 20, 235 et 307), paraît avoir été exploitée amplement et avec attention : l'*Elementatio theologica* de Proclus, traduite par Guillaume de Moerbeke.

D'autres intermédiaires étaient sans doute à la portée de notre auteur : nous avons une fois ou l'autre nommé Cicéron, Macrobe, Nemesius<sup>3</sup>, et même Calcidius, bien qu'il reste douteux que saint Thomas y ait eu accès directement<sup>4</sup>.

Aux autres œuvres de saint Thomas, nous n'avons renvoyé que rarement et pour éclairer un passage du présent ouvrage ; nous ne pouvions pas omettre le *Super de causis*, qui a peut-être décidé saint Thomas à entreprendre le *De substantiis*.

La Patrologie de Migne est notée sous les sigles habituels PL et PG. Les références aux œuvres d'Aristote sont données comme au *Super Iob* (Éd. Léonine, t. 26, Préface § 145) : numéro du livre,

numéro de la *lectio* ou section du commentaire thomiste, et entre parenthèses la page et la ligne de Bekker. Les éditions suivantes sont aussi notées en abrégé ou par sigles :

Averroès : *Aristotelis Metaphysicorum Libri XIII cum Averrois Cordubensis in eosdem commentariis*. Venetiis 1562.

Avicenne : *Avicenne...Opera in lucem redacta*. Venetiis 1508.

Calcidius : *Timaeus a Calcidio translatus commentario instructus*, edidit J. H. Waszink (Corpus Platonicum Medii Aevi, Plato Latinus 4), Londini et Leidae 1962 (= W).

Ps.-Denys : *Dionysiaca*. Recueil donnant l'ensemble des traductions latines attribuées au Denys de l'Aréopage. 2 vol., Bruges 1937 (= Dion.).

Jean Damascène : *Saint John Damascene. De fide orthodoxa*. Versions of Burgundio and Cerbanus. Edited by E. M. Buytaert (Franciscan Institute Publications, Text Series n° 8), St. Bonaventure N.Y. 1955 (= Bt).

Liber de causis : O. Bardenhewer, *Die pseudo-aristotelische Schrift Ueber das reine Gute bekannt unter dem Namen Liber de causis*. Freiburg im Brisgau 1882 (= B). — A. Pattin, *Le Liber de causis*. Édition établie à l'aide de 90 manuscrits avec introduction et notes, dans *Tijdschrift voor Philosophie* 28 (1966), pp. 90-203 (= P).

Proclus, *Elementatio theologica* : E. R. Dodds, *Proclus. The Elements of Theology*. A revised Text with Translation, Introduction and Commentary. Oxford 1963 (= D). — C. Vansteenkiste, *Procli Elementatio theologica translata a Guillelmo de Moerbeke*, dans *Tijdschrift voor Philosophie* 13 (1951), pp. 263-302 et 291-531 (= V).

*Sancti Thomae de Aquino Super Librum de causis expositio*, par H. D. Saffrey (Textus philosophici Friburgenses 4/5), Fribourg et Louvain 1954 (= S).

*Le Saulchoir, Etiolles*

H.-F. DONDAINE.

1. Saint Thomas peut même faire valoir telle implication qu'il aperçoit dans les *positiones* d'Aristote (16, 91), sans que pour autant on puisse parler là d'une source de sa *sententia*. C'est à l'historien, croyons-nous, de dégager la relation véritable entre les deux penseurs.

2. C'est sans doute au sujet de Platon que saint Thomas déclare avoir interrogé des sources variées : « Haec igitur sunt quae...ex diversis scripturis collegimus » (4, 46).

3. Nemesius est assez longuement cité par saint Thomas au chap. 19, 141-154 sous le nom de Grégoire de Nysse.

4. Cf. R. J. Henle, *Saint Thomas and Platonism*, The Hague 1956, p. XXI, note 41 ; et p. 31, à propos du texte du Timée cité au *De spir. creat.* a.1 arg.8.



## APPENDICE I

Leçons P<sup>1</sup> de seconde main coïncidant avec une tradition particulière (chapitre 19)

19, 56	est autem pP <sup>1</sup> α ] est enim P <sup>3</sup> P <sup>22</sup> enim est sP <sup>1</sup> Kz <sup>1</sup> Li <sup>3</sup> N <sup>1</sup>	118	furibundum demonstrat] alio modo oportet iras- cibilis (-le sP <sup>1</sup> ) intelligere declarans ut estimo sP <sup>1</sup> Kz <sup>1</sup> Li <sup>3</sup> N <sup>1</sup>
64	universis pP <sup>1</sup> α φ(-γ)] -versi sP <sup>1</sup> Kz <sup>1</sup> Li <sup>3</sup> N <sup>1</sup>	121	convenienter] consentiens sP <sup>1</sup> Kz <sup>1</sup> Li <sup>3</sup>
75	circumposuerunt] aut posuerunt pP <sup>1</sup> Bo <sup>1</sup> V <sup>1</sup> V <sup>5</sup> ap- posuerunt sP <sup>1</sup> Kz <sup>1</sup> Li <sup>3</sup> N <sup>1</sup> P <sup>3</sup>	151	abusivius] -ivus α -ivos pP <sup>1</sup> Bo <sup>1</sup> P <sup>3</sup> -ive sP <sup>1</sup> Kz <sup>1</sup> Li <sup>3</sup> N <sup>1</sup> P <sup>22</sup> V <sup>1</sup> V <sup>5</sup>
104	ipso] deo <i>add.</i> sP <sup>1</sup> Kz <sup>1</sup> Li <sup>3</sup> N <sup>1</sup> sP <sup>3</sup> V <sup>1</sup> V <sup>5</sup>		

Ce chapitre de longueur moyenne donne une idée de la source des leçons sP<sup>1</sup> : c'est un modèle qui appartient au groupe γ.

## APPENDICE II

Variantes de l'édition de 1963 aux chapitres 17 et 18

Nous notons en lemme la leçon de notre édition, en variante celle adoptée par J. Lescoe, avec les témoins qui appuient cette leçon.

17, 16 non...omnia] quodammodo...omnia non sP<sup>1</sup>P<sup>3</sup> 18 praedicta] supradicta φ 21 esse aliquod *inv.* P<sup>1</sup> 25 fit] sit 36 malam] malum 44 intellectum] -ctivum sP<sup>1</sup> 51 aliquid(*om.* φ)] aliquid 58 nec...nec] neque...neque φ 59 regnum] regimen φ(-P<sup>22</sup>) 65 consideraverunt] -erantur φ 76 aestimaverunt] existimaverunt P<sup>1</sup> 83 secundum] per φ 84 propriae] propinquae φ 87 totius generis *inv.* V<sup>1</sup> 90 maior] est *praem.* C<sup>1</sup>V<sup>1</sup> 18, 20 aliis] omnibus *praem.* φ 21 mandavit] ipse *praem.* L<sup>1</sup>P<sup>1</sup>V<sup>1</sup> 25 divinitas] dignitas φ 26 adduxit] adjunxit Ve<sup>1</sup> Ed<sup>2</sup> 37 nominibus] dicit *add.* sP<sup>1</sup>P<sup>3</sup>V<sup>1</sup> 45 supermundane] supremum φ 52 ea *om.* φ 54 constituit *post* ordine φ 56 christianae doctrinae *inv.* φ 58 habeant] habent L<sup>1</sup> 65 sit ipsa] ipse est φ 70 doctrina] Scriptura φ 71 existens] esse ens φ 73 excedentes] extendentes C<sup>1</sup> L<sup>1</sup>P<sup>1</sup>P<sup>3</sup>V<sup>1</sup> 81 etiam] autem V<sup>1</sup> 85 existentia] ex natura φ(-V<sup>1</sup>) 99 Dionysius *om.* Bo<sup>1</sup> ab] sub φ 100 ponebant] dicebant φ dicit] Dionysius *add. codd.*(-P<sup>3</sup>) 103 sortiuntur] subiciuntur φ 106 vita divina *inv.* φ 125 fuisse eductas] productas fuisse φ(*inv.* P<sup>22</sup>) secundum] unde et φ 127 et *om.* φ 132 scilicet nominat *inv.* φ 143 corporeas] -rales φ 145 fuerunt] -erint φ(-P<sup>22</sup>) 146 et] etiam V<sup>1</sup> 153 Augustinus] in *add.* T<sup>1</sup> φ 156 die tertio *inv.* 157 est enim *inv.* φ 158 Nec] Ne 160 Nimirum] Non mirum sP<sup>1</sup> 161 sunt] sicut φ 162 accepit] -ipit 165 Genesi] principio Gen. φ fecit] creavit φ 168 libro] II libro sP<sup>1</sup> 188 videretur] -idetur P<sup>1</sup>P<sup>3</sup>P<sup>22</sup> 211 profecto] perfectum P<sup>22</sup> 214 ministrator] -atio φ

De angelis

seu

DE SUBSTANTIIS SEPARATIS

ad fratrem Raynaldum de Piperno

## SIGLA CODICUM

C<sup>1</sup> Cambridge, Corpus Christi Coll. 35  
T<sup>1</sup> Toledo, Biblioteca del Cabildo 19-15  
Ve<sup>1</sup> Venezia, Bibl. Marciana, Fondo ant.lat.128  
α consensus codicum C<sup>1</sup> T<sup>1</sup> Ve<sup>1</sup>

L<sup>1</sup> Leipzig, Universitätsbibliothek 581  
P<sup>1</sup> Paris, Bibl. Nationale, lat.14546  
P<sup>3</sup> Paris, Bibl. Nationale, lat.15814  
P<sup>22</sup> Paris, Bibl. Nationale, lat.15813  
φ consensus codicum L<sup>1</sup> pP<sup>1</sup> P<sup>3</sup> P<sup>22</sup>

## TITULI CAPITULORUM

1. De opinionibus antiquorum et Platonis.
2. De opinione Aristotilis.
3. De convenientia positionum Aristotilis et Platonis.
4. De differentia dictarum positionum Aristotilis et Platonis.
5. De opinione Avicbron et rationibus eius.
6. In quo positio Avicbron reprobatur.
7. Quod spiritualis et corporalis substantiae non potest esse una materia.
8. De solutione rationum Avicbron.
9. De opinione eorum qui dicunt substantias spirituales non esse creatas.
10. Contra illos qui ponunt quod non omnes substantiae spirituales sunt immediate a Deo.
11. Contra Platonicos qui ponunt quasdam perfectiones  
essentiales substantiarum spiritualium non esse immediate a Deo.
12. Contra Origenem qui posuit omnes substantias spirituales esse aequales productas a Deo.
13. De errore quorundam circa cognitionem et providentiam substantiarum spiritualium.
14. In quo ostenditur Deum habere omnium cognitionem.
15. Quod cura divinae providentiae ad omnia se extendit.
16. In quo ad obiectiones superius positas respondetur.
17. De errore Manichaeorum circa substantias spirituales.
18. De origine substantiarum spiritualium secundum catholicam fidem.
19. De conditione spiritualium substantiarum.
20. De distinctione angelicorum spirituum.

PROLOGUS

Quia sacris angelorum solemnibus interesse non possumus, non debet nobis devotionis tempus transire in vacuum, sed quod psallendi officio subtrahitur scribendi studio compensetur. Intendentes igitur sanctorum angelorum excellentiam utcumque depromere, incipiendum videtur ab his quae de angelis antiquitus humana coniectura aestimavit; ut si quid invenerimus fidei consonum accipiamus, quae vero doctrinae repugnant catholicae refutemus.

CAPITULUM PRIMUM

DE OPINIONIBUS ANTIQUORUM ET PLATONIS

Primi quidem igitur philosophantium de rerum naturis sola corpora esse aestimaverunt, ponentes prima rerum principia aliqua corporalia elementa, aut unum aut plura. Et si unum, aut aquam ut Thales Milesius, aut aerem ut Diogenes, aut ignem ut Hippasus, aut vaporem ut Heraclitus. Et si plura, aut finita sicut Empedocles quatuor elementa et cum his duo moventia amicitiam et litem; aut infinita, sicut Democritus et Anaxagoras, quorum uterque posuit infinitas partes minimas esse omnium rerum principia, nisi quod Democritus eas posuit genere similes, differre autem eas solum figura et ordine et positione, Anaxagoras autem diversarum rerum quae sunt similium partium infinitas partes minimas prima rerum principia aestimavit. Et quia omnibus

inditum fuit in animo ut illud deum aestimarent quod esset primum rerum principium, prout quisque eorum alicui corporum auctoritatem attribuebat primi principii, eidem etiam divinitatis nomen et dignitatem attribuenda censebat.

Quae quidem ideo dicta sunt quia his omnibus et eorum sequacibus nullas substantias incorporeas esse videbatur quas angelos nominamus. Sed Epicurei ex Democriti doctrinis originem sumentes deos quosdam ponebant, corporeos quidem utpote humana figura figuratos, quos dicebant esse penitus otiosos nihil curantes ut sic perpetuis voluptatibus fruenter possent esse beati; unde haec opinio in tantum invaluit ut usque ad Iudaeos Dei cultores perveniret quorum Sadducaei dicebant non esse angelum neque spiritum.

Huic autem opinioni triplici via antiqui philosophi restiterunt. Primo namque Anaxagoras, etsi cum ceteris philosophis Naturalibus materialia principia corporalia poneret, posuit tamen primus inter philosophos quoddam incorporale principium, scilicet intellectum. Cum enim secundum suam positionem omnia corporalia in omnibus mixta essent, non videbatur quod ab invicem corpora distingui potuissent nisi fuisset aliquod distinctionis principium quod ipsum secundum se penitus esset immixtum et nihil cum natura corporali habens commune.

Sed eius opinio, etsi in veritate alios praecesserit qui solum corporalem naturam ponebant, invenitur tamen a veritate deficere in duobus. Primo quidem quia, ut ex eius positione apparet, non posuit nisi unum intellectum separatum qui hunc

**Prol.** 1 interesse] ante angelorum P<sup>22</sup> ante solemnibus φ (-P<sup>22</sup>)  
 1. 4 rerum] post aliqua L<sup>1</sup> post principia φ (-L<sup>1</sup>) 7 Hippasus scrips.] yspasus pP<sup>3</sup> ypasus sP<sup>3</sup> ypassus P<sup>1</sup>P<sup>22</sup> ypasius L<sup>1</sup> lac. α  
 7 eraclitus codd. 8 Et om. φ 21 divinitatis] deitatis C<sup>1</sup>T<sup>1</sup> 26 epicuri vel epycuri codd. 31 in om. φ 45 habens ante cum natura φ  
 49 ut om. φ (-P<sup>22</sup>) apparet] quod add. L<sup>1</sup>P<sup>3</sup>

**1.** 2 Primi...aestimaverunt: cf. Arist. *Metaph.* I 4 (983 b 6-7). 6 Thales: cf. *ibid.* (983 b 20). Diogenes: *ibid.* (984 a 5) et *De anima* I 5 (405 a 21). 7 ignem ut Hippasus: Arist. *Metaph.* I 4 (984 a 7). vaporem ut Heraclitus: sic intellexit Thomas Arist. *De anima* I 5 (405 a 26): 'Non dicebat simpliciter aerem esse principium rerum, sed aliquid coniunctum aeri, scilicet vaporem...'. Cum vero *Metaph.* I 4 (984 a 7) ignis attribuebatur Heraclito, dubitavit forsitan editor α, locum vacuum relinquens. 8 Empedocles...: cf. *Metaph.* I 4 (984 a 10) et 6 (985 a 6). 10-17 aut infinita...: cf. *Metaph.* I 4 (984 a 13) et 7 (985 b 5). 26 ex Democriti...: cf. Tullius *De nat. deorum* I c. 43; August. *Contra Academ.* III c. 10 n. 23 (PL 32, 945). 27 deos...humana figura: cf. Thomas *Super Metaph.* III 7 (997 b 12) referens Tull. *De nat. deorum* I c. 18. 32 Sadducaei: cf. Act. xxiii<sup>8</sup>. 34 triplici: easdem 'tres positiones' recenset et examinat Thomas *De spir. creat.* a. 5. 35 Primo...Anaxagoras: cf. Arist. *Metaph.* I 12 (989 b 15-20) et Tull. *De nat. deorum* I c. 11.

mundum effecerat commixta distinguendo ; cum autem Deo attribuamus mundi institutionem, secundum hoc etiam de substantiis incorporalibus quas angelos dicimus, quae sunt infra Deum et supra naturas corporeas, ex eius opinione nihil habere poterimus. Secundo quia etiam circa intellectum quem unum ponebat immixtum, in hoc videtur deficere quod eius virtutem et dignitatem non sufficienter expressit. Non enim aestimavit intellectum quem posuit separatum ut universale essendi principium sed solum ut principium distinctivum ; non enim ponebat quod corpora invicem commixta esse haberent ab intellectu separato, sed solum quod ab eo distinctionem sortirentur.

Unde Plato sufficientiori via processit ad opinionem primorum Naturalium evacuandam. Cum enim apud antiquos Naturales poneretur ab hominibus certam rerum veritatem sciri non posse, tum propter rerum corporalium continuum fluxum tum propter deceptionem sensuum quibus corpora cognoscuntur, posuit naturas quasdam a materia fluxibilium rerum separatas, in quibus esset veritas fixa et sic eis inhaerendo anima nostra veritatem cognosceret ; unde secundum hoc quod intellectus veritatem cognoscens aliqua seorsum apprehendit praeter materiam sensibilium rerum, sic aestimavit esse aliqua a sensibilibus separata.

Intellectus autem noster duplici abstractione utitur circa intelligentiam veritatis. Una quidem secundum quod apprehendit numeros mathematicos et magnitudines et figuras mathematicas sine materiae sensibilis intellectu ; non enim intelligendo binarium aut ternarium aut lineam et superficiem aut triangulum et quadratum, simul in nostra apprehensione aliquid cadit quod pertineat ad calidum vel frigidum aut aliquid

huiusmodi quod sensu percipi possit. Alia vero abstractione utitur intellectus noster intelligendo aliquid universale absque consideratione alicuius particularis, puta cum intelligimus hominem nihil intelligentes de Socrate vel Platone aut alio quocumque ; et idem apparet in aliis. Unde Plato duo genera rerum a sensibilibus abstracta ponebat, scilicet mathematica et universalis quae species sive ideas nominabat. Inter quae tamen haec differentia videbatur quod in mathematicis apprehendere possumus plura unius speciei, puta duas lineas aequales vel duos triangulos aequilateros et aequales : quod in speciebus omnino esse non potest, sed homo in universali acceptus secundum speciem est unus tantum. Sic igitur mathematica ponebat media inter species seu ideas et sensibilia ; quae quidem cum sensibilibus conveniunt in hoc quod plura sub eadem specie continentur, cum speciebus autem in hoc quod sunt a materia sensibili separata.

In ipsis etiam speciebus ordinem quandam ponebat, quia secundum quod aliquid erat simplicius in intellectu secundum hoc prius erat in ordine rerum. Id autem quod primo est in intellectu est unum et bonum, nihil enim intelligit qui non intelligit unum ; unum autem et bonum se consequuntur : unde ipsam primam ideam unius, quod nominabat secundum se unum et secundum se bonum, primum rerum principium esse ponebat et hunc summum deum esse dicebat. Sub hoc autem uno diversos ordines participantium et participatorum instituebat in substantiis a materia separatis, quos quidem ordines deos secundos esse dicebat quasi quasdam unitates secundas post primam simplicem unitatem.

Rursus quia sicut omnes aliae species participant uno, ita etiam oportet quod intellectus ad hoc quod intelligat participet entium speciebus ;

52 institutionem] constitutionem  $\phi$  56 etiam] ante quia C<sup>1</sup> om.  $\phi$  circa] contra T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> 62 distinctivum] -ctum L<sup>1</sup>P<sup>22</sup> 67 primo-  
rum] priorum L<sup>1</sup>P<sup>1</sup> predictorum P<sup>22</sup> 69 hominibus] omnibus L<sup>1</sup>  $\alpha$  71 fluxum] defluxum  $\phi$  81 intelligentiam] -tias  $\alpha$  89 vero]  
autem  $\phi$  93 vel] aut  $\phi$  106 sub] in  $\phi$  110 aliquid erat inv.  $\phi$  112 autem] enim  $\phi$  115 se consequuntur inv. C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> 118 deum]  
bonum  $\phi$ (-P<sup>22</sup>) 122 quasdam unitates inv.  $\phi$  123 secundas] substantias pP<sup>1</sup>P<sup>3</sup> et substantias L<sup>1</sup> subsistentes marg. sP<sup>1</sup>

66-79 Plato... cf. Arist. *Metaph.* I 10 (987 a 29-b 7). 70 tum...tum... : cf. Thomas *De spir. creat.* a. 10 arg. 8 ex August. *De div. quaest.* 83 q. 9 (PL 40,13) ; et resp. ad 8 refert quae Aristoteles de Naturalibus et Platone tradidit ubi supra. 80 duplici abstractione : cf. Thomas *Super Boet. De Trin.* q. 5 a. 3 corp. 95 duo...ponebat : cf. Arist. *Metaph.* I 10 (987 b 7-15) et VII 1 (1028 b 20) 98 differentia : *Metaph.* I 10 (987 b 16-18). 109 ordinem...ponebat : cf. Thomas *Super De causis* Prop. 3 (ed. Saffrey, Fribourg-Louvain 1954, p. 18 lin. 14 sqq.). 114 unum autem et bonum etc. : cf. Proclus *Elementa theologica* Prop. 113 comm. (ed. Dodds<sup>2</sup>, Oxford 1963, p. 100) Guill. Moerbek. interprete : ' hoc autem siquidem bonum et unum idem ; et enim bonum et deus idem ' (ed. Vansteenkiste, Tijdschrift voor Philosophie 13 [1951], p. 495). 115-118 ideam unius...summum deum : ita Thomas *Super De causis* Prop. 3 (S 18 lin. 20) referens Proclus *Elem. theol.* Prop. 116 (D 102) Guill. interpr. : ' Omnis deus participabilis est excepto uno ' (V 496). Apud Proclum quidem dicitur ' primus ( $\pi\rho\acute{\omega}\tau\iota\sigma\tau\omicron\varsigma$ ) deus ' (Prop. 115 et 133) ; ' summus ' vero apud Macrob. *In Somnum Scipionis* I 2 n. 14 (ed. J. Willis, Lipsiae 1963, p. 6 lin. 22-24) ; item apud Calcidium *In Timaeum* cap. 176 et 188 (ed. J. H. Waszink [Corpus Platonicum Med. Aevi], Londini et Leidae 1962, pp. 204 et 212). Platonicos et ipsum Platonem passim affert Augustinus, v. gr. *De civ. Dei* VIII c. 6 ; XII c. 24 et 26 ; XIII c. 16 (PL 41, 231, 373, 375 et 388). 121 deos secundos : sic Nemesius *De nat. hominis* cap. 44 (PG 40, 793 B) Burgundio interpr. (ed. Burkhard, p. 124) ; Calcidius *op. cit.* cap. 146 (W 184). Apud Augustinum passim dicuntur ' dii minores ', v. gr. *De civ. Dei* XII c. 26 (PL 41, 375). 122 unitates secundas : cf. Proclus *Elem. theol.* Prop. 21 comm. : ' Post unum ergo quod primum, unitates ' (D 24 ; V 274).

ideo sicut sub summo deo qui est unitas prima  
simplex et imparticipata sunt aliae rerum species  
quasi unitates secundae et dii secundi, ita sub  
130 ordine harum specierum sive unitatum ponebat  
ordinem intellectuum separatorum qui participant  
supradictas species ad hoc quod sint intelligentes  
in actu : inter quos tanto unusquisque est superior  
quanto propinquior est primo intellectui qui  
135 plenam habet participationem specierum, sicut  
et in diis sive unitatibus tanto unusquisque est  
superior quanto perfectius participat unitate prima.  
Separando autem intellectus a diis non excludebat  
quin dii essent intelligentes, sed volebat quod  
140 superintellectualiter intelligerent, non quidem  
quasi participantes aliquas species sed per se  
ipsos, ita tamen quod nullus eorum esset bonus  
et unum nisi per participationem primi unius et  
boni.

145 Rursus quia animas quasdam intelligentes vide-  
mus, non autem convenit hoc animae ex eo quod  
est anima, alioquin sequeretur quod omnis anima  
esset intelligens et quod anima secundum totum  
id quod est esset intelligens, ponebat ulterius  
150 quod sub ordine intellectuum separatorum esset  
ordo animarum, quarum quaedam, superiores  
videlicet, participant intellectuali virtute, infimae  
vero ab hac virtute deficiunt.

Rursus quia corpora videntur non per se moveri  
155 nisi sint animata, hoc ipsum quod est per se  
moveri ponebat corporibus accidere in quantum  
participabant animam ; nam illa corpora quae ab  
animae participatione deficiunt non moventur  
nisi ab alio : unde ponebat animabus proprium  
160 esse quod se ipsas moverent secundum se ipsas.  
Sic igitur sub ordine animarum ponebat ordinem  
corporum, ita tamen quod supremum corporum,  
scilicet primum caelum quod primo motu move-  
tur, participat motum a suprema anima, et sic

deinceps usque ad infimum caelestium corporum. 165

Sub his autem ponebant Platonici et alia  
immortalia corpora quae perpetuo animas parti-  
cipant, scilicet aerea vel aetherea. Horum autem  
quaedam ponebant a terrenis corporibus esse  
penitus absoluta, quae dicebant esse corpora 170  
daemonum ; quaedam vero terrenis corporibus  
indita, quod pertinet ad animas hominum. Non  
enim ponebant hoc corpus terrenum humanum  
quod palpamus et videmus immediate participare  
animam, sed esse aliud interius corpus animae 175  
incorruptibile et perpetuum sicut et ipsa anima  
incorruptibilis est ; ita quod anima cum suo  
perpetuo invisibili corpore est in hoc corpore  
grossiori non sicut forma in materia sed sicut  
nauta in navi. Et sicut hominum quosdam 180  
dicebant esse bonos, quosdam autem malos, ita  
et daemonum ; animas autem caelestes et intel-  
lectus separatos et deos omnes dicebant esse bonos.

Sic igitur patet quod inter nos et summum  
deum quatuor ordines ponebat, scilicet deorum 185  
secundorum, intellectuum separatorum, animarum  
caelestium et daemonum bonorum seu malorum.  
Quae si vera essent, omnes huiusmodi medii  
ordines apud nos angelorum nomine censerentur,  
nam et daemones in sacra Scriptura angeli nomi- 190  
nantur ; ipsae etiam animae caelestium corporum,  
si tamen sint animata, inter angelos sunt con-  
numerandae, ut Augustinus diffinit in Enchiridion.

## CAPITULUM SECUNDUM

### DE OPINIONE ARISTOTILIS

Huius autem positionis radix invenitur effica-  
ciam non habere. Non enim necesse est ut ea  
quae intellectus separatim intelligit separatim esse

128 imparticipata] vel impartita *add.* P<sup>22</sup> participata  $\alpha$  (*cf. Praef. § 31*) 135 habet] habebat L<sup>1</sup>P<sup>1</sup>P<sup>3</sup> 136 sive] et P<sup>3</sup> et in L<sup>1</sup>P<sup>1</sup>P<sup>22</sup>  
139 quin]  $\bar{\eta}\bar{\nu}$  L<sup>1</sup>pP<sup>1</sup>pP<sup>3</sup> 141 species *om.* L<sup>1</sup>pP<sup>1</sup>P<sup>3</sup> 148 et quod...intelligens] *hom. om.* L<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> *rep.* pP<sup>3</sup> 149 intelligens] intellectus C<sup>1</sup>T<sup>1</sup>  
*def.* L<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> 152 infimae *scrips. cum* L<sup>1</sup>sP<sup>3</sup>P<sup>22</sup> ] in fine *cet.* 163 primo] proprio  $\phi$  169-171 esse penitus...corporibus *hom. om.* C<sup>1</sup>  
171 terrenis corporibus] *inv.*  $\phi$ (-P<sup>1</sup>) *def.* C<sup>1</sup> 188 medii] medios  $\phi$ (-L<sup>1</sup>) 191 etiam] tamen  $\phi$  193 in Enchiridion *om.*  $\phi$ (-P<sup>1</sup>)

128 imparticipata : *cf. Proclus op. cit. Prop. 116* : 'Omnis deus participabilis excepto uno. Quod quidem illud imparticipabile ( $\alpha\mu\acute{\epsilon}\theta\epsilon\kappa\tau\omicron\nu$ ),  
palam' (D 140 ; V 496). 131 ordinem intellectuum : *cf. Proclus op. cit. Prop. 20* et 160 sqq. 133 tanto...superior etc. : *cf. Proclus op.*  
*cit. Prop. 177* (D 156 ; V 519) et *Liber de causis Prop. 10*, ubi Thomas illam Procli affert (S 67 lin. 12-14). 140 superintellectualiter : *cf. Proclus*  
*op. cit. Prop. 115* et 170 (D 100 et 148 ; V 496 et 516). 151 ordo animarum : *cf. Proclus op. cit. Prop. 20* et 184. 152 infimae...deficiunt : *cf.*  
*Liber de causis Prop. 18* [19], ubi Thomas affert Procli Prop. 111 (S 105 lin. 15-106 lin. 3) ; Procli tamen Prop. 184 et 185 nonnisi animas tangunt  
'quandoque quidem intelligentes, quandoque non' (D 160-161 ; V 521-522). 161 ponebat ordinem corporum : *cf. Proclus op. cit. Prop. 20*  
(D 22 ; V 273). 167 alia immortalia corpora : *cf. Proclus op. cit. Prop. 196* (D 170 ; V 525), quam refert Thomas infra (cap. 20, 237). 168 aerea :  
*cf. August. De civ. Dei VIII c. 16* (PL 41,241) referens Apulei *De deo Socratis*. 170 corpora daemonum : *cf. August. l.c. cap. 14 n. 1* (PL 41,238)  
et ipse Thomas infra (cap. 19, 5 sqq.). 176 incorruptibile et perpetuum : *cf. Proclus op. cit. Prop. 196* (D 170 ; V 525). 179 sicut nauta... :  
*cf. Arist. De anima II 2* (413 a 9). 181 ita et daemonum : *cf. August. De civ. Dei IX c. 2* (PL 41,257). 183 omnes...bonos : *cf. August.*  
*op. cit. IX c. 1* et XIII c. 13 (PL 41,237 et 255). 185 quatuor ordines : daemonum mentionem omittit Thomas alibi distinguens ordines a Plato-  
nicis traditos, scilicet *Super De caelo II 4* (ed. Leon. t. 3 p. 136 n. 5) et *Super de causis Prop. 3* (S 18-19) ; ipsum vocabulum  $\delta\alpha\iota\mu\omega\nu$  non habet Procli  
*Elementatio*. 193 diffinit : equidem dubitando, *l.c. cap. 58* (PL 40,260).

5 habeant in rerum natura ; unde nec universalia oportet separata ponere ut subsistentia praeter singularia, neque etiam mathematica praeter sensibilia, quia universalia sunt essentiae ipsorum particularium et mathematica sunt terminationes  
10 quaedam sensibilibus corporum. Et ideo Aristotiles manifestiori et certiori via processit ad investigandum substantias a materia separatas, scilicet per viam motus.

Primo quidem constituens et ratione et exemplis  
15 omne quod movetur ab alio moveri, et si aliquid a se ipso moveri dicatur hoc non est secundum idem sed secundum diversas sui partes, ita scilicet quod una pars eius sit movens et alia mota ; et cum non sit procedere in infinitum in  
20 moventibus et motis, quia remoto primo movente esset consequens etiam alia removeri, oportet devenire ad aliquod primum movens immobile et ad aliquod primum mobile quod movetur a se ipso eo modo quo dictum est : semper enim quod  
25 per se ipsum est est prius et causa eius quod per aliud est.

Rursus constituere intendit motus aeternitatem ; et quod nulla virtus movere potest tempore infinito nisi infinita, itemque quod nulla virtus  
30 magnitudinis sit virtus infinita. Ex quibus concludit quod virtus primi motoris non est virtus corporis alicuius ; unde oportet primum motorem esse incorporeum et absque magnitudine.

Itemque cum in genere mobilium inveniatur  
35 appetibile sicut movens non motum, appetens autem sicut movens motum, concludebat ulterius quod primum movens immobile est sicut bonum quoddam appetibile ; et quod primum movens se ipsum, quod est primum mobile, movetur per  
40 appetitum ipsius.

Est autem considerandum ulterius quod in ordine appetituum et appetibilium primum est quod est secundum intellectum ; nam appetitus intellectivus appetit id quod est secundum se  
45 bonum, appetitus autem sensitivus non potest attingere ad appetendum quod est secundum se bonum, sed solum ad appetendum id quod videtur bonum : bonum enim simpliciter et absolute non cadit sub apprehensione sensus sed

solius intellectus. Unde relinquitur quod primum  
50 mobile appetit primum movens appetitu intellectuali ; ex quo potest concludi quod primum mobile sit appetens et intelligens. Et cum nihil moveatur nisi corpus, potest concludi quod  
55 primum mobile sit corpus animatum anima intellectuali.

Non autem solum primum mobile quod est primum caelum movetur motu aeterno, sed etiam omnes inferiores orbes caelestium corporum ; unde et unumquodque caelestium corporum  
60 animatum est propria anima et unumquodque habet suum appetibile separatum quod est proprius finis sui motus. Sic igitur sunt multae substantiae separatae nullis penitus unitae corporibus, sunt etiam multae intellectuales substantiae caelestibus  
65 corporibus unitae.

Harum autem numerum Aristotiles investigare conatur secundum numerum motuum caelestium corporum. Quidam autem de eius sectatoribus, scilicet Avicenna, numerum earum assignat non  
70 quidem secundum numerum motuum sed magis secundum numerum planetarum et aliorum superiorum corporum, scilicet orbis stellati et orbis qui est sine stellis ; multi enim motus ordinari videntur ad motum unius stellae. Et sicut omnia  
75 alia corpora caelestia sub uno supremo caelo continentur cuius motu omnia alia revolvuntur, ita etiam sub prima substantia separata quae est unus deus omnes aliae substantiae separatae ordinantur, et similiter sub anima primi caeli  
80 omnes caelorum animae.

Sub corporibus autem caelestibus secundum Aristotilem ponuntur animata sola corpora animalium et plantarum. Non enim posuit quod  
85 aliquod simplex elementare corpus possit esse animatum, quia corpus simplex non potest esse conveniens organum tactus quod est de necessitate cuiuslibet animalis ; unde inter nos et corpora caelestia nullum intermedium corpus animatum  
90 ponebat.

Sic igitur secundum Aristotilis positionem inter nos et summum deum non ponitur nisi duplex ordo intellectualium substantiarum, scilicet substantiae separatae quae sunt fines caelestium

2. 5 habeant] ea (ante esse P<sup>22</sup>) φ 7 neque] nec φ (-P<sup>3</sup>) 29 nisi] sit add. φ 43 secundum] se add. φ (-P<sup>22</sup>) 44 appetit post bonum φ 44 id om. φ 53 intelligens] -ectus C<sup>1</sup> -ectuale P<sup>22</sup> -igibile L<sup>1</sup>P<sup>1</sup>P<sup>3</sup> 64-66 sunt...unitae] unite pP<sup>3</sup> hom. om. α 78 separata om. φ (-P<sup>22</sup>) 86 animatum] corpus add. φ 88-92 et corpora...inter nos hom. om T<sup>1</sup> 89 animatum om. C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> (def. T<sup>1</sup>)

2. 14-26 Cf. Arist. Phys. VIII 7-11 (254 b 7-258 b 9). 27-30 Rursus...infinita : cf. Arist. op.cit. 12-22 (258 b 10-267 a 21). 30-33 Ex quibus etc. : *ibid.* 23 (267 a 21-b 26). 34-40 Cf. Arist. Metaph. XII 7 (1072 a 26-31). 52 potest concludi... : cf. Thomas *Super De caelo* II 3 (285 a 29), et Averroes *In Metaph.* XII comm.36 (ed. Venetiis 1562, f.318 H). 60-63 unumquodque...finis sui motus : cf. Avicenna *Metaph.* IX c.9 (ed. Venetiis 1508, f.104 rb E). 67 *Metaph.* XII 9 et 10 (1073 a 14-1074 b 14). 82-84 Sub corporibus etc. : cf. Arist. *Metaph.* XII 2 (1069 a 30-32). 86 corpus simplex etc. : cf. Arist. *De anima* II 23 (423 b 29-31) et III 17 (434 a 27-b 18).

95 motuum, et animae orbium quae sunt moventes  
per appetitum et desiderium.

Haec autem Aristotilis positio certior quidem  
videtur, eo quod non multum recedit ab his  
quae sunt manifesta secundum sensum; tamen  
100 minus sufficiens videtur quam Platonis positio.  
Primo quidem quia multa secundum sensum  
apparent quorum ratio reddi non potest secundum  
ea quae ab Aristotile traduntur: apparent enim  
in hominibus qui a daemonibus opprimuntur et  
105 in magorum operibus aliqua quae fieri non posse  
videntur nisi per aliquam intellectualem substan-  
tiam. Tentaverunt igitur quidam sectatorum Aris-  
totilis, ut patet in Epistola Porphyrii ad Anebon-  
tem Aegyptium, horum causas reducere in vir-  
110 tutem caelestium corporum, quasi sub quibusdam  
certis constellationibus magorum opera effectus  
quosdam insolitos et mirabiles assequantur; ex  
stellarum etiam impressionibus esse dicunt quod  
arreptitii interdum aliqua futura praenuntiant ad  
115 quorum eventum fit quaedam dispositio in natura  
per caelestia corpora. Sed manifeste sunt in  
talibus quaedam opera quae nullo modo possunt  
in causam corporalem reduci, sicut quod arreptitii  
interdum de scientiis loquuntur quas ignorant,  
120 litteraliter loquuntur cum sint simplices idiotae,  
et qui vix villam unde nati sunt exierunt alienae  
gentis vulgare polite loquuntur; dicuntur etiam  
in magorum operibus quaedam imagines fieri  
responsa dantes et se moventes: quae nullo  
125 modo per aliquam causam corporalem perfici  
possent. Huiusmodi autem effectuum causam  
plane quis poterit secundum Platonicos assignare  
si dicantur haec per daemones procreari.

Secundo quia inconueniens videtur immateriales  
130 substantias ad numerum corporalium substan-  
tiarum coartari. Non enim ea quae sunt superiora  
in entibus sunt propter ea quae in eis sunt inferiora,  
sed potius e converso, id enim propter quod  
aliquid est nobilius est; rationem autem finis non  
135 sufficienter aliquis accipere potest ex his quae  
sunt ad finem, sed potius e converso: unde  
magnitudinem et virtutem superiorum rerum non  
sufficienter aliquis accipere potest ex inferiorum

rerum consideratione. Quod manifeste apparet  
in corporalium ordine: non enim posset caeles- 140  
tium corporum magnitudo et numerus accipi ex  
elementarium corporum dispositione, quae quasi  
nihil sunt in comparatione ad illa. Plus autem  
excedunt immateriales substantiae substantias cor- 145  
porales quam corpora caelestia excedant elemen-  
taria corpora; unde numerus et virtus et dispositio  
immaterialium substantiarum ex numero caeles-  
tium motuum sufficienter apprehendi non potest.

Et ut hoc specialius manifestetur, ipse processus,  
ipsa verba probationis Aristotilis assumantur. 150  
Assumit enim quod nullus motus potest esse in  
caelo nisi ordinatus ad alicuius delationem: quod  
satis probabilitatem habet, omnes enim substantiae  
orbium esse videntur propter astra, quae sunt  
nobilia inter caelestia corpora et manifestiorem 155  
effectum habentia. Ulterius autem assumit quod  
omnes substantiae superiores impassibiles et imma-  
teriales sunt fines, cum sint secundum se optima:  
et hoc quidem rationabiliter dicitur, nam bonum  
habet rationem finis, unde illa quae sunt per se 160  
optima in entibus sunt fines aliorum. Sed quod  
concludit hunc esse numerum immaterialium  
substantiarum qui est caelestium motuum, non  
sequitur ex necessitate.

Est enim finis et proximus et remotus. Non est 165  
autem necessarium quod proximus finis supremi  
caeli sit suprema substantia immaterialis quae est  
summus deus; sed magis probabile est ut inter  
primam immaterialem substantiam et corpus  
caeleste sint multi ordines immaterialium substan- 170  
tiarum, quarum inferior ordinetur ad superiorem  
sicut ad finem, et ad infimam earum ordinetur  
corpus caeleste sicut ad finem proximum: oportet  
enim unamquamque rem esse proportionatam  
quodam modo suo proximo fini. Unde propter 175  
distantiam maximam primae immaterialis sub-  
stantiae ad substantiam corpoream quamcumque,  
non est probabile quod corporalis substantia  
ordinetur ad supremam substantiam sicut ad  
proximum finem; unde etiam Avicenna posuit 180  
causam primam non esse immediatum finem  
alicuius caelestium motuum sed quandam intelli-

105 quae om. α 107 igitur] post quidam C<sup>1</sup> enim φ 108 Anebonem scrips.] anepotem pC<sup>1</sup> anempotem sC<sup>1</sup> enepantem T<sup>1</sup> repotem  
Ve<sup>1</sup> cremefontem L<sup>1</sup>P<sup>1</sup>P<sup>3</sup> cremophontem P<sup>22</sup> 109 virtutem] -ute α 116 manifeste] -sta P<sup>22</sup> maxime α 117 opera om. φ 118 quod  
om. φ 119 interdum post scientiis L<sup>1</sup>P<sup>3</sup> 128 dicantur] -atur φ (-P<sup>22</sup>) 129 immateriales] secundum materiales L<sup>1</sup>P<sup>3</sup> sup. var. sP<sup>1</sup>  
142 quasi] quidem φ(-P<sup>3</sup>) quidem praem. P<sup>3</sup> 143 in comparatione om. φ 149 ipse processus] ipsum processum α 150 ipsa verba]  
et praem. sP<sup>1</sup>P<sup>3</sup> om. α assumantur] -mant C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> -mamus T<sup>1</sup> 160 per se om. φ 163 qui om. T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> 168 est] ante probabile C<sup>1</sup>  
om. T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> 170 sint] sunt α 172 et ad infimam] et ad finem L<sup>1</sup>P<sup>3</sup> et ad finalem P<sup>22</sup> hom. om. pP<sup>1</sup> 174 esse proportionatam inv. φ  
176 distantiam maximam inv. φ

107 quidam: Alexandrum nominat Thomas *De pot.* q.6 a.10. 108 Epistola...: apud August. *De civ. Dei* X c.11 (PL 41,288-291). 116-126 Sed  
manifeste...: cf. Thomas *Contra Gent.* III c.104 et *De malo* q.16 a.1. 129-196 inconueniens videtur...: cf. *Contra Gent.* II c.92. 150 *Metaph.*  
XII 10 (1074 a 17-22). 180 Avicenna: *Metaph.* IX c.4 (f.10 va).



gentiam primam, et idem etiam potest dici de inferioribus motibus caelestium corporum. Et ideo  
185 non est necessarium quod non sint plures immateriales substantiae quam sit numerus caelestium motuum.

Et hoc praesentiens Aristoteles non induxit hoc quasi necessarium, sed quasi probabiliter dictum.  
190 Sic enim dixit antequam praedictam rationem assignet enumeratis caelestibus motibus « Quare substantias et principia immobilia et sensibilia tot rationabile est suscipere, necessarium enim dimitatur fortioribus dicere » ; non enim reputabat se  
195 sufficientem ad hoc quod in talibus aliquid ex necessitate concluderet.

Potest etiam alicui videri praedictum Aristotelis processum ad substantias immateriales ponendas inconvenientem esse, eo quod procedit ex sempiternitate motus quae fidei veritati repugnat.  
200 Sed si quis diligenter attendat rationem eius processus, non tollitur etiam aeternitate motus sublata ; nam sicut ex aeternitate motus concluditur motoris infinita potentia, ita etiam hoc idem  
205 concludi potest ex motus uniformitate. Motor enim qui non semper movere potest necesse est quod quandoque citius quandoque tardius moveat, secundum quod paulatim virtus eius deficit in movendo ; in motibus autem caelestibus invenitur  
210 omnimoda uniformitas : unde concludi potest quod motori primi motus insit virtus ad semper movendum. Et sic idem sequitur.

### CAPITULUM TERTIUM

#### DE CONVENIENTIA POSITIONUM ARISTOTELIS ET PLATONIS

His igitur visis, de facili accipere possumus in quo convenient et in quo differant positiones  
5 Aristotelis et Platonis circa immateriales substantias.

Primo quidem conveniunt in modo existendi ipsarum. Posuit enim Plato omnes inferiores

substantias immateriales esse unum et bonum per participationem primi quod est secundum se  
10 unum et bonum ; omne autem participans aliquid accipit id quod participat ab eo a quo participat, et quantum ad hoc id a quo participat est causa ipsius : sicut aer habet lumen participatum a sole,  
15 quae est causa illuminationis ipsius. Sic igitur secundum Platonem summus deus causa est omnibus immaterialibus substantiis quod unaquaeque earum et unum sit et bonum. Et hoc etiam Aristoteles posuit, quia, ut ipse dicit, necesse est ut id quod est maxime ens et maxime  
20 verum sit causa essendi et veritatis omnibus aliis.

Secundo autem conveniunt quantum ad conditionem naturae ipsarum : quia uterque posuit omnes huiusmodi substantias penitus esse a  
25 materia immunes, non tamen esse eas immunes a compositione potentiae et actus. Nam omne participans oportet esse compositum ex potentia et actu, id enim quod recipitur ut participatum oportet esse actum ipsius substantiae participantis ; et sic cum omnes substantiae praeter  
30 supremam quae est per se unum et per se bonum sint participantes secundum Platonem, necesse est quod omnes sint compositae ex potentia et actu. Quod etiam necesse est dicere secundum sententiam Aristotelis. Ponit enim quod ratio  
35 veri et boni attribuitur actui ; unde illud quod est primum verum et primum bonum oportet esse actum purum, quaecumque vero ab hoc deficiunt oportet aliquam permixtionem potentiae habere.

Tertio vero conveniunt in ratione providentiae.  
40 Posuit enim Plato quod summus deus, qui hoc quod est ipsum unum est et ipsum bonum, ex primaeva ratione bonitatis proprium habet ut inferioribus omnibus provideat ; et unumquodque  
45 boni etiam providet his quae post se sunt, non solum eiusdem ordinis sed etiam diversorum. Et secundum hoc primus intellectus separatus providet toti ordini separatorum intellectuum, et quilibet superior suo inferiori ; totusque ordo  
50 separatorum intellectuum providet ordini anima-

183 potest dici *inv. φ* 191 motibus *om. α* 192 et sensibilia] insensibilia P<sup>22</sup> et insensibilia *Ve<sup>1</sup> om. L<sup>1</sup>P<sup>1</sup>* 196 concluderet] -dere C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> 201 rationem] -num T<sup>1</sup> P<sup>2</sup>P<sup>22</sup> -nes P<sup>1</sup> 202 processus] eius *add. P<sup>1</sup>* processum P<sup>22</sup> 204 etiam] in *α* 212 sequitur] -etur φ (-P<sup>22</sup>)

3. 3 igitur] ergo L<sup>1</sup> *om. P<sup>2</sup>P<sup>22</sup>* 10 per participationem...bonum *hom. om. pP<sup>1</sup>* 11 unum *coni. cum sP<sup>1</sup>] def. pP<sup>1</sup>* primum *cet.* 15 quae] qui L<sup>1</sup>P<sup>2</sup>P<sup>22</sup> *sup. ras. sP<sup>1</sup>* igitur] ergo L<sup>1</sup>P<sup>22</sup> *om. P<sup>3</sup>* 18 bonum] sit *add. α* 20 ut] quod φ 25 esse eas *inv. φ (-P<sup>3</sup>)* 28 enim] autem φ recipitur] recipiens pP<sup>3</sup> est recipiens L<sup>1</sup>P<sup>1</sup> recipiens recipit sP<sup>3</sup> receptum est P<sup>22</sup> 44 inferioribus omnibus *inv. φ* 45 bonitate] -tem T<sup>1</sup> L<sup>1</sup>P<sup>3</sup>

191-194 *Metaph.* XII 10 (1074 a 15-17) sec. Mediam translationem, addito 'et sensibilia' ex Moerbekana.

3. 16 causa est omnibus... : cf. Proclus *Elem. theol.* Prop. 12 et 13 (D 12-14 ; V 269-270) ; Arist. *Ethic.* I 4 (1095 a 26-28). 19 dicit : *Metaph.* II 2 (993 b 24-31). 30-32 omnes...participantes : cf. Proclus *Elem. theol.* Prop. 8 (D 8 ; V 268). 35 Ponit etc. : *Metaph.* IX cap. 9 et 10 (1051 a 4-1052 a 14). 40-59 Posuit enim Plato etc. : cf. Nemesius *De nat. hom.* cap. 44 (PG 40,793 A-796 A) ; Proclus *Elem. theol.* Prop. 120, 122, 134, 141 et 201 ; *Liber de causis* Prop. 19[20] (B 181 ; P 189) ad quam affert Thomas in commento (S 109 l. 23-27 et 111 l. 1-4) Procli Prop. 122 (D 108 ; V 499).

rum et inferioribus ordinibus. Rursumque idem observari putat in ipsis animabus, ut supremae quidem caelorum animae provideant omnibus inferioribus animabus et toti generationi inferiorum corporum; itemque superiores animae inferioribus, scilicet animae daemonum animabus hominum: ponebant enim Platonici daemones esse mediatores inter nos et superiores substantias. Ab hac etiam providentiae ratione Aristotiles non discordat. Ponit enim unum bonum separatum omnibus providentem sicut unum imperatorem vel dominum sub quo sunt diversi rerum ordines: ita scilicet quod superiores ordines rerum perfecte providentiae ordinem consequuntur, unde nullus defectus in eis invenitur, inferiora vero entium quae minus perfecte providentiae ordinem recipere possunt multis defectibus subiacent; sicut etiam in domo liberi qui perfecte participant regimen patrisfamilias in paucis vel nullis deficiunt, servorum autem actiones in pluribus inveniuntur inordinatae. Unde in inferioribus corporibus defectus proveniunt naturalis ordinis qui in superioribus corporibus numquam deficere invenitur. Similiter etiam humanae animae plerumque deficiunt ab intelligentia veritatis et a recto appetitu veri boni, quod in superioribus animabus vel intellectibus non invenitur. Propter quod etiam Plato posuit daemonum esse quosdam bonos quosdam malos sicut et homines, deos vero et intellectus et caelorum animas omnino absque malitia esse.

Secundum igitur haec tria circa substantias separatas invenitur opinio Aristotilis cum Platonis opinione concordare.

#### CAPITULUM QUARTUM

##### DE DIFFERENTIA DICTARUM POSITIONUM ARISTOTILIS ET PLATONIS

Sunt autem alia in quibus differunt. Primo quidem, ut supra dictum est, Plato supra caelorum animas duplicem ordinem immaterialium substan-

tiarum posuit, scilicet intellectus et deos, quos deos dicebat esse species intelligibiles separatas quarum participatione intellectus intelligunt. Aristotiles vero universalia separata non ponens, unum solum ordinem rerum posuit supra caelorum animas; in quorum etiam ordine primum esse posuit summum deum, sicut et Plato summum deum primum esse posuit in ordine specierum, quasi summus deus sit ipsa idea unius et boni.

Hunc autem ordinem Aristotiles posuit utrumque habere, ut scilicet esset intelligens et intellectum: ita scilicet quod summus deus intelligeret non participatione alicuius superioris quod esset eius perfectio, sed per essentiam suam. Et idem aestimavit esse dicendum in ceteris substantiis separatis sub summo deo ordinatis; nisi quod in quantum a simplicitate primi deficiunt et summa perfectione ipsius, eorum intelligere perfici potest per superiorum substantiarum participationem. Sic igitur secundum Aristotilem huiusmodi substantiae quae sunt fines caelestium motuum sunt et intellectus intelligentes et intelligibiles species, non autem ita quod sint species vel naturae sensibilibus substantiarum sicut Platonici posuerunt, sed omnino altiores.

Secundo vero quia Plato non coartavit numerum intellectuum separatorum numero caelestium motuum; non enim ex hac causa movebatur ad ponendum intellectus separatos, sed ipsam naturam rerum secundum se considerans. Aristotiles vero a sensibilibus recedere nolens, ex sola consideratione motuum, ut supra dictum est, pervenit ad ponendum intellectuales substantias separatas; et ideo earum numerum coartavit caelestibus motibus.

Tertio autem quia Aristotiles non posuit aliquas animas medias inter caelorum animas et animas hominum sicut posuit Plato; unde de daemonibus nullam invenitur nec ipse nec eius sequaces fecisse mentionem.

Haec igitur sunt quae de opinionibus Platonis et Aristotilis circa substantias separatas ex diversis scripturis collegimus.

59 esse mediatores *inv. φ* 60 etiam] autem P<sup>1</sup>P<sup>2</sup> *om. L<sup>1</sup>* ratione] -nem C<sup>1</sup> -num T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> 61 unum bonum *inv. φ (-P<sup>1</sup>)* 69 regimen] regnum C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> 71 in pluribus *post* inveniuntur φ (-P<sup>2</sup>) 76 a recto] actione L<sup>1</sup> actio et P<sup>2</sup> *om. P<sup>1</sup>* 79 etiam] et φ esse quosdam *inv. φ* 84 opinio Aristotilis cum Platonis] platonis opinio cum aristotilis φ  
4. 3 Primo quidem *om. φ* 6 deos] omnes α 8 intelligunt] -git C<sup>1</sup>T<sup>1</sup> 14 quasi] quarum φ 27 et intellectus] intellectus P<sup>2</sup> intellecte et P<sup>1</sup> et *add. P<sup>2</sup>* et<sup>2</sup> *om. L<sup>1</sup>P<sup>2</sup>* 34 naturam] materiam C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> 39 numerum] -ero α coartavit] coaptavit P<sup>1</sup>P<sup>2</sup>

58 daemones esse mediatores: cf. Nemesius *l.c.*; August. *De civ. Dei* VIII cap.14 n.1 et IX cap.1 et 9 (PL 41, 238, 257 et 264). 61 Ponit etc.: cf. Arist. *Metaph.* XII 12 (1075 a 11-25). 79 Plato: cf. August. *De civ. Dei* VIII c.13 et IX c.2 (PL 41,237 et 257).  
4. 4 supra: cap.1, 119-153. 15 utrumque: cf. *Metaph.* XII 8 (1072 b 20-23). 18 non participatione...: *Metaph.* XII 11 (1074 b 29-34). 37 supra: cap.2, 67 sqq. 43 posuit Plato: cf. August. *De civ. Dei* VIII c.14 et IX c.12 (PL 41, 238-239 et 265).

## CAPITULUM QUINTUM

## DE OPINIONE AVICEBRON ET RATIONIBUS EIUS

Eorum vero qui post secuti sunt aliqui ab eorum positionibus recedentes in deterius erraverunt. Primo namque Avicebron in libro Fontis vitae alterius conditionis substantias separatas posuit esse; aestimavit enim omnes substantias sub Deo constitutas ex materia et forma compositas esse, quod tam ab opinione Platonis quam Aristotilis discordat. Qui quidem dupliciter deceptus fuisse videtur: primo quidem quia aestimavit quod secundum intelligibilem compositionem quae in rerum generibus invenitur, prout scilicet ex genere et differentia constituitur species, esset etiam in rebus ipsis compositio realis intelligenda, ut scilicet uniuscuiusque rei in genere existentis genus sit materia differentia vero forma. Secundo quia aestimavit quod esse in potentia et esse subiectum et esse recipiens secundum unam rationem in omnibus diceretur; quibus duabus positionibus innisus quadam resolutoria via processit investigando compositiones rerum usque ad intellectuales substantias.

Primo enim inspexit in artificialibus quod componuntur ex forma artificiali et materia quae est aliqua res naturalis, puta ferrum aut lignum, quae se habet ad formam artificialem ut potentia ad actum. Rursus consideravit quod huiusmodi naturalia corpora particularia composita erant ex elementis; unde posuit quod quatuor elementa comparantur ad formas particulares naturales, puta lapidis aut ferri, sicut materia ad formam et potentia ad actum. Iterum consideravit quod quatuor elementa conveniunt in hoc quod quodlibet eorum est corpus, differunt autem secundum contrarias qualitates: unde tertio posuit quod ipsum corpus est materia elementorum, quam vocavit naturalem materiam universalem, et quod formae huius materiae sunt qualitates elementorum. Sed quia videbat quod corpus caeleste convenit cum elementis in corporeitate, differt vero ab eis in hoc quod non est susceptivum contrariarum qualitatum, posuit quarto ordine materiam corporis caelestis quae etiam comparatur

ad formam caelestis corporis sicut potentia ad actum. Et sic posuit quatuor ordines materiae corporalis.

Rursus, quia vidit quod omne corpus significat substantiam quandam longam latam et spissam, aestimavit quod corporis in quantum est corpus huiusmodi tres dimensiones sunt sicut forma, et substantia quae subicitur quantitati et aliis generibus accidentium est materia corporis in quantum est corpus. Sic igitur substantia quae sustinet novem praedicamenta, ut ipse dicit, est prima spiritualis materia. Et sicut posuit in materia universalis corporali, quam dixit esse corpus, quiddam superius quod non est susceptivum contrariarum qualitatum, scilicet materiam caelestis corporis, et aliquid inferius quod est susceptivum contrariarum qualitatum, quam credidit esse materiam quatuor elementorum: ita etiam in ipsa substantia posuit quiddam superius quod non est susceptivum quantitatatis, et hoc posuit substantiam separatam, et quiddam inferius quod est susceptivum quantitatatis quod posuit esse materiam incorpoream corporum.

Rursus, ipsas substantias separatas vel spirituales componi posuit ex materia et forma; et hoc probavit pluribus rationibus. Primo quidem quia aestimavit quod nisi substantiae spirituales essent compositae ex materia et forma, nulla posset inter eas esse diversitas. Si enim non sunt compositae ex materia et forma, aut sunt materia tantum aut sunt forma tantum. Si sunt materia tantum, non potest esse quod sint multae substantiae spirituales, quia materia est una de se et diversificatur per formas; similiter etiam si substantia spiritualis sit forma tantum, non poterit assignari unde substantiae spirituales sint diversae. Quia si dicas quod sunt diversae secundum perfectionem et imperfectionem, sequetur quod substantia spiritualis sit subiectum perfectionis et imperfectionis; sed esse subiectum pertinet ad rationem materiae, non autem ad rationem formae: unde relinquitur quod vel non sunt plures substantiae spirituales, vel sunt compositae ex materia et forma.

Secunda ratio eius est quia intellectus spiritua-

5. 4 Avicebron *codd.* 14 realis] talis φ 17 et] vel φ (-P<sup>1</sup>) 27 Rursus] Rursum φ(-L<sup>1</sup>) huiusmodi *om.* φ 32 Iterum] Item φ 43 quae...corporis *hom. om.* T<sup>1</sup> 44 corporis] ante caelestis P<sup>1</sup> *om.* C<sup>1</sup> def. T<sup>1</sup> 50 sunt] sint C<sup>1</sup>T<sup>1</sup> est Ve<sup>1</sup> 63-65 et hoc...quantitatis *hom. om.* α 74 sunt<sup>2</sup> *om.* φ(-P<sup>3</sup>) 84 autem *om.* P<sup>1</sup>P<sup>3</sup>

5. 6 omnes...compositas esse: cf. *Fons vitae* I 5-7 (ed. Cl. Baeumker [BGPM I 1-2], Münster 1891, pp. 7-9). 23-45 Cf. *op.cit.* I 14-17 (pp. 17-22). 37 naturalem materiam universalem: cf. *op.cit.* I 17 (p.21 lin.21). 49-66 aestimavit etc.: cf. *op.cit.* II 1 (pp. 23-36). 54 dicit: *op.cit.* passim; v.gr. II 7 (p.37). 54 prima spiritualis materia: *op.cit.* II 2 (pp.26-27). 64 separatam: vel potius 'simplex' aut 'spiritualis', ut mox ait Thomas; cf. *Fons vitae* I 9 (p.12). 65 susceptivum quantitatatis: ita Avencebrol *op.cit.* I 17 (p.22) introducit 'substantiam quae sustinet corporeitatem mundi' de qua disserit in tr.II. 67-87 Primo...: *op.cit.* IV 1 (pp.211-213). 88-101 Secunda ratio...: *op.cit.* IV 2 (pp.213-215).

litatis est praeter intellectum corporeitatis, et ita  
 90 substantia corporalis et spiritualis habent aliquid  
 in quo differunt; habent etiam aliquid in quo  
 conveniunt, quia utrumque est substantia. Ergo  
 sicut in substantia corporali substantia est tam-  
 quam materia sustentans corporeitatem, ita in  
 95 substantia spirituali substantia est quasi materia  
 sustentans spiritualitatem; et secundum quod  
 materia plus vel minus participat de forma  
 spiritualitatis, secundum hoc substantiae spiri-  
 tuales sunt superiores vel inferiores, sicut etiam  
 100 aer quanto est subtilior tanto plus participat de  
 claritate.

Tertia ratio eius est quia esse communiter  
 invenitur in substantiis spiritualibus quasi supe-  
 rioribus et corporalibus quasi inferioribus; illud  
 105 ergo quod est consequens ad esse in substantiis  
 corporalibus erit consequens ad esse in substantiis  
 spiritualibus. Sed in substantiis corporalibus inve-  
 nitur triplex ordo, scilicet corpus spissum quod  
 est corpus elementorum, et corpus subtile quod  
 110 est corpus caeleste, et iterum materia et forma  
 corporis; ergo etiam in substantia spirituali  
 invenitur substantia spiritualis inferior, puta quae  
 coniungitur corpori, et superior quae non est  
 coniuncta corpori, et iterum materia et forma ex  
 115 quibus substantia spiritualis componitur.

Quarta ratio eius est quia omnis substantia  
 creata oportet quod distinguatur a creatore; sed  
 creator est unum tantum; oportet igitur quod  
 omnis substantia creata non sit unum tantum sed  
 120 composita ex duobus, quorum necesse est ut  
 unum sit forma et aliud materia, quia ex duabus  
 materiis non potest aliquid fieri nec ex duabus  
 formis.

Quinta ratio eius est quia omnis substantia  
 125 spiritualis creata est finita; res autem non est  
 finita nisi per suam formam, quia res quae non  
 habet formam per quam fiat unum est infinita;  
 omnis igitur substantia spiritualis creata est  
 composita ex materia et forma.

## CAPITULUM SEXTUM

## IN QUO POSITIO AVICEBRON REPROBATUR

Haec autem quae dicta sunt in pluribus mani-  
 festam improbabilitatem continent. Primo namque  
 quia ab inferioribus ad suprema entium ascendit  
 resolvendo in principia materialia: quod omnino  
 5 rationi repugnat. Comparatur enim materia ad  
 formam sicut potentia ad actum; manifestum  
 est autem quod potentia est minus ens quam  
 actus, non enim dicitur potentia ens nisi secundum  
 ordinem ad actum, unde neque simpliciter dicimus  
 10 esse quae sunt in potentia sed solum quae sunt  
 in actu: quanto igitur magis resolvendo descen-  
 ditur ad principia materialia, tanto minus invenitur  
 de ratione entis. Suprema autem in entibus  
 oportet esse maxime entia, nam et in unoquoque  
 15 genere suprema quae sunt aliorum principia esse  
 maxime dicuntur, sicut ignis est calidus maxime;  
 unde et Plato investigando suprema entium  
 processit resolvendo in principia formalia, sicut  
 supra dictum est. Inconvenientissime igitur hic  
 20 per contrariam viam processit in principia mate-  
 rialia resolvendo.

Secundo quia, quantum ex suis dictis apparet,  
 in antiquam quodam modo Naturalium opinionem  
 rediit qui posuerunt omnia esse unum ens, dum  
 25 ponebant substantiam rerum omnium non esse  
 aliud quam materiam; quam non ponebant esse  
 aliquid in potentia tantum sicut Plato et Aristotiles,  
 sed esse aliquid ens actu. Nisi quod antiqui  
 Naturales, nihil aliud praeter corpora esse aesti-  
 30 mantes, hanc materiam communem et substantiam  
 omnium aliquod corpus esse dicebant, puta aut  
 ignem aut aerem aut aquam aut aliquid medium;  
 sed iste non solum in corporibus naturam rerum  
 aestimans comprehendit, illud unum quod posuit  
 35 esse primam materiam et communem substantiam  
 omnium dixit esse substantiam non corpoream.  
 Et quod simili modo posuerit hanc universalem

92 Ergo] unde  $\varphi$  109 corpus<sup>1</sup> om.  $\varphi$  111 etiam om.  $\varphi$  115 componitur] ante substantia L<sup>1</sup>P<sup>1</sup> post substantia P<sup>3</sup>P<sup>22</sup> 118 oportet...  
 tantum hom. om. C<sup>1</sup>pP<sup>1</sup> igitur] ergo  $\varphi$  def. C<sup>1</sup> pP<sup>1</sup> 120 ut] quod  $\varphi$  124 eius om.  $\alpha$  quia] quod C<sup>1</sup>T<sup>1</sup>  
 6. 13 tanto] tantum C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> invenitur post entis  $\varphi$ (-P<sup>22</sup>) 17 calidus maxime inv.  $\varphi$  24 Naturalium] materialium C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> 25 posue-  
 runt] ponebant  $\varphi$  26 rerum omnium inv. P<sup>1</sup>P<sup>22</sup>

102-115 Tertia ratio... : *op.cit.* IV 4 (pp.217-220). 116-123 Quarta ratio... : *op.cit.* IV 6 (p.222). 124-129 Quinta ratio... : *ibid.* (pp.223-224).  
 6. 14-17 Suprema...maxime : cf. Arist. *Metaph.* II 2 (993 b 24-31); Proclus *Elem. theol.* Prop. 18 (D 20; V 272). 20 supra : cap.1, 66 sqq.  
 28 sicut Plato et Aristotiles : idem asserit Thomas infra 7, 60; item *Super Metaph.* I 12 (989 b 20) et III 2 (996 a 11). 37 non corpoream :  
 vel 'simplex spiritualis qua nulla est simplicior', ut *Fons vitae* IV 8 (p.229).

materiam, ut dicit, esse substantiam omnium  
 40 sicut Naturales hoc ponebant de aliquo uno  
 corporum, manifestum est ex hoc quod eorum  
 quae conveniunt in genere ponit genus esse  
 materiam, differentias vero quibus species differunt  
 ponit esse formas. Dicit enim quod omnium  
 45 corporalium est materia communis ipsum corpus ;  
 rursumque omnium substantiarum tam corpo-  
 raliū quam spiritualium est communis materia  
 ipsa substantia. Unde apparet quod est similis  
 habitudo generis ad differentias sicut subiecti ad  
 50 proprias passiones ; ut scilicet substantia hoc  
 modo dividatur per spiritualem et corporalem,  
 et corpus per caeleste et elementare, sicut numerus  
 per par et impar aut animal per sanum et aegrum  
 — quorum numerus est subiectum paris et imparis  
 55 sicut propriarum passionum, et animal sani et  
 aegri —, tam subiecto quam passionibus de specie-  
 bus omnibus praedicatis.

Sic igitur si substantia quae praedicatur de  
 omnibus comparetur ad spirituale et corporale  
 60 sicut materia et subiectum eorum, sequetur quod  
 haec duo adveniant substantiae per modum  
 accidentalium passionum, et similiter in omnibus  
 aliis consequentibus. Quod ipse expresse concedit  
 ponens omnes formas secundum se consideratas  
 65 accidentia esse ; dicuntur tamen substantiales per  
 comparisonem ad aliquas res in quarum diffini-  
 tionibus cadunt, sicut albedo est de ratione  
 hominis albi.

Sic haec positio tollit quidem veritatem materiae  
 70 primae, quia si de ratione materiae est quod sit  
 in potentia, oportet quod prima materia sit  
 omnino in potentia ; unde nec de aliquo existen-  
 tium actu praedicatur, sicut nec pars de toto.  
 Tollit etiam logicae principia, auferens veram  
 75 rationem generis et speciei et substantialis diffe-  
 rentiae dum omnia in modum accidentalium  
 praedicationis convertit. Tollit etiam naturalis  
 philosophiae fundamenta, auferens veram gene-  
 rationem et corruptionem a rebus, sicut et antiqui  
 80 Naturales ponentes unum materiale principium ;  
 neque enim simpliciter aliquid generari dicitur

nisi quia simpliciter fit ens, nihil autem fit quod  
 prius erat : si igitur aliquid prius erat in actu  
 — quod est simpliciter esse —, sequetur quod  
 non simpliciter fiat ens sed fiat ens hoc quod 85  
 prius non erat, unde secundum quid generabitur  
 et non simpliciter.

Tollit demum, et ut finaliter concludam, prae-  
 dicta positio etiam philosophiae primae principia,  
 auferens unitatem a singulis rebus et per conse- 90  
 quens veram entitatem simul et rerum diversita-  
 tem. Si enim alicui existenti in actu superveniat  
 alius actus, non erit totum unum per se sed  
 solum per accidens, eo quod duo actus vel formae  
 secundum se diversae sunt, conveniunt autem 95  
 solum in subiecto. Esse autem unum per unitatem  
 subiecti est esse unum per accidens, sive duae  
 formae sint non ordinatae ad invicem ut album  
 et musicum : dicimus enim quod album et  
 musicum sunt unum per accidens quia insunt 100  
 uni subiecto ; sive etiam formae vel actus sint  
 ad invicem ordinatae sicut color et superficies :  
 non enim est simpliciter unum superficiatum et  
 coloratum, etsi quodam modo coloratum per se  
 de superficiato praedicetur, non quia superficiatum 105  
 significet essentiam colorati sicut genus significat  
 essentiam speciei, sed ea ratione qua subiectum  
 ponitur in diffinitione accidentis, alioquin non  
 praedicaretur coloratum de superficiato per se  
 sed hoc de illo. 110

Solo autem hoc modo species est unum  
 simpliciter in quantum vere id quod est homo  
 animal est ; non quia animal subiciatur formae,  
 sed quia ipsa forma animalis est forma hominis,  
 non differens nisi sicut determinatum ab inde- 115  
 terminato. Si enim aliud sit animal et aliud bipes,  
 non erit per se unum animal bipes quod est  
 homo, unde nec erit per se ens ; et per consequens  
 sequetur quod quaecumque in genere conveniunt  
 non different nisi accidentali differentia, et omnia 120  
 erunt unum secundum substantiam quae est  
 genus et subiectum omnium substantiarum, sicut  
 si speciei una pars sit alba et alia nigra totum  
 est una superficies. Propter quod et antiqui,

41 ex hoc *om.*  $\varphi(-P^3)$  45 corporalium] materialium  $\varphi$  48 apparet] et  $\alpha$  est] *post* similis  $P^{22}$  *om.*  $\alpha$  50 substantia *post* modo  $\varphi$   
 53 aut] et  $\varphi$  56 tam] et *praem.*  $\alpha$  60 et *coni. cum*  $L^1P^{22}$  est  $pP^1$   $\alpha$  que est  $sP^1P^3$  65 dicuntur] dici  $\varphi$  66 quarum] quorum  $L^1P^{22}$   $\alpha$   
 69 haec] enim *praem.*  $L^1P^1P^{22}$  ex *praem.*  $pP^3$  igitur *praem.*  $sP^3$  70 sit *post* potentia  $\varphi(-P^1)$  81 neque enim] nec  $L^1pP^1$  non enim  $sP^1P^3$   
 83 aliquid] aliquid  $T^1$  *om.*  $\varphi$  84 sequetur] hoc *add.*  $\varphi$  85 hoc *om.*  $\varphi$  88 finaliter] simpliciter  $\varphi$  89 etiam *om.*  $\varphi(-P^{22})$  91 veram  
*om.*  $\varphi$  99 dicimus...musicum *hom. om.*  $T^1$  enim] esse  $\alpha$  (*def.*  $T^1$ ) 102 sicut] ut  $\varphi$  103 superficiatum et coloratum *inv.*  $\varphi$  106 signi-  
 ficet...genus *hom. om.*  $\varphi(-P^{22})$  115 determinatum ab indeterminato] ab indeterminato determinatum  $\varphi(-P^1)$  indeterminatum a determinato  $P^1$   
 120 different] -runt  $L^1P^{22}$  122 sicut] et *add.*  $\varphi$

39 ut dicit : *op.cit.* passim ; iam I 5 (p.7) et 6 (p.9). 44 Dicit... : v.gr. *op.cit.* I 17 : 'Debet esse in sensibilibus materia universalis id est corpus'  
 (p.22). 47 communis materia : *op.cit.* IV 10 : '...materia prima universalis quae communis est omnibus substantiis et continet eas' (p.232).  
 52 sicut numerus... : cf. *Arist. Post. Anal.* I 10 (73 a 39 et b 20). 63 concedit : v.gr. *op.cit.* III 36 (p.161) ; contrarium tamen dici videtur V 22  
 (pp.298-299). 69 veritatem materiae primae : cf. *Arist. Metaph.* VII 2 (1029 a 20-29). 117 non erit per se unum : cf. *Arist. Metaph.* VIII 5  
 (1045 a 14-20) et Averroes *b.I.* comm.15 (f.223 K).

125 ponentes unam materiam quae erat substantia omnium de omnibus praedicata, ponebant omnia esse unum. Et haec etiam inconvenientia sequuntur ponentes ordinem diversarum formarum substantialium in uno et eodem.

130 Tertio secundum praedictae positionis processum necesse est procedere in causis materialibus in infinitum, ita quod numquam sit devenire ad primam materiam. In omnibus enim quae in aliquo conveniunt et in aliquo differunt, id in quo conveniunt accipit ut materiam id vero in quo differunt accipit ut formam, ut ex praemissis patet; si ergo sit una materia communis omnium, ad hoc quod diversas formas recipiat oportet quod nobiliorem formam in subtiliori et altiori materia recipiat, ignobiliorem vero in inferiori materia et grossiori: puta formam spiritualitatis in subtiliori materia, formam vero corporeitatis in inferiori, ut ipse dicit. Praeexistit ergo in materia differentia subtilitatis et grossitiei ante formam spiritualitatis et corporeitatis; oportet igitur quod iterum ante grossitiam et subtilitatem praexistat in materia aliqua alia differentia per quam una materia sit receptiva unius et alia alterius: et eadem quaestio redibit de illis aliis praexistentibus, et sic in infinitum. Quando- cumque enim deveniretur ad materiam totaliter informem, secundum principia positionis praedictae oporteret quod non reciperet nisi unam formam et aequaliter per totum; et iterum materia illi formae substrata non reciperet consequenter nisi unam formam et uniformiter per totum. Et ita descendendo usque ad infima nulla diversitas in rebus inveniri posset.

160 Quarto quia antiquis Naturalibus ponentibus primam materiam communem substantiam omnium possibile erat ex ea diversas res instituere attribuendo diversis partibus eius formas diversas; poterat enim in illa communi materia, cum corporalis esset, intelligi divisio secundum quantitatem. Remota autem divisione quae est secundum quantitatem, non remanet nisi divisio

secundum formam vel secundum materiam; si igitur ponatur universalis materia quae est communis omnium substantia non habens in sui ratione quantitatem, eius divisio non potest intelligi nisi vel secundum formam vel secundum materiam ipsam. Cum autem dicitur quod materia incorporea communis partim recipit formam hanc et partim recipit formam illam, divisio materiae praesupponitur diversitati formarum in materia receptorum; non ergo illa divisio potest secundum has formas intelligi. Si ergo intelligatur secundum formas aliquas, oportet quod intelligatur secundum formas priores quarum neutram materia per totum recipit; unde oportet iterum in materia praeintelligere divisionem vel distinctionem quamcumque. Erit igitur et haec secundum alias formas in infinitum, vel oportet devenire ad hoc quod prima divisio sit secundum ipsam materiam.

185 Non est autem divisio secundum materiam nisi quia materia secundum se ipsam distinguitur, non propter diversam dispositionem vel formam aut quantitatem, quia hoc esset distingui materiam secundum quantitatem aut formam seu dispositionem; oportet igitur quod finaliter deveniatur ad hoc quod non sit una omnium materia, sed quod materiae sint multae et distinctae secundum se ipsas. Materiae autem proprium est in potentia esse; hanc igitur materiae distinctionem accipere oportet non secundum quod est vestita diversis formis aut dispositionibus, hoc enim est praeter essentiam materiae, sed secundum distinctionem potentiae respectu diversitatis formarum: cum enim potentia id quod est ad actum dicatur, necesse est ut potentia distinguatur secundum id ad quod primo potentia dicitur. Dico autem ad aliquid primo potentiam dici sicut potentiam visivam ad colorem, non autem ad album aut nigrum, quia eadem est susceptiva utriusque; et similiter superficies est susceptiva albi et nigri secundum unam potentiam quae primo dicitur respectu coloris. Unde patet falsum esse principium quod supponebat dicens potentiam et receptionem in omnibus eodem modo inveniri.

135 accipit...accipit] accepit...accepit T<sup>1</sup> accipiunt...accipiunt  $\varphi$ (-P<sup>22</sup>) 141 spiritualitatis] -itualis  $\alpha$  150 praexistentibus] existentibus  $\varphi$   
 Quandocumque] quandoque cum L<sup>1</sup> quantumcumque P<sup>1</sup> quantumque P<sup>22</sup> 152 informem] uniformem  $\varphi$  155 substrata *coni.*] substrata  
 sP<sup>3</sup> subtracta P<sup>1</sup>pP<sup>3</sup> substrate P<sup>22</sup> subtracte L<sup>1</sup>  $\alpha$  158 posset] possit  $\alpha$  166 nisi *om.*  $\varphi$ (-P<sup>3</sup>) 174 hanc et...formam *hom. om.* L<sup>1</sup>P<sup>1</sup> et  
*om.* P<sup>3</sup>P<sup>22</sup> (*def.* L<sup>1</sup>P<sup>1</sup>) 176 potest] ante illa C<sup>1</sup> post formas  $\varphi$  179 formas priores *inv.*  $\varphi$  neutram *coni.*] neutra *codd.* 195 materiae  
 distinctionem *inv.*  $\varphi$  201 ut] quod  $\varphi$  202 potentia] substantia  $\varphi$ (-L<sup>1</sup>) 204 aut] ad *add.* C<sup>1</sup> et L<sup>1</sup>P<sup>1</sup>P<sup>3</sup> vel P<sup>22</sup> 210 inveniri] *absque*  
*divisione textum continuat*  $\alpha$

128 ponentes ordinem etc. : v.gr. magistros Parisienses qui Thomam circa 1270 arguerunt, teste Ioh.Pecham *Registrum epistolarum* n.645 (ed. C. T. Martin, t.3, London 1885, p. 899); quorum rationibus occurrebat Thomas *De spir. creat.* a.3 et *De anima* a.11. 136 ex praemissis : supra lin.38-48.

## CAPITULUM SEPTIMUM

QUOD SPIRITUALIS ET CORPORALIS SUBSTANTIAE  
NON POTEST ESSE UNA MATERIA

Ex hac autem ratione ulterius concludi potest quod spiritualis et corporalis substantiae non potest esse una materia. Nam si est materia una et communis utrorumque, oportet in ipsa distinctionem praecintelligi ante differentiam formarum, scilicet spiritualitatis et corporeitatis. Quae quidem non potest esse secundum quantitatis divisionem, quia in substantiis spiritualibus quantitatis dimensiones non inveniuntur; unde relinquitur quod ista distinctio sit vel secundum formas seu dispositiones, vel secundum ipsam materiam: et cum non possit esse secundum formas et dispositiones in infinitum, oportet tandem redire ad hoc quod sit distinctio in materia secundum se ipsam. Erit igitur omnino alia materia spiritualium et corporaliū substantiarum.

Item, cum recipere sit proprium materiae in quantum huiusmodi, si sit eadem materia spiritualium et corporaliū substantiarum, oportet quod in utrisque sit idem receptionis modus. Materia autem corporaliū rerum suscipit formam particulariter, id est non secundum communem rationem formae; nec hoc habet materia corporalis in quantum dimensionibus subicitur aut formae corporali, quia etiam ipsam formam corporalem individualiter materia corporalis recipit: unde manifestum fit quod hoc convenit tali materiae ex ipsa natura materiae, quae quia est infima debilissimo modo recipit formam — fit enim receptio secundum modum recipientis —; et per hoc maxime deficit a completa receptione formae quae est secundum totalitatem ipsius, particulariter ipsam recipiens. Manifestum est autem quod omnis substantia intellectualis recipit formam intellectam secundum suam totalitatem, alioquin eam in sua totalitate intelligere non valeret; sic enim intellectus intelligit rem secundum quod forma eius in ipso existit. Relinquitur igitur quod materia, si qua sit in spiritualibus substantiis, non est eadem cum materia corporaliū rerum sed multo altior et sublimior, utpote recipiens formam secundum eius totalitatem.

Adhuc, ultra procedentibus manifestum fit quod tanto aliquid in entibus est altius quanto magis

habet de ratione essendi. Manifestum est autem quod cum ens per potentiam et actum dividatur, quod actus est potentia perfectior et magis habet de ratione essendi; non enim simpliciter esse dicimus quod est in potentia, sed solum quod est actu; oportet igitur id quod est superius in entibus magis accedere ad actum, quod autem est in entibus infimum propinquius esse potentiae. Quia igitur materia spiritualium substantiarum non potest esse eadem cum corporaliū materia sed longe altior, ut ostensum est, necesse est ut longe distet a corporaliū materia secundum differentiam potentiae et actus; corporaliū autem materia est potentia pura secundum sententiam Aristotilis et Platonis: relinquitur igitur quod materia substantiarum spiritualium non sit potentia pura sed sit aliquid ens actu in potentia existens.

Non autem sic dico ens actu quasi ex potentia et actu compositum; quia vel esset procedere in infinitum, vel oporteret venire ad aliquid quod esset ens in potentia tantum, quod cum sit ultimum in entibus et per consequens non potens recipere nisi debiliter et particulariter, non potest esse prima materia spiritualis et intellectualis substantiae. Relinquitur ergo quod spiritualis substantiae materia ita sit ens actu quod sit actus vel forma subsistens, sicut et materia corporaliū rerum ita dicitur ens in potentia quia est ipsa potentia formis subiecta.

Ubi cumque autem ponitur materia ens actu, nihil differt dicere materiam et substantiam rei: sic enim antiqui Naturales, qui ponebant primam materiam corporaliū rerum esse aliquid ens actu, dicebant materiam esse omnium rerum substantiam per modum quo artificialium substantia nihil est aliud quam eorum materia. Sic igitur si materia spiritualium substantiarum non potest esse aliquid ens in potentia tantum sed est aliquid ens actu, ipsa spiritualium rerum materia est eorum substantia; et secundum hoc nihil differt ponere materiam in substantiis spiritualibus et ponere substantias spirituales simplices non compositas ex materia et forma.

Amplius, cum actus naturaliter sit prior potentia et forma quam materia, potentia quidem dependet in suo esse ab actu et materia a forma, forma autem in suo esse non dependet a materia secun-

7. 10 quia om. α spiritualibus] in quibus add. T<sup>1</sup> 12 seu] secundum add. φ 13 secundum om. φ 41 sit] est φ 42 est] sit φ 47 de ratione] rationem φ 52 actu] in praem. Ve<sup>1</sup> φ 55 spiritualium substantiarum inv. P<sup>1</sup>P<sup>3</sup> 58 longe om. φ 67 oporteret] esset φ 69 potens] potest φ 72 ergo] igitur φ om. T<sup>1</sup> 77 autem] igitur P<sup>1</sup>P<sup>3</sup> ergo L<sup>1</sup> 88 substantiis spiritualibus inv. φ

7. 61 Aristotilis: v.gr. *Metaph.* VII 2 (1029 a 20). — Quoad Platonem cf. supra 6,28. 81 omnium...substantiam: cf. Arist. *Metaph.* I 4 (983 b 6-13).

95 dum propriam rationem, vel actus < a potentia > ;  
 non enim priora naturaliter a posterioribus  
 dependent. Si igitur aliquae formae sint quae sine  
 materia esse non possunt, hoc non convenit eis  
 ex hoc quod sunt formae sed ex hoc quod sunt  
 100 tales formae, scilicet imperfectae, quae per se  
 sustentari non possunt sed indigent materiae  
 fundamento. Sed ante omne imperfectum inve-  
 nitur aliquid perfectum in omnibus generibus ;  
 puta si est ignis in materia aliena a qua ignis  
 105 secundum suam rationem non dependet, necesse  
 est esse ignem non sustentatum in materia  
 aliena : sunt igitur supra formas in materiis  
 receptas aliquae formae per se subsistentes, quae  
 sunt spirituales substantiae ex materia et forma  
 110 non compositae.

Hoc etiam apparet in infimis substantiarum  
 spiritualium, scilicet animabus, si quis eas ponat  
 corporibus uniri ut formas. Impossibile est enim  
 id quod est ex materia et forma compositum esse  
 115 alicuius corporis formam, nam esse formam  
 alicuius est esse actum eiusdem ; nulla igitur pars  
 eius quod est alicuius forma potest esse materia,  
 quae est potentia pura.

## CAPITULUM OCTAVUM

## DE SOLUTIONE RATIONUM AVICEBRON

His igitur visis, facile est rationes dissolvere in  
 contrarium adductas.

Prima enim ratio concludere videbatur quod  
 5 non posset esse diversitas in spiritualibus substan-  
 tiis si non essent ex materia et forma compositae.  
 Quae quidem ratio in utraque parte suae deduc-  
 tionis deficiebat : neque enim oportet quod ea  
 quae sunt materiae tantum sint absque diversitate,  
 10 neque etiam hoc oportet de substantiis quae sunt  
 formae tantum.

Dictum est enim quod, quia materia secundum  
 id quod est est in potentia ens, necesse est ut  
 secundum potentiae diversitatem sint diversae  
 15 materiae ; nec aliud dicimus materiae substantiam  
 quam ipsam potentiam quae est in genere substan-  
 tia, nam genus substantiae sicut et alia genera

dividitur per potentiam et actum. Et secundum  
 hoc nihil prohibet aliquas substantias quae sunt  
 in potentia tantum esse diversas secundum quod 20  
 ad diversa genera actuum ordinantur : per quem  
 modum caelestium corporum materia a materia  
 elementorum distinguitur. Nam materia caelestium  
 corporum est in potentia ad actum perfectum,  
 id est ad formam quae complet totam potentia- 25  
 litatem materiae ut iam non remaneat potentia  
 ad alias formas ; materia autem elementorum est  
 in potentia ad formam incompletam quae totam  
 potentiam materiae terminare non potest. Sed  
 supra has materias est spiritualis materia, id est 30  
 ipsa substantia spiritualis, quae recipit formam  
 secundum suam totalitatem, inferioribus materiis  
 formam particulariter recipientibus.

Similiter etiam non tenet deductio ex parte  
 formarum. Manifestum est enim quod si res 35  
 compositae ex materia et forma secundum formas  
 differunt, quod ipsae formae secundum se ipsas  
 diversae sunt. Sed si dicatur quod diversarum  
 rerum formae non sunt diversae nisi propter  
 materiae diversitatem, sicut diversi colores ex una 40  
 solis illustratione causantur in aere secundum  
 differentiam spissitudinis et diversitatis illius,  
 necesse est quod ante colorum diversitatem  
 praeintelligatur in aere diversitas puritatis et  
 spissitudinis : et sic etiam necesse erit quod in 45  
 materia ante unam formam intelligatur alia forma,  
 sicut etiam in corporibus ante colorem intelligitur  
 superficies. Invenitur igitur in formis diversitas  
 secundum quendam ordinem perfectionis et  
 imperfectionis, nam quae materiae est propinquior 50  
 imperfectior est et quasi in potentia respectu  
 supervenientis formae. Sic igitur nihil prohibet  
 in spiritualibus substantiis ponere multitudinem,  
 quamvis sint formae tantum, ex hoc quod una  
 earum est alia perfectior ; ita quod imperfectior 55  
 est in potentia respectu perfectioris, usque ad  
 primam earum quae est actu tantum, quae Deus  
 est : ut sic omnes inferiores spirituales substantiae  
 et materiae possint dici secundum hoc quod sunt  
 in potentia, et formae secundum hoc quod sunt 60  
 actu.

Unde patet frivolum esse quod contra hoc

95 vel] ut P<sup>22</sup> om. Ve<sup>1</sup> < a potentia > suppl. cum L<sup>1</sup>] om. cet. 96 naturaliter con.] universaliter codd. 99 ex hoc<sup>2</sup> om. φ(-L<sup>1</sup>)  
 102 invenitur] reperitur φ 107 materiis] materia φ  
 8. 2 dissolvere] solvere (post contrarium P<sup>3</sup>) φ 4 videbatur] nitebatur L<sup>1</sup>P<sup>22</sup> 10 etiam om. φ(-P<sup>22</sup>) hoc] sup. ras. sP<sup>1</sup> om. L<sup>1</sup>P<sup>22</sup>  
 22 materia<sup>1</sup> ante caelestium φ 28 formam incompletam...potest] formas incompletas...possunt φ 29 potentiam materiae scrips. cum C<sup>1</sup>  
 inv. P<sup>3</sup>P<sup>22</sup> materiam potentie praem. et expung. P<sup>1</sup> materiam potentie (post potest T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup>) cet. 31 ipsa om. φ 40 materiae diversitatem inv.  
 φ(-P<sup>3</sup>) 42 differentiam spissitudinis inv. φ 55 perfectior] imperfectior φ 60 hoc] sunt pP<sup>1</sup> om. L<sup>1</sup>sP<sup>1</sup>P<sup>3</sup>

112 si quis : ut ipse Thomas, v.gr. *Contra Gent.* II cap.57 et *De spir. creat.* a.2.

8. 4 Prima...ratio : cf. supra 5,67 sqq. 12 Dictum est : supra 6,194-202.



obicit concludens, si spiritualis substantia secundum perfectionem et imperfectionem differt, quod  
 65 oportet ipsam esse perfectionis et imperfectionis  
 subiectum : et sic, cum subiectum pertineat ad  
 rationem materiae, oportebit substantiam spiri-  
 tualem habere materiam. In quo quidem dupliciter  
 fallitur. Primo quidem quia aestimat perfectionem  
 70 et imperfectionem esse quasdam formas super-  
 venientes vel accidentia quae subiecto indigeant :  
 quod quidem manifeste falsum est. Est enim  
 quaedam rei perfectio secundum suam speciem  
 et substantiam, quae non comparatur ad rem sicut  
 75 accidens ad subiectum vel sicut forma ad materiam  
 sed ipsam propriam speciem rei designat. Sicut  
 enim in numeris unus est maior alio secundum  
 propriam speciem, unde inaequales numeri specie  
 differunt, ita in formis tam materialibus quam a  
 80 materia separatis una est perfectior alia secundum  
 rationem propriae naturae, in quantum scilicet  
 propria ratio speciei in tali gradu perfectionis  
 consistit.

Secundo quia esse subiectum non consequitur  
 85 solum materiam quae est pars substantiae,  
 sed universaliter consequitur omnem potentiam ;  
 omne enim quod se habet ad alterum ut potentia  
 ad actum ei natum est subici : et per hunc etiam  
 modum spiritualis substantia, quamvis non habeat  
 90 materiam partem sui, ipsa tamen prout est ens  
 secundum aliquid in potentia potest subici intelli-  
 gibilibus speciebus.

Ex hoc etiam solutio secundae rationis apparet.  
 Cum enim dicimus aliquam substantiam corpo-  
 95 ralem esse vel spiritualementem, non comparamus  
 spiritualitatem vel corporeitatem ad substantiam  
 sicut formas ad materiam vel accidentia ad  
 subiectum, sed sicut differentias ad genus ; ita  
 quod substantia spiritualis non propter aliquid  
 100 additum substantiae est spiritualis sed secundum  
 suam substantiam, sicut et substantia corporalis  
 non per aliquid additum substantiae est corporalis  
 sed per suam substantiam. Non enim est alia  
 forma per quam species differentiae praedica-  
 105 tionem suscipit ab ea per quam suscipit praedi-  
 cationem generis, ut supra dictum est ; unde non

oportet quod spiritualitati spiritualis substantiae  
 subiciatur aliquid sicut materia vel subiectum.

Tertia vero ratio efficaciam non habet. Cum  
 enim ens non univoce de omnibus praedicetur, 110  
 non est requirendus idem modus essendi in  
 omnibus quae esse dicuntur ; sed quaedam  
 perfectius quaedam imperfectius esse participant :  
 accidentia enim entia dicuntur non quia in se  
 ipsis esse habeant, sed quia esse eorum est in 115  
 hoc quod insunt substantiae. Rursumque in  
 substantiis omnibus non est idem modus essendi.  
 Illae enim substantiae quae perfectissime esse  
 participant non habent in se ipsis aliquid quod  
 sit ens in potentia solum, unde immateriales 120  
 substantiae dicuntur.

Sub his vero sunt substantiae quae, etsi in se  
 ipsis huiusmodi materiam habeant quae secundum  
 sui essentiam est ens in potentia tantum, tota  
 tamen earum potentialitas completur per formam 125  
 ut in eis non remaneat potentia ad aliam formam,  
 unde et incorruptibiles sunt, sicut caelestia cor-  
 pora ; quae necesse est ex materia et forma  
 composita esse. Manifestum est enim ea actu  
 existere, alioquin motus subiecta esse non possent 130  
 aut sensui subiacere aut alicuius actionis esse  
 principium ; nullum autem eorum est forma  
 tantum quia, si essent formae absque materia,  
 essent substantiae intelligibiles actu simul et  
 intelligentes secundum se ipsas : quod esse non 135  
 potest, cum intelligere actus corporis esse non  
 possit, ut probatur in libro De anima. Relinquitur  
 ergo quod sunt quidem ex materia et forma  
 composita ; sed sicut illud corpus ita est huic  
 magnitudini et figurae determinatae subiectum 140  
 quod tamen non est in potentia ad aliam magni-  
 tudinem vel figuram, ita caelestium corporum  
 materia ita est huic formae subiecta quod non  
 est in potentia ad aliam formam.

Sub his vero substantiis est tertius substantiarum 145  
 gradus, scilicet corruptibilium corporum quae in  
 se ipsis huiusmodi materiam habent quae est ens  
 in potentia tantum ; nec tamen tota potentialitas  
 huiusmodi materiae completur per formam unam  
 cui subicitur quin remaneat adhuc in potentia ad 150

67 materiae om. T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> 76 speciem rei] substantiam rei T<sup>1</sup> rei C<sup>1</sup> rei speciem et substantiam P<sup>22</sup> 84 esse] omne P<sup>1</sup> α 94 corpo-  
 ralem esse inv. φ 100-102 spiritualis...substantiae est hom. om. α 103 per] secundum φ(-P<sup>22</sup>) substantiam] primam praem. L<sup>1</sup>pP<sup>1</sup>  
 propriam praem. sP<sup>1</sup>P<sup>3</sup> 107 spiritualis om. φ 116 Rursumque] rursum L<sup>1</sup>P<sup>1</sup> rursus T<sup>1</sup> 123 quae] et C<sup>1</sup> est T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> 124 sui essen-  
 tiam inv. φ 125 earum] post potentialitatis P<sup>22</sup> eorum L<sup>1</sup>α 128 quae om. L<sup>1</sup>pP<sup>1</sup>P<sup>22</sup> 129 Manifestum] necesse φ actu] acta C<sup>1</sup>T<sup>1</sup>  
 om. Ve<sup>1</sup> 130 motus] motui C<sup>1</sup> sP<sup>1</sup>P<sup>3</sup> subiecta esse] sbe esse L<sup>1</sup> subesse sP<sup>1</sup>P<sup>3</sup> non liq. pP<sup>1</sup> 134 simul et] simul T<sup>1</sup> sicut et L<sup>1</sup>P<sup>22</sup>  
 sicut pP<sup>1</sup> sive sP<sup>1</sup>P<sup>3</sup> 139 composita] -site L<sup>1</sup>P<sup>1</sup>P<sup>3</sup> sup. ras. sP<sup>22</sup> non liq. pP<sup>22</sup> 145 ita om. φ (-P<sup>22</sup>) 147 habent ante huiusmodi φ

63 obicit : cf. supra 5,67-87. 93 secundae rationis : cf. supra 5,88-101. 106 supra : cap.6, 111 sqq. 109 Tertia... : cf. supra 5,102-115.  
 137 De anima III 7 (429 a 18-b 5).

alias formas. Et secundum hanc diversitatem materiae invenitur in corporibus subtilius et grossius, prout caelestia corpora sunt subtiliora et magis formalia quam elementaria ; et quia  
 155 forma proportionatur materiae, consequens est quod etiam caelestia corpora habeant nobiliorem formam et magis perfectam, utpote totam potentialitatem materiae adimplentem.

In substantiis igitur superioribus, a quibus est  
 160 omnino potentia materiae aliena, invenitur quidem differentia maioris et minoris subtilitatis secundum differentiam perfectionis formarum ; non tamen in eis est compositio materiae et formae.

Quarta vero ratio efficaciam non habet. Non  
 165 enim oportet ut si substantiae spirituales materia careant, quod a Deo non distinguantur : sublata omni potentialitate materiae, remanet in eis potentia quaedam in quantum non sunt ipsum esse sed esse participant. Nihil autem per se  
 170 subsistens quod sit ipsum esse potest inveniri nisi unum solum, sicut nec aliqua forma si separata consideretur potest esse nisi una ; inde est enim quod ea quae sunt diversa numero sunt unum specie quia natura speciei secundum se  
 175 considerata est una : sicut igitur est una secundum considerationem dum per se consideratur, ita esset una secundum esse si per se existeret. Eademque ratio est de genere per comparisonem ad species, quousque perveniatur ad ipsum esse  
 180 quod est communissimum ; ipsum igitur esse per se subsistens est unum tantum : impossibile est igitur quod praeter ipsum sit aliquid subsistens quod sit esse tantum. Omne autem quod est esse  
 185 et ipsum esse tamquam actus, et substantia rei habens esse tamquam potentia receptiva huius actus quod est esse.

Potest autem quis dicere quod id quod participat  
 190 <aliquid> est secundum se carens illo, sicut superficies quae nata est participare colorem secundum se considerata est non color et non colorata ; similiter igitur id quod participat esse oportet esse non ens. Quod autem est in potentia  
 195 ens et participativum ipsius, non autem secundum se est ens, materia est, ut supra dictum est ; sic igitur omne quod est post primum ens, quod est

ipsum esse, cum sit participative ens habet materiam.

Sed considerandum est quod ea quae a primo  
 ente esse participant non participant esse secun- 200  
 dum universalem modum essendi, secundum quod est in primo principio, sed particulariter secundum quendam determinatum essendi modum qui convenit vel huic generi vel huic speciei. Unaquaeque autem res adaptatur ad unum deter- 205  
 minatum modum essendi secundum modum suae substantiae ; modus autem uniuscuiusque substantiae compositae ex materia et forma est secundum formam per quam pertinet ad determinatam speciem : sic igitur res composita ex materia et 210  
 forma per suam formam fit participativa ipsius esse a Deo secundum quendam proprium modum. Invenitur igitur in substantia composita ex materia et forma duplex ordo : unus quidem ipsius  
 215 materiae ad formam, alius autem ipsius rei iam compositae ad esse participatum ; non enim est esse rei neque forma eius neque materia ipsius, sed aliquid adveniens rei per formam.

Sic igitur in rebus ex materia et forma compo-  
 sitis materia quidem secundum se considerata 220  
 secundum modum suae essentiae habet esse in potentia, et hoc ipsum est ei ex aliqua participatione primi entis, caret vero secundum se considerata forma per quam participat esse in actu secundum proprium modum ; ipsa vero res 225  
 composita in sui essentia considerata iam habet formam, sed participat esse proprium sibi per formam suam. Quia igitur materia recipit esse determinatum actuale per formam, et non e  
 230 converso, nihil prohibet esse aliquam formam quae recipiat esse in se ipsa, non in aliquo subiecto ; non enim causa dependet ab effectu, sed potius e converso. Ipsa igitur forma sic per se subsistens esse participat in se ipsa, sicut  
 235 forma materialis in subiecto.

Si igitur per hoc quod dico ' non ens ' remo-  
 veatur solum esse in actu, ipsa forma secundum  
 se considerata est non ens sed esse participans. Si autem ' non ens ' removeat non solum ipsum  
 240 esse in actu sed etiam actum seu formam per quam aliquid participat esse, sic materia est non ens ; forma vero subsistens non est non ens, sed est actus qui est forma participativus ultimi

156 quod] ut  $\varphi$  165 ut] quod  $\varphi$  166 a Deo] ideo  $\varphi(-P^{22})$  167 omni] omnium  $T^1$  enim  $L^1P^1P^3$  enim in eis  $P^{22}$  169 autem]  
 enim  $\varphi$  180 per] secundum  $\varphi$  187 quod] qui  $sP^1P^3P^{22}$  189 <aliquid> *suppl. cum*  $sP^1P^3$ ] *om. cet.* sicut *om.  $\alpha$*  222 aliqua]  
 aliqui  $\varphi$  224 in actu] actu  $P^1P^{22}$  in actis  $C^1Ve^1$  *sup. ras. sT^1* 228 formam suam *inv.  $\varphi$*  231-234 non in...se ipsa *hom. om. C^1*  
 233-235 Ipsa igitur...subiecto *hom. om. P^{22}* 233 Ipsa igitur...sic] sic igitur...ipsa  $L^1P^1P^3$  *def. C^1 P^{22}*

164 Quarta... : cf. supra 5,116-123. 195 supra : cap. 6, 6 et 70.

actus qui est esse. Patet igitur in quo differt  
 245 potentia quae est in substantiis spiritualibus a  
 potentia quae est in materia : nam potentia  
 substantiae spiritualis attenditur solum secundum  
 ordinem ipsius ad esse, potentia vero materiae  
 secundum ordinem et ad formam et ad esse.  
 250 Si quis autem utramque potentiam materiam esse  
 dicat, manifestum est quod aequivoce materiam  
 nominabit.

Quintae vero rationis solutio iam ex dictis  
 apparet. Quia enim substantia spiritualis esse  
 255 participat, non secundum suae communitatis  
 infinitatem sicut est in primo principio, sed  
 secundum proprium modum suae essentiae, mani-  
 festum est quod esse eius non est infinitum sed  
 finitum ; quia tamen ipsa forma non est participata  
 260 in materia, ex hac parte non finitur per modum  
 quo finiuntur formae in materia existentes.

Sic igitur apparet gradus quidam infinitatis in  
 rebus. Nam materiales substantiae finitae quidem  
 sunt dupliciter, scilicet ex parte formae quae in  
 265 materia recipitur et ex parte ipsius esse quod  
 participat secundum proprium modum, quasi  
 superius et inferius finita existens ; substantia  
 vero spiritualis est quidem finita superius in  
 quantum a primo principio participat esse secun-  
 270 dum proprium modum, est autem infinita inferius  
 in quantum non participatur in subiecto. Primum  
 vero principium, quod Deus est, est modis  
 omnibus infinitum.

## CAPITULUM NONUM

DE OPINIONE EORUM QUI DICUNT  
SUBSTANTIAS SPIRITUALES NON ESSE CREATAS

Sicut autem praedicta positio circa conditionem  
 spiritualium substantiarum a sententia Platonis  
 5 et Aristotilis deviavit, eis immaterialitatis simpli-  
 citatem auferens, ita et circa modum existendi  
 ipsarum aliqui a veritate deviasse inveniuntur  
 auferentes earum originem a primo et summo  
 auctore. In quo inveniuntur diversi homines  
 10 tripliciter errasse. Quidam enim posuerunt prae-

dictas substantias omnino causam sui esse non  
 habere ; quidam autem posuerunt eas quidem  
 essendi causam habere, non tamen immediate eas  
 omnes procedere a summo et primo principio,  
 sed quadam serie ordinis inferiores earum a 15  
 superioribus essendi originem habere ; alii vero  
 confitentur omnes quidem huiusmodi substantias  
 immediate essendi habere originem a primo  
 principio, sed in ceteris quae de eis dicuntur  
 — puta quod sunt viventes intelligentes et alia 20  
 huiusmodi — superiores inferioribus causas  
 existere.

Primi quidem igitur spirituales substantias  
 omnino increatas esse existimant, huiusmodi  
 opinionem sumentes ex his quae secundum 25  
 naturam causantur, utentes communi suppositione  
 naturali philosophorum pro principio : ex nihilo  
 nihil fieri. Hoc autem videtur fieri quod habet  
 causam sui esse ; quicquid igitur sui esse causam  
 habet, oportet illud ex alio fieri. Hoc autem ex 30  
 quo aliquid fit est materia ; si igitur spirituales  
 substantiae materiam non habent, consequens  
 videtur eas omnino causam sui esse non habere.

Rursus, fieri moveri quoddam est vel mutari.  
 Mutationis autem omnis et motus subiectum 35  
 aliquod esse oportet, est enim motus actus  
 existentis in potentia ; oportet igitur omni ei  
 quod fit subiectum aliquod praexistere : spiri-  
 tuales igitur substantiae si immateriales sunt,  
 factae esse non possunt. 40

Item, in qualibet factione cum pervenitur ad  
 factum esse ultimum non remanet aliquid fieri,  
 sicut nec post ultimum motum esse remanet  
 moveri. Videmus autem in his quae generantur  
 quod unumquodque eorum tunc factum esse 45  
 dicitur quasi terminata factione quando accipit  
 formam, est enim forma generationis terminus ;  
 adepta igitur forma, nihil restat fiendum : habens  
 igitur formam non fit ens, sed est ens secundum  
 suam formam. Si igitur aliquid sit secundum se 50  
 forma, hoc non fit ens ; spirituales autem substan-  
 tiae sunt quaedam formae subsistentes, ut ex  
 praemissis manifestum est : non igitur spirituales  
 substantiae sui esse causam habent quasi ab alio  
 factae. 55

245 substantiis *om.* φ 248 ad *om.* φ 260 ex] in φ 270 infinita] in *praem.* T<sup>1</sup> finita C<sup>1</sup> modo *praem.* Ve<sup>1</sup> alio modo *praem.* P<sup>22</sup>  
 9. 6 existendi] essendi φ 8 primo] proprio φ 10 Quidam] primo φ 17 quidem *ante* omnes φ 18 habere originem *inv.* φ  
 31 est materia *inv.* φ(-P<sup>22</sup>) 34 Rursus] Rursum φ 39 immateriales] materiales non L<sup>1</sup>p<sup>1</sup>P<sup>22</sup> 46 terminata factione *inv.* φ 47 enim]  
 autem φ(-P<sup>22</sup>) 50 sit] *post* se P<sup>22</sup> est (*ante* aliquid) L<sup>1</sup>P<sup>1</sup>P<sup>22</sup>

253 Quintae... : cf. supra 5, 124-129.

9. 10 Quidam : forte inter Averroistas ; cf. Prop. 28, 45, 70 et 71 Parisius damnatae anno 1277 (Denifle-Chatelain *Chartularium Univ. Paris.* I 545-547). 12 quidam : cf. infra cap. 10. 16 alii : cf. infra cap. 11. 26 communi suppositione... : cf. Arist. *Phys.* I 9 (187 a 23) et *Metaph.* XI 6 (1062 b 24). 53 praemissis : cf. supra cap. 7, 108.

Posset etiam aliquis ad hoc argumentari ex opinionibus Aristotilis et Platonis qui huiusmodi substantias ponunt esse sempiternas. Nullum autem sempiternum videtur esse factum, quia  
 60 ens fit ex non ente sicut album ex non albo ; unde videtur consequens ut quod fit prius non fuerit. Sic igitur consequens est, si spirituales substantiae sunt sempiternae, quod non sint factae nec habeant sui esse principium et causam.  
 65 Sed si quis diligenter consideret, ab eadem radice inveniet hanc opinionem procedere et praedictam quae materiam spiritualibus substantiis adhibet. Processit enim supradicta opinio ex hoc quod spirituales substantias eiusdem rationis esse  
 70 existimavit cum materialibus substantiis quae sensu percipiuntur, imaginationem transcendere non valens ; sic et ista opinio ex hoc videtur procedere quod elevari non potest intellectus ad intuendum alium modum causandi quam iste  
 75 qui convenit materialibus rebus. Paulatim enim humana ingenia processisse videntur ad investigandam rerum originem.

Primo namque in sola exteriori mutatione rerum originem consistere homines aestimaverunt : dico  
 80 autem exteriorem originem, quae fit secundum accidentales transmutationes. Primi enim philosophantes de naturis rerum fieri statuerunt nihil esse aliud quam alterari, ita quod id quod est rerum substantia — quam materiam nominabant  
 85 — sit principium primum penitus non causatum ; non enim distinctionem substantiae et accidentis intellectu transcendere poterant. Alii vero aliquantulum ulterius procedentes etiam ipsarum substantiarum originem investigaverunt, ponentes aliquas  
 90 substantias causam sui esse habere ; sed quia nihil praeter corpora mente percipere poterant, resolvebant quidem corporales substantias in aliqua principia sed corporalia, ponentes ex quibusdam corporibus congregatis alia fieri, ac  
 95 si rerum origo in sola congregatione et segregatione consisteret. Posteriores vero philosophi ulterius processerunt, resolventes sensibiles substantias in partes essentiae quae sunt materia et forma ; et sic fieri rerum naturalium in quadam  
 100 transmutatione posuerunt, secundum quod materia alternatim diversis formis subicitur.

Sed ultra hunc modum fiendi necesse est secundum sententiam Platonis et Aristotilis ponere alium altiozem. Cum enim necesse sit primum principium simplicissimum esse, necesse est quod  
 105 non hoc modo esse ponatur quasi esse participans, sed quasi ipsum esse existens ; quia vero esse subsistens non potest esse nisi unum, sicut supra habitum est, necesse est omnia alia quae sub ipso sunt sic esse quasi esse participantia. Oportet  
 110 igitur communem quandam resolutionem in omnibus huiusmodi fieri, secundum quod unumquodque eorum intellectu resolvitur in id quod est et in suum esse ; oportet igitur supra modum fiendi quo aliquid fit forma materiae adveniente,  
 115 praecintelligere aliam rerum originem, secundum quod esse attribuitur toti universitati rerum a primo ente quod est suum esse.

Rursus, in omni causarum ordine necesse est universalem causam particulari praexistere, nam  
 120 causae particulares non agunt nisi in universalium causarum virtute. Manifestum est autem quod omnis causa per motum aliquid faciens particularis causa est, habet enim particularem effectum : est enim omnis motus ex hoc determinato in illud  
 125 determinatum ; omnisque mutatio motus cuiusdam terminus est. Oportet igitur supra modum fiendi quo aliquid fit per mutationem vel motum, esse aliquem modum fiendi sive originis rerum absque omni mutatione vel motu per influentiam  
 130 essendi.

Item, necesse est quod per accidens est in id reduci quod per se est. In omni autem quod fit per mutationem vel motum, fit quidem hoc vel  
 135 illud ens per se, ens autem communiter sumptum per accidens fit ; non enim fit ex non ente sed ex non ente hoc : ut si canis ex equo fiat — ut Aristotilis exemplo utamur — fit quidem canis per se, non autem fit animal per se sed per accidens, quia animal erat prius. Oportet igitur originem  
 140 quandam in rebus considerari secundum quam ipsum esse communiter sumptum per se attribuitur rebus, quod omnem mutationem et motum transcendat.

Adhuc, si quis ordinem rerum consideret,  
 145 semper inveniet id quod est maximum causam esse eorum quae sunt post ipsum, sicut ignis

56 etiam] autem P<sup>22</sup> α 57 opinionibus] -ione φ 65 diligenter] recte φ 72 videtur procedere *inv.* φ 76 investigandam] -ndum φ  
 81 enim] namque φ 82 naturis rerum *inv.* φ 87 aliquantulum] aliquantum φ(-L<sup>1</sup>) 92 resolvebant] -verunt φ 114 igitur] ergo L<sup>1</sup>P<sup>22</sup>  
 116 aliam] aliquam L<sup>1</sup>P<sup>3</sup> 130 mutatione] immutatione φ(-sP<sup>1</sup>) 139 autem] quidem φ(-P<sup>22</sup>) 140 animal] primo *praem.* α

57 Aristotilis : v.gr. *Metaph.* XII 9 (1073 a 34-36). Platonis : cf. Apuleus apud August. *De civ. Dei* VIII c.16 et IX c.8 (PL 41,241 et 263) ; Proclus *Elem. theol.* Prop.169 (D 146 ; V 515). 67 praedictam : cf. cap.5, 67 sqq. 75-156 Paulatim etc. : cf. Thomas *De pot.* q.3 a.5 referens August. *De civ. Dei* VIII, scilicet cap.1-4 ; magis compendiose *I Pars* q.44 a.2. 108 supra : cap.8, 169. 138 *Phys.* I 14 (191 b 21). 146 maximum causam esse... : cf. Arist. *Metaph.* II 2 (993 b 24-31).

qui est calidissimus causa est caliditatis in ceteris  
 elementatis corporibus. Primum autem principium  
 150 quod Deum dicimus est maxime ens ; non enim  
 est in infinitum procedere in rerum ordine, sed  
 ad aliquid summum devenire quod melius est  
 esse unum quam plura. Quod autem in universo  
 melius est, necesse est esse, quia universum  
 155 dependet ex essentia bonitatis ; necesse est igitur  
 primum ens esse causam essendi omnibus.

His autem visis, facile est solvere rationes  
 inductas. Quod enim antiqui Naturales quasi  
 principium supposuerunt ex nihilo nihil fieri, ex  
 160 hoc processit quia solum ad particularem fiendi  
 modum pervenire potuerunt qui est per muta-  
 tionem vel motum.

De quo etiam fiendi modo secunda ratio  
 procedebat. In his enim quae fiunt per mutationem  
 165 vel motum, subiectum factioni praesupponitur ;  
 sed in supremo modo fiendi qui est per essendi  
 influxum nullum subiectum factioni praesuppo-  
 nitur, quia hoc ipsum est subiectum fieri secundum  
 hunc factionis modum : quod est subiectum esse  
 170 participare per influentiam superioris entis.

Similiter etiam tertia ratio de hoc modo fiendi  
 procedit qui est per mutationem et motum.  
 Cum enim ad formam perventum fuerit, nihil de  
 motu restabit ; oportet tamen intelligere quod  
 175 per formam res generata esse participet ab  
 universali essendi principio : non enim causae  
 agentes ad determinatas formas sunt causae  
 essendi nisi in quantum agunt in virtute primi et  
 universalis principii essendi.

180 Quarta etiam ratio eodem modo procedit de  
 his quae fiunt per motum vel mutationem ; in  
 quibus necesse est ut non esse praecedat esse  
 eorum quae fiunt, quia eorum esse est terminus  
 mutationis vel motus. In his autem quae fiunt  
 185 absque mutatione vel motu per simplicem emana-  
 tionem sive influxum, potest intelligi aliquid esse  
 factum praeter hoc quod quandoque non fuerit ;  
 sublata enim mutatione vel motu, non invenitur  
 in actione influentis principii prioris et posterioris  
 190 successio : unde necesse est ut sic se habeat  
 effectus per influxum causatus ad causam influen-

tem quandiu agit, sicut in rebus quae per motum  
 fiunt se habet ad causam agentem in termino  
 actionis cum motu existentis. Tunc autem effectus  
 iam est ; necesse est igitur ut in his quae absque 195  
 motu fiunt, simul cum agentis influxu sit ipse  
 effectus productus. Si autem actio influentis sine  
 motu extiterit, non accedit agenti dispositio ut  
 postmodum possit agere cum prius non potuerit,  
 quia iam haec mutatio quaedam esset ; potuit 200  
 igitur semper agere influendo : unde et effectus  
 productus intelligi potest semper fuisse.

Et hoc quidem aliquantulum apparet in corpora-  
 libus rebus. Ad praesentiam enim corporis  
 illuminantis producitur lumen in aere absque 205  
 aliqua aeris transmutatione praecedente ; unde si  
 semper corpus illuminans aeri praesens fuisset,  
 semper ab ipso aer lumen haberet. Sed expressius  
 hoc videtur in intellectualibus rebus quae sunt  
 magis remotae a motu. Est enim principiorum 210  
 veritas causa veritatis in conclusionibus semper  
 veris ; sunt enim quaedam necessaria quae suae  
 necessitatis causam habent, ut etiam Aristoteles  
 dicit in V Metaphysicae et in VIII Physicorum.  
 Non ergo aestimandum est quod Plato et Aristo- 215  
 teles, propter hoc quod posuerunt substantias  
 immateriales seu etiam caelestia corpora semper  
 fuisse, eis subtraxerunt causam essendi ; non  
 enim in hoc a sententia catholicae fidei deviarunt  
 quod huiusmodi posuerunt increata, sed quia 220  
 posuerunt ea semper fuisse : cuius contrarium  
 fides catholica tenet.

Non enim est necessarium, quamvis origo sit  
 ab immobili principio absque motu, quod eorum  
 esse sit sempiternum. A quolibet enim agente 225  
 procedit effectus secundum modum sui esse ;  
 esse autem primi principii est eius intelligere et  
 velle : procedit igitur universitas rerum a primo  
 principio sicut ab intelligente et volente. Intelli-  
 gentis autem et volentis est producere aliquid, 230  
 non quidem ex necessitate sicut ipsum est, sed  
 sicut vult et intelligit ; in intellectu autem primi  
 intelligentis comprehenditur omnis modus essendi  
 et omnis mensura quantitatis et durationis : sicut  
 igitur non eundem modum essendi rebus indidit 235  
 quo ipsum existit corporumque quantitatem sub

152 quod] quia L<sup>1</sup>P<sup>1</sup> 160 particularem fiendi(sciendi L<sup>1</sup>) inv. φ 165 factioni] post praesupponitur φ prime factioni T<sup>1</sup> 166 sed in...  
 praesupponitur bom. om. T<sup>1</sup> modo fiendi] inv. φ def. T<sup>1</sup> 172 et] vel φ 174 tamen] enim α 181 motum vel mutationem inv. φ  
 193 habet scrips. cum P<sup>2</sup>T<sup>1</sup>] habent cet. 197 influentis] fluentis φ(-sP<sup>1</sup>P<sup>2</sup>) 201 et om. φ effectus] intellectus L<sup>1</sup>P<sup>2</sup> non liq. pP<sup>1</sup>  
 210 remotae] -ta φ(-sP<sup>1</sup>P<sup>2</sup>) 214 V] secundo α VIII] III α 218 subtraxerunt] -rint L<sup>1</sup>P<sup>2</sup> 219 deviarunt] -aret Ve<sup>1</sup> -averunt  
 P<sup>2</sup>P<sup>2</sup>

163 secunda ratio : cf. supra lin. 34 sqq. 171 tertia ratio : cf. supra lin. 41 sqq. 180 quarta...ratio : cf. supra lin. 56 sqq. 214 *Metaph.*  
 V 6 (1015 b 9) et *Phys.* VIII 3 (252 a 32-b 6). 215 Non ergo aestimandum... : idem censet Thomas *Super Phys.* l.c. (ed. Leon. t.2, p.375).  
 222 fides catholica : cf. *Concilium Lateran.* IV decr. Firmiter : ' qui...ab initio temporis utramque de nihilo condidit creaturam ' (Mansi 22,981).

determinata mensura conclusit, cum in eius potestate sicut et in intellectu omnes mensurae contineantur, ita etiam dedit rebus talem durationis  
240 mensuram qualem voluit, non qualem habet.

Sicut igitur corporum quantitas sub tali determinata mensura concluditur, non quia actio primi principii ad hanc mensuram quantitatis determinetur, sed quia talis mensura quantitatis  
245 sequitur in effectu qualem intellectus causae praescripsit : ita etiam ex actione primi agentis consequitur determinata durationis mensura ex intellectu divino eam praescribente, non quasi ipse subiaceat successivae durationi ut nunc  
250 velit aut agat aliquid quod prius noluerit, sed quia tota rerum duratio sub eius intellectu et virtute concluditur ut determinet rebus ab aeterno mensuram durationis quam velit.

## CAPITULUM DECIMUM

CONTRA ILLOS QUI PONUNT  
QUOD NON OMNES SUBSTANTIAE SPIRITUALES  
SUNT IMMEDIATE A DEO

Haec igitur et huiusmodi alii considerantes  
5 asserunt quidem omnia essendi originem trahere a primo et summo rerum principio quem dicimus Deum, non tamen immediate sed ordine quodam. Cum enim primum rerum principium sit penitus unum et simplex, non aestimaverunt quod ab eo  
10 procederet nisi unum ; quod quidem, etsi ceteris rebus inferioribus simplicius sit et magis unum, deficit tamen a primi simplicitate in quantum ipsum non est suum esse sed est substantia habens esse : et hanc nominant intelligentiam  
15 primam, a qua quidem iam dicunt plura posse procedere. Nam secundum quod convertitur ad intelligendum suum simplex et primum principium, dicunt quod ab ea procedit intelligentia secunda ; prout vero se ipsam intelligit secundum  
20 id quod est intellectualitatis in ea, producit animam primi orbis ; prout vero intelligit se ipsam quantum ad id quod est in ea de potentia, procedit ab ea corpus primum. Et sic per ordinem usque ad ultima corporum, rerum processum a primo

principio determinant : et haec est positio 25 Avicennae, quae etiam videtur supponi in Libro de causis.

Haec autem positio etiam in primo aspectu reprobabilis videtur. Bonum enim universi potius quam bonum cuiuscumque particularis naturae 30 invenitur ; destruit autem rationem boni in particularibus effectibus naturae vel artis, si quis perfectionem effectus non attribuat intentioni agentis, cum eadem sit ratio boni et finis. Et ideo Aristotiles reprobavit antiquorum Naturalium 35 opinionem, qui posuerunt formas rerum quae naturaliter generantur et alia naturalia bona non esse intenta a natura sed provenire ex necessitate materiae ; multo igitur magis inconveniens est ut bonum universi non proveniat ex intentione 40 universalis agentis sed quadam necessitate ordinis rerum.

Si autem bonum universi quod in distinctione et ordine consistit partium ex intentione primi et universalis agentis procedit, necesse est quod 45 ipsa distinctio et ordo partium universi in intellectu primi principii praexistat. Et quia res procedunt ab eo sicut ab intellectivo principio quod agit secundum formas conceptas, non oportet ponere quod a primo principio, etsi in essentia sua sit 50 simplex, procedat unum tantum ; et quod ab illo secundum modum suae compositionis et virtutis procedant plura, et sic inde : hoc enim esset distinctionem et ordinem talem in rebus esse non ex intentione primi agentis sed ex quadam rerum 55 necessitate.

Potest tamen dici quod rerum distinctio et ordo procedit quidem ex intentione primi principii, cuius intentio est non solum ad producendum primum causatum sed ad producendum totum 60 universum : hoc tamen ordine ut ipse immediate producat primum causatum, quo mediante alia per ordinem producat in esse.

Sed cum sit duplex modus productionis rerum, unus quidem secundum mutationem et motum, 65 alius autem absque mutatione et motu, ut supra iam diximus : in eo quidem productionis modo qui per motum est, hoc manifeste videmus accidere quod a primo principio alia procedunt

238 et in] et L<sup>1</sup>P<sup>1</sup>P<sup>2</sup> in P<sup>3</sup> 249 nunc] non φ 250 noluerit] voluerit φ 251 et virtute] et intellectu pP<sup>3</sup> (exp. sP<sup>3</sup>) potestate et (ante intellectu) P<sup>2</sup> om. L<sup>1</sup>P<sup>1</sup>

10. 6 quem] quod φ 19 ipsam] ipsum T<sup>1</sup> L<sup>1</sup>P<sup>3</sup> 26 etiam om. φ 28 etiam om. φ 31 invenitur] est ante quam bonum sP<sup>1</sup>P<sup>3</sup>P<sup>2</sup> est ante potius L<sup>1</sup> om. pP<sup>1</sup> 34 sit ratio inv. φ 44 consistit partium inv. φ 50 etsi] si φ 68 hoc post videmus φ

10. 4 alii : Avicennae et Libro de causis infra citatis annumerate potuit Thomas Algazel *Metaph.* tr. 4 (ed. J. T. Muckle, Toronto 1933, pp. 119-121), et forte Sigerum de Brabantia, v.gr. *De necessitate et contingentia causarum* (ed. P. Mandonnet *Siger de Brabant* II, Louvain 1908, p. 111), de quo cf. F. Van Steenberghe *Siger de Brabant* II, Louvain 1942, pp. 611-612. 26 Avicennae : *Metaph.* IX cap. 4 (f. 104 va-vb). Cf. *Liber de causis* Prop. 3 comm. : 'Causa prima creavit esse animae mediante intelligentia' (B 166 ; P 52) ; Thomas vero in commento (S 22 lin. 4 sqq.) videtur aliud sentire de mente huius libri. 35 *Phys.* II passim ; v.gr. 12 (198 b 12-16). 66 supra : cf. cap. 9, 127-131.

70 mediantibus causis secundis ; videmus enim et  
plantas et animalia produci in esse per motum  
secundum virtutes superiorum causarum ordinate  
usque ad primum principium. Sed in eo modo  
75 producendi qui est absque motu per simplicem  
influxum ipsius esse, hoc accidere impossibile est ;  
secundum enim hunc productionis modum, quod  
in esse producitur non solum fit per se hoc ens,  
sed etiam per se fit ens simpliciter, ut dictum est.  
80 Oportet autem effectus proportionaliter causis  
respondere, ut scilicet effectus particularis causae  
particulari respondeat, effectus autem universalis  
universali causae. Sicut igitur cum per motum  
aliquid fit per se hoc ens, effectus huiusmodi in  
85 particularem causam reducitur quae ad determi-  
natam formam movet, ita etiam cum simpliciter  
fit ens per se et non per accidens, oportet hunc  
effectum reduci in universalem essendi causam :  
hoc autem est primum principium quod Deus est.  
Possunt igitur per mutationem vel motum aliqua  
90 produci in esse a primo principio mediantibus  
causis secundis ; sed eo productionis modo qui  
fit absque motu — qui creatio nominatur — in  
solum Deum refertur auctorem. Solo autem hoc  
modo produci possunt in esse immateriales  
95 substantiae, et quorumcumque corporum materia  
ante formam esse non potuit, sicut dictum est  
de materia caelestium corporum quae non est in  
potentia ad aliam formam. Relinquitur igitur  
quod omnes immateriales substantiae et caelestia  
100 corpora quae per motum produci non possunt  
in esse, solum Deum sui esse habent auctorem ;  
non ergo id quod est prius in eis est posterioribus  
causa essendi.

Adhuc, quanto aliqua causa est superior, tanto  
105 est universalior et virtus eius ad plura se extendit.  
Sed id quod primum invenitur in unoquoque ente  
maxime commune est omnibus ; quaecumque  
enim superadduntur contrahunt id quod prius  
inveniunt, nam quod posterius in re intelligitur  
110 comparatur ad prius ut actus ad potentiam : per  
actum autem potentia determinatur. Sic igitur  
oportet ut id quod primum subsistit in unoquoque  
sit effectus supremae virtutis, quanto autem  
aliquid est posterius tanto reducatur ad inferioris  
115 causae virtutem ; oportet igitur quod id quod

primum subsistit in unoquoque, sicut in corpo-  
ribus materia et in immaterialibus substantiis  
quod proportionale est, sit proprius effectus  
primae virtutis universalis agentis. Impossibile  
est igitur quod ab aliquibus causis secundis 120  
aliqua producantur in esse non praesupposito  
aliquo effectu superioris agentis ; et sic nullum  
agens post primum totam rem in esse producit  
quasi producens ens simpliciter per se et non per  
accidens — quod est creare, ut dictum est —. 125

Item, alicuius naturae vel formae duplex causa  
invenitur : una quidem quae est per se et simpli-  
citer causa talis naturae vel formae, alia vero  
quae est causa huius naturae vel formae in hoc ;  
cuius quidem distinctionis necessitas apparet, si 130  
quis causas consideret eorum quae generantur.  
Cum enim equus generatur, equus generans est  
quidem causa quod natura equi in hoc esse  
incipiat, non tamen est per se causa naturae  
equinae ; quod enim per se est causa alicuius 135  
naturae secundum speciem, oportet quod sit eius  
causa in omnibus habentibus speciem illam. Cum  
igitur equus generans habeat eandem naturam  
secundum speciem, oportet quod esset sui  
ipsius causa ; quod esse non potest ; relinquitur 140  
igitur quod oportet super omnes participantes  
naturam equinam esse aliquam universalem cau-  
sam totius speciei. Quam quidem causam Platonicus  
posuerunt speciem separatam a materia, ad modum  
quo omnium artificialium principium est forma 145  
artis non in materia existens ; secundum Aristotelis  
autem sententiam hanc universalem causam oportet  
ponere in aliquo caelestium corporum, unde  
et ipse has duas causas distinguens dixit quod  
homo generat hominem et sol. 150

Cum autem aliquid per motum causatur,  
natura communis alicui praeexistenti advenit per  
formam materiae advenientem vel subiecto ;  
potest igitur sic per motum esse alicuius causa  
id quod particulariter naturam illam habet, ut 155  
homo hominis aut equus equi. Cum vero non per  
motum causatur, talis productio est ipsius naturae  
secundum se ipsam ; oportet igitur quod reducatur  
in id quod est per se causa illius naturae, non  
autem in aliquid quod particulariter illam naturam 160  
participet. Assimilatur enim talis productio pro-

70 et om.  $\varphi(-P^{22})$  83 fit] ante aliquid  $P^1P^2$  ante per motum  $L^1$  per se om.  $\alpha$  86 ens] et add.  $\alpha$  90 produci] non add.  $L^1P^1P^2$   
98 aliam formam] alias formas  $P^1P^2P^{22}$  alias  $L^1$  101 auctorem] actorem  $P^1P^{22}$  102 est prius inv.  $\varphi$  105 est om.  $\varphi$  106 primum]  
unum add.  $T^1$  post invenitur  $\varphi$  113 quanto] quantum  $\varphi(-P^1)$  114 reducatur] -itur  $\varphi(-P^1)$  producitur  $P^1$  ad...virtutem] ab inferioris  
causae virtute  $P^1$  115 quod id] id  $T^1$   $\varphi(-P^1)$  hom. om.  $P^1$  133 esse ante in hoc  $\varphi$  135 enim] est add.  $\alpha$  139 secundum speciem  
om.  $\varphi$  152-157 natura...causatur hom. om.  $T^1$  154 igitur] enim  $\varphi$  def.  $T^1$

78 dictum est : cap.9, 132-144. 96 dictum est : cap.8, 122-144. 125 dictum est : supra lin.92. 143 Platonicus : cf. Arist. *Metaph.* VII 7  
(1033 b 19-1034 a 8). 149 dixit... : *Phys.* II 4 (194 b 13).

cessui vel causalitati qui in intelligibilibus invenitur, in quibus natura rei secundum se ipsam non dependet nisi a primo ; sicut natura senarii  
 165 et eius ratio non dependet a ternario vel binario sed ab ipsa unitate : non enim sex secundum primam rationem speciei sunt bis tria sed sex solum, alioquin oporteret unius rei multas substantias esse. Sic igitur cum esse alicuius  
 170 causatur absque motu, eius causalitas attribui non potest alicui particularium entium quod participat esse : sed oportet quod reducat in ipsam universalem et primam causam essendi, scilicet in Deum qui est ipsum esse.  
 175 Amplius, quanto aliqua potentia magis distat ab actu, tanto maiori virtute indiget ad hoc quod in actum reducat ; maiori enim virtute ignis opus est ad resolvendum lapidem quam ceram. Sed nullius potentiae ad aliquam potentiam  
 180 quantumcumque indispositam et remotam est comparatio absque proportione, non entis enim ad ens nulla est proportio ; virtus igitur quae ex nulla potentia praeeistente aliquem effectum producit, in infinitum excedit virtutem quae  
 185 producit effectum ex aliqua potentia quantumcumque remota. Infinita autem virtus aliorum quidem potest esse secundum quid ; sed simpliciter respectu totius esse infinita virtus non est nisi primi agentis quod est suum esse et per hoc  
 190 est modis omnibus infinitum, ut supra dictum est : sola igitur virtus primi agentis potest effectum producere nulla potentia praesupposita. Talem autem oportet esse productionem omnium ingenerabilium et incorruptibilium quae absque  
 195 motu producuntur ; oportet igitur omnia huiusmodi a solo Deo esse producta. Sic igitur impossibile est ut immateriales substantiae a Deo procedant in esse secundum ordinem quem dicta positio assignabat.

## CAPITULUM UNDECIMUM

CONTRA PLATONICOS QUI PONUNT QUASDAM  
 PERFECTIONES ESSENTIALES SUBSTANTIARUM  
 SPIRITUALIUM NON ESSE IMMEDIATE A DEO

His autem rationibus moti Platonici posuerunt

quidem omnium immaterialium substantiarum et  
 5 universaliter omnium existentium Deum esse immediate causam essendi secundum praedictum productionis modum, qui est absque mutatione vel motu ; posuerunt tamen secundum alias  
 10 participationes bonitatis divinae ordinem quendam causalitatis in praedictis substantiis. Ut enim supra dictum est, posuerunt abstracta principia secundum ordinem intelligibilium conceptionum, ut scilicet sicut unum et ens sunt communissima  
 15 et primo cadunt in intellectu, sub hoc autem est vita, sub qua iterum est intellectus, et sic inde : ita etiam primum et supremum inter separata est id quod est ipsum ens et ipsum unum, et hoc est primum principium quod est Deus — de quo  
 20 iam dictum est quod est suum esse — ; sub hoc autem posuerunt aliud principium separatum quod est vita, et iterum aliud quod est intellectus.

Si igitur sit aliqua immaterialis substantia quae sit intelligens vivens et ens, erit quidem ens per participationem primi principii quod est ipsum  
 25 esse ; erit autem vivens per participationem alterius principii separati quod est vita, erit autem intelligens per participationem alterius separati principii quod est ipse intellectus : sicut si ponatur quod homo sit animal per participa-  
 30 tionem huius principii separati quod est animal, sit autem bipes per participationem secundi principii quod est bipes.

Haec autem positio quantum ad aliquid quidem veritatem habere potest, simpliciter autem vera  
 35 esse non potest. Eorum enim quae accidentaliter alicui adveniunt nihil prohibet id quidem quod est prius ab aliqua universaliori causa procedere, quod vero est posterius ab aliquo posteriori principio ; sicut animalia et plantae calidum  
 40 quidem et frigidum ab elementis participant, sed determinatum complexionis modum ad speciem propriam pertinentem obtinent ex virtute seminali per quam generantur. Nec est inconveniens quod ab alio principio aliquid sit quantum et album  
 45 seu calidum, sed in his quae substantialiter praedicantur hoc contingere penitus impossibile est. Nam omnia quae substantialiter de aliquo praedicantur sunt per se et simpliciter unum ; unus autem effectus non reducitur in plura prima  
 50

162 qui] que P<sup>1</sup>P<sup>3</sup> 167 primam rationem] propriam naturam L<sup>1</sup>P<sup>1</sup>P<sup>3</sup> naturam P<sup>22</sup> sex solum] inv. P<sup>3</sup> sex semel C<sup>1</sup> semel sex P<sup>22</sup>  
 solum ex et ras. P<sup>1</sup> 176 tanto om. α 179 aliquam] aliam φ 181 enim] autem P<sup>3</sup>P<sup>22</sup> 182 igitur] enim φ(-P<sup>22</sup>) 183 praeeistente]  
 precedente φ 184 excedit ante in infinitum φ

11. 21 posuerunt scrips. cum sP<sup>1</sup>P<sup>3</sup>] posuit cet. 29-31 quod est ipse...separati bom. om. L<sup>1</sup>pP<sup>1</sup> 31 huius] alterius sP<sup>1</sup>P<sup>3</sup>P<sup>22</sup> def. L<sup>1</sup>pP<sup>1</sup>  
 31-33 separati...secundi principii bom. om. T<sup>1</sup> 32 bipes] bibes C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> def. T<sup>1</sup> 35 vera esse] veritatem habere φ 45 alio] aliquo Ve<sup>1</sup>  
 L<sup>1</sup>P<sup>22</sup> quantum et album inv. φ 48 de aliquo] de alio P<sup>3</sup>P<sup>22</sup> de alio ante substantialiter L<sup>1</sup> om. pP<sup>1</sup>

11. 12 supra 1,109 sqq. 18 ipsum ens...quod est Deus : cf. tamen infra (cap.18,75) ubi dicuntur Platonici ponere ipsum esse sub summum  
 deum. 18-22 ens...vita...intellectus : cf. Proclus *Elem.theol.* Prop.101, 102 et 138 (D 90-92, 122 ; V 491-92, 505) ; *Liber de causis* Prop. 17 [18]  
 (B 179 ; P 85). 20 iam dictum : supra cap.8, 180 et 196.



principia secundum eandem rationem principii, quia effectus non potest esse causa simplicior. Unde et Aristotiles hac ratione utitur contra Platonicos quod si esset aliud animal et aliud  
55 bipes in principiis separatis, non esset simpliciter unum animal bipes.

Si igitur in immaterialibus substantiis aliud esset id quod est esse et aliud quod est vivere et aliud quod est intellectivum esse, ita quod vivens  
60 adveniret enti vel intelligens viventi sicut accidens subiecto vel forma materiae, haberet rationem quod dicitur; videmus enim aliquid esse causam accidentis quod non est causa subiecti, et aliquid esse causam substantialis formae quod non est  
65 causa materiae. Sed in immaterialibus substantiis id ipsum esse eorum est ipsum vivere eorum, nec est in eis aliud vivere quam intellectivum esse; unde a nullo alio habent quod vivant et intellectiva sint quam a quo habent quod sint.

70 Si igitur omnes immateriales substantiae a Deo habent immediate quod sint, ab eo immediate habent quod vivant et intellectivae sint. Si quid autem advenit eis supra eorum essentiam, puta intelligibiles species vel aliquid huiusmodi, quantum ad talia potest Platoniorum opinio procedere,  
75 ut scilicet huiusmodi in inferioribus immaterialium substantiarum inveniantur ordine quodam a superioribus derivata.

#### CAPITULUM DUODECIMUM

##### CONTRA ORIGENEM

##### QUI POSUIT OMNES SUBSTANTIAS SPIRITUALES ESSE AEQUALES PRODUCTAS A DEO

Sicut autem praedictae positiones immaterialium  
5 substantiarum ordinem considerantes non immediate sed ordine quodam earum processum a primo principio tradiderunt, ita aliqui e converso volentes salvare immediatum earum processum a primo principio totaliter ab eis naturae ordinem  
10 sustulerunt; cuius positionis auctor invenitur Origenes fuisse.

Consideravit enim quod ab uno iusto auctore

res diversae et inaequales non possent procedere nisi aliqua diversitate praecedente; nulla autem diversitas praecedere potuit primam productionem  
15 rerum a Deo quae nihil praesupponit: unde ponebat omnes res a Deo primo productas esse aequales. Unde quia corpora incorporalibus substantiis aequari non possunt, posuit in prima rerum productione corpora non fuisse; sed  
20 postmodum rebus a Deo productis diversitas intervenit ex diversitate motuum voluntatis immaterialium substantiarum quae ex sua natura habent arbitrii libertatem.

Quaedam igitur earum in suum principium  
25 ordinato motu voluntatis conversae in melius profecerunt, et hoc diversimode secundum voluntarii motus diversitatem, unde et inter eas quaedam sunt aliis superiores effectae; aliae vero inordinato motu voluntatis a suo principio sunt  
30 aversae, et haec in deterius defecerunt quaedam plus quaedam minus: ita ut haec fuerit corporum producendorum occasio ut eis immateriales substantiae ab ordine boni aversae alligarentur, quasi  
35 usque ad inferiorem naturam prolapsae. Unde et totam diversitatem corporum dicebat procedere ex diversitate inordinationis voluntarii motus immaterialis substantiae, ut quae minus a Deo aversae fuerant nobilioribus corporibus alligarentur, quae autem magis ignobilioribus.  
40

Huius autem positionis ratio vana est et ipsa positio impossibilis; cuius quidem impossibilitatis ratio accipi potest ex his quae supra iam diximus. Dictum enim est supra spirituales substantias immateriales esse; si igitur in eis sit aliqua  
45 diversitas, oportet quod hoc sit secundum formalem differentiam. In his autem quae formali differentia differunt aequalitas inveniri non potest, oportet enim omnem formalem differentiam ad primam oppositionem reduci quae est privationis  
50 ad formam; unde omnium formaliter differentium natura unius imperfecta existens respectu alterius se habet ad ipsam habitudine privationis ad formam. Hoc autem in diversitate specierum nobis notarum apparet. Sic enim specierum  
55 differentiam in animalibus et plantis et metallis et

54 quod] quia P<sup>1</sup>P<sup>3</sup> 57 in om. T<sup>1</sup> L<sup>1</sup>pP<sup>22</sup> 59 intellectivum esse] intelligere φ 62 aliquid om. φ 65 immaterialibus] materialibus  
C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> L<sup>1</sup>P<sup>1</sup> 66 ipsum] quod est add. φ esse eorum inv. φ ipsum<sup>2</sup> om. φ 67 in eis] eorum φ aliud] post est φ(-P<sup>1</sup>) ante est P<sup>1</sup>  
71 habent immediate inv. φ 76 in] ab P<sup>22</sup> om. T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup>  
12. 10 sustulerunt] subtulerunt α auctor] actor P<sup>1</sup>P<sup>22</sup> 12 uno] et add. φ 17 ponebat] ponit φ 21 postmodum] postea φ post  
C<sup>1</sup> 25 igitur] ergo L<sup>1</sup>P<sup>1</sup> earum om. φ 30 inordinato...voluntatis] inordinate(-to P<sup>22</sup>) voluntatis motu φ 37 diversitate inordinationis inv. φ 41 vana] una pP<sup>1</sup> α 53 habitudine scrips. cum C<sup>1</sup>L<sup>1</sup>] in praem. sP<sup>1</sup>P<sup>3</sup> habitudinem pP<sup>1</sup> Ve<sup>1</sup> ut habitudinem T<sup>1</sup> secundum habitudinem P<sup>22</sup>

53 *Metaph.* VIII 5 (1045 a 14-20).

12. 11 Origenes: cf. *Peri archon* passim; v.gr. II c.9 n.6 (PG 11, 230 A-C).

20 corpora non fuisse: *op. cit.* III c.5 (PG 11,329-330).

44 supra: cf. cap.7,107 et 8,120.

elementis invenimus secundum ordinem naturae procedere, ut paulatim ab imperfectiori ad perfectissimum natura consurgat ; quod etiam apparet  
 60 in speciebus colorum et saporum et aliarum sensibilibus qualitatibus. In his vero quae materialiter differunt eandem formam habentibus, nihil prohibet aequalitatem inveniri ; possunt enim subiecta diversa eandem formam participare  
 65 aut secundum aequalitatem aut secundum excessum et defectum. Sic igitur possibile esset spirituales substantias omnes aequales esse si solum secundum materiam differrent eandem formam specie habentes : et forte tales eas esse  
 70 Origenes opinabatur, non multum discernens naturas spirituales et corporales ; quia vero spirituales substantiae immateriales sunt, necesse est in eis ordinem naturae esse.

Adhuc, secundum hanc positionem necesse est  
 75 spirituales substantias aut imperfectas aut superfluas esse. Non enim inveniuntur multa aequalia in uno gradu naturae nisi propter imperfectionem cuiuslibet eorum : vel propter permanendi necessitatem, ut quae eadem numero permanere non  
 80 possunt multiplicata permaneant, sicut inveniuntur in corruptibilibus rebus multa individua et aequalia secundum naturam speciei ; aut propter necessitatem alicuius operationis ad quam virtus unius non sufficit, sed oportet aggregari virtutem  
 85 multorum quasi ad unam perfectam virtutem constituendam, ut patet in multitudine bellatorum et in multitudine trahentium navim. Illa vero quorum est virtus perfecta et permanentia in ordine suae naturae, non multiplicantur secundum  
 90 numerum in aequalitate eiusdem speciei : est enim unus sol tantum qui sufficit ad semper permanendum et ad omnes effectus producendos qui sibi conveniunt secundum gradum suae naturae ; et idem apparet in ceteris caelestibus  
 95 corporibus. Substantiae autem spirituales sunt multo perfectiores corporibus etiam caelestibus ; non igitur in eis inveniuntur multae in eodem gradu naturae, una enim sufficiente aliae superfluerent.

100 Item, praedicta positio universitati rerum productarum a Deo subtrahit boni perfectionem. Uniuscuiusque enim effectus perfectio in hoc consistit quod suae causae assimilatur ; quod

enim secundum naturam generatur tunc perfectum est quando pertingit ad similitudinem generantis, 105 artificialia etiam per hoc perfecta redduntur quod artis formam consequuntur. In primo autem principio non solum consideratur quod ipsum est bonum et ens et unum, sed quod hoc eminentius prae ceteris habet et alia ad sui bonitatem 110 participandam adducit ; requirit igitur assimilatio perfecta universitatis a Deo productae ut non solum unumquodque sit bonum et ens, sed quod unum superemineat alteri et unum moveat alterum ad suum finem : unde et bonum universi est 115 bonum ordinis sicut bonum exercitus. Hoc igitur bonum universitati rerum subtrahit praedicta positio omnimodam aequalitatem in rerum productione constituens.

Amplius, inconveniens est id quod est optimum 120 in universo attribuere casui, nam id quod est optimum maxime habet rationem finis intenti ; optimum autem in rerum universitate est bonum ordinis, hoc enim est bonum commune, cetera vero sunt singularia bona. Hunc autem ordinem 125 qui in rebus nunc invenitur praedicta positio attribuit casui, secundum scilicet quod accidit unam spiritualium substantiarum sic moveri secundum voluntatem et aliam aliter ; est igitur praedicta positio omnino abicienda. 130

Ratio etiam positionis manifeste continet vanitatem : non enim est eadem ratio iustitiae in constitutione alicuius totius ex pluribus partibus et diversis, et in distributione alicuius communis per singula. Qui enim aliquod totum constituere 135 intendit ad hoc respicit quod totum perfectum sit, et secundum hoc diversas partes et inaequales ad eius compositionem conducit : si enim omnes essent aequales iam non esset totum perfectum. Quod patet tam in toto naturali quam in toto 140 civili : non enim esset corpus hominis perfectum nisi membra diversa et inaequalis dignitatis haberet, neque esset civitas perfecta nisi inaequales conditiones et officia diversa in civitate existerent. In distributione vero attenditur bonum unius- 145 cuiusque, et ideo diversis diversa assignantur secundum diversitatem in eis praecedentem, secundum quam competunt eis diversa. In prima igitur rerum productione Deus diversa et inaequalia in esse produxit, attendens ad id quod requirit 150

58 imperfectiori] inferiori φ inferiori praem. Ve<sup>1</sup> 69 formam specie inv. φ 70 Origenes] -gines a ante eas φ opinabatur] estimabat φ  
 73 ordinem naturae inv. φ 82 aut] vel φ 85 virtutem] veritatem C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> 86 multitudine ] numero φ 87 navim] ante trahentium L<sup>1</sup>  
 navem T<sup>1</sup>P<sup>1</sup>P<sup>22</sup> 88 est virtus inv. φ 98 aliae superfluerent] alia(altera P<sup>22</sup>) superflueret φ 102 consistit in hoc perfectio φ 108 ipsum  
 est inv. φ 111 requirit] -ritur φ(-L<sup>1</sup>) relinquitur L<sup>1</sup> igitur] ergo L<sup>1</sup>P<sup>1</sup> 112 ut] post solum T<sup>1</sup> quod post solum C<sup>1</sup> om. Ve<sup>1</sup>  
 113 quod] ut C<sup>1</sup>T<sup>1</sup> om. Ve<sup>1</sup> 114 unum] unumquodque φ 131 etiam] autem C<sup>1</sup> φ(-L<sup>1</sup>) 138 compositionem] constitutionem φ

116 sicut bonum exercitus : cf. Arist. *Metaph.* XII 12 (1075 a 13).

perfectio universi, non ad aliquam diversitatem in rebus praesistentem; sed hoc attendit in remuneratione finalis iudicii, unicuique retribuens secundum quod meruit.

## CAPITULUM TERTIUM DECIMUM

DE ERRORE QUORUNDAM  
CIRCA COGNITIONEM ET PROVIDENTIAM  
SUBSTANTIARUM SPIRITUALIUM

Non solum autem in substantia et ordine  
5 spiritualium substantiarum aliqui erraverunt ad modum inferiorum rerum de eis aestimantes, sed hoc etiam quibusdam accidit circa cognitionem et providentiam earundem; dum enim spiritualium substantiarum intelligentiam et operationem  
10 ad modum humanae intelligentiae et operationis diiudicare voluerunt, posuerunt Deum et alias substantias immateriales singularium cognitionem non habere nec inferiorum et praecipue humanorum actuum providentiam gerere. Quia enim  
15 in nobis singularium quidem sensus est, intellectus autem propter sui immaterialitatem non singularium sed universalium est, consequens esse aestimaverunt ut intellectus substantiarum spiritualium, qui sunt multo simpliciores nostro  
20 intellectu, singularia cognoscere non possint; non est autem in substantiis spiritualibus, cum sint omnino incorporeae, aliquis sensus (cuius operatio sine corpore esse non potest): unde videtur eis impossibile quod spirituales substantiae  
25 aliquam de singularibus notitiam habeant.

Adhuc, in maiorem insaniam procedentes, aestimant Deum nihil nisi se ipsum intellectu cognoscere. Sic enim videmus in nobis quod intellectum est intelligentis perfectio et actus,  
30 per hoc enim intellectus fit actu intelligens; nihil autem aliud a Deo est eo nobilius quod possit esse eius perfectio: unde ex necessitate consequi arbitrantur quod nihil aliud sit a Deo intellectum nisi eius essentia.

35 Amplius, ea quae ex alicuius providentia

procedunt casualia esse non possunt; si igitur omnia quae in hoc mundo accidunt ex divina providentia procedunt, nihil in rebus erit fortuitum et casuale.

Item, utuntur ratione Aristotilis in VI Meta-  
40 physicae probantis quod, si omnem effectum ponamus habere causam per se et quod qualibet causa posita necesse sit effectum poni, sequetur quod omnia futura ex necessitate contingent, quia erit reducere quemlibet futurum effectum in  
45 aliquam praecedentem causam et illam in aliam et sic inde, quousque veniatur ad causam quae iam est vel quae fuit; haec autem iam posita est ex quo in praesenti est vel in praeterito fuit: si igitur posita causa necesse est effectum poni,  
50 ex necessitate consequuntur omnes futuri effectus. Sed si omnia quae in mundo sunt divinae providentiae subduntur, omnium causa non solum est praesens vel praeterita sed ab aeterno praecessit; non est autem possibile quin ea posita effectus  
55 sequantur, non enim cassatur divina providentia neque per ignorantiam neque per impotentiam providentis in quem nullus cadit defectus: sequetur igitur omnia ex necessitate procedere.

Adhuc, si Deus est ipsum bonum, oportet  
60 quod ordo providentiae eius secundum rationem boni procedat: aut igitur inefficax est divina providentia, aut universaliter malum a rebus excludit. Videmus autem in singularibus generabilium et corruptibilium multa mala contingere,  
65 et praecipue inter homines in quibus, praeter naturalia mala quae sunt naturales defectus et corruptiones communes eis et aliis corruptibilibus rebus, superadduntur insuper mala vitiorum et inordinatorum eventuum, puta cum iustis multo-  
70 tiens mala eveniunt, iniustis autem bona. Propter hoc igitur aliqui aestimaverunt divinam providentiam se extendere usque ad substantias immateriales et incorruptibilia et caelestia corpora, in quibus nullum malum videbant; inferiora vero  
75 providentiae subdi dicebant vel divinae vel aliarum spiritualium substantiarum quantum ad genera, non autem quantum ad individua.

151 ad om. α

13. 20 cognoscere] intelligere φ possint *scrips. cum* T<sup>1</sup>] possunt C<sup>1</sup> possit *cet.* 28 nobis] universali α 29 intellectum *coni.* (cf. 16, 71)] -ectus α -igere φ actus] eius *add. φ* 34 essentia] esse C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> 44 quia] quod C<sup>1</sup>T<sup>1</sup> L<sup>1</sup> 55 quin] quod φ 56 sequantur] -atur L<sup>1</sup>p<sup>1</sup>P<sup>1</sup> consequatur T<sup>1</sup> non sequatur sP<sup>1</sup>P<sup>3</sup> 63 universaliter] naturaliter C<sup>1</sup>T<sup>1</sup> 74 incorruptibilia] corporalia P<sup>22</sup> corruptibilia L<sup>1</sup>p<sup>1</sup>p<sup>1</sup>P<sup>3</sup>

13. 12-14 singularium...gerere: cf. Prop. 10-12 Parisius damnatae anno 1270: 'Quod Deus non cognoscit singularia. Quod Deus non cognoscit alia a se. Quod humani actus non reguntur providentia Dei' (*Chartularium Univ. Paris.* I, 487). 25 de singularibus: quid circa hoc in Averroes, Avicenna et Algazel legebant, cf. Thomas *Super Sent. I* d. 35 a. 3; d. 36 q. 1 a. 1; *De verit.* q. 2 a. 5; cf. etiam *Contra Gent.* I c. 63-71. 27 nihil nisi se ipsum: cf. Arist. *Metaph.* XII 11 (1074 b 23-34), quem aliqui sic intelligebant quasi Deus 'ignoret totum quod creavit', ut refert Averroes *Destr. destructionum* disp. 3 (ed. Venetiis 1560, f. 120 C). 40 *Metaph.* VI 3 (1027 a 29-b 11). 77 quantum ad genera: ambigua circa hoc habet Averroes *In Metaph.* XII comm. 37 et 52 (f. 320 I-K et 338 E).

CAPITULUM QUARTUM DECIMUM  
IN QUO OSTENDITUR  
DEUM HABERE OMNIUM COGNITIONEM

Et quia ea quae praedicta sunt communi  
opinionum hominum repugnant, non solum plurium  
sed etiam sapientum, certis rationibus ostenden-  
dum est praedicta veritatem non habere et  
rationes praemissas non hoc concludere quod  
intendunt. Et primo quidem quantum ad divinam  
cognitionem, secundo quantum ad eius provi-  
dentiam.

Oportet autem ex necessitate hoc firmiter  
tenere quod Deus omnium cognoscibilium quo-  
cumque tempore vel a quocumque cognoscente  
certissimam cognitionem habeat. Ut enim supra  
habitum est, Dei substantia est ipsum eius esse ;  
non est autem in eo aliud esse atque aliud  
intelligere, sic enim non esset perfecte simplex,  
unde nec simpliciter primum : oportet igitur quod  
sicut eius substantia est suum esse, ita etiam eius  
substantia sit suum intelligere sive intelligentia,  
ut etiam Philosophus concludit in XII Meta-  
physicae. Sicut igitur eius substantia est ipsum  
esse separatum, ita etiam eius substantia est  
ipsum intelligere separatum. Si autem sit aliqua  
forma separata, nihil quod ad rationem illius  
formae pertinere posset ei deesset, sicut si albedo  
separata esset nihil quod sub ratione albedinis  
comprehenditur ei deficeret ; cuiuslibet autem  
cognoscibilis cognitio sub universali ratione cog-  
nitionis continetur : oportet igitur Deo nullius  
cognoscibilis cognitionem deesse. Cognitio autem  
cuiuslibet cognoscentis est secundum modum  
substantiae eius, sicut et quaelibet operatio est  
secundum modum operantis ; multo igitur magis  
divina cognitio quae est eius substantia est  
secundum modum esse ipsius : esse autem eius  
est unum simplex fixum et aeternum, sequitur  
ergo quod Deus uno simplici intuitu aeternam et  
fixam de omnibus notitiam habeat.

Adhuc, id quod abstractum est non potest  
esse nisi unum in unaquaque natura. Si enim  
albedo posset esse abstracta, sola una esset albedo  
quae abstracta esset, omnes autem albedines aliae  
essent participatae ; sic igitur sicut sola Dei

substantia est ipsum esse abstractum, ita sola eius  
substantia est ipsum intelligere omnino abstrac-  
tum : omnia igitur alia sicut habent esse partici-  
patum, ita participative intelligunt sive quali-  
tercumque cognoscunt. Omne autem quod conve-  
nit alicui per participationem perfectius invenitur  
in eo quod per essentiam est, a quo in alia deri-  
vatur : oportet igitur Deum omnium quae a  
quibuscumque cognoscuntur cognitionem habere ;  
unde et Philosophus pro inconvenienti habet ut  
aliquid a nobis cognitum sit Deo ignotum, ut  
patet in I De anima et in III Metaphysicae.

Item, si Deus se ipsum cognoscit oportet quod  
perfecte se cognoscat, praesertim quia si eius  
intelligere est eius substantia, necesse est ut  
quicquid est in eius substantia ipsius cognitione  
comprehendatur. Cuiuscumque autem rei substan-  
tia perfecte cognoscitur, necesse est ut etiam  
virtus perfecte cognoscatur ; cognoscit igitur  
Deus perfecte suam virtutem : oportet igitur  
quod cognoscat omnia ad quae sua virtus exten-  
ditur. Sua autem virtus extenditur ad omne quod  
est quocumque modo in rebus vel esse potest,  
sive sit proprium sive commune, sive immediate  
ab eo productum sive mediantibus causis secundis,  
quia causae primae virtus magis imprimi-  
t effectum quam virtus causae secundae ; oportet  
igitur Deum cognitionem habere de omnibus  
quae sunt quocumque modo in rebus.

Amplius, sicut causa est quodam modo in  
effectu per sui similitudinem participatam, ita  
omnis effectus est in sua causa excellentiori modo  
secundum virtutem ipsius ; in causa igitur prima  
omnium quae Deus est oportet omnia eminentius  
existere quam etiam in se ipsis. Quod autem est  
in aliquo oportet quod in eo sit secundum modum  
substantiae eius ; substantia autem Dei est ipsum  
eius intelligere : oportet igitur omnia quae  
quocumque modo sunt in rebus, in Deo intelli-  
gibiliter existere secundum eminentiam substantiae  
eius. Necesse est igitur Deum perfectissime  
omnia cognoscere.

Sed quia occasionem errandi sumpserunt ex  
demonstratione Aristotilis in XII Metaphysicae,  
oportet ostendere quod Philosophi intentionem  
non assequuntur. Sciendum est igitur quod

14. 4 hominum] ante opinioni L<sup>1</sup> omnium P<sup>1</sup>P<sup>2</sup>P<sup>22</sup> 16 atque] et φ 20 sive] vel eius φ 28 comprehenditur] -datur P<sup>2</sup>P<sup>22</sup> -deret  
L<sup>1</sup> apprehenderetur P<sup>1</sup> 34 igitur] post magis P<sup>1</sup>P<sup>2</sup> ergo L<sup>1</sup> 43 albedines aliae inv. φ 44 igitur] ergo φ 50 perfectius] perfecte  
P<sup>2</sup>P<sup>22</sup> profecto L<sup>1</sup> 51 in alia] intelligentia φ 52 quae om. C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> 58 se cognoscat inv. Ve<sup>1</sup> φ praesertim om. φ 66 sua...extenditur  
hom. om. C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> 70 causae primae inv. T<sup>1</sup> φ 79 existere] esse existentia φ etiam om. φ 82 quae...sunt] quocumque modo sint φ  
84 existere] existentia esse φ 90 est igitur inv. φ

14. 9 secundo : cf. cap. 15. 14 supra : cf. cap. 8, 169 et 9, 107. 21 Metaph. XII 11 (1074 b 28-34). 56 De anima I 12 (410 b 4-7) et  
Metaph. III 11 (1000 b 2-9). 70 magis imprimi : cf. Liber de causis Prop. 1 (B 163 ; P 134) ; item Proclus Elem. theol. Prop. 56 et 57 (D 54 ;  
V 286), quas refert Thomas Super De causis l. c. (S 5 lin. 18-22). 88 Cap. 9 (1074 b 15-1075 a 10).

secundum Platonicos ordo intelligibilium prae-  
 existebat ordini intellectuum, ita quod intellectus  
 participando intelligibile fieret intelligens actu,  
 ut supra iam diximus; et per hunc modum  
 95 etiam Aristoteles ostendit prius in eodem libro  
 quod supra intellectum et appetitum intellectualem  
 quo caelum movetur est quoddam intelligibile  
 participatum ab ipso intellectu caelum movente,  
 sic dicens « Susceptivum intelligibilis et substan-  
 100 tia intellectus agit autem habens », id est actu  
 intelligit secundum quod habet iam participatum  
 suum intelligibile superius: et ex hoc ulterius  
 concludit quod illud intelligibile sit magis divi-  
 num.

105 Et interpositis quibusdam, movet quaestionem  
 de intellectu huius divinissimi cuius participatione  
 motor caeli est intelligens actu. Quia si istud  
 divinissimum non intelligit, non erit insigne  
 aliquid sed se habebit ut dormiens; si autem  
 110 intelligit, erit primo dubitatio quomodo intelligat:  
 quia si intelligit participando aliquid aliud supe-  
 rius sicut per participationem eius inferior intel-  
 lectus intelligit, sequetur quod erit aliquid aliud  
 principale respectu ipsius; quia ex quo per  
 115 participationem alterius intelligit non est intelli-  
 gens per suam essentiam ita quod sua substantia  
 sit suum intelligere, sed magis sua substantia erit  
 in potentia respectu intelligentiae — sic enim se  
 habet substantia cuiuslibet participantis ad id quod  
 120 per participationem obtinet —. Et ita ulterius  
 sequetur quod illud divinissimum « non erit  
 optima substantia »: quod est contra positum.

Movet etiam consequenter aliam dubitationem  
 de eo quod intelligitur ab optima substantia:  
 125 sive enim detur quod substantia primi sit ipsum  
 eius intelligere, sive substantia eius sit intellectus  
 qui comparatur ad intelligere ut potentia, dubium  
 erit quid sit illud quod intelligit prima substantia;  
 aut enim intelligit se ipsam, aut aliquid diversum  
 130 a se. Et si detur quod aliquid diversum a se  
 intelligat, erit ulterius dubitabile utrum semper  
 idem intelligat aut quandoque unum quandoque  
 aliud.

Et quia posset aliquis dicere quod nihil differt  
 quid intelligat, movet super hoc dubitationem 135  
 utrum aliquid differat vel nihil in quocumque  
 intelligente intelligere aliquid bonum, vel intelli-  
 gere quodcumque contingens; et respondet satis-  
 faciens huic dubitationi quod « de quibusdam  
 absurdum est intelligi ». Cuius sensus potest esse 140  
 duplex: vel quia absurdum est dubitare de  
 quibusdam utrum ea intelligere sit ita bonum  
 sicut quaedam alia vel multo minora vel multo  
 meliora; alius autem sensus est quia videmus  
 quod intelligere quaedam in actu apud nos 145  
 videtur esse absurdum, unde et alia littera habet  
 « aut inconveniens meditari de quibusdam ».

Habito igitur quod melius est intelligere aliquid  
 bonum quam intelligere minus bonum, concludit  
 quod id quod intelligit prima substantia est opti- 150  
 mum, et quod intelligendo non mutatur ut nunc  
 intelligat unum nunc aliud; et hoc probat duplici-  
 ter. Primo quidem quia, cum intelligat id quod est  
 nobilissimum, ut dictum est, sequeretur si muta-  
 retur ad aliud intelligibile quod mutatio esset in 155  
 aliquid indignius; secundo quia talis vicissitudo  
 intelligibilium iam est motus quidam, primum  
 autem oportet esse omnibus modis immobile.

Deinde redit ad determinandum primam quaes-  
 tionem, an scilicet sua substantia sit suum intelli- 160  
 gere: quod sic dupliciter probat. Primo quidem  
 quia si sua substantia non est suum intelligere  
 sed est sicut potentia ad hoc, probabile est quod  
 continue intelligere esset ei laboriosum. Hoc  
 autem dicit esse probabile ex eo quod in nobis 165  
 sic accidit; sed quia in nobis potest accidere  
 non ex natura intellectus sed ex viribus inferioribus  
 quibus utimur in intelligendo, ideo non dixit hoc  
 esse necessarium in omnibus. Si tamen hoc  
 probabile accipiatur ut verum, sequetur quod 170  
 continue intelligere sit laboriosum primae substan-  
 tia, et ita non poterit semper intelligere: quod  
 est contra praemissa.

Secundo probat per hoc quod, si substantia  
 sua non esset suum intelligere, sequetur quod 175  
 « aliquid aliud erit dignius quam intellectus,

95 ostendit] -derat T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> -derit C<sup>1</sup> 99 intelligibilis et *inv.* φ 100 intellectus] et *praem.* φ id est] quasi L<sup>1</sup>p<sup>1</sup>P<sup>22</sup> quasi dicat  
 sP<sup>1</sup>P<sup>3</sup> 121 sequetur] -itur φ(-P<sup>22</sup>) divinissimum] divinum φ 124 ab] de φ 125 ipsum] ipsa P<sup>1</sup>P<sup>22</sup> 126 intelligere] -igentia  
 L<sup>1</sup>P<sup>22</sup> -ectiva P<sup>1</sup> non *liq.* pP<sup>3</sup> 129 enim intelligit *inv.* φ(-L<sup>1</sup>) ipsam] ipsum L<sup>1</sup> T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> 130 Et *om.* φ 134 aliquis] quis φ(-P<sup>22</sup>)  
 137 intelligente *om.* P<sup>1</sup>P<sup>3</sup> 141 dubitare] intelligere φ 145 intelligere quaedam *inv.* φ 147 meditari] meditatur C<sup>1</sup> meditans φ  
 150 id] illud φ(-P<sup>22</sup>) 154 sequeretur] *ante* ut dictum P<sup>3</sup> sequetur(-itur L<sup>1</sup>) *ante* ut dictum L<sup>1</sup>P<sup>1</sup>P<sup>22</sup> 155 aliud] aliquid T<sup>1</sup> φ 157 est]  
 esset φ(-L<sup>1</sup>) 158 modis omnibus esse φ 161 quod sic...suum intelligere *hom. om.* T<sup>1</sup> probat *om.* C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup>(*def.* T<sup>1</sup>) 166 accidit *ante* in  
 nobis φ 168 utimur] indigemus L<sup>1</sup>sP<sup>1</sup>P<sup>3</sup> *om.* pP<sup>1</sup> 169 tamen] autem φ 174 substantia sua *inv.* L<sup>1</sup>P<sup>1</sup> T<sup>1</sup> 175 sequetur] sequeretur  
 T<sup>1</sup> φ 176 erit] est C<sup>1</sup> esset φ intellectus] eius *add.* P<sup>22</sup> eius *praem.* sP<sup>1</sup>P<sup>3</sup>

94 supra: cf. cap. 1, 124 sqq. 99 *Metaph.* XII 8 (1072 b 22) sec. Mediam translationem (cod. Paris, B.N. lat. 6325, f. 219 ra) verbo 'suscepti-  
 vum' emendatam ex Moerbekana. 105-122 movet quaestionem etc.: *op. cit.* 11 (1074 b 17-21). 123 consequenter: l.c. (1074 b 21-27).  
 139 Loc. cit. (1074 b 25) sec. Mediam transl. (f. 220 ra). 146 alia littera: sec. transl. Moerbekana (cod. Paris Univ. 567, f. 105 v). 161 Pri-  
 mo...: l.c. (1074 b 28-29). 176 Ibid. (1074 b 30).

scilicet » res intellecta per cuius participationem fit intelligens. Quandocumque enim substantia intelligentis non est suum intelligere, oportet  
 180 quod substantia intellectus nobilitetur et perficiatur per hoc quod actu intelligit aliquod intelligibile, etiam si illud sit indignissimum; omne autem quo aliquid fit actu nobilius est: unde sequetur quod aliquod indignissimum intelligibile  
 185 sit dignius quam intellectus qui non est intelligens per suam essentiam. « Quare fugiendum est hoc », scilicet quod aliquid intellectum aliud ab ipso sit perfectio intellectus divini, quia ad perfectionem ipsius intelligere pertinet nobilitas ipsius intellecti: quod patet ex hoc quod in nobis, in quibus differt substantia cognoscentis a cognitione actuali, dignius est quaedam non videre quam videre. Et ita si sit sic in Deo quod suus intellectus non sit sua intelligentia et aliquid aliud intelligat, non  
 195 erit sua intelligentia optima quia non erit optimi intelligibilis; relinquitur ergo quod se ipsum intelligat, cum ipse sit nobilissimum entium.

Patet igitur praedicta verba Philosophi diligenter consideranti, quod non est intentio eius  
 200 excludere a Deo simpliciter aliarum rerum cognitionem, sed quod non intelligit alia a se quasi participando ea ut per ea fiat intelligens, sicut fit in quocumque intellectu cuius substantia non est suum intelligere. Intelligit autem omnia alia  
 205 a se intelligendo se ipsum, in quantum ipsius esse est universale et fontale principium omnis esse, et suum intelligere quaedam universalis radix intelligendi omnem intelligentiam comprehendens.

Inferiores vero intellectus separati quos angelos dicimus intelligunt quidem se ipsos singuli per suam essentiam: alia vero intelligunt secundum quidem platonicas positiones per participationem formarum intelligibilium separatarum quas deos  
 215 vocabant, ut supra dictum est; secundum Aristotilis vero principia partim quidem per suam essentiam, partim vero per participationem ipsius primi intelligibilis quod est Deus, a quo et esse et intelligere participant.

## CAPITULUM QUINTUM DECIMUM

## QUOD CURA DIVINAE PROVIDENTIAE AD OMNIA SE EXTENDIT

Sicut autem divinam cognitionem necesse est secundum praemissa usque ad minima rerum extendere, ita necesse est divinae providentiae, curam universa concludere. Invenitur enim in rebus omnibus bonum esse in ordine quodam secundum quod res sibi invicem subserviunt et ordinantur ad finem; necesse est autem sicut  
 omne esse derivatur a primo ente quod est  
 10 ipsum esse, ita omne bonum derivari a primo quod est ipsa bonitas: oportet igitur singulorum ordinem a prima et pura veritate derivari. A qua quidem aliquid derivatur secundum quod in eo est, per intelligibilem scilicet modum; in hoc  
 15 autem ratio providentiae consistit quod ab aliquo intelligente statuatur ordo in rebus quae eius providentiae subsunt: necesse est igitur omnia divinae providentiae subiacere.

Adhuc, primum movens immobile quod Deus  
 20 est omnium motionum principium est, sicut et primum ens est omnis esse principium; in causis autem per se ordinatis tanto aliquid magis est causa quanto in ordine causarum prior est, cum ipsa aliis conferat quod causae sint: Deus  
 25 igitur omnium motionum vehementius causa est quam etiam singulares causae moventes. Non est autem alicuius causa Deus nisi sicut intelligens, cum sua substantia sit suum intelligere, ut per supra posita Aristotilis verba patet; unumquod-  
 30 que autem agit per modum suae substantiae: Deus igitur per suum intellectum omnia movet ad proprios fines. Hoc autem est providere: omnia igitur divinae providentiae subsunt.

Amplius, sic sunt res in universo dispositae  
 35 sicut optimum est eas esse, eo quod omnia ex summa bonitate dependent; melius est autem aliqua esse ordinata per se quam quod per accidens ordinentur: est igitur totius universi ordo non per accidens sed per se. Hoc autem requiritur ad  
 40 hoc quod aliqua per se ordinentur, quod primi

178 intelligens] intellectus T<sup>1</sup> φ(-P<sup>22</sup>) 179 intelligentis om. φ 181 hoc om. L<sup>1</sup>pP<sup>1</sup>pP<sup>3</sup>P<sup>22</sup> 182-184 omne autem...indignissimum hom. om. pP<sup>1</sup> 182 omne autem] omne enim sP<sup>1</sup>P<sup>3</sup> quia omne P<sup>22</sup> def. pP<sup>1</sup> 184 sequetur] -eretur C<sup>1</sup>T<sup>1</sup> def. pP<sup>1</sup> 185 sit dignius] nobilius sit φ 186 fugiendum scrips. cum T<sup>1</sup>] significandum C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> si signandum L<sup>1</sup> (dub. pP<sup>1</sup>) si negandum P<sup>22</sup> negandum sP<sup>1</sup>P<sup>3</sup> 187 scilicet om. φ 192 videre...videre] videri...videri φ 197 ipse om. φ 201 alia a se] alia esse T<sup>1</sup> alia per se L<sup>1</sup>P<sup>3</sup> illa per se P<sup>1</sup> ita per se praem. et exp. P<sup>22</sup> 207 quaedam] quidem φ 213 quidem scrips. cum C<sup>1</sup>] ante intelligunt T<sup>1</sup> om. Ve<sup>1</sup>  
 15. 6 universa] omnia(-ium P<sup>1</sup>) φ 7 bonum esse] esse praem. T<sup>1</sup> inv. φ 10 ente...a primo hom. om. Ve<sup>1</sup> 13 derivari] -vatur φ def. Ve<sup>1</sup> 22 primum] ipsum φ 23 autem] enim φ 26 omnium] secundum praem. L<sup>1</sup>pP<sup>1</sup>P<sup>22</sup> secundum hoc praem. sP<sup>1</sup>P<sup>3</sup> 30 Aristotilis verba inv. φ 33 providere] -dentia φ 38 quod om. α 39 totius om. φ 41 primi] prima L<sup>1</sup>pP<sup>1</sup>P<sup>22</sup> primum Ve<sup>1</sup>

186 Ibid. (1074 b 32). 215 supra: cf. cap. 1, 121.

15. 30 supra: cf. cap. 14, 116.

intentio feratur usque ad ultimum ; si enim primum intendat secundum movere et eius intentio ulterius non feratur, secundum vero  
 45 moveat tertium, hoc erit praeter intentionem primi moventis : erit igitur talis ordo per accidens. Oportet igitur quod primi moventis et ordinantis intentio, scilicet Dei, non solum usque ad quaedam entium procedat sed usque ad ultima ;  
 50 omnia igitur eius providentiae subsunt.

Item, quod causae et effectui convenit eminentius invenitur in causa quam in effectu, a causa enim in effectum derivatur ; quicquid igitur in inferioribus causis existens primae omnium causae  
 55 attribuitur excellentissime convenit ei. Oportet autem aliquam providentiam Deo attribuere, alioquin universum casu ageretur ; oportet igitur divinam providentiam perfectissimam esse. Sunt autem in providentia duo consideranda, scilicet  
 60 dispositio et dispositorum executio, in quibus quodam modo diversa ratio perfectionis invenitur : nam in dispositione tanto perfectior est providentia quanto providens magis singula mente considerare et ordinare potest, unde et omnes  
 65 operativae artes tanto perfectius habentur quanto quisque singula potest magis coniectare ; circa executionem vero tanto videtur esse providentia perfectior quanto providens per plura media et instrumenta agens universaliter movet. Divina  
 70 igitur providentia habet dispositionem intelligibilem omnium et singulorum, exequitur vero disposita per plurimas et varias causas. Inter quas spirituales substantiae quas angelos dicimus primae causae propinquiores existentes universaliter  
 75 divinam providentiam exequentur ; sunt igitur angeli universales executores providentiae divinae ; unde signanter ' angeli ' id est nuntii nominantur, nuntiorum enim est < exequi > quae a domino disponuntur.

#### CAPITULUM SEXTUM DECIMUM

##### IN QUO AD OBJECTIONES SUPERIUS POSITAS RESPONDETUR

His igitur visis, facile est iam ad obiectiones supra positas respondere.

Non est enim necessarium quod prima ratio 5 praetendebat, intellectum Dei et angelorum singularia non posse cognoscere si intellectus humanus ea cognoscere non potest. Et ut huius differentiae evidentius appareat ratio, considerandum  
 10 est quod cognitionis ordo est secundum proportionem ordinis qui invenitur in rebus secundum esse ipsarum ; in hoc enim perfectio et veritas cognitionis consistit quod rerum cognitarum similitudinem habeat. In rebus autem talis ordo  
 15 invenitur quod superiora in entibus universaliter esse et bonitatem habent, non quidem ita quod obtineant esse et bonitatem solum secundum rationem communem prout universale dicitur quod de pluribus praedicatur, sed quia quicquid  
 20 in inferioribus invenitur in superioribus eminentius existit.

Et hoc ex virtute operativa quae est in rebus apparet : nam inferiora in entibus habent virtutes contractas ad determinatos effectus, superiora  
 25 vero habent virtutes universaliter ad multos effectus se extendentes ; et tamen virtus superior etiam in particularibus effectibus plus operatur quam virtus inferior. Et hoc maxime in corporibus apparet ; nam in inferioribus corporibus ignis quidem per suum calorem calefacit, et semen  
 30 huius animalis vel plantae ita determinate producit individuum huius speciei quod non producit alterius speciei individuum\* \*. Ex quo patet quod virtus universalis in superioribus entibus dicitur non ex hoc quod non se extendat ad  
 35 particulares effectus, sed quia se extendit ad plures effectus quam virtus inferior et in singulis eorum vehementius operatur.

Per hunc igitur modum quanto virtus cognoscitiva est altior tanto est universalior : non  
 40 quidem sic quod cognoscat solum universalem naturam, sic enim quanto esset superior tanto esset imperfectior — cognoscere enim aliquid solum in universali est cognoscere imperfecte et medio modo inter potentiam et actum — ; sed  
 45 ob hoc superior cognitio universalior dicitur quia ad plura se extendit et singula magis cognoscit. In ordine autem cognoscitivarum virtutum est virtus sensitiva inferior, et ideo non potest cognoscere singula nisi per species proprias 50

42 feratur usque] referatur φ 56 aliquam] aliam L<sup>1</sup>pP<sup>1</sup>P<sup>22</sup> 58 Sunt...consideranda] Oportet...considerare φ 59 scilicet] que sunt φ  
 66 quisque] quisquam φ potest magis inv. φ coniectare] coniecturare L<sup>1</sup>sP<sup>1</sup>P<sup>3</sup> 74 propinquiores] propinquius φ universaliter post  
 providentiam φ 76 providentiae divinae inv. C<sup>1</sup> φ 77 unde] et add. φ 78 nuntiorum] sup. ras. sP<sup>3</sup> meritorium L<sup>1</sup>P<sup>1</sup>P<sup>22</sup> est] illa  
 add. sP<sup>1</sup>P<sup>3</sup> < exequi > suppl. cum C<sup>1</sup> sP<sup>1</sup>P<sup>3</sup>] nunciare (post disponuntur) T<sup>1</sup> om. cet.  
 16. 6 praetendebat] procedebat φ(-P<sup>22</sup>) singularia] singula T<sup>1</sup> φ(-P<sup>22</sup>) 10 cognitionis ordo inv. φ est] consistit φ 13 consistit]  
 existit α 33 individuum] alterum membrum desideratur (cf. Praef. § 27) 43 imperfectior] perfectior L<sup>1</sup>pP<sup>1</sup> 48 cognoscitivarum] cogniti-  
 varum sP<sup>1</sup>P<sup>3</sup> viarum L<sup>1</sup>pP<sup>1</sup> inferiorum P<sup>22</sup> 50 species proprias inv. φ

77 id est nuntii : cf. August. *De civ. Dei* XV c.23 (PL 41,468) ; Isid. *Etymol.* VII c.5 (PL 82,272 A).

16. 4 supra : cf. cap.13. 5 prima ratio : cf. cap.13,14-25.

singulorum ; et quia individuationis principium est materia in rebus materialibus, inde est quod per species individuales in organis corporeis receptas vis sensitiva singularia cognoscit. Inter  
 55 cognitiones autem intellectuales cognitio intellectus humani est infima, unde species intelligibiles in intellectu humano recipiuntur secundum debilissimum modum intellectualis cognitionis : ita quod earum virtute intellectus humanus cognoscere non potest res nisi secundum universalem naturam generis vel speciei, ad quam repraesentandam in sola sui universalitate sunt determinatae et quodam modo contractae ex hoc ipso quod a  
 60 singularium phantasmatis abstrahuntur ; et sic homo singularia quidem cognoscit per sensum, universalia vero per intellectum. Sed superiores intellectus sunt universalioris virtutis in cognoscendo, ut scilicet per intelligibilem speciem utrumque cognoscant, et universale et singulare.  
 70 Secunda etiam ratio efficaciam non habet. Cum enim dicitur quod intellectum est perfectio intelligentis, hoc quidem veritatem habet secundum speciem intelligibilem quae est forma intellectus in quantum est actu intelligens : non enim natura  
 75 lapidis quae est in materia est perfectio intellectus humani, sed species intelligibilis abstracta a phantasmatis per quam intellectus intelligit lapidis naturam. Unde oportet quod, cum omnis forma derivata ab aliquo agente procedat, agens  
 80 autem sit honorabilius patiente seu recipiente, quod illud agens a quo intellectus speciem intelligibilem habet sit perfectius intellectu : sicut in intellectu humano apparet quod intellectus agens est nobilior intellectu possibili qui recipit  
 85 species intelligibiles actu ab intellectu agente factas, non autem ipsae res naturales cognitae sunt intellectu possibili nobiliores ; superiores autem intellectus angelorum species intelligibiles participant vel ab ideis secundum Platonicos, vel  
 90 a prima substantia quae Deus est, secundum quod est consequens ad positiones Aristotilis et sicut se rei veritas habet. Species autem intelligibilis intellectus divini per quam omnia cognoscit non est aliud quam eius substantia, quae est etiam  
 95 suum intelligere ut supra probatum est per verba Philosophi : unde relinquitur quod intellectu

divino nihil aliud sit altius per quod perficiatur, sed ab ipso intellectu divino tamquam ab altiori proveniunt species intelligibiles ad intellectus angelorum, ad intellectum autem humanum a  
 100 sensibilibus rebus per actionem intellectus agentis.

Tertiam vero rationem solvere facile est. Nihil enim prohibet aliquid esse fortuitum et casuale dum refertur ad inferioris agentis intentionem, quod tamen secundum superioris agentis inten-  
 105 tionem est ordinatum : sicut patet si aliquis insidiosose aliquem mittat ad locum ubi sciat esse latrones vel hostes, quorum occursum est casualis ei qui mittitur utpote praeter intentionem eius existens, non est autem casualis mittenti qui hoc  
 110 praecogitavit. Sic igitur nihil prohibet aliqua fortuito vel casualiter agi secundum ea quae pertinent ad humanam cognitionem, quae tamen sunt secundum divinam providentiam ordinata.

Quartae vero rationis solutionem ex hoc acci-  
 115 pere possumus quod necessarius consecutionis ordo effectus ad causam accipiendus est secundum rationem causae. Non enim omnis causa eadem ratione producit effectum, sed causa naturalis per formam naturalem per quam est actu, unde  
 120 oportet quod agens naturale quale ipsum est tale producat et alterum ; causa autem rationalis producit effectum secundum rationem formae intellectae quam intendit in esse deducere, et ideo agens per intellectum tale aliquid producit  
 125 quale intelligit esse producendum, nisi virtus activa deficiat. Necesse est autem ut cuiuscumque virtuti subicitur productio generis alicuius, ad illius etiam virtutem pertineat producere illius generis differentias proprias : sicut si ad aliquem  
 130 pertineat constituere triangulum, ad eum etiam pertinet constituere triangulum aequilaterum vel isocalem. Necessarium autem et possibile sunt propriae differentiae entis ; unde ad Deum cuius virtus est proprie productiva entis pertinet secun-  
 135 dum suam praecognitionem attribuere rebus a se productis vel necessitatem vel possibilitatem essendi. Concedendum est igitur quod divina providentia ab aeterno praexistens causa est omnium effectuum qui secundum ipsam fiunt ;  
 140 qui immutabili dispositione ab ipsa procedunt, nec tamen sic omnes procedunt ut necessarii

70 etiam] autem L<sup>1</sup>P<sup>3</sup> vero sP<sup>1</sup>P<sup>22</sup> om. pP<sup>1</sup> 73 intelligibilem] in praem. pP<sup>3</sup> in intelligibilibus L<sup>1</sup>pP<sup>1</sup>P<sup>22</sup> 78 Unde suppl. cum sP<sup>1</sup>P<sup>3</sup> autem post oportet P<sup>22</sup> ergo post oportet T<sup>1</sup> om. cet. 82 intellectu] in praem. φ 91 consequens] conveniens L<sup>1</sup>P<sup>1</sup>P<sup>22</sup> pT<sup>1</sup> 95 supra om. φ 96 intellectu] in praem. pL<sup>1</sup>P<sup>1</sup>P<sup>22</sup> 99 proveniunt] perveniunt P<sup>1</sup>P<sup>3</sup>P<sup>22</sup> 103 esse fortuitum inv. φ 104 intentionem] actionem φ 107 aliquem] post mittat L<sup>1</sup>P<sup>1</sup>P<sup>22</sup> post locum P<sup>3</sup> 111 praecogitavit] precognoscit φ 121 est] ante ipsum L<sup>1</sup> om. pP<sup>1</sup>P<sup>22</sup> T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> tale om. φ 125 ideo] ita φ 133 isocalem scripsit.] ysochelem codd. 135 virtus post proprie φ 136 a se productis vel] vel a re producere L<sup>1</sup>P<sup>1</sup> vel cum re producere P<sup>22</sup> vel dare producendo P<sup>3</sup>

70 Secunda ratio : cf. cap.13,26-34.  
 115 Quartae... : cf. cap.13,40 sqq.

89 Platonicos : cf. supra cap.1,124-137.

95 supra : cap.14,116.

102 Tertiam... : cf. cap.13, 35-39.



sint : sed sicut eius providentia disponit ut tales effectus fiant, ita etiam disponit ut horum effectus  
 145 quidam sint necessarii ad quos causas proprias ex necessitate agentes ordinavit, quidam vero contingentes ad quos causas proprias contingentes ordinavit.

Ex his autem apparet quintae rationis solutio.  
 150 Sicut enim a Deo, cuius esse est per se et summe necessarium, procedunt contingentes effectus propter propriarum causarum conditionem ; ita etiam ab eo qui est summum bonum procedunt aliqui effectus, qui quidem in eo quod sunt et  
 155 a Deo sunt boni sunt, incidunt tamen in eis aliqui defectus propter conditionem secundarum causarum, propter quos mali dicuntur. Sed et hoc ipsum bonum est quod a Deo tales defectus permittantur evenire in rebus, tum quia hoc est  
 160 conveniens rerum ordini in quo bonum universi consistit ut effectus sequantur secundum conditionem causarum ; tum etiam quia ex malo unius provenit bonum alterius : sicut in rebus naturalibus corruptio unius est alterius generatio, et in mora-  
 165 libus ex persecutione tyranni consequitur patientia iusti. Unde per divinam providentiam non decuit totaliter mala impediri.

## CAPITULUM SEPTIMUM DECIMUM

DE ERRORE MANICHAeorUM  
CIRCA SUBSTANTIAS SPIRITUALES

Omnes autem praedictos errores Manichaeorum error transcendit, qui in omnibus praedictis  
 5 articulis graviter erraverunt. Primo namque rerum originem non in unum sed in duo creationis principia reduxerunt, quorum unum dicebant esse auctorem bonorum, alium vero auctorem malorum. Secundo erraverunt circa conditionem natu-  
 10 rae ipsorum : posuerunt enim utrumque principium corporale, auctorem quidem bonorum dicentes esse quandam lucem corpoream infinitam vim intelligendi habentem, auctorem vero malorum dixerunt esse quasdam corporales tenebras  
 15 infinitas. Tertio vero erraverunt per consequens

in rerum gubernatione, non constituentes omnia sub uno principatu sed sub contrariis. Haec autem quae praedicta sunt expressam continent falsitatem, ut potest videri per singula.

Primo namque penitus irrationale est ut malo-  
 20 rum ponatur esse aliquod primum principium quasi contrarium summo bono. Nihil enim potest esse activum nisi in quantum est ens actu, quia unumquodque tale alterum agit quale ipsum est ; rursumque ex hoc aliquid agitur quod actu fit. 25 Unumquodque autem ex hoc bonum dicimus quod actum et perfectionem propriam consequitur, malum autem ex hoc quod debito actu et perfectione privatur : sicut vita est corporis bonum, vivit enim corpus secundum animam 30 quae est perfectio et actus ipsius, unde et mors malum corporis dicitur per quam corpus anima privatur. Nihil igitur agit neque agitur nisi in quantum bonum est, in quantum vero unum-  
 35 quodque malum est in tantum deficit in hoc quod perfecte agatur vel agat : sicut domum malam fieri dicimus si ad debitam perfectionem non perducatur, et aedificatorem malum dicimus si in arte aedificandi deficiat. Neque igitur malum in quantum huiusmodi principium activum habet, 40 neque principium activum esse potest ; sed consequitur ex defectu alicuius agentis.

Secundo vero impossibile est corpus aliquod intellectum esse aut vim intellectivam habere. Intellectus enim neque corpus est neque corporis 45 actus, alioquin non esset omnium cognoscitivus, ut probat Philosophus in III De anima ; si igitur primum principium confitentur vim intellectivam habere — quod sentiunt omnes qui de Deo loquuntur —, impossibile est primum principium 50 esse aliquid corporale.

Tertio vero manifestum est quod bonum habet finis rationem ; hoc enim bonum dicimus in quod appetitus tendit. Omnis autem gubernatio est secundum ordinem in aliquem finem, secundum 55 cuius rationem ea quae sunt ad finem ordinantur in ipsum ; omnis igitur gubernatio est secundum rationem boni : non potest igitur esse nec gubernatio nec principatus aliquis seu regnum mali in quantum est malum. Frustra igitur ponunt duo 60

156 propter conditionem *om. φ* 158 defectus] effectus C<sup>1</sup> φ 159 permittantur] -untur C<sup>1</sup> *post* evenire P<sup>3</sup>P<sup>22</sup> *post* rebus P<sup>1</sup> 162 etiam *om. φ* 163 sicut...generatio *hom. om. pP<sup>1</sup>* sicut] sunt C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> 164 alterius generatio *inv. φ (def. pP<sup>1</sup>)* 165 consequitur] sequitur φ 167 totaliter mala *inv. φ*  
 17. 8 auctorem<sup>2</sup> *om. φ* 9 circa] contra T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> 16 gubernatione] quodam modo *add. L<sup>1</sup>P<sup>1</sup>P<sup>3</sup>* non] *mo Ve<sup>1</sup> post omnia sP<sup>1</sup>P<sup>3</sup>P<sup>22</sup>* *om. pP<sup>1</sup>* 18 praedicta] supra dicta φ 20 irrationale] -nabile Ve<sup>1</sup> L<sup>1</sup>P<sup>3</sup>P<sup>22</sup> 27 propriam] *ante* perfectionem L<sup>1</sup> propositam P<sup>1</sup>P<sup>3</sup>P<sup>22</sup> 47 igitur] enim L<sup>1</sup>P<sup>22</sup> ergo *sup. ras. sP<sup>1</sup>* 51 aliquid *om. φ* 59 regnum] regimen φ(-P<sup>22</sup>)

149 quintae rationis : cf. cap. 13, 60 sqq.

17. 3 Manichaeorum error : cf. August. *De haeresibus* n. 46 (PL 42, 34-38). 47 *De anima* III 7 (429 a 18-b 5).

regna vel principatus, unum bonorum aliud autem malorum.

Videtur autem hic error provenisse, sicut et alii supradicti, ex eo quod ea quae circa particulares causas consideraverunt conati sunt in universalem rerum causam transferre. Viderunt enim particulares effectus contrarios ex contrariis particularibus causis procedere, sicut quod ignis calefacit aqua vero inrigidat : unde crediderunt quod hic processus a contrariis effectibus in contrarias causas non deficiat usque ad prima rerum principia ; et quia omnia contraria contineri videntur sub bono et malo in quantum contrariorum semper unum est deficiens ut nigrum et amarum, aliud vero perfectum ut dulce et album, ideo aestimaverunt quod prima omnium activa principia sint bonum et malum.

Sed manifeste defecerunt in considerando contrariorum naturam. Non enim contraria omnino diversa sunt, sed secundum aliquid quidem conveniunt, secundum aliquid autem differunt : conveniunt enim in genere, differunt autem secundum specificas differentias. Sicut igitur contrariorum sunt contrariae causae propriae secundum quod specificis differentiis differunt, ita eorum oportet esse unam causam communem totius generis in quo conveniunt ; causa autem communis prior est et superior propriis causis, quanto enim est aliqua causa superior tanto virtus eius maior et ad plura se extendens : relinquitur igitur contraria non esse prima rerum activa principia, sed omnium esse unam primam causam activam.

#### CAPITULUM OCTAVUM DECIMUM

##### DE ORIGINE SUBSTANTIARUM SPIRITUALIUM SECUNDUM CATHOLICAM FIDEM

Quia igitur ostensum est quid de substantiis spiritualibus praecipui philosophi Plato et Aristoteles senserunt quantum ad earum originem,

conditionem naturae, distinctionem et gubernationis ordinem, et in quo ab eis alii errantes dissenserunt : restat ostendere quid de singulis habeat christianae religionis assertio. Ad quod utemur praecipue Dionysii documentis, qui super alios ea quae ad spirituales substantias pertinent excellentius tradidit.

Primum quidem igitur circa spiritualium substantiarum originem firmissime docet christiana traditio omnes spirituales substantias sicut et ceteras creaturas a Deo esse productas ; et hoc quidem canonicae Scripturae auctoritate probatur. In Psalmo enim dicitur « Laudate eum omnes angeli eius, laudate eum omnes virtutes eius » ; et enumeratis aliis creaturis subditur « Quia ipse dixit et facta sunt, mandavit et creata sunt ».

Sed et Dionysius iv cap. Caelestis ierarchiae hanc originem subtiliter explicat dicens « Primum illud dicere verum est quod bonitate universali superessentialis divinitas eorum quae sunt essentias substituens ad esse adduxit » ; et post pauca subdit quod « ipsae — caelestes substantiae — sunt primo et multipliciter in participatione Dei factae ». Et in iv cap. De divinis nominibus dicit quod « propter divinae bonitatis radios substituerunt intelligibiles et intellectuales omnes et substantiae et virtutes et operationes ; propter istos sunt et vivunt et vitam habent indeficientem ».

Quod autem a Deo immediate productae sint omnes spirituales substantiae et non solum supremae, expresse in v cap. De divinis nominibus « Sanctissimae, inquit, et provectissimae virtutes existentes et sicut in vestibulis supersubstantialis Trinitatis collocatae ab ipsa et in ipsa et esse et deiformiter esse habent ; et post illas subiectae id est inferiores supremis, « subiecte » id est inferiori modo esse habent a Deo ; « et extremae » id est infimae, « extreme » id est infimo modo, « sicut ad angelos, sicut ad nos autem supermundane ». Per quod dat intelligere quod omnes spiritualium substantiarum ordines ex divina dispositione instituuntur, non ex hoc quod una

63 autem] vero L<sup>1</sup> et ante aliud P<sup>22</sup> om. C<sup>1</sup> P<sup>3</sup> 65 consideraverunt] -erantur φ 75 vero] non C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> om. P<sup>3</sup> 76 ideo] et praem. φ  
(exp. sP<sup>2</sup>) 83 secundum] per φ 84 propriae] propinquaе φ  
18. 8 dissenserunt] -rint C<sup>1</sup>T<sup>1</sup> L<sup>1</sup> restat] post ostendendum P<sup>22</sup> oportet post ostendere sP<sup>1</sup>P<sup>3</sup> om. L<sup>1</sup>pP<sup>1</sup> ostendere] -endum P<sup>22</sup>  
20 aliis] omnibus praem. φ 21 mandavit] ipse add. cum Vulg. L<sup>1</sup>P<sup>1</sup> 25 divinitas] dignitas φ essentias scrips. cum Ve<sup>1</sup> entia P<sup>22</sup>  
existentia C<sup>1</sup> essentia cet. 26 adduxit] -xerit L<sup>1</sup>P<sup>1</sup>P<sup>3</sup> adiunxit Ve<sup>1</sup> 35 sint] sunt L<sup>1</sup>P<sup>3</sup>P<sup>22</sup> Ve<sup>1</sup> sup. ras. sP<sup>1</sup> 39 in vestibulis] investigabilis φ 41 deiformiter] -mitatem P<sup>1</sup> deformiter C<sup>1</sup>T<sup>1</sup> 43 extremae...infimae hom. om. P<sup>3</sup> 44 infimae] in fine α def. P<sup>3</sup> 45 supermundane] suppreum φ

73 contrariorum... : cf. Arist. Phys. I 10 (189 a 3), quem de eodem agens errore Thomas refert De pot. q.3 a.6 resp.

18. 14 christiana traditio : cf. Conc. Lateran. IV l.c. supra 9,222. 18 Ps. cxlviii<sup>2</sup> et 5. 22 § 1 (PG 3,177 C) Scoto interprete (Dion.800).  
27 subdit : § 2 (PG 3,180 A ; Dion.806). 29 § 1 (PG 3,693 B-C) Ioh.Sarraceno interprete (Dion.147-148). 37 § 8 (PG 3,821 C-D) Ioh. Sarraceno interprete (Dion.350-351).

earum causetur ab alia. Et hoc expressius dicitur  
 50 in iv cap. Caelestis ierarchiae; « Est, inquit,  
 omnium causae et super omnia bonitatis proprium  
 ad communionem suam ea quae sunt vocare ut  
 unicuique eorum quae sunt ex propria diffinitur  
 analogia »; unamquamque enim rem constituit  
 55 in ordine qui competit suae naturae.

Similiter etiam christianae doctrinae repugnat  
 quod spirituales substantiae ab alio et alio principio  
 habeant bonitatem et esse et vitam et alia huius-  
 modi quae pertinent ad earum perfectionem.  
 60 Nam in canonica Scriptura uni et eidem Deo  
 attribuitur quod sit ipsa essentia bonitatis, unde  
 dicitur Matth. xix<sup>17</sup> « Unus est bonus Deus »;  
 et quod sit ipsum esse, unde Ex. iii<sup>14</sup> Moysi  
 quaerenti quod esset nomen Dei respondit  
 65 Dominus « Ego sum qui sum »; et quod sit  
 ipsa viventium vita, unde dicitur Deut. xxx<sup>20</sup>  
 « Ipse est viventium vita ».

Et hanc quidem veritatem expressissime Dio-  
 nysius tradit v cap. De divinis nominibus dicens  
 70 quod sacra doctrina « non aliud dicit esse bonum  
 et aliud existens et aliud vitam aut sapientiam,  
 neque multas causas et aliorum alias productivas  
 deitates excedentes subiectas »; in quo removet  
 opinionem Platoniorum qui ponebant quod ipsa  
 75 essentia bonitatis erat summus deus, sub quo erat  
 alius deus qui est ipsum esse et sic de aliis, ut  
 supra dictum est. Subdit autem « Sed unius »,  
 scilicet deitatis, dicit « esse omnes bonos pro-  
 cessus », quia scilicet et esse et vivere et omnia  
 80 alia huiusmodi a summa deitate procedunt in res.

Hoc etiam diffusius explicat in xi cap. De  
 divinis nominibus dicens « Non enim substantiam  
 quandam divinam aut angelicam esse dicimus  
 per se esse quod est causa quod sint omnia :  
 85 solum enim quod sint existentia omnia ipsum  
 esse supersubstantiale » scilicet summi Dei, « est  
 principium et substantia et causa », ‘ principium ’  
 quidem effectivum, ‘ substantia ’ autem quasi  
 forma exemplaris, ‘ causa ’ autem finalis. Subdit  
 90 autem « Neque vitae generativam aliam deitatem  
 dicimus praeter superdeam vitam, causam omnium

quaecumque vivunt et ipsius per se vitae », quae  
 scilicet formaliter viventibus inhaeret; « neque,  
 ut colligendo dicamus, dicimus principales exist-  
 entium et creativas substantias et personas quas  
 95 et deos existentium et creatores per se facientes  
 dixerunt ».

Ad hanc etiam positionem excludendam signan-  
 ter Dionysius ab essentiali bonitate, quam Plato-  
 nici summum deum esse ponebant, dicit in  
 100 substantiis spiritualibus procedere quod sunt et  
 vivunt et intelligunt, et omnia alia huiusmodi  
 ad earum perfectionem pertinentia sortiuntur.  
 Et idem etiam replicat in singulis capitulis  
 ostendens quod ab esse divino habent quod sint,  
 105 et a vita divina habent quod vivunt, et sic de  
 ceteris.

Est autem christianae doctrinae contrarium ut  
 sic dicantur spirituales substantiae a summa  
 deitate originem trahere quod fuerint ab aeterno,  
 110 sicut Platonici et Peripatetici posuerunt; sed hoc  
 habet assertio catholicae fidei quod coeperunt esse  
 postquam prius non fuerant. Unde dicitur Is. xl<sup>26</sup>  
 « Levate in excelsum oculos vestros et videte  
 quis creavit haec » scilicet superiora omnia; et  
 115 ne intelligeretur de corporalibus solum subdit  
 « Qui educit in numero militiam eorum ». Solet  
 autem sacra Scriptura nominare ‘ militiam caeli ’  
 spiritualium substantiarum caelestem exercitum  
 propter earum ordinem et virtutem in exequendo  
 120 voluntatem divinam, unde dicitur Luc. ii<sup>13</sup> quod  
 « facta est cum angelo multitudo caelestis mili-  
 tiae »; datur igitur intelligi non solum corpora  
 sed etiam spirituales substantias per creationem  
 de non esse in esse fuisse eductas, secundum illud  
 125 Rom. iv<sup>17</sup> « Qui vocat ea quae non sunt tamquam  
 ea quae sunt ». Unde et Dionysius dicit x cap.  
 De divinis nominibus quod « non omnino et  
 absolute ingenita et vere aeterna ubique » sacra  
 Scriptura « nominat aeterna; sed incorruptibilia  
 130 et immortalia et invariabilia et existentia eodem  
 modo », scilicet nominat aeterna, « sicut quando  
 dicit : Elevamini portae aeternales, et similia »;  
 quod maxime videtur de spiritualibus substantiis

50 in iv cap.] cap. iv φ(-P<sup>22</sup>) 52 ea om. φ 54 constituit post ordine φ 56 christianae doctrinae inv. φ 57 et] ab add. P<sup>1</sup>P<sup>3</sup>  
 63 et] marg. sP<sup>1</sup> om. Ve<sup>1</sup> φ 65 sit ipsa] ipse est φ 70 doctrina] scriptura φ 71 existens] esse ens φ 73 excedentes] extendentes  
 C<sup>1</sup> φ(-P<sup>22</sup>) 78 deitatis] divinitatis L<sup>1</sup>P<sup>3</sup> T<sup>1</sup> 80 alia om. φ 85 existentia] ex natura φ 90 deitatem] divinitatem L<sup>1</sup>P<sup>3</sup>P<sup>22</sup> T<sup>1</sup>  
 91 superdeam] supradictam L<sup>1</sup> T<sup>1</sup> suam deam P<sup>1</sup>P<sup>22</sup> 99 ab] sub φ 100 ponebant] dicebant φ dicit scrips. cum P<sup>3</sup>] dionysius add. cet.  
 103 sortiuntur] subiciuntur φ 106 vita divina inv. φ 112 coeperunt] -rant T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> 125 eductas] productas P<sup>22</sup> productas ante fuisse  
 L<sup>1</sup>P<sup>1</sup>P<sup>3</sup> secundum] unde et φ 127 et om. φ 132 scilicet nominat inv. φ

50 § 1 (PG 3,177 C) Scoto interprete (Dion.801). 67 viventium : deest in *Vulg.* 69 § 2 (PG 3,816 C) Ioh.Sarraceno interpr. (Dion.326).  
 75 sub quo...ipsum esse : cf. Proclus *Elem.theol.* Prop.138 comm. : ‘ Ens autem mox post unum ’ (D 122 ; V 505). 77 supra : cf. cap.1, 109-  
 123 et cap.11, 12-22. Subdit : *De div.nom.* l.c. (PG 3,816 D ; Dion.326-327). 81 § 6 (PG 3,953 D) Ioh.Sarraceno interpr. (Dion.519-520).  
 89 Subdit : *ibid.* (Dion.520-521). 98-107 Ad hanc...de ceteris : cf. Praef. § 27. 104 replicat : cf. *De div. nom.* cap.5-10. 111 Platonici et  
 Peripatetici : cf. supra cap.9,57. 112 assertio...fidei : cf. supra cap.9,222. 116 subdit : *ibid.* 127 § 3 (PG 3,937 C) Ioh.Sarraceno interpr.  
 (Dion.489). 133 dicit : Ps. xxiii<sup>7</sup>.

135 dictum. Et postea subdit « Oportet igitur non simpliciter coaeterna Deo qui est ante aevum arbitrari aeterna dicta ».

Sed quia sacra Scriptura Gen. I in serie creationis rerum de spiritualium substantiarum productione expressam mentionem non facit, ne 140 populo rudi quibus lex proponebatur idolatriae daretur occasio si plures spirituales substantias super omnes corporeas creaturas introduceret sermo divinus, non potest ex Scripturis canonicis 145 expresse haberi quando creati fuerunt angeli. Quod enim post corporalia creati non fuerint, et ratio manifestat quia non fuit decens ut perfectiora posterius crearentur; et ex auctoritate sacrae Scripturae expresse colligitur: dicitur enim 150 Iob xxxviii' « Cum me laudarent simul astra matutina et iubilarent omnes filii Dei », per quos spirituales substantiae intelliguntur.

Arguit autem Augustinus XI De civitate Dei « Iam ergo erant angeli quando facta sunt sidera; 155 facta sunt autem quarto die: numquidnam ergo die tertio factos esse dicimus? Absit. In promptu est enim quid illo die factum sit, ab aquis itique terra discreta. Numquidnam secundo? Nec hoc quidem, tunc enim firmamentum factum est ». 160 Et postea subicit « Nimirum ergo si ad istorum opera Dei pertinent angeli, ipsi sunt illa lux quae diei nomen accepit ». Sic igitur secundum sententiam Augustini simul cum corporalibus creata est spiritualis creatura quae significatur nomine 165 caeli cum in Genesi dicitur « In principio fecit Deus caelum et terram »; formatio autem eius et perfectio significatur in lucis productione, ut multipliciter prosequitur in libro Super Genesim ad litteram.

Sed, ut Damascenus dicit in secundo libro, 170 « Quidam aiunt quod ante omnem creationem » scilicet corporalis creaturae, « geniti sunt angeli, ut Gregorius theologus dicit: Primum quidem excogitavit angelicas virtutes et caelestes et excogitatio eius opus fuit »; et huic sententiae ipse Damascenus consentit. Sed et Ieronimus praedicti Gregorii Nazianzeni discipulus eandem

sententiam sequitur; dicit enim Super Epist. ad Titum « Sex milia necdum nostri temporis 180 implentur annorum, et quantas prius aeternitates quanta tempora quantas saeculorum origines fuisse arbitrandum est in quibus angeli throni et dominationes ceterique ordines servierunt Deo absque temporum vicibus atque mensuris et Deo iubente substiterunt? ».

Neutrum autem horum aestimo esse sanae doctrinae contrarium, quia nimis praesumptuosum videretur asserere tantos Ecclesiae doctores a sana doctrina pietatis deviasse. Sententia tamen Augustini magis videtur competere suae positioni 190 qua ponit in rerum productione non fuisse temporis ordinem secundum dierum senarium quem Scriptura commemorat, sed illos sex dies refert ad intelligentiam angelicam sex rerum generibus praesentatam; sententia vero Gregorii Nazianzeni Ieronymi et Damasceni convenientior est secundum eorum positionem, qui ponunt in rerum productione successionem temporis secundum sex dies praedictos: si enim creaturae non fuerunt omnes simul productae, satis probabile 200 est creaturas spirituales omnia corpora praecessisse.

Si vero quaeratur ubi creati sunt angeli, manifestum est quod quaestio ista locum non habet si sunt creati ante omnem corpoream creaturam, 205 cum locus sit aliquid corporale, nisi forte pro loco accipiamus spiritualem claritatem qua illustrantur a Deo; unde Basilius dicit in II Hexaameron « Arbitramur quia si fuit quippiam ante institutionem sensibilis huius et corruptibilis mundi, 210 profecto in luce fuit; neque enim dignitas angelorum nec omnium caelestium militiae vel si quid est nominatum aut inappellabile aut aliqua rationalis virtus vel ministrator spiritus degere posset in tenebris, sed in luce et laetitia decem 215 sibi habitum possidebat: de qua re neminem puto contradicturum ».

Si vero simul cum corporali creatura creati fuerint angeli, quaestio locum potest habere, eo tamen modo quo angelis competit esse in loco: 220

143 corporeas] corporales φ 144 canonicis] et *praem.* T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> 145 fuerunt] -rint φ(-P<sup>22</sup>) 147 perfectiora posterius *coni. cum* P<sup>22</sup>] posteriora prius et *praem.* sP<sup>1</sup> posteriora perfectius *cet.* 153 Augustinus] in *add.* T<sup>1</sup> φ 156 tertio] tertia L<sup>1</sup>P<sup>1</sup> 157 est enim *inv.* φ 158 Numquidnam] -quidnon T<sup>1</sup> nam *praem.* P<sup>3</sup> nam numquid L<sup>1</sup>P<sup>22</sup> *sup. ras.* sP<sup>1</sup> 161 sunt] sicut φ 165 Genesi] principio gen. φ fecit] creavit *cum Vulg.* φ 170 secundo] tertio α 171 omnem] omnium φ omnia Ve<sup>1</sup> 174 et<sup>2</sup>] ut T<sup>1</sup> *om.* L<sup>1</sup>P<sup>1</sup>P<sup>22</sup> 177 Nazianzeni *scrips.*] nazazeni P<sup>3</sup> nazareni P<sup>1</sup>P<sup>22</sup> nazanzeni *cet.* discipulus] -lis C<sup>1</sup>T<sup>1</sup> 179 nostri] nosti T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> P<sup>22</sup> 183 ceterique] et *praem.* pP<sup>3</sup>P<sup>22</sup> et cetera *praem.* L<sup>1</sup> 188 videretur] videntur L<sup>1</sup> videtur P<sup>1</sup>P<sup>3</sup>P<sup>22</sup> doctores] conditores pP<sup>1</sup>P<sup>22</sup> condiciones (?) L<sup>1</sup> actores P<sup>3</sup> 211 profecto] profecto T<sup>1</sup> perfecti L<sup>1</sup>P<sup>1</sup>P<sup>3</sup> perfectum P<sup>22</sup> 214 ministrator] ministratio φ

135 subdit: l.c. (PG 3,940 A; Dion. 492). 153 Cap.9 (PL 41,324). 165 Gen. I<sup>1</sup> sec. Vetus lat.; cf. August. l.c. 168 *De Gen. ad litt.* II c.8 (PL 34,269-270). 170 *De fide orthod.* II c.3 (PG 94,873 A-B) Burgundio interpr. (ed. E. M. Buytaert, The Franciscan Inst. St. Bonaventure 1955, p. 74). 173 Gregorius Naz. *Oratio* 38 n.9 et *Oratio* 45 n.5 (PG 36,320 C et 629 A). 178 super cap. I<sup>2</sup> (PL 26,560 A). 190 Augustini...positioni: cf. *De Gen. ad litt.* IV cap.21-33 (PL 34,311-320). — De duabus Patrum sententiis iam agit P. Lombardus *Liber Sent.* II d.12 c.1. 208 Hom.2 n.5 (PG 29,40 C-41 A) Eustathio interpr. (PG 30,887 B-C).

de quo infra dicitur. Et secundum hoc quidam dixerunt in quodam supremo caelo splendido angelos esse creatos quod empyreum nominant, id est igneum, non ab ardore sed a splendore ;  
 225 et de hoc caelo Strabus et Beda exponunt quod dicitur « In principio creavit Deus caelum et terram », quamvis haec expositio ab Augustino et aliis antiquioribus Ecclesiae doctoribus non tangatur.

## CAPITULUM NONUM DECIMUM

## DE CONDITIONE SPIRITUALIUM SUBSTANTIARUM

Deinde considerare oportet quid de conditione spiritualium substantiarum secundum catholicae doctrinae sententiam sit tenendum.

5 Fuerunt igitur quidam qui angelos putaverunt corporeos esse vel ex materia et forma esse compositos : quod quidem sensisse videtur Origenes in primo Peri archon ubi dicit « Solius Dei, id est Patris et Filii et Spiritus Sancti, naturae  
 10 id proprium est ut sine materiali substantia et absque ulla corporeae adiectionis societate intelligatur existere ». Et ad hoc quidem quod angelos corporeos ponerent, movere potuerunt eos verba Scripturae quae quaedam corporalia angelis attri-  
 15 buere videtur, cum eos et in loco corporali esse pronuntiet secundum illud Matth. xviii<sup>10</sup> « Angeli eorum in caelis semper vident faciem Patris mei qui in caelis est », et eos moveri asserat secundum illud Is. vi<sup>8</sup> « Volavit ad me unus de Seraphim » ;  
 20 et quod est amplius, eos figura corporali describat sicut ibidem de Seraphim dicitur « Sex alae uni et sex alae alteri », et de Gabriele dicitur Dan. vi « Ecce vir unus vestitus lineis et renes eius accincti auro obrizo et corpus eius quasi chrysolitus », et cetera quae ad haec pertinentia ibidem subduntur.

Quod autem in angelis, etsi non sint corporei, sit tamen in eis compositio formae et materiae, ex quibus rationibus accipere volunt supra iam

diximus ; sed quod angeli incorporei sint, cano-  
 30 nicae Scripturae auctoritate probatur quae eos spiritus nominat. Dicitur enim in Psalmo « Qui facit angelos suos spiritus », et Apostolus dicit ad Hebraeos r<sup>14</sup> de angelis loquens « Omnes sunt administratorii spiritus in ministerium missi prop-  
 35 ter eos qui hereditatem capiunt salutis » ; consuevit autem Scriptura nomine spiritus aliquid incorporeum designare, secundum illud Ioh. iv<sup>24</sup> « Spiritus est Deus et eos qui adorant eum in spiritu et veritate adorare oportet », et Is. xxxi<sup>8</sup>  
 40 « Aegyptus homo et non deus, et equi eorum caro et non spiritus ». Sic igitur consequens est secundum sacrae Scripturae sententiam angelos incorporeos esse.

Si quis autem diligenter velit verba sacrae  
 45 Scripturae inspicere, ex eisdem accipere poterit eos immateriales esse. Nominat enim eos sacra Scriptura quasdam virtutes : dicitur enim in Psalmo « Benedicite Domino omnes angeli », et postea subditur « Benedicite Domino omnes  
 50 virtutes eius » ; et Luc. xxi<sup>26</sup> dicitur « Virtutes caelorum movebuntur », quod de sanctis angelis omnes doctores exponunt. Quod autem materiale est non est virtus sed habet virtutem, sicut non est essentia sed habens essentiam, sequitur enim  
 55 virtus essentiam ; non est autem homo sua humanitas neque sua virtus, similiter autem neque aliquid aliud ex materia et forma compositum : relinquitur igitur secundum intentionem Scripturae angelos immateriales esse.

60 Utrumque autem horum expresse Dionysii verbis astruitur, qui in iv cap. De divinis nominibus de angelis loquens dicit quod « intellectuales substantiae ab universis corruptione et morte et materia et generatione munda existunt », « et  
 65 sicut incorporeales et immateriales intelliguntur ». In primo etiam capitulo Caelestis ierarchiae dicit quod divina « dispositio immateriales angelorum ierarchias materialibus figuris varias tradidit » ; et in secundo capitulo eiusdem libri quaerit  
 70 quare sacri doctores « ad corporalem formatio-

223 angelos] et *praem.* φ(-P<sup>1</sup>)

19. 6 corporeos esse *inv.* φ esse<sup>2</sup> *om.* φ 7 videtur] dicitur φ 8 primo *om.* φ ubi...Filii *om.* pP<sup>1</sup> Solius] filius L<sup>1</sup>P<sup>3</sup>P<sup>22</sup> *def.* pP<sup>1</sup> 9 id est] et L<sup>1</sup>P<sup>3</sup>P<sup>22</sup> *om.* sP<sup>1</sup> (*def.* pP<sup>1</sup>) 14 Scripturae] sacre *praem.* φ quae *om.* T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> pP<sup>1</sup> 15 videtur] videntur T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> 19 Seraphim] -phin *codd.* (-L<sup>1</sup>T<sup>1</sup>) 25 quae *om.* φ haec *om.* T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> 26 subduntur] describuntur φ 27 autem] sit *add.* L<sup>1</sup>P<sup>1</sup>α *et delevisimus cum* P<sup>3</sup>P<sup>22</sup> 30 canonicae] sacre φ 40 et<sup>2</sup> *om.* φ 41 Aegyptus] eiectus L<sup>1</sup>P<sup>22</sup> Ve<sup>1</sup> *sup. ras.* sP<sup>1</sup> 42 consequens] conveniens L<sup>1</sup> inconveniens P<sup>1</sup>P<sup>3</sup>P<sup>22</sup> 43 sacrae Scripturae *inv.* P<sup>1</sup>P<sup>22</sup> 44 incorporeos] corporeos P<sup>1</sup>P<sup>22</sup> 46 ex] in φ 47 Nominat...virtutes *om.* C<sup>1</sup> eos *scrips. cum* T<sup>1</sup>] *post* scriptura sacra φ *om.* Ve<sup>1</sup>(*def.* C<sup>1</sup>) sacra Scriptura *inv.* φ 49 angeli] eius *cum* *Vulg. add.* φ 50 postea] post P<sup>1</sup>P<sup>3</sup> post hoc L<sup>1</sup> 51 dicitur *om.* φ 55 habens] habet φ 56 autem] enim sP<sup>1</sup>P<sup>3</sup>P<sup>22</sup> sua] neque(nec P<sup>22</sup>) *praem.* φ 61 horum] ipsorum P<sup>1</sup> istorum L<sup>1</sup>P<sup>3</sup>P<sup>22</sup> Dionysii verbis *inv.* φ 64 et<sup>1</sup> *om.* α 69 tradidit] -iderit L<sup>1</sup>pP<sup>1</sup>P<sup>22</sup>

221 infra : cap.19,131 sqq. quidam : Strabus et Beda apud P. Lombardum *Liber Sent.* II d.2 c.4.

19. 8 cap.6 n.4 (PG 11,170 C). 21 ibidem vers.2. 22 Rectius Dan.x<sup>8</sup>. 29 supra : cap.5. 32 Ps.ciii<sup>4</sup>. 49 Ps.cii<sup>20-21</sup>. 62 § 1 (PG 3,693 C) Ioh.Sarraceno interpr. (Dion.148). 67 § 3 (PG 3,121 C) Scoto interpr. (Dion.734). 70 § 2 (PG 3,137 C ; Dion.746).

nem incorporeum — scilicet angelorum —  
venientes » non figuraverunt ea pretiosissimis  
figuris sed « immaterialibus substantiis et deiformibus  
simplicitatibus terrenas » figuras circum-  
posuerunt. Ex quibus omnibus patet hanc fuisse  
Dionysii sententiam quod angeli sunt immateriales  
et simplices substantiae ; quod etiam ex hoc  
patet quod frequenter eos nominat caelestes  
intellectus seu divinas mentes : intellectus autem  
et mens aliquid incorporeum et immateriale est,  
ut Philosophus probat in III De anima.

Augustinus etiam dicit in II Super Genesim  
ad litteram quod « primo die quo lux facta est  
conditio spiritualis et intellectualis creaturae lucis  
appellatione intimatur, in qua natura intelliguntur  
omnes sancti angeli atque virtutes ». Damascenus  
etiam dicit quod « angelus est substantia intellectu-  
alis et incorporea » ; sed dubitationem facit  
quod postea subdit « Incorporeus autem et  
immaterialis dicitur quantum ad nos, omne enim  
comparatum ad Deum grossum et materiale  
invenitur ». Quod ad hoc inducitur ne aestimetur  
angelus propter suam incorporeitatem et immate-  
rialitatem divinam simplicitatem aequare.

Corporales vero figurae seu formae quae in  
Scriptura sacra interdum angelis attribuuntur per  
quandam similitudinem sunt intelligenda, quia  
sicut dicit Dionysius primo capitulo Caelestis  
ierarchiae « Non est possibile nostrae menti ad  
immaterialem illam sursum excitari caelestium  
ierarchiarum et imitationem et contemplationem  
nisi secundum se materiali manuactione utatur » ;  
sicut et de ipso <Deo> multa corporalia in  
Scripturis per quandam similitudinem dicuntur.  
Unde in xv cap. Caelestis ierarchiae Dionysius  
exponit quid spirituale significetur in angelis per  
omnes huiusmodi corporales figuras.

Nec solum huiusmodi formas corporeas per  
similitudinem de angelis asserit dici, sed etiam ea  
quae pertinent ad affectionem sensitivi appetitus,  
ut per hoc detur intelligi quod non solum angeli  
non sunt corpora, sed etiam non sunt spiritus

corporibus uniti quae sensificando perficiant ut  
sic in eis inveniuntur operationes animae sensi-  
tivae. Dicit enim in secundo capitulo Caelestis  
ierarchiae quod « furor irrationabilibus ex passi-  
bili motu ingignitur », sed in angelis « furibundum  
demonstrat virilem ipsorum rationabilitatem » ;  
et similiter dicit quod concupiscentia in eis  
significat amorem divinum. Cui convenienter  
Augustinus dicit in IX De civitate Dei quod  
« sancti angeli sine ira puniunt quos accipiunt  
aeterna Dei lege puniendos, et miseris sine miseriae  
compassione subveniunt, et periclitantibus eis  
quos diligunt sine timore opitulantur ; et tamen  
istarum nomina passionum consuetudine locu-  
tionis humanae etiam in eos usurpantur propter  
quandam operum similitudinem, non propter  
affectionum infirmitatem ».

Quod autem angeli dicuntur esse in caelis aut  
in aliquibus aliis corporalibus locis, non est  
intelligendum quod sint in eis corporali modo,  
scilicet per contactum dimensionis quantitatis, sed  
modo spirituali per quandam contactum virtutis.  
Proprius autem locus angelorum est spiritualis,  
secundum quod Dionysius dicit v cap. De divinis  
nominibus quod supremas spirituales substantiae  
sunt « in vestibulis Trinitatis collocatae ». Et  
Basilius dicit in II Hexaemeron quod sunt « in  
luce et laetitia spirituali ». Et Gregorius Nyssenus  
dicit in libro De homine quod « intelligibilia  
existentia in intelligibilibus locis sunt ; aut enim  
in se ipsis sunt aut in superiacentibus intelli-  
gibilibus : cum igitur in corpore dicatur intellectu-  
ale aliquid localiter esse, non ut in loco in corpore  
dicitur esse sed ut in habitudine et in eo quod  
adest, ut dicimus Deum esse in nobis » ; et post  
pauca subdit « Cum igitur in habitudine fuerit  
intelligibile aliquid vel loci alicuius vel rei ut  
in loco existentis, abusivius dicimus illic id esse  
propter actum eius qui est illic, locum pro habitu-  
dine suscipientes ; cum enim deberemus dicere  
‘ illic agit ’, dicimus ‘ illic est ’ ». Et hoc sequens  
Damascenus dixit quod angelus ubi operatur ibi

72 incorporeum scilicet] incorporeumque L<sup>1</sup>pP<sup>1</sup>P<sup>2</sup> incorporeum id est sP<sup>1</sup>P<sup>3</sup> 74 figuris om. φ substantiis ante sed φ 75 circum-  
acum C<sup>1</sup> aut L<sup>1</sup> ante P<sup>2</sup> ap- sP<sup>1</sup>P<sup>3</sup> non liq. pP<sup>1</sup> 77 sunt] sint C<sup>1</sup>T<sup>1</sup> 83 dicit] post litteram L<sup>1</sup>T<sup>1</sup> om. pP<sup>1</sup>P<sup>2</sup> Ve<sup>1</sup> 89 dubitationem]  
dubium T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> 91 dicitur om. φ 94 suam] sui φ 95 divinam] divine substantie φ 97 Scriptura sacra inv. φ 99 dicit Dionysius  
inv. φ 104 <Deo> suppl. cum sP<sup>1</sup>P<sup>3</sup>] om. cet. 109 Nec] non φ formas corporeas inv. φ 113 etiam] quod add. φ 118 furibun-  
dum] -ndis L<sup>1</sup>P<sup>2</sup> non liq. pP<sup>1</sup> 124 Dei] post lege T<sup>1</sup> L<sup>1</sup>P<sup>1</sup>P<sup>2</sup> om. P<sup>3</sup> 128 etiam om. P<sup>1</sup>P<sup>3</sup>P<sup>2</sup> 132 corporalibus locis inv. φ  
133 modo] materia P<sup>1</sup>P<sup>2</sup> 137 Dionysius dicit inv. φ 147 ut om. φ (-L<sup>1</sup>) 150 loci alicuius] loci aliter P<sup>3</sup> localiter L<sup>1</sup>P<sup>2</sup> locabiliter sP<sup>1</sup>  
151 abusivius scrips. cum L<sup>1</sup>] -sivus C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> -sivos pP<sup>1</sup>P<sup>3</sup> -sive sP<sup>1</sup>P<sup>2</sup> abutimur T<sup>1</sup> dicimus] deum C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> dicentes T<sup>1</sup> sup. ras. sP<sup>1</sup>  
152 locum] locus L<sup>1</sup>pP<sup>1</sup>pP<sup>3</sup> 153 suscipientes] -ntis L<sup>1</sup>pP<sup>1</sup>pP<sup>3</sup>P<sup>2</sup> 155 dixit] dicit P<sup>1</sup>P<sup>2</sup>

79 nominat : intellectus sec.Scotum, mentes sec.Sarracenum. 82 De anima III 7 (429 a 18-b 5). 83 Cap.8 n.16 (PL 34,699). 87 De fide  
orthodoxa II c.3 (PG 94,865 B-868 A) Burgundio interpr. (Bt 67). 99 § 3 (PG 3,121 C-D) Ioh.Sarraceno interpr. (Dion.735). 106 PG 3,325  
D-340 B. 116 § 4 (PG 3,141 D) Sarraceno interpr. (Dion.765-766). 120 dicit : ibid. 122 Cap.5 (PL 41,261). 137 § 8 (PG 3,821 C)  
Sarraceno interpr. (Dion.350). 140 Loc.cit. supra cap.18,208. 141 Gregorius : rectius Nemesius Emes. De natura hom. cap.4 (PG 40,600 A)  
Burgundio interpr. (ed. Burkhard, p. [48]). 149 subdit : op.cit. (PG 40,601 A ; p. [49]). 155 De fide orthodoxa II c.3 (PG 94,869 B-C ; Bt 71-72).

est. Augustinus etiam VIII Super Genesim ad litteram dicit quod « Spiritus creator movet conditum spiritum per tempus sine loco, movet autem corpus per tempus et locum ».

160 Ex quibus omnibus datur intelligi quod angeli non sunt in loco corporali modo, sed quodam modo spirituali. Et quia eodem modo competit alicui moveri in loco et esse in loco, per consequens neque corporali modo angeli moventur in  
165 loco ; sed motus eorum qui exprimitur in Scripturis, si referatur ad locum corporalem, est accipiendus secundum successionem virtualis contactus ad loca diversa ; vel est accipiendus secundum mysticam intelligentiam, sicut Dionysius  
170 iv cap. De divinis nominibus dicit quod « moveri dicuntur divinae mentes circulariter quidem unitae illuminationibus pulcri et boni, in directum autem quando procedunt ad subiectorum providentiam, oblique autem quando providentes minus  
175 habentibus inegressibiliter manent » circa Deum,

Ex his igitur manifestum est quid circa conditionem spiritualium substantiarum, id est angelorum, sacri doctores tradiderint asserentes eos incorporeos et immateriales esse.

## CAPITULUM VICESIMUM

## DE DISTINCTIONE ANGELICORUM SPIRITUUM

Oportet autem consequenter considerare quid secundum sacram doctrinam de distinctione spirituum sit tenendum : ubi et primum considerationi  
5 occurrit differentia boni et mali, est enim apud multos receptum esse quosdam spiritus bonos, quosdam vero malos. Quod et auctoritate sacrae Scripturae comprobatur : de bonis enim spiritibus dicitur Hebr. 1<sup>14</sup> « Omnes sunt administratorii  
10 spiritus in ministerium missi propter eos qui hereditatem capiunt salutis » ; de malis autem spiritibus dicitur Matth. XII<sup>43</sup> « Cum immundus spiritus exierit ab homine ambulat per loca arida quaerens requiem et non invenit », et postea  
15 subditur « Tunc vadit et assumit septem alios

spiritus nequiores se ». Et quamvis, ut Augustinus narrat in IX De civitate Dei, quidam posuerunt et bonos et malos spiritus deos esse, et similiter bonos et malos daemones nominari, quidam tamen melius deos non nisi bonos asserunt, quos  
20 nos angelos dicimus, daemones autem secundum communem usum loquendi non nisi in malo accipitur : quod, ut dicit, rationabiliter accidit, daemones enim in graeco a scientia nominantur, quae sine caritate secundum sententiam Apostoli  
25 per superbiam inflat.

Sed causa malitiae daemonum non eadem ab omnibus assignatur. Quidam enim eos asserunt naturaliter malos, tamquam a malo productos principio sic etiam ut ipsorum natura sit mala :  
30 quod ad Manichaeorum errorem pertinet, ut patet ex dictis. Sed hunc errorem efficacissime Dionysius improbat iv cap. De divinis nominibus dicens « Sed neque daemones natura mali sunt ». Quod probat primo quidem quia si naturaliter  
35 mali essent, simul oporteret dicere quod neque essent producti ex bono principio neque inter existentia computarentur, quia malum non est aliquid existens nec si esset natura aliqua causaretur a bono principio.  
40

Secundo, quia si sunt naturaliter mali, aut sibi ipsis aut aliis : si sibi ipsis, se ipsos corrumpent, quod est impossibile (malum enim rationem corruptivi habet). Si vero sunt mali aliis, oporteret quod ea quibus sunt mali corrumpent ; quod  
45 autem est naturaliter tale est omnibus tale et omnino tale, sequeretur ergo quod omnia et omnino corrumpent : quod est impossibile, tum quia quaedam sunt incorruptibilia quae corrumpi non possunt, tum quia ea etiam quae  
50 corrumpuntur non totaliter corrumpuntur. Non igitur ipsa natura daemonum est mala.

Tertio, quia si essent naturaliter mali non essent a Deo facti, quia « bonum bona producit et subsistere facit » ; et hoc est impossibile secundum  
55 id quod supra probatum est <quod> oportet omnium Deum esse principium.

Quarto, quia « si daemones semper eodem modo se habent non sunt mali, quod enim est

161 modo sed] sed Ve<sup>1</sup> sed in loco P<sup>3</sup> mansivi P<sup>22</sup> sup. ras. sP<sup>1</sup> 166 est accipiendus inv. φ 171 divinae mentes inv. φ 176 quid] quod L<sup>1</sup>P<sup>1</sup>P<sup>3</sup> Ve<sup>1</sup> 178 tradiderint] -runt T<sup>1</sup>φ  
20. 4 ubi et] ubi P<sup>3</sup> T<sup>1</sup> ibi ut P<sup>1</sup> ibi ubi L<sup>1</sup> et P<sup>22</sup> 13 arida] inaquosa φ (cf. Luc. XI<sup>29</sup>) 15 alios om. φ 17 in om. φ 18 spiritus...malos hom. om. pP<sup>1</sup> 19 bonos] et praem. φ (def. pP<sup>1</sup>) 20 deos post bonos φ 23 accipitur] -iuntur φ ut dicit] et dicit T<sup>1</sup> dicit L<sup>1</sup>pP<sup>1</sup> quidem sP<sup>1</sup>P<sup>3</sup> 30 sic etiam ut] sicut etiam ut P<sup>1</sup> et sic etiam α 33 Dionysius post improbat L<sup>1</sup>P<sup>3</sup>P<sup>22</sup> om. pP<sup>1</sup> 37 essent producti inv. φ 39 nec] neque P<sup>1</sup>P<sup>3</sup> 52 natura daemonum inv. φ 55 secundum id quod] ut P<sup>22</sup> 56 id] illud L<sup>1</sup>P<sup>1</sup>P<sup>3</sup> def. P<sup>22</sup> <quod> suppl. cum sP<sup>1</sup>P<sup>3</sup>] enim (post oportet) P<sup>22</sup> om. cet. 59 est semper inv. φ

156 Cap.20 (PL 34,388). 170 § 8 (PG 3,704 D) Sarraceno interpr. (Dion.189-190).  
20. 15 subditur : vers.45. 17 Cap.1 et 19 (PL 41,255 et 272-273). 23 ut dicit : op.cit. IX c.20 (PL 41,273). 25 Apostoli : I Cor.viii<sup>1</sup>.  
32 ex dictis : supra cap.17. 33-64 § 23 (PG 3,724 C-725 B). 54 Loc.cit., Sarraceno interpr. (Dion.276). 58-64 Ibid. (Dion.277-278).

60 semper idem boni est proprium ; si autem non semper mali, non natura mali ».

Quinto, quia « non sunt omnino expertes boni secundum quod sunt et vivunt et intelligunt et » aliquod bonum desiderant.

65 Fuerunt autem alii ponentes daemones naturaliter malos non quia eorum natura sit mala, sed quia habent quandam inclinationem naturalem ad malum ; sicut Augustinus X De civitate Dei introducit Porphyrium dicentem in Epistola ad Anebonem quosdam « opinari esse quoddam spirituum genus cui exaudire sit proprium, natura fallax omniforme multimodum, simulans deos et daemones et ipsas animas defunctorum ».

75 Quae quidem opinio veritatem habere non potest, si ponatur daemones incorporeos esse et intellectus quosdam separatos. Cum enim omnis natura bona sit, impossibile est quod natura aliqua habeat inclinationem ad malum nisi sub ratione particularis boni ; nihil enim prohibet 80 aliquid quod est particulariter bonum alicui naturae, in tantum dici malum in quantum repugnat perfectioni nobilioris naturae, sicut furiosum esse quoddam bonum est cani, quod tamen malum est homini rationem habenti : 85 possibile tamen est in homine secundum sensibilem et corporalem naturam in qua cum brutis communicat, esse quandam inclinationem ad furorem qui est homini malum. Sed hoc de intellectuali natura dici non potest, quia intellectus 90 ordinem habet ad bonum commune : unde impossibile est in daemonibus inveniri naturalem inclinationem ad malum, si essent pure intellectuales non habentes admixtionem naturae corporeae.

95 Sciendum est ergo quod Platonici posuerunt, ut etiam supra dictum est, daemones esse animalia quaedam corporea habentia intellectum. Et in quantum habent corpoream et sensitivam naturam sunt variis animae passionibus subiecti sicut et 100 homines, ex quibus inclinantur ad malum : unde Apuleus in libro De deo Socratis diffiniens daemones dixit eos « esse genere animalia, animo

passiva, mente rationalia, corpore aerea, tempore aeterna » ; et sicut ipse dicit, subiecta est mens daemonum passionibus libidinum formidinum 105 irarum atque huiusmodi ceteris. Sic ergo daemones etiam loco discernunt a diis — quos angelos dicimus —, aerea loca daemonibus attribuentes, aetherea vero angelis sive diis.

Hanc autem positionem quantum ad aliquid 110 aliqui Ecclesiae doctores sequuntur. Augustinus enim III Super Genesim ad litteram videtur dicere vel sub dubio relinquere quod « daemones aerea sunt animalia, quoniam corporum aereorum natura vigent et propterea morte non dissolvuntur, 115 quia praevalent in eis elementum quod ad faciendum quam ad patiendum est aptius », scilicet aer ; et hoc idem in pluribus aliis locis dicit. Sed et Dionysius videtur in daemonibus ponere ea quae ad sensibilem animam pertinent ; dicit enim 120 IV cap. De divinis nominibus quod « est in daemonibus malum furor irrationabilis, demens concupiscentia et phantasia proterva » : manifestum est autem phantasia et concupiscentiam et iram sive furorem non ad intellectum sed ad 125 sensitivae partem animae pertinere. Sed et quantum ad locum quidam cum eis consenserunt putantes daemones non caelestes vel supercaelestes angelos fuisse, ut Augustinus narrat in III Super Genesim ad litteram ; sed et Damascenus 130 < dicit > in secundo libro daemones « ex his angelicis virtutibus fuisse qui terrestri ordini praeerant » ; sed et Apostolus ad Ephes. II<sup>2</sup> nominat diabolum « principem potestatis aeris huius ». 135

Sed occurrit hic aliud consideratione dignum. Cum enim unicuique speciei sit attributa materia secundum convenientiam suae formae, non videtur esse possibile quod in tota aliqua specie sit naturalis inclinatio ad id quod est malum illi 140 speciei secundum rationem propriae formae, sicut non omnibus hominibus inest naturalis inclinatio ad immoderantiam concupiscentiae sive irae. Sic igitur non est possibile omnes daemones habere naturalem inclinationem ad fallacia et ad alia 145

61 non] sunt *add.* φ (-P<sup>22</sup>) sunt igitur angeli *add.* P<sup>22</sup> natura] naturaliter P<sup>3</sup> naturaliter *ante* non L<sup>1</sup> naturaliter *post* mali sP<sup>1</sup> non *liq.* pP<sup>1</sup>  
63 secundum] enim *add.* L<sup>1</sup>sP<sup>1</sup>P<sup>3</sup> sed *praem.* P<sup>22</sup> et<sup>3</sup> *om.* φ 70 Anebonem *scrips.*] enebonem T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> hebr. enebonem C<sup>1</sup> erebonem  
L<sup>1</sup>P<sup>1</sup> herebonem P<sup>3</sup> erebuntem P<sup>22</sup> 71 proprium] propositum φ 73 ipsas animas *inv.* φ 75 esse] *post* separatos P<sup>3</sup> *om.* L<sup>1</sup>pP<sup>1</sup>P<sup>22</sup>  
83 esse *om.* φ 86 naturam] vitam φ 93 corporeae] incorporeae φ (*corr.* sP<sup>1</sup>sP<sup>3</sup>) 99 sicut] sunt L<sup>1</sup>pP<sup>1</sup> 101 Apuleus *codd.*  
112 enim] dicit enim *ante* Augustinus L<sup>1</sup>pP<sup>1</sup>P<sup>22</sup> unde *ante* Augustinus sP<sup>1</sup>P<sup>3</sup> *om.* T<sup>1</sup> III] IV φ 116 quod] tam *add.* L<sup>1</sup>P<sup>1</sup> 119 vide-  
tur] *post* ponere P<sup>22</sup> *om.* L<sup>1</sup>pP<sup>1</sup> 123 et *om.* φ 128 non] nec P<sup>3</sup> ut L<sup>1</sup>pP<sup>1</sup>P<sup>22</sup> 131 < dicit > *suppl. cum* sP<sup>1</sup>P<sup>3</sup>] *om. cet.* 133 Ephes.]  
phil. C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> 134 nominat] vocat φ diabolum] *ante* nominat T<sup>1</sup> *ante* vocat P<sup>3</sup> demonem(-nes L<sup>1</sup>) *ante* vocat L<sup>1</sup>P<sup>22</sup> 136 aliud]  
aliquid φ consideratione] -derare L<sup>1</sup>pP<sup>1</sup>P<sup>22</sup> T<sup>1</sup> 142 hominibus *om.* L<sup>1</sup>pP<sup>1</sup>P<sup>22</sup> inest naturalis] naturalis est φ 145 fallacia] -ciam  
P<sup>22</sup> a T<sup>1</sup> P<sup>1</sup>

68-73 Cap.11 (PL 41,289). 96 supra : cap.1,170. 101 Apuleus : apud August. *De civ.Dei* VIII c.14 n.2 et IX c.8 (PL 41,239 et 263).  
104 dicit : apud August. *op.cit.* IX c.6 (PL 41,261). 107 loco discernunt : cf. August. *op.cit.* VIII c.14 n.1 (PL 41,238). 112 Cap.10 n.14  
(PL 34,284). 121 § 23 (PG 3,725 C) Sarraceno interpr. (Dion.278-280). 130 *l.c.* supra lin.112. *De fide orthod.* II c.4 (PG 94,725 C ; Bt 75).



mala, etiam si omnes essent unius speciei ; multo minus ergo si singuli essent in singulis speciebus. Quamvis, si sint corporei, nihil impedire videatur plures sub una specie contineri, poterit enim  
 150 secundum diversitatem materiae diversitas individuorum unius speciei causari. Oportebit igitur dicere quod non omnes nec semper fuerunt mali, sed aliqui eorum mali esse inceperunt proprio arbitrio passionum inclinationem sequentes.  
 155 Unde et Dionysius dicit quod «aversio», scilicet a Deo, «est ipsis» daemonibus «malum et convenientium ipsis excessus», quia per superbiam ultra se ipsos sunt elati ; et postea subdit quaedam ad poenam pertinentia, sicut «non  
 160 consecutio» finis ultimi, «et imperfectio» per carentiam debitae perfectionis, «et impotentia» consequendi quod naturaliter desiderant, «et infirmitas virtutis» conservantis naturalem in eis ordinem revocantem a malo. Augustinus etiam  
 165 dicit in III Super Genesim ad litteram quod «transgressores angeli ante transgressionem suam fuerunt» in superiori parte aeris propinqua caelo «cum principe suo nunc diabolo tunc archangelo», manifeste exprimens per transgressionem  
 170 quandam eos esse malos factos. Sed et Damascenus dicit in secundo libro quod diabolus «non natura malus factus est, sed bonus existens et in bono genitus liberi sui arbitrii electione versus est».  
 Hoc insuper et Origenes in I Peri archon et  
 175 Augustinus in XI De civitate Dei auctoritatibus sacrae Scripturae confirmant inducentes id quod habetur Is. xiv<sup>12</sup> dictum diabolo sub similitudine regis Babylonis «Quomodo cecidisti, Lucifer, qui mane oriebaris ?». Et Ez. xxviii<sup>12</sup> ad eum dicitur  
 180 in persona regis Tyri «Tu signaculum similitudinis, plenus sapientia, perfectus decore in deliciis paradisi Dei fuisti» ; et postea subditur «Perfectus in viis tuis a die conditionis tuae, donec inventa est iniquitas in te». Solvit Augustinus  
 185 ibidem quod dicitur Ioh. viii<sup>44</sup> «Ille homicida erat ab initio et in veritate non stetit», et quod in Canonica Iohannis dicitur quod «diabolus ab

initio peccat», referens hoc ad initium quo incepit peccare, vel ad initium conditionis humanae, quod deceptum hominem spiritualiter occidit. 190

Huic autem sententiae consonare videtur Platoniorum opinio qui daemonum quosdam bonos quosdam malos dicunt, quasi eos proprio arbitrio bonos vel malos factos. Unde et Plotinus ulterius procedens dixit «animas hominum daemones esse 195 et ex hominibus fieri lares si meriti boni sunt, lemures autem si mali seu larvas, manes autem deos dici si incertum est bonorum eos seu malorum esse meritorem», sicut Augustinus introducit IX De civitate Dei. Quod quidem quantum ad 200 hoc praemissae sanctorum assertioni concordat quod pro meritis bonis vel malis aliquos daemones bonos vel malos esse asserunt, quamvis non sit nostrae consuetudinis quod bonos spiritus daemones, sed angelos nominemus. 205

Quantum vero ad hoc quod dixit animas hominum mortuorum fieri daemones, est erronea eius positio ; unde Chrysostomus dicit, exponens id quod habetur Matth. viii<sup>28</sup> quod duo habentes daemonia exibant de monumentis, «Per hoc, 210 inquit, quod de monumentis exibant perniciosum dogma imponere volebant quod animae morientium daemones fiunt ; unde et multi aruspicum occiderunt pueros ut animam eorum cooperantem haberent. Propter quod et daemoniaci clamant : 215 Quoniam anima illius ego sum. Non est autem anima defuncti quae clamat, sed daemon effingit ut decipiat audientes ; si enim in alterius corpus animam mortui possibile esset intrare, multo magis in corpus suum. Sed neque habet rationem 220 iniqua passam animam cooperari iniqua sibi facienti ; neque etiam rationabile est animam a corpore separatam hic iam oberrare, iustorum enim animae in manu Dei sunt : sed et quae peccatorum sunt confestim hinc abducuntur, ut 225 manifestum est ex Lazaro et divite».

Nec tamen putandum est Plotinum in hoc a Platoniorum opinione deviasse ponentium daemones esse aerea corpora, quod animas hominum

153 inceperunt] -rint C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> 155 Dionysius] de eis L<sup>1</sup>P<sup>22</sup> sup. ras. sP<sup>1</sup> 156 ipsis] post daemonibus L<sup>1</sup>P<sup>22</sup> om. P<sup>1</sup> 157 ipsis om. φ  
 169 manifeste] manente φ indistincte Ve<sup>1</sup> 172 et] om. L<sup>1</sup>P<sup>22</sup> non liq. pP<sup>1</sup> 173 versus] post est C<sup>1</sup> usus φ(-L<sup>1</sup>) 177 diabolo] de  
 praem. φ 179 Ez. xxviii post dicitur φ 184 Solvit] autem add. P<sup>22</sup>P<sup>22</sup> 185 ibidem post dicitur L<sup>1</sup>P<sup>1</sup> 188 ad initium om. L<sup>1</sup>P<sup>1</sup>P<sup>22</sup>  
 190 quod...spiritualiter] propter deceptionem hominum quos sup. ras. sT<sup>1</sup> quod scrips. cum C<sup>1</sup> L<sup>1</sup>P<sup>22</sup> quia P<sup>22</sup> per Ve<sup>1</sup> quo sup. ras. sP<sup>1</sup> non  
 liq. pP<sup>1</sup>P<sup>1</sup>T<sup>1</sup> 194 Plotinus scrips. cum C<sup>1</sup>sP<sup>1</sup>P<sup>22</sup>sT<sup>1</sup>] non liq. pP<sup>1</sup> protinus cet. 195 dixit] dicit sP<sup>1</sup>P<sup>22</sup> T<sup>1</sup> dicere P<sup>22</sup> non liq. pP<sup>1</sup> esse]  
 autem deo praem. pP<sup>2</sup> a deo praem. sP<sup>2</sup>P<sup>22</sup> non liq. pP<sup>1</sup> 198 bonorum eos inv. φ seu] aut φ 213 aruspicum scrips. cum L<sup>1</sup> (et codd.  
 Cat.)] arispicum C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> auruspicum T<sup>1</sup> auruspices P<sup>1</sup>P<sup>22</sup> aurispices P<sup>22</sup> 214 occiderunt] -idunt cum Burgund. et Catena C<sup>1</sup>T<sup>1</sup> 215 daemo-  
 niaci] multi praem. φ 228 ponentium scrips. cum P<sup>22</sup>] potentium C<sup>1</sup> ponentia T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> post daemones L<sup>1</sup>sP<sup>1</sup>P<sup>22</sup> non liq. pP<sup>1</sup> 229 aerea] aerea  
 L<sup>1</sup> T<sup>1</sup> aerea ante esse P<sup>22</sup> aerea post corpora P<sup>1</sup>P<sup>22</sup>

155-163 De div. nom. cap.4 § 23 (PG 3,725 B) Sarraceno interpr. (Dion.279). 165 Cap.10 n.14 (PL 34,285). 171 De fide orthod. II c.4 (PG  
 94,876 A ; Bt 75). 174 Peri archon I c.4 nn.4-5 (PG 11,160 C-163 C). 175 Cap.15 (PL 41,330). 182 subditur : vers.15. 185 ibidem :  
 op.cit. cap.13 (PL 41,329). 187 Canonica : I Ioh.iii<sup>8</sup>. 200 Cap.11 (PL 41,265). 208 Super Matth. hom.28 (PG 57,353) secundum litteram  
 Cat.super Matth. h.l. ex Burgundii translatione (cod. Vat.lat.383, f.104 vb).

230 post mortem fieri <daemones> aestimabat ;  
quia etiam animae hominum secundum Platoni-  
corum opinionem praeter ista corpora corrupti-  
bilia habent quaedam aetherea corpora quibus  
semper, etiam post horum sensibilibus corporum  
235 dissolutionem, quasi incorruptilibus uniuntur.  
Unde Proclus dicit in Libro divinarum coelemen-  
tationum « Omnis anima participabilis corpore  
utitur primo perpetuo et habente hypostasim  
ingenerabilem et incorruptibilem » ; et sic animae  
240 a corporibus separatae secundum eos aëria anima-  
lia esse non desinunt.

Sed secundum aliorum sanctorum sententiam  
daemones, quos malos angelos dicimus, non  
solum fuerunt de inferiori angelorum ordine, sed  
245 etiam de superioribus ordinibus quos incorporeos  
et immateriales esse ostendimus, ita quod inter  
eos unus est qui summus omnium fuit. Unde  
Gregorius in quadam omelia exponens illud  
Ez. xxviii<sup>18</sup> « Omnis lapis pretiosus operimentum  
250 eius », dicit quod princeps malorum angelorum  
in aliorum angelorum comparatione ceteris clarior  
fuit ; et in hoc consentire videtur illis qui deorum  
quosdam bonos quosdam malos esse asserebant,  
secundum quod dii angeli nominantur. Unde et  
255 Iob iv<sup>18</sup> dicitur « Ecce qui serviunt ei non sunt  
stabiles et in angelis suis reperit pravitatem ».

Sed hoc multas difficultates habet. In substantia  
enim incorporea et intellectuali nullus appetitus  
esse videtur nisi intellectivus, qui quidem est  
260 simpliciter boni, ut per Philosophum patet in  
XII Metaphysicae ; nullus autem efficitur malus  
ex hoc quod eius intellectus tendit in hoc quod  
est simpliciter bonum, sed ex hoc quod tendit in  
aliquid quod est secundum quid bonum ac si  
265 esset simpliciter bonum : non ergo videtur esse  
possibile quod proprio appetitu aliqua incorporea  
et intellectualis substantia mala efficiatur.

Rursus, appetitus esse non potest nisi boni vel  
apparentis boni, bonum enim est quod omnia  
270 appetunt ; ex hoc autem quod aliquis verum  
bonum appetit non efficitur malus : oportet  
igitur in omni eo qui per proprium appetitum  
malus efficitur, quod appetat apparens bonum  
tamquam vere bonum. Hoc autem non potest

esse nisi in suo iudicio fallatur : quod non videtur 275  
posse contingere in substantia incorporea intel-  
lectuali quae falsae apprehensionis capax, ut  
videtur, esse non potest ; nam et in nobis in  
quantum intelligimus aliquid falsitas esse non  
potest. Unde Augustinus dicit in Libro LXXXIII 280  
Quaestionum quod « omnis qui fallitur, id in quo  
fallitur non intelligit » ; unde et circa ea quae  
proprie intellectu capimus, sicut circa prima  
principia, nullus decipi potest. Impossibile igitur  
videtur quod aliqua incorporea et intellectualis 285  
substantia per proprium appetitum mala fiat.

Adhuc, substantia quae est intellectualis naturae  
a corpore separata necesse est quod sit omnino a  
tempore absoluta. Natura enim uniuscuiusque rei  
ex eius operatione deprehenditur, operationis vero 290  
ratio cognoscitur ex obiecto ; intelligibile autem  
in quantum huiusmodi neque est hic neque nunc  
sed abstractum sicut a loci dimensionibus ita et  
a temporum successione : ipsa igitur intellectualis  
operatio si per se consideretur, oportet quod 295  
sicut est abstracta ab omni corporali dimensione  
ita etiam excedat omnem successionem tempora-  
lem. Et si alicui intellectuali operationi continuum  
vel tempus adiungatur, hoc non est nisi per  
accidens, sicut in nobis accidit in quantum 300  
intellectus noster a phantasmatis abstrahit intel-  
ligibiles species, quas etiam in eis considerat ;  
quod in substantia incorporea et intellectuali  
locum habere non potest : relinquitur igitur quod  
huiusmodi substantiae operatio et per consequens 305  
substantia omnino sit extra omnem temporalem  
successionem. Unde et Proclus dicit quod « omnis  
intellectus in aeternitate substantiam habet et  
potentiam et operationem » ; et in Libro de causis  
dicitur quod « intelligentia parificatur aeternitati ». 310  
Quicquid igitur substantiis illis incorporeis et  
intellectualibus convenit, semper et absque succes-  
sione convenit illis ; aut igitur semper fuerunt  
malae, quod est contra praemissa, aut nequaquam  
malae fieri potuerunt. 315

Amplius, cum Deus sit ipsa essentia bonitatis  
ut Dionysius dicit in primo capitulo De divinis  
nominibus, necesse est quod tanto aliqua sint per-  
fectius in participatione bonitatis firmata quanto

230 <daemones> *suppl. cum sP<sup>1</sup> T<sup>1</sup> om. cet.* aestimabat] -bant L<sup>1</sup>P<sup>2</sup> α 239 incorruptibilem] corruptibilem P<sup>2</sup> α 240 aëria] aëria T<sup>1</sup> φ  
247 est qui...fuit] fuit qui...erat φ 251 angelorum *om. φ* 252 deorum] demonum φ 253 esse] *post* asserebant L<sup>1</sup>P<sup>1</sup>P<sup>2</sup> *om. P<sup>22</sup>*  
257 hoc *om. C<sup>1</sup> L<sup>1</sup>p<sup>1</sup>* 258 et] vel φ 260 in *om. φ* 262 tendit] simpliciter *add. α* 267 et] vel φ mala efficiatur *inv. φ*  
270 autem] enim L<sup>1</sup>P<sup>1</sup> 281 in] etiam *praem. φ* 283 proprie] proprio φ 288 separata] separata penitus *ante* a corpore P<sup>22</sup> absolute P<sup>2</sup>  
absoluta sP<sup>1</sup>(*non liq. pP<sup>1</sup>*) omnino *om. P<sup>2</sup>P<sup>22</sup>* 292 neque] nec L<sup>1</sup>P<sup>1</sup> 306 sit] sint φ 307 et *om. φ* 308 et potentiam] et patientiam  
L<sup>1</sup>P<sup>2</sup> *sup. ras. sP<sup>1</sup> om. P<sup>22</sup>* 318 perfectius *post* bonitatis φ

236 Proclus *Elem. theol.* Prop. 196 (D 170 ; V 525). 248 Moral. XXXII c. 23 (PL 76,665 C). 261 *Metaph.* XII 8 (1072 b 18-19). 280 Qu. 32  
(PL 40,22). 307 *Elem. theol.* Prop. 169 (D 146 ; V 515). 309 *Liber de causis* Prop. 2 comm. (B 165 ; P 51). 317 § 5 (PG 3,593 C) Sarraceno  
interpr. : 'superbonitatis superessentia' (Dion. 40).

320 sunt Deo propinquiora. Manifestum est autem  
 substantias intellectuales incorporeas supra omnia  
 corpora esse ; si igitur suprema corpora, scilicet  
 caelestia, non sunt susceptiva alicuius inordina-  
 tionis vel mali, multo minus illae supercaelestes  
 325 substantiae inordinationis et mali capaces esse  
 non potuerunt. Unde et Dionysius dicit IV cap.  
 Caelestis ierarchiae quod « sancti caelestium sub-  
 stantiarum ornatus super solum existentia et  
 irrationabiliter viventia et ea quae secundum nos  
 330 sunt rationalia in participatione divinae traditionis  
 sunt facti, et copiosiores habent ad Deum commu-  
 niones, attenti manentes et semper ad superius  
 sicut est fas in fortitudine divini et indeclinabilis  
 amoris extenti ». Hoc igitur videtur ordo rerum  
 habere ut, sicut inferiora corpora inordinationi 335  
 et malo possunt esse subiecta, non autem caelestia  
 corpora, ita etiam intellectus corporibus inferioribus  
 uniti possunt subici malo, non autem illae  
 supercaelestes substantiae. Et hoc secuti esse videntur  
 qui posuerunt daemones, quos malos angelos 340  
 dicimus, ex inferiori ordine et corporeos esse.

326 cap. om. C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> 331 habent] *post* Deum L<sup>3</sup>P<sup>2</sup>P<sup>22</sup> etc. *post* Deum L<sup>1</sup> (*qui deinceps def.*) 336 subiecta] sb'a α

326-334 § 2 (PG 3,180 A) Sarraceno interpr. (Dion.803-805).

## INDICES



## INDEX PRAEFATIONIS

*Ad paginas referimus, omisso signo D*

### a) CODICES MANU SCRIPTI

*Qui continent opus Thomae recensentur pp. 8-10*

Paris, Bibl. Nationale, lat. 6325.....	7
Praha, Metrop. Kap. A. XVII. 2.....	5

### b) NOMINA PERSONARUM

Albert le Grand.....	7
Augustin (S.).....	33, 37
Averroes.....	7, 37
Baeumker Cl.....	37
Bandel (Chan.).....	11
Bardenhewer O.....	37
Barthélemy de Capoue.....	5
Bernard (S.).....	7
Bernard Gui.....	5
Burkhard K. J.....	36
Buytaert E. M.....	36, 37
Calcidius.....	37
Castagnoli P.....	29
Chevallier (Dom).....	36
Cicéron.....	37
Cosme de Médicis.....	19
De Maria A. M.....	11
Denys (Ps-).....	76
Didascalus.....	10
Dodds E. R.....	37
Dondaine A.....	5, 6, 7, 29
Eschmann I. T.....	6, 8

Fretté S.-E.....	11, 28
Gauthier R.-A.....	6
Gilson E.....	6, 8
Grabmann M.....	6
Guillaume de Moerbeke.....	6, 7, 35, 37
Henle R. J.....	37
Humbert de Romans.....	6, 7
Keeler L.....	29
Lescoe F. J.....	6, 11, 29, 36, 38
Macrobe.....	37
Mandonnet P.....	6, 8, 11, 36
Morelles C.....	10
Nemesius.....	37
Paul Soncinas.....	10, 28, 36
Pattin A.....	37
Pellican P.....	8, 10
Perrier J.....	8, 11, 28, 36
Pizzamano A.....	10, 36
Proclus.....	6, 8, 35, 37
Ptolémée de Lucques.....	5
Réginald de Piperno.....	5, 32, 36
Rubeis (de) B. M.....	6, 8, 10
Saffrey H.-D.....	6, 37
Salman D.....	7
Spiazzi R. M.....	8, 11
Touren A.....	6
Vansteenkiste C.....	5, 6, 28, 35, 37
Vespasiano da Bistucci.....	9, 10, 19
Waszink J. H.....	37
Wenceslas de Krzizanow.....	10, 26
Werner K.....	6
Zimmermann J.....	6

## INDEX OPERIS

*Signantur capitulum et linea*

### LOCI SACRAE SCRIPTURAE

#### VETUS TESTAMENTUM

Genesis	38, 7..... 18, 150	14, 12..... 20, 177
1, 1..... 18, 165 226		31, 3..... 19, 40
cap. 1..... 18, 138	Psalmi	40, 26..... 18, 113
Exodus	102, 20-21..... 19, 49	Ezechiel
3, 14..... 3, 14	103, 4..... 19, 32	28, 12..... 20, 179
Deuteronomium	148, 2..... 18, 18	13..... 20, 249
30, 20..... 18, 67	5..... 18, 20	15..... 20, 182
Iob	Isaias	Daniel
4, 18..... 20, 255	6, 2..... 19, 21	10, 5..... 19, 22
	6..... 19, 19	

#### NOVUM TESTAMENTUM

Matthaeus	Iohannes	I ad Corinthios
12, 43-45..... 20, 12	4, 24..... 19, 38	8, 1..... 20, 25
18, 10..... 19, 16	8, 44..... 20, 185	Ad Ephesios
19, 17..... 18, 62	Actus Apostolorum	2, 2..... 20, 133
Lucas	23, 8..... 1, 32	Ad Hebraeos
2, 13..... 18, 121	Ad Romanos	1, 14..... 19, 34
21, 26..... 19, 51	4, 17..... 18, 126	I Epist. Ioannis
		3, 8..... 20, 187

### AUCTORES ET OPERA A THOMA NOMINATI

Anaxagoras	188 197 ; 3, 5 19 35 84 ; 4, 8 15 25	VI..... 13, 40
..... 1, 10 15 36	35 41 47 ; 5, 9 ; 6, 28 ; 7, 61 ; 9, 4	XII..... 14, 21 88-197 ; 20, 261
Antiqui Naturales	54 103 138 ; 10, 35 ; 11, 53 ; 14,	Augustinus
... 1, 36 68 ; 6, 24 30 40 80 159 ;	215 ; 15, 30 ; 16, 96	..... 18, 190 227
7, 79 ; 9, 158 ; 10, 35	Physica VIII..... 9, 214	De civitate Dei
Apuleus	De anima	IX..... 19, 123-130 ; 20, 17 200
De Deo Socratis... 1, 168 ; 9, 57 ;	I..... 14, 56	X..... 20, 68
20, 101	III..... 17, 47 ; 19, 82	XI..... 18, 153 ; 20, 175
Aristoteles	Metaphysica	Enchiridion..... 1, 193
... 2, 10 67 83 91 97 103 107 150	III..... 14, 56	Liber LXXXIII quaestionum. 20, 280
	V..... 9, 213	

Super Genesim ad litteram. . . . .	18, 168	De divinis nominibus		Origenes	
II.....	19, 83	cap. 1.....	20, 317	.....	12, 11 70
III.....	20, 112 130 165	4.....	18, 29 ; 19, 62 170 ;	Peri archon I.....	19, 8 ; 20, 174
VIII.....	19, 156	20, 33-64 121		Peripatetici	
Avicbron		5.....	18, 37 69 ; 19, 135	.....	18, 111
Liber fontis vitae.....	5, 4	10.....	18, 127	Plato	
Avicenna		11.....	18, 81	... 1, 66 94 ; 2, 100 ; 3, 5 8 16 32	
.....	2, 70 180 ; 10, 26	Empedocles		41 60 79 84 ; 4, 4 31 43 46 ; 5, 8 ;	
Basilius		.....	1, 8	6, 18, 28 ; 7, 61 ; 9, 4 54 103	
Hexameron II. . . . .	18, 209-217 ; 19, 140	Epicurei		Plato et Aristotiles	
Beda		.....	1, 26	... 3, 5 84 ; 4, 46 ; 5, 8 ; 6, 28 ;	
.....	18, 225	Gregorius		7, 61 ; 9, 4 57 103	
Chrysostomus		Super Ezech. xxviii.....	20, 248	Platonici	
Super Matthaeum viii. . . . .	20, 210-226	Gregorius Nazianzenus		... 1, 166 ; 2, 127 ; 3, 58 ; 4, 29 ;	
Damascenus		.....	18, 177 196	11, 4 54 ; 14, 91 ; 16, 89 ; 18, 74 99	
.....	18, 170 196 ; 19, 87 155 ;	Gregorius Nyssenus		111 ; 20, 95 191 228 231	
20, 131 170		De homine.....	19, 141-154	Proclus	
Democritus		Heraclitus		Liber divinarum coelementationum	
.....	1, 10 13 26	.....	1, 7	.....	20, 236 307
Diogenes		Hippasius		Plotinus	
.....	1, 6	.....	1, 7	.....	20, 194 227
Dionysius		Ieronymus		Porphyrus	
.....	18, 10 99 ; 19, 77 ; 20, 155	Super Epist. ad Titum. . . . .	18, 177 196	Epistola ad Anebonem. . . . .	2, 108 ;
De caelesti ierarchia		Iudaei		20, 69	
cap. 1.....	19, 67 99	.....	1, 32	Sadducaei	
2.....	19, 116	Liber de causis		.....	1, 32
4.....	18, 22 50 ; 20, 327-334	.....	10, 26 ; 20, 309	Strabus	
15.....	19, 106	Manichaei		.....	18, 225
		.....	17, 3 ; 20, 31	Thales Milesius	
				.....	1, 6

## AUCTORES AB EDITORIBUS ALLEGATI

Algazel		12-22 (258 b 10-267 a 21). . . . .	2, 27-30	4 (984 a 5).....	1, 6
Metaphysica tr. 4.....	10, 4	30-33 (267 a 21-b 26).....	2, 30-33	4 (984 a 7).....	1, 7
Aristoteles		De anima		4 (984 a 10).....	1, 8
Analytica posteriora		I 5 (405 a 21).....	1, 6	4 (984 a 13).....	1, 10-17
I 10 (73 a 39 et b 20).....	6, 52	(405 a 26).....	1, 7	6 (985 a 6).....	1, 8
Physica		12 (410 b 4-7).....	14, 56	7 (985 b 5).....	1, 10-17
I 9 (187 a 23).....	9, 26	II 2 (413 a 9).....	1, 179	10 (987 a 29-b 7).....	1, 66-79
10 (189 a 3).....	17, 73	23 (423 b 29-31).....	2, 86	10 (987 b 7-15).....	1, 95
14 (191 b 21).....	9, 138	III 7 (429 a 18-b 5).....	8, 137 ;	12 (989 b 15-20).....	1, 35
II 12 (198 b 12-16).....	10, 35	17, 47 ; 19, 82		II 2 (993 b 24-31).....	3, 19 ;
VIII 3 (252 a 32-b 6).....	9, 214	Metaphysica		6, 14 ; 9, 146	
7-11 (254 b 7-258 b 9). . . . .	2, 14-26	I 4 (983 b 6).....	1, 2 ; 7, 81	III 11 (1000 b 2-9).....	14, 56
		4 (983 b 20).....	1, 6	V 6 (1015 b 9).....	9, 214
				VI 3 (1027 a 29-b 11).....	13, 40
				VII 1 (1028 b 20).....	1, 95



- (Metaphysica)  
 2 (1029 a 20)... 6, 69 ; 7, 61  
 7 (1033 b 19-1034 a 8).....  
 10, 143  
 VIII 5 (1045 a 14-20).... 6, 117 ;  
 11, 53  
 IX cap.9-10 (1051 a 4-1052 a  
 14)..... 3, 35  
 XI 6 (1062 b 24)..... 9, 26  
 XII 2 (1069 a 30)..... 2, 82  
 7 (1072 a 26)..... 2, 34-40  
 8 (1072 b 18)..... 20, 261  
 8 (1072 b 20-23)..... 4, 15  
 8 (1072 b 22)..... 14, 99  
 9 (1073 a 34-36)..... 9, 57  
 9-10 (1073 a 14-1074 b 14). 2, 67  
 10 (1074 a 15-17)..... 2, 191  
 10 (1074 a 17-22)..... 2, 150  
 11 (1074 b 17-21). 14, 105-122  
 11 (1074 b 21-27). 14, 123-158  
 11 (1074 b 23-34)..... 13, 27  
 11 (1074 b 28-34).. 4, 18 ; 14,  
 21 159-186  
 cap.9 (1074 b 15-1075 a 10).....  
 14, 88  
 12 (1075 a 11)..... 3, 61  
 12 (1075 a 13)..... 12, 116
- Liber Ethicorum  
 I 4 (1095 a 26-28)..... 3, 16
- Augustinus  
 Contra Academicos  
 III c.10..... 9, 75
- De civitate Dei  
 VIII c.1-4..... 9, 75  
 c.6..... 1, 115  
 c.13..... 3, 79  
 c.14... 1, 170 ; 3, 58 ; 4, 43 ;  
 20, 101  
 c.16..... 1, 168 ; 9, 57  
 IX c.1... 1, 183 ; 3, 58 ; 20, 17  
 c.2..... 1, 181 ; 3, 79  
 c.5..... 19, 122  
 c.6..... 20, 104  
 c.8..... 9, 57 ; 20, 101  
 c.9..... 3, 58  
 c.11..... 20, 200  
 c.12..... 4, 43  
 c.19..... 20, 17  
 c.20..... 20, 23  
 X c.11..... 2, 108 ; 20, 68  
 XI c.9..... 18, 153  
 c.13..... 20, 185  
 c.15..... 20, 175  
 XII c.24..... 1, 115  
 c.26..... 1, 121  
 c.28..... 1, 115
- (De civitate Dei)  
 XIII c.13..... 1, 183  
 c.16..... 1, 115  
 XV c.23..... 15, 77
- De diversis quaestionibus 83  
 q.9..... 1, 70  
 q.32..... 20, 280
- De genesi ad litteram  
 II c.8..... 18, 83 168  
 III c.10..... 20, 112 130 165  
 IV c.21-33..... 18, 190  
 VIII c.20..... 19, 156
- De haeresibus  
 46..... 17, 2
- Enchiridion  
 cap.58..... 1, 193
- Avencebrol  
 Fons vitae  
 I 5-6..... 5, 39  
 5-7..... 5, 6  
 9..... 5, 64  
 14-17..... 5, 23-45  
 I 17..... 5, 65 ; 6, 44  
 II 1..... 5, 49-66  
 2..... 5, 54  
 7..... 5, 54  
 III 36..... 6, 63  
 IV 1..... 5, 67  
 2..... 5, 88  
 4..... 5, 102  
 6..... 5, 116 124  
 8..... 6, 37  
 10..... 6, 47  
 V 22..... 6, 63
- Averroes  
 Destructio destructionum  
 disp. 3..... 13, 27
- In Metaphysicam  
 VIII comm.15..... 6, 117  
 comm.36..... 2, 52  
 comm. 37 et 52..... 13, 77
- Avicenna  
 Metaphysica  
 IX c.4..... 2, 180 ; 10, 26  
 c.9..... 2, 60-63
- Basilii  
 In Hexaemeron  
 II hom.2..... 18, 208 ; 19, 140
- Calcidius  
 In Timaeum  
 cap.146..... 1, 121  
 cap.176 et 188..... 1, 115
- Concilium Lateranense IV  
 decr. 'Firmiter'.... 9, 122 ; 18, 14
- Dionysius  
 De caelesti hierarchia  
 cap.1 § 3..... 19, 67 99  
 cap.2 § 2..... 19, 70  
 § 4..... 19, 116  
 cap.4 § 1..... 18, 22 50  
 § 2..... 18, 27 ; 20, 326  
 cap.15..... 19, 106
- De divinis nominibus  
 cap.1 § 5..... 20, 317  
 cap.4 § 1..... 18, 29 ; 19, 62  
 § 8..... 19, 170  
 § 23.. 20, 33-64 121 155-163  
 cap.5 § 2..... 18, 69 77  
 § 8..... 18, 37 ; 19, 137  
 cap.5-10..... 18, 127  
 cap.10 § 3..... 18, 127  
 cap.11 § 6..... 18, 81 89
- Gregorius Magnus  
 Moralia  
 XXXII c.23..... 20, 248
- Gregorius Nazianzenus  
 Oratio 38 et 45..... 18, 173
- Hieronymus  
 Super Epistolam ad Titum  
 1, 2..... 18, 178
- Iohannes Chrysostomus  
 Super Matthaicum  
 hom. 28..... 20, 208-226
- Iohannes Pecham  
 Registrum epistolarum  
 n.645..... 6, 128
- Iohannes Damascenus  
 De fide orthodoxa  
 II c.3..... 18, 87 170 ; 19, 155  
 c.4..... 20, 130 171
- Liber de causis  
 Prop.1..... 14, 70  
 Prop.2 comm. .... 20, 309  
 Prop.3 comm. .... 10, 26  
 Prop.10..... 1, 133

Prop.17 [18].....	11, 18	Proclus	(Elementatio theologica)
Prop.18 [19].....	1, 152	Elementatio theologica	Prop.184-185.....
Prop.19 [20].....	3, 40	Prop.8.....	1, 151 152
Macrobius		Prop.12-13.....	Prop.196.....
In Somnum Scipionis		Prop.18.....	1, 167 176 ; 20, 236
I 2 n.14.....	1, 115	Prop.20.....	Prop.201.....
Nemesius		Prop.21 comm.....	3, 40
De natura hominis		Prop.56-57.....	Propositiones Parisius damnatae A.
cap.4.....	19, 141-154	Prop.101-102.....	D. 1277
cap.44.....	1, 121 ; 3, 40	Prop.111.....	Prop.10-12.....
Origenes		Prop.113.....	Prop.28 45 70 71.....
Peri archon		Prop.115.....	Sigerus de Brabantia
I c.4.....	20, 174	Prop.116.....	De necessitate et contingentia
c.6.....	19, 8	Prop.120 et 122.....	causarum.....
II c.9.....	12, 11	Prop.133.....	10, 4
III c.5.....	12, 20	Prop.134.....	Tullius Cicero
Petrus Lombardus		Prop.138.....	De natura deorum
Libri Sententiarum		138 comm.....	I c.11.....
II d.2 c.4.....	18, 221	Prop.141.....	c.18.....
d.12 c.1.....	18, 190	Prop.160 sqq.....	c.43.....
		Prop.169.....	1, 35
		Prop.170.....	1, 27
		Prop.177.....	1, 26
			Van Steenberghen F.
			Siger de Brabant II.....
			10, 4

## LOCI OPERUM THOMAE AB EDITORIBUS ALLEGATI

Summa theologiae	De anima	Super De caelo
Prima pars	art.11.....	II 3 (285 a 29).....
q.44 a.2.....	6, 128	4 n.5.....
Summa contra Gentiles	De spiritualibus creaturis	Super Metaphysicam
I c.63-71.....	a.2.....	I 12 (989 b 20).....
II c.57.....	a.3.....	III 2 (996 a 11).....
c.92.....	a.5.....	7 (997 b 12).....
III c.104.....	a.10 arg.8.....	Super De causis
Quaestiones disputatae	Super Librum I Sententiarum	Prop.1.....
De veritate	d.35 a.3.....	Prop.3.....
q.2 a.5.....	d.36 q.1 a.1.....	1, 109 115 185 ; 10, 26
De potentia	Catena super Matthaeum	Prop.10.....
q.3 a.5.....	8, 28.....	Prop.18 [19].....
a.6.....	Super opera Aristotelis	Prop.19 [20].....
q.6 a.10.....	Super Physicam	3, 40
	VIII 3 (252 a 32-b 6).....	Super Boetium De Trinitate
	9, 214	q.5 a.3.....
		1, 80

## CODICES MANU SCRIPTI IN APPARATU ALLEGATI

Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 6325.....	14, 99 139
Paris, Université 567.....	14, 146
Biblioteca Apostolica Vaticana	
Vat. lat. 383.....	20, 208



Expositio

SUPER PRIMAM ET SECUNDAM DECRETALEM  
ad Archidiaconum Tudertinum



## PRÉFACE

CHAP. 1 : Données littéraires ; tradition du texte		15	Autres témoins de $\alpha$ .....	15	
§§ 1	Authenticité.....	5	16	Structure de $\alpha$ .....	16
2	Unité, intégrité de l'ouvrage.....	5	17	Premier bilan des groupes anciens.....	16
3	Destinataire et date.....	5	18	Bo <sup>1</sup> et Pr <sup>45</sup> .....	19
4	Genre littéraire.....	6	19	V <sup>5</sup> .....	19
5	Inventaire de la tradition :		20	Les incunables Ed <sup>1</sup> et Ed <sup>2</sup> .....	20
	a) Manuscrits.....	6	CHAP. 3 : Vers les origines de la tradition		
	b) Imprimés.....	8	§§ 21	Le problème.....	20
CHAP. 2 : Examen critique de la tradition			22	Différences rédactionnelles $\beta \neq \alpha\delta$ .....	21
§§ 6	Groupe de N <sup>2</sup> (= $\delta$ ).....	9	23	Conclusion.....	23
7	Groupe de P <sup>1</sup> (= $\beta$ ).....	10	CHAP. 4 : Notre édition		
8	Couple C <sup>1</sup> P <sup>2</sup> .....	11	§§ 24	Base de l'édition.....	23
9	Groupe de F <sup>2</sup> .....	11	25	Présentation du texte.....	24
10	Couple Si <sup>1</sup> Ba <sup>3</sup> .....	12	26	Apparat critique.....	24
11	Groupe $\lambda$ .....	12	27	Apparat des sources.....	25
12	Trio C <sup>1</sup> P <sup>4</sup> V <sup>1</sup> .....	13	APPENDICE : Omissions N <sup>2</sup> (1 <sup>re</sup> main).....		25
13	Famille $\alpha$ .....	13			
14	Couple Li <sup>3</sup> Sa <sup>4</sup> .....	15			



## CHAPITRE I

### DONNÉES LITTÉRAIRES ; INVENTAIRE DE LA TRADITION

#### § 1. AUTHENTICITÉ

Trois manuscrits de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle : Napoli, Naz. VII.B.21 (= N<sup>2</sup>), Paris, B.N. lat. 3899 (= P<sup>4</sup>) et Paris, B.N. lat. 14546 (= P<sup>1</sup>), présentent comme *opus fr. Thomae un Super I<sup>am</sup> et II<sup>am</sup> decretalem* commençant par les mots : « Salvator noster discipulos ad praedicandum mittens... » ; le même ouvrage est également présent dans dix autres grandes collections d'opuscules thomistes<sup>1</sup> au XIV<sup>e</sup> siècle. Les catalogues d'*Opera fr. Thomae* de Prague et de Barthélemy de Capoue, ainsi que leurs dérivés<sup>2</sup>, le mentionnent pareillement ; les listes de Ptolémée de Lucques et de Bernard Gui en donnent l'incipit « Salvator noster »<sup>3</sup>.

Les données de critique interne ne présentent pas de difficulté ; mais il serait difficile d'en tirer un argument positif : la majeure partie de la documentation exploitée dans cet opuscule en fait d'hérésies, comme au *De articulis fidei*, appartient au fonds commun de la théologie du XIII<sup>e</sup> siècle, puisée avant tout chez saint Augustin et saint Isidore, celui-ci lu dans le Décret de Gratien.

#### § 2. UNITÉ, INTÉGRITÉ DE L'OUVRAGE

Les imprimés présentent l'ouvrage en deux opuscules, suivant en cela plusieurs manuscrits : ainsi la collection Vat. lat. 801 (= V<sup>1</sup>) met une capitale majeure à *Dammamus* (II, 1)<sup>4</sup>, incipit de la seconde partie, avec le titre *Expositio super secundam decretalem*. Le catalogue de Bernard Gui, et aussi celui du ms. Praha, Metrop. Kap. A. XVII.2, comptent ainsi deux

*tractatus* ou *expositiones*. Mais des 28 manuscrits conservés, 12 offrent un texte continu avec un simple alinéa à *Dammamus* ; ainsi font N<sup>2</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle et Li<sup>3</sup> Si<sup>1</sup> Ti<sup>7</sup> au XIV<sup>e</sup>. Les titres des témoins C<sup>1</sup> P<sup>2</sup> Li<sup>3</sup> V<sup>5</sup> Ve<sup>1</sup> et Bo<sup>1</sup> annoncent simplement une *Expositio super I<sup>am</sup> et II<sup>am</sup> decretalem*<sup>5</sup> ; de même le catalogue du ms. Praha, Metrop. Kap. A. XVII.1 et celui de Barthélemy de Capoue :

Expositio super (ou circa) primam decretalem de fide catholica et summa trinitate et secundam dampnamus <ad> archidiaconum Tudertinum<sup>6</sup>.

La liste de Ptolémée de Lucques ne nomme même pas la seconde décrétale<sup>7</sup>.

Il est clair en effet qu'on a affaire à un unique ouvrage exposant le 1<sup>er</sup> titre du livre I des Décrétales, avec ses deux chapitres *Firmiter* et *Dammamus*.

L'ouvrage est-il complet ? Tel qu'il nous parvient, il ne présente aucune formule de conclusion et s'arrête assez brusquement, laissant non commentés les deux derniers paragraphes de la décrétale *Dammamus* : § *Si quis* (II, 75) et § *Reprobamus* (II, 86), à vrai dire moins nécessaires à l'exposé doctrinal. La tradition δ, qui ajoute un *etc.* au dernier mot du texte thomiste (II, 276), semble insinuer un doute sur ce point ; mais rien ne permet de se prononcer.

#### § 3. DESTINATAIRE ET DATE

Les catalogues ci-dessus nommés font mention d'une dédicace *Ad archidiaconum...*, mais ils ne s'accordent pas sur le nom de l'église ou du lieu :

1. Cf. notre Introduction *Les Opuscules*, p. x. — Seules les collections Me<sup>1</sup> N<sup>1</sup> Po<sup>1</sup> omettent cet ouvrage ; ce sont trois témoins anciens de la famille γ des opuscules : voir Préface du *Contra errores Graecorum*, § 22.

2. A ceux signalés par P. Mandonnet, *Des écrits authentiques de S. Thomas d'Aquin*<sup>2</sup>, Fribourg 1910, ch. 4, c'est-à-dire Nicolas Treveth et Catalogue Ambrosien, ajoutons la liste recueillie par Leonardo Ser Uberti dans le ms. Firenze, Naz., Conv. Soppr. J. VII. 21 (= F<sup>2</sup>), f. 280 v.

3. Pour les catalogues de Prague et de Barthélemy, cf. Introduction *Les Opuscules*, §§ 3 et 5 ; pour les autres listes, cf. A. Dondaine, *Les 'Opuscula fr. Thomae' chez Ptolémée de Lucques*, dans *Arch. Fr. Praed.*, 31 (1961), p. 153 ; B. Gui, N. Treveth et Catalogue Ambrosien dans P. Mandonnet, *op. cit.*, pp. 71, 50 et 107.

4. Dans cette préface, comme dans nos apparats, nous donnons les références aux lignes de notre édition du texte thomiste par des sigles du type (I, 15) pour la 1<sup>re</sup> partie, (II, 15) pour la 2<sup>de</sup> ; et aux lignes des décrétales dans notre édition par des italiques : (I, 10) pour la 1<sup>re</sup> et (II, 10) pour la 2<sup>de</sup>.

5. Cf. ci-dessous § 5 a.

6. Cf. Introduction *Les Opuscules*, § 5.

7. Cf. A. Dondaine, *op. cit.*, p. 153.



*Tridentinum* est la leçon du ms. Praha, A.XVII.2 (en première main : *trudentinum*), des listes de Ptolémée et de Nicolas Treveth ; elle se lit aussi dans la collection de Sainte-Geneviève (= P<sup>2</sup>) ;

*Cudentinum* écrivent le ms. Praha, A.XVII.1 (ou peut-être *eudentinum*) et le catalogue Ambrosien ;

*Tudertinum* : Barthélemy de Capoue (ci-dessus), Leonardo Ser Uberti (ms. F<sup>2</sup>, f. 280 v), et *inscriptio* de l'opuscule dans Si<sup>1</sup> V<sup>1</sup> sP<sup>1</sup>.

Cette dernière lecture a la préférence des érudits modernes<sup>1</sup>. Elle a permis d'identifier avec assez de probabilité le personnage en question : Giffredus d'Anagni, qui fut *socius* du prévôt de Saint-Omer Adénulfe d'Anagni à la prière de qui Réginald de Piperno publia la *Lectura super Ioannem* de saint Thomas. Giffredus était archidiaque de Todi dès 1260 ; *socius* d'Adénulfe, il a dû être présent à la curie avec celui-ci au temps du pape Urbain IV, et sans doute y rencontrer saint Thomas, voire écouter ses leçons<sup>2</sup>.

Rien ne permet de préciser la date. Il est généralement admis<sup>3</sup>, et vraisemblable, que cet exposé fut composé durant le séjour en Italie 1261-1269.

#### § 4. LE GENRE LITTÉRAIRE

Les décrétales *Firmiter* et *Dammamus* ont été glosées et commentées avant saint Thomas par les canonistes. Parmi ces commentaires, celui de Henri de Suse (*Hostiensis*) n'est pas sans soutenir quelque comparaison avec celui de notre docteur, qui pourrait l'avoir eu sous les yeux<sup>4</sup>.

En saint Thomas les deux chapitres sont traités un peu différemment. Le chapitre *Firmiter*, qui est une profession de foi solennelle, précise et complète, est expliqué avec soin lemme par lemme, avec les ressources du théologien, qui visiblement en prend à cœur la richesse doctrinale plus que la conjoncture historique. Pour référence des erreurs touchées, les catalogues d'hérésies fournis par Augustin et Isidore lui suffisent ; apparemment, peu d'égard aux erreurs concrètes visées

par le Concile : une fois seulement sont nommés les *Pauperes Lugdunenses* (I, 737), mais là où l'on attendait les Cathares, ce sont les Manichéens d'Augustin qui viennent sous la plume de l'auteur (I, 487, 454, 487)<sup>5</sup>. Il faut sans doute faire la part du genre littéraire de l'œuvre, exposé sommaire à destination privée, et non pas ouvrage technique équipé pour la publication ; nous ne serons pas dupes de sa sobriété : les *quidam* de l'opuscule (I, 663) sont ceux que saint Thomas connaît ailleurs comme des *moderni haeretici* (*Super Sent.* IV d.44 q.1 a.1 qc.1 et *De articulis fidei* art. 5).

Le chapitre *Dammamus*, qui expose, réfute et condamne le libelle de Joachim de Flore contre la doctrine trinitaire de Pierre Lombard, offrait au commentateur un texte déjà très élaboré ; saint Thomas se contente d'une simple paraphrase de cette page austère *in subtilibus fidei dogmatibus* (II, 32). Sur la *sententia*, subtile aussi en son genre, de Joachim, il paraît bien que notre docteur n'a pas disposé d'autres renseignements que ceux que lui donnait la décrétale même. Il les organise en bonne logique<sup>6</sup>, et il y projette ses informations patristiques ; dans les textes bibliques allégués par Joachim et rapportés par la décrétale, il a reconnu ceux-là exactement que saint Hilaire et saint Augustin rencontraient chez les Ariens, d'où il appert que « Joachim in errorem Arrii incidit, licet non pertinaciter » (II, 121)<sup>7</sup>.

#### § 5. INVENTAIRE DE LA TRADITION

##### a) Les manuscrits

28 manuscrits du *Super decretalem* ont pu être atteints. Ils sont ici présentés dans l'ordre alphabétique des sigles qui les désignent au cours de cette préface, et qu'ils ont reçu dans le chantier général d'édition des *Opuscula* (cf. Préface du *Contra errores*, p. A 20). Des descriptions plus complètes sont données dans *Codices manuscripti Operum Thomae de Aquino* (Repertorium), Romae 1967 sqq., auquel nous renvoyons en fin de chaque notice (Repert., n. ).

1. Cf. M. Grabmann, *Die Werke des hl. Thomas von Aquin*, Münster 1949, p. 340. — Quétif-Echard, se fiant à la collection de Sainte-Geneviève, opinait pour *Tridentinum* (S.O.P., I 337 b), et De Rubeis les suit dans sa *Dissertatio critica VIII*, c.3 n.1 (ed. Venetiis 1750, p. 92).

2. Nous résumons les conclusions de l'étude de A. Dondaine et J. Peters, *Jacques de Tonengo et Giffredus d'Anagni auditeurs de saint Thomas*, dans *Arch. Fr. Praed.*, 29 (1959), pp. 66-72, où l'on trouvera la documentation utile.

3. P. Mandonnet, Introduction aux *Opuscula omnia*, Paris 1927, p. LII, indique : vers 1260 ; A. Walz et P. Novarina, *Saint Thomas d'Aquin*, Louvain-Paris 1962, p. 225, proposent 1265-1267 ; A. Dondaine et J. Peters, *op. cit.*, p. 67 : entre 1261 et 1269.

4. Voir notre apparat pour *orthodoxam* (II, 215). — Gilles de Rome également a commenté les deux premières décrétales : dans l'édition de Rome, t. I-3 (1554), ff. 1 ra-7 rb.

5. Pas davantage d'allusion aux Cathares chez *Hostiensis*. Eutices, Macedonius, Marcionites (avec référence au Décret, c'est-à-dire à Isidore) sont seuls mentionnés au cours de son Commentaire de *Firmiter* : cf. *In Decretal.* I tit.1 c.1 nn.12-13 (ed. Venetiis 1581, f.5 va).

6. Non sans risque d'imposer à l'abbé de Flore telle conclusion que celui-ci sans doute refuserait (II, 52).

7. Henri de Suse, *l. c.*, c.2 n.4, fait aussi le rapprochement avec les Ariens au sujet de l'exemple favori de Joachim 'quemadmodum dicuntur multi homines unus populus' (II, 16) ; il renvoie à une glose de *Beneventanus* (Grégoire VIII) sur *Decret.* De cons. D.2 c.82, c'est-à-dire Hil. *De Trin.* VIII nn.13-17 (PL 10, 245 B-249 B). Cf. *Decretum cum glossis*, ed. de Turin 1588, col. 2302.

## ELENCHUS CODICUM

- Ba<sup>3</sup> 1. Basel, Universitätsbibliothek B.IV.6, ff. 218 vb-224 ra. Saec. XV, membr., 320×228, binis columnis. Inscriptio : « Sequitur expositio prime decretalis secundum fratrem Thomam de aquino que est de summa trinitate et fide catholica » ; similis habetur ad secundam decretalem f. 222 vb. Codex continet 5 opuscula Thomae et miscellanea thomistica. — Repert. n. 190.
- Bd 2. Bordeaux, Bibliothèque Municipale 131, ff. 73 va-77 rb. Saec. XIV, membr., 310×225, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de fide summe trinitatis ». Prima pars operis dividitur in 15 capitula. Codex continet 34 opuscula Thomae et apocrypha. — Repert. n. 320.
- Bo<sup>1</sup> 3. Bologna, Biblioteca Universitaria 1655<sup>21</sup>, ff. 46 ra-49 va. Saec. XIV, membr., 310×235, binis columnis. Ad calcem : « Explicit. Expositio Doctoris venerabilis fratris (*corr. in sancti*) Thome De aquino ord. fr. pred. Super duas primas decretales » ; altera manus inscriptionem conformem operi praemisit. Codex continet 25 opuscula Thomae. — Repert. n. 305.
- Bu<sup>1</sup> 4. Budapest, Országos Széchényi Könyvtár, Clmae 104, ff. 42 rb - 45 vb. Saec. XIII-XIV, membr., 290×213, binis columnis, manu italica exaratus. Nulla inscriptio a prima manu. Codex continet 15 opuscula Thomae. — Repert. n. 441.
- C<sup>1</sup> 5. Cambridge, Corpus Christi College 35, ff. 122 va-127 ra. Saec. XIV inc., membr., 342×232, binis columnis. Inscriptio : « Incipit expositio fratris thome de aquino super primam decretalem de fide catholica et sancta trinitate et super secundam dampnamus ». Codex nunc continet 25 opuscula Thomae. — Repert. n. 468.
- F<sup>2</sup> 6. Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Conv. Soppr. J. VII. 21, ff. 44 r - 49 v. Saec. XV (circa 1471-72), chart., 222×148, longis lineis. Textus plane continuus, cui praemiserat tantum amanuensis : « sanctus thomas » ; sed Leonardus Ser Uberti inscriptionem addidit : « Incipit tractatus sancti thome de aquino ord. pred. De articulis fidei et ecclesie sacramentis exponendo primam decretalem De summa trinitate et fide catholica que incipit firmiter credimus », cuius tamen ultima 4 verba expuncta fuerunt. Multae emendationes et notulae in marginibus appositae manu Leonardi, ut videtur, qui codicem totum ordinavit et pro maiori parte ipse exaravit. Codex exhibet 13 opuscula Thomae necnon plura apocrypha a Leonardo reperta « die 7 ian. 1471 » (ff. 155 r et 195 r). — Repert. n. 968.
- F<sup>11</sup> 7. Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Fiesolano 104, ff. 48 vb - 52 vb. Saec. XV (post medium), membr., 365×260, binis columnis. Eadem inscriptio quae in codice n. 6. Codex accurate exaratus et ornatus modo apud officinam Vespasiani da Bisticci usitato, continet Thomae opuscula 12 et eiusdem 6 alia opera. — Repert. n. 914.
- Gh<sup>1</sup> 8. 's Gravenhage, Museum Meermanno-Westree-nianum 10.C.13, ff. 123 v-130 v. Saec. XV ex., membr., 334×227, longis lineis. Textus plane continuus ; eadem inscriptio quae in codd. nn. 6 et 7. Codex nitide exaratus et modo apud officinam Vespasiani da Bisticci usitato ornatus, continens omnia opuscula quae in codice n. 6 inveniuntur, quorum 14 eodem ordine disposita. — Repert. n. 1038.
- Li<sup>3</sup> 9. Lisboa, Biblioteca Nacional, Ilum. 95, ff. 11 va-17 va. Saec. XIV, membr., 320×225, binis columnis. Inscriptio : « Expositio prime et secunde decretalis ». Codex continet 11 opuscula Thomae cum dubiis et apocryphis. — Repert. n. 1489.
- M<sup>1</sup> 10. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 3754, ff. 14 ra - 22 vb. Saec. XV, chart., 289×221, binis columnis, modo italico ornatus. Inscriptio : « Tractatus in expositione prime decretalis de sancta trinitate edita a fratre thoma de aquino ». Prior pars dividitur in 3 capitula. Codex continet 21 opuscula Thomae. — Repert. n. 1731.
- N<sup>2</sup> 11. Napoli, Biblioteca Nazionale VII.B.21, ff. 61 va-64 ra. Saec. XIII ex., membr., 342×242, binis columnis ; opus exaraverunt tres manus : A) ff. 61 va-vb ; B) ff. 62 ra-va ; C) ff. 62 vb-64 ra. Antiquior titulus legitur in margine f. 61 v, manu A ut videtur : « Expositio prime decretalis secundum fratrem thomam », et f. 63 rb : « Expositio secunde decretalis sec. fr. thomam ». Textus plane continuus, praeter initium secundae partis. Codex nunc continet Thomae Quodlibeta et 10 opuscula. — Repert. n. 1930.
- O<sup>21</sup> 12. Oxford, Balliol College 284, ff. 54 ra - 58 ra. Saec. XIV, membr., 323×217, binis columnis. Nulla inscriptio. Codex miscellaneus continens 3 Thomae opuscula. — Repert. n. 2095.
- P<sup>1</sup> 13. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 14546, ff. 215 ra - 220 rb. Saec. XIII ex., membr., 346×242, binis columnis, multis auctus emendationibus super rasuras et in marginibus. Inscriptio : « Incipit expositio prime decretalis de sanctissima trinitate fidei catholice f. t. de aquino ord. pred. », cui corrector addidit : « ad archidiaconum tudertinum » ; et f. 219 ra : « Expositio secunde decretalis edita a fr. Thoma de aquino ». Codex continet 34 opuscula Thomae. — Repert. n. 2327.
- P<sup>2</sup> 14. Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève 238, ff. 83 rb - 86 ra. Saec. XIV inc., membr., 420×298, binis columnis. Eadem inscriptio quae in codice n. 5, cui addidit in margine amanuensis : « ad archi (episcopum *exp.*) dyaconum tridentinum » ; idem in marginibus addidit titulos dividentes priorem partem in 3 capitula. Codex continet eandem seriem opusculorum quae quondam in codice n. 6, ac insuper 8 dubia vel apocrypha. — Repert. n. 2574.
- P<sup>4</sup> 15. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 3899, ff. 63 ra - 64 va. Saec. XIII-XIV inc., membr., 400×254, binis columnis. Sine inscriptione. Codex miscellaneus continens 10 opuscula Thomae. — Repert. n. 2292.

- Pr<sup>45</sup> 16. Praha, Narodni Museum XVII.A.15, ff. 73 ra-76 ra. Saec. XIV, membr., in-fol., binis columnis, modo italico exaratus. Altera manus inscriptionem praemisit : « forma katholice fidei ». Codex continet Thomae De articulis fidei et Ecclesiae sacramentis inter miscellanea iuris. — Repert. n. 2684.
- R<sup>1</sup> 17. Roma, Commissio Leonina 8, pp. 27-45. Saec. XV (circa medium), chart., 270×200, longis lineis. Eadem inscriptio quae in codice n. 10 et eadem divisio ; codex continet eadem 21 opuscula quae in illo codice, et insuper Compendium theologiae. — Repert. n. 2801.
- Sa<sup>4</sup> 18. Salamanca, Biblioteca Universitaria 2187, ff. 201 va - 209 vb. Saec. XV, chart., 418×290, binis columnis. Ad calcem : « Explicit quod inveni de expositione fratris thome de aquino super decretales ». Codex continet Thomae sermones et 15 opuscula. — Repert. n. 2852.
- Si<sup>1</sup> 19. Siena, Biblioteca Comunale degli Intronati U.IV.9, ff. 49 ra - 58 vb. Saec. XIV (post medium), membr., 164×113, binis columnis, ab uno librario italico exaratus. Inscriptio : « Expositio super primam decretalem de fide catholica et sancta trinitate edita a fratre Tho. de aquino ord. fr. pred. ad archidiaconum tudertinum » ; ad calcem operis : « Explicit expositio super primam et secundam decretalem edita a fr. Tho de aq. ord. fr. pred. ad archidiaconum tudertinum ». Codex nunc continet 13 opuscula Thomae. — Repert. n. 2962.
- Ti<sup>1</sup> 20. Toledo, Biblioteca del Cabildo 19-15, ff. 160 rb-163 va. Saec. XIV (circa medium), membr., 360×260, binis columnis, modo italico exaratus et ornatus. Inscriptio : « Super primam decretalem de summa trinitate et fide catholica secundum fratrem thomam de aquino » ; et f. 162 va : « Expositio super secundam decretalem fratris thome ». Codex continet 25 opuscula Thomae et 3 apocrypha. — Repert. n. 3080.
- Ti<sup>7</sup> 21. Trier, Stadtbibliothek 586/1860, ff. 65 ra - 66 vb. Saec. XIV, membr., 341×229, binis columnis. Inscriptio : « De summa trinitate et fide catholica c. firmiter. expositio fratris tho. ». Codex continens miscellanea iuris. — Repert. n. 3146.
- V<sup>1</sup> 22. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Vat. lat. 807, ff. 247 va - 256 va. Saec. XIV (circa 1320), membr., 439×297, binis columnis, pulchre ornatus et grossa littera exaratus ab illo qui 'pauper sacerdos senex' codicem Vat. lat. 2106 pro Iohanne XXII exaravit. Inscriptio : « Incipit expositio decretalis prime ad archidiaconum tudertinum ». Prior pars operis dividitur in 15 capitula cum titulis. Codex continet 26 opuscula Thomae et 10 apocrypha. — Repert. n. 3349.
- V<sup>4</sup> 23. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Ottob. lat. 183, ff. 153 ra - 158 vb. Saec. XV (post medium), 350×251, binis columnis, littera florentina exaratus. Eadem inscriptio quae in codicibus nn. 6, 7 et 8, et resumitur ante secundam partem operis f. 157 v. Codex nitide ornatus modo florentino apud officinam Vespasiani da Bisticci consueto, continens 16 opuscula Thomae. — Repert. n. 3450.
- V<sup>5</sup> 24. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Ottob. lat. 198, ff. 120 vb - 124 ra. Saec. XIV (circa medium), membr., 370×255, binis columnis, ab anglico librario exaratus. Inscriptio : « Incipit expositio prime et secunde decretalis ». Codex continet 31 opuscula Thomae cum 8 apocryphis. — Repert. n. 3459.
- V<sup>10</sup> 25. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Urbin. lat. 215, ff. 192 va - 199 va. Saec. XV (post medium), membr., 361×256, binis columnis. Textus plane continuus ; eadem inscriptio quae in codicibus nn. 6, 7, 8 et 23. Codex nitide exaratus et ornatus modo apud officinam Vespasiani da Bisticci usitato continet 4 opuscula et 2 opera Thomae cum pluribus apocryphis et dubiis. — Repert. n. 3562.
- V<sup>11</sup> 26. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Urbin. lat. 472, ff. 231 va - 240 va. Saec. XV ex., membr., 287×215, binis columnis. Eadem inscriptio quae in codicibus nn. 6, 7, 8, 23 et 25. Codex accurate exaratus et modo apud officinam Vespasiani da Bisticci usitato ornatus, continet Thomae Super Ieremiam et 15 opuscula cum apocryphis. — Repert. n. 3566.
- V<sup>64</sup> 27. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Ottob. lat. 1814, ff. 41 r - 49 r. Saec. XV inc., chart., 220×153, longis lineis. Inscriptio : « Incipit liber de sancta trinitate secundum Thomam de Aquino ». Litterae initiales desiderantur. Codex continet 5 opuscula Thomae. — Repert. n. 3481.
- Ve<sup>1</sup> 28. Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana, Fondo antico lat. 128 (1518), ff. 256 vb - 263 vb. Saec. XIV (circa medium), membr., 290×215, binis columnis, manu italica exaratus. Inscriptio : « Tractatus fratris thome super decretalibus de fide prima et secunda ». Codex continet 24 opuscula Thomae. — Repert. n. 3592.

#### b) Les imprimés

- Ed<sup>1</sup> 1. [s. l., circa 1485] Summa Opusculorum per 'inutilem Didascalum' O. P. collecta, ff. 264 va - 268 rb et 269 ra-270 va. — Copinger 574.
- Ed<sup>2</sup> 2. Mediolani 1488, Opuscula omnia ed. Benignus de Honate, iuxta emendationem fr. Pauli Soncinatis O. P. ; ff. 174 ra - 178 va. Inscriptio : « Incipit eiusdem < b. Thome > expositio prime decretalis Ad archidiaconum cudestinum ». — Hain-Copinger 1540.
3. Venetiis 1490, Opuscula S. Thomae ed. Hermannus Liechtenstein, curante Antonio Pizzamano ; ff. 224 rb - 228 va. Eadem inscriptio quae in praecedenti editione<sup>1</sup>. — Hain-Copinger \*1541.

1. Eundem textum (*Super Iam decr.* tantum) habet Nicolai Eymerici *Directorium inquisitorum* impressum Barcinonae 1503, ff. (non signatis) 6ra-8va.

4. Venetiis 1498, Opuscula, etc. (praecedens duobus aucta opusculis) ed. Bonetus Locatelli, expensis Octaviani Scoti ; ff. 159 vb - 162 va. — Hain \*1542.

5. Venetiis 1508, praecedentis apographa ed. Jacobus Pencio de Leucho, mandato et expensis Petri Liechtenstein ; ff. 144 ra - 146 va.

6. Lugduni 1562, Opuscula omnia, apud Haeredes Iacobi Iuntae ; pp. 255-260.

7. Romae 1570, Opuscula omnia (Operum omnium t. 17), apud Iulium Accoltum ; ff. 195 va - 199 rb<sup>1</sup>.

8. Venetiis 1587, Opuscula omnia, apud Haeredes Hieronymi Scoti ; pp. 346-352.

9. Venetiis 1593, Opuscula omnia (Operum omnium t. 17), apud Dominicum Nicolinum ; ff. 195 vb - 199 rb.

10. Duaci 1609, Opuscula insigniora, apud P. Borremans, curante Francisco Sylvio ; t. 2, pp. 890-912.

11. Antverpiae 1612, Opuscula omnia (Operum omnium t. 17) ed. Ioannes Keerbergius, iuxta emendationem Cosmae Morelles O. P. ; ff. 195 vb - 199 rb.

12. Parisiis 1634, Opuscula omnia ed. Guillelmus Pelé ; pp. 379-386.

13. Parisiis 1656, Opuscula theologica et moralia, apud viduam Sebastiani Huré (postea apud Societatem Bibliopolarum, Parisiis 1660), iuxta emendationem Petri Pellican O. P. ; pp. 54-62.

14. Bergomi 1741, Opuscula omnia ed. Joannes Santini ; pp. 365-371.

15. Venetiis 1747 et 1776, Breves Commentarii (Operum omnium t. 8) cum B. M. De Rubeis admonitionibus praevisiis cudebat Joseph Bettinelli ; pp. 81-95.

16. Neapoli 1778, Opuscula selecta ed. Fratres Paci ; t. 3, pp. 380 sqq.

17. Neapoli 1849, Opuscula omnia, ex typographia Virgilii ; t. 1, pp. 432-440.

18. Paris 1857, Opusculum de Saint Thomas d'Aquin ed. Louis Vivès ; t. 3, pp. 492-524 (texte latin et traduction française du chan. Bandel).

19. Parmae 1864 (et Neo-Eboraci 1949), Opuscula theologica et philosophica, vol. 2 (Operum omnium, t. 16), ed. Petrus Fiaccadori ; pp. 300-309.

20. Parisiis 1875 et 1889, Opuscula varia (Operum omnium t. 27) ed. Louis Vivès, curante S.-E. Fretté ; pp. 424-438.

21. Paris 1881, Opuscula selecta ed. P. Lethielleux ; t. 3, pp. 430-454.

22. Paris 1927, Opuscula omnia ed. P. Lethielleux, curante P. Mandonnet O. P. ; t. 4, pp. 324-348.

23. Taurini-Romae 1954, Opuscula theologica ed. Marietti ; t. 1, cura et studio R. A. Verardo O. P., pp. 417-431.

## CHAPITRE II

### EXAMEN CRITIQUE DE LA TRADITION

Des 28 témoins manuscrits repérés et atteints, 17 sont antérieurs au xv<sup>e</sup> siècle, dont 3 antérieurs à 1300 : N<sup>2</sup> P<sup>1</sup> et P<sup>4</sup>, lesquels — nous le verrons — représentent trois traditions du texte légèrement différentes. Vu les dimensions restreintes de l'ouvrage, afin de recueillir un matériel critique suffisant, les 28 témoins ont été intégralement collationnés, ainsi que les deux premiers incunables Ed<sup>1</sup> et Ed<sup>2</sup>. Cependant, sauf indication expresse, nos tests sont établis sur les 300 premières lignes (I, 1-298).

N<sup>2</sup> et P<sup>1</sup> étant les plus anciens témoins conservés, il est commode de commencer l'enquête en recherchant ceux qui font groupe avec chacun d'eux.

#### § 6. GROUPE DE N<sup>2</sup> (= δ)

N<sup>2</sup>, copie du XIII<sup>e</sup> siècle, est ici l'œuvre de 3 copistes : *a* fol. 61 v, *b* fol. 62 ra-va, *c* ff. 62 vb-64 ra. Les copistes *b* et *c* sont en ce manuscrit des collaborateurs d'occasion ; par contre la main *a* semble être celle de l'auteur<sup>2</sup> du recueil N<sup>2</sup> : sa copie est presque sans faute, mais elle abrège considérablement le texte, notamment les citations d'écriture, selon un procédé qu'on retrouve sous la même main au *Contra retrabentes* du même manuscrit (cf. Préface du *Contra retrabentes*, § 12). La première page de notre opuscule omet ainsi près d'un quart du texte (cf. Appendice), et ne nous donne pas une base convenable pour la recherche de sa parenté. Adressons-nous plutôt à la main *b*.

Pour les lignes I, 239-394, N<sup>2</sup> montre quelques hésitations de lecture, de légères variantes de rédaction :

I, 285 aliquis] quis N<sup>2</sup>  
399 omnia hec] ista omnia N<sup>2</sup>

mais il garde un taux modéré de variantes indivi-

1. Eundem textum (*Super Iam et IIam*) habet Nic. Eymerici *Directorium inquisitorum* curante F. Peña impressum Romae 1578, pp. 6-14, et iterum Romae 1585, 1587, 1597 et Venetiis 1591, 1595 et 1607.

2. C'est cette main, croyons-nous, qui aux ff. 80 ra-94 vb défile des ouvrages des Pères et des Collections conciliaires. Cf. *Contra retrabentes*, Préface § 12 et Appendice C. — Les sigles de groupes dont nous usons ici, α β et δ, restent cohérents avec les précédents opuscles. Ils ont été fixés dans le chantier général d'édition des opuscles, où ils se réfèrent aux collections primitives entrevues : α est attribué au groupe de C<sup>1</sup>, β à celui de P<sup>1</sup>, γ à celui de N<sup>1</sup>Me<sup>1</sup>, δ à celui de N<sup>2</sup>.

duelles<sup>1</sup> : 16/1 000. Ses variantes à témoins rares (6 associés) rencontrent

Bu <sup>1</sup>	18 fois,
V <sup>64</sup>	16 — (7 var. pures N <sup>2</sup> Bu <sup>1</sup> V <sup>64</sup> ),
O <sup>21</sup>	10 —
P <sup>1</sup>	7 —

Interrogeons donc Bu<sup>1</sup> au début de l'ouvrage.

Bu<sup>1</sup>, copie italienne des premières décennies du xiv<sup>e</sup>, et peut-être fin xiii<sup>e</sup>, a des négligences de copie : tildes ou lettres omises ; quelques blancs supposent un modèle peu lisible, mais un copiste passif. Au sondage, 25 variantes individuelles (13/1 000).

Ses 24 variantes à témoins rares (8 associés) rencontrent

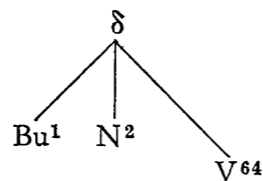
N <sup>2</sup>	14 fois,
V <sup>64</sup>	14 —
Bo <sup>1</sup>	9 —
P <sup>1</sup>	5 —

et malgré les absences de N<sup>2</sup> en ce début, il y a 6 var. pures (ou quasi) N<sup>2</sup>Bu<sup>1</sup>V<sup>64</sup>, dont celle-ci :

I, 135 *recreamur] revertimur N<sup>2</sup>V<sup>64</sup> revtemur Bu<sup>1</sup>*

V<sup>64</sup>, copie cursive italienne (début xv<sup>e</sup>?), est beaucoup plus chargée de variantes individuelles (36/1 000) ; par exemple elle complète des citations (compléments qu'on lit aussi en Ed<sup>2</sup>). Témoin secondaire. Ses variantes à témoins rares ne manifestent pas d'affinité particulière à N<sup>2</sup> plutôt qu'à Bu<sup>1</sup> : sur 37 var., Bu<sup>1</sup> et N<sup>2</sup> s'y associent chacun 10 fois ; et sur 4 div. Bu<sup>1</sup> ≠ N<sup>2</sup>, V<sup>64</sup> suit 2 fois Bu<sup>1</sup> et 2 fois N<sup>2</sup>.

Dès lors, puisque ni Bu<sup>1</sup> ni V<sup>64</sup> ne souffrent des coupures de N<sup>2</sup>, la structure du groupe est simple :



Dans l'ouvrage, on relève 22 var. pures  $\delta$  (d'où V<sup>64</sup> s'échappe 7 fois), et une douzaine de rencontres de hasard avec un autre témoin ; deux omissions notables (homoiotéleute) en I, 22 et II, 169.

#### § 7. GROUPE DE P<sup>1</sup> (= $\beta$ )

P<sup>1</sup> a subi une correction assez poussée sP<sup>1</sup>, qui n'a laissé qu'un petit nombre de variantes individuelles (11/1 000). La copie pP<sup>1</sup>, comparée à la tradition

générale, présente en effet de nombreuses et lourdes omissions et mainte leçon particulière ; elle en portait sans doute bien davantage, que le correcteur (début xiv<sup>e</sup>?) a rajustées à la tradition d'après un modèle dont on retrouve des leçons dans V<sup>1</sup> et Li<sup>3</sup>Sa<sup>4</sup> (voir plus loin)<sup>2</sup>. Ce travail nous dérobe malheureusement beaucoup de leçons pP<sup>1</sup> qu'il eût été intéressant de lire, comme on le verra plus loin.

Les variantes P<sup>1</sup> à témoins rares (sans tenir compte des leçons sP<sup>1</sup>) révèlent un proche parent : sur 82 variantes

O <sup>21</sup>	est associé à P <sup>1</sup>	67 fois (43 var. pures),
Bo <sup>1</sup>	—	11 —
V <sup>64</sup>	—	4 —

O<sup>21</sup> est une copie anglaise de la 1<sup>re</sup> moitié du xiv<sup>e</sup>, très lourdement chargée de variantes individuelles (64/1 000) qu'il faut déclarer disqualifiantes : mélecures, omissions, mais aussi additions et rédactions personnelles parfois surprenantes, peut-être pour aménager le texte d'un modèle défectueux :

- I, 341 *nec umquam desinet ab eo radius procedere] et in futurum procedet O<sup>21</sup>*  
 413 *mundum hunc esse creatum] mundum produxisse O<sup>21</sup>*  
 523 *quasi subito Deo in mentem venerit] quasi lege veteri terminata venerat O<sup>21</sup>*  
 577 *sequaces Valentini posuerunt] valentiniani dixerunt O<sup>21</sup>*  
 II, 8 *sancta Trinitas] substantia patris O<sup>21</sup>*  
 118 *consensum amoris] quandam communicationem amoris O<sup>21</sup>*

La fréquence des variantes O<sup>21</sup>P<sup>1</sup> n'en est que plus remarquable<sup>3</sup>. Mais il est difficile de préciser la relation qui lie ces deux témoins, soit en raison de la disparition des leçons pP<sup>1</sup>, soit en raison des libertés et des initiatives de O<sup>21</sup> ; ce qui paraît certain, c'est que O<sup>21</sup> ignore la correction sP<sup>1</sup>, car les blessures du texte pP<sup>1</sup> sont pansées en O<sup>21</sup> par des arrangements de son cru :

- I, 227 *ostenditur quod excedit omnem rationem quod excedit] ipsum excedere omnem creaturam O<sup>21</sup> om. pP<sup>1</sup>*  
 350 *quia vero Deus Pater semper fuit, semper ab eo processit Filius quia...processit] a patre tamen semper procedit O<sup>21</sup> hom.om. pP<sup>1</sup>*  
 371 *et ad hoc excludendum subdit consubstantiales, quia scilicet una est essentia Patris et Filii et ad...Filii] ideo contra hoc dicitur O<sup>21</sup> hom.om. pP<sup>1</sup>*

1. 'Individuelles' : rappelons que dans la phase préliminaire de l'enquête, ce terme veut seulement constater une donnée immédiate, à savoir le fait que la variante n'a pas d'autres témoins dans la tradition.

2. Le correcteur sP<sup>1</sup> a même ajouté en marge les divisions en chapitres et les rubriques propres à V<sup>1</sup>.

3. Dans l'ouvrage entier, environ 150 variantes pures O<sup>21</sup>P<sup>1</sup>.

I, 389 non enim Filius est aliud principium rerum quasi inferius quam Pater, sed ambo sunt unum principium

quasi...unum principium] a patre O<sup>21</sup> om. pP<sup>1</sup>

Mais O<sup>21</sup> serait-il dans la postérité directe de pP<sup>1</sup>? — C'est improbable ; en effet, il n'est pas touché par 20 inversions propres à P<sup>1</sup>, ni par l'omission suivante :

I, 95 errores sub certis terrarum angulis includuntur sub certis om. P<sup>1</sup>

O<sup>21</sup> ignore aussi des leçons propres à P<sup>1</sup> qui ont fort bonne apparence :

I, 103 absque omni dubitatione (dubio P<sup>1</sup>)

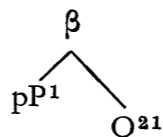
122 7 pertinent ad divinitatem, 7 vero ad humanitatem] 7 ad humanitatem pertinent 7 vero ad divinitatem P<sup>1</sup>

331 sic etiam sit<sup>1</sup> circa<sup>2</sup> originem....personarum

<sup>1</sup>sit] in divinis personis cum tamen hoc sit *add.* P<sup>1</sup>  
<sup>2</sup>circa] contra P<sup>1</sup>

354 verbum interius conceptum a memoria procedit a memoria] per vocem exterius P<sup>1</sup>

Pour qu'en ces divers lieux un descendant de pP<sup>1</sup> rejoigne exactement la tradition commune, il faudrait qu'il ait eu recours à un autre modèle. Or ce recours est peu vraisemblable dans le cas de O<sup>21</sup>, vu ses procédés et les libertés qu'il paraît prendre avec le texte. Il est donc probable que les nombreuses variantes O<sup>21</sup>pP<sup>1</sup> supposent un commun archétype β :



Cet archétype nous échappe en partie, à cause des irrégularités des deux témoins : pP<sup>1</sup> souvent effacé, O<sup>21</sup> extrêmement libre et fantaisiste. D'ailleurs même s'il était prouvé que pP<sup>1</sup> → O<sup>21</sup>, O<sup>21</sup> ne nous suffirait pas à conjecturer la leçon pP<sup>1</sup> disparue, vu les libertés que nous constatons en O<sup>21</sup> quand P<sup>1</sup> ou pP<sup>1</sup> reste lisible ; nous ne pourrions faire fonds que sur les accords O<sup>21</sup>P<sup>1</sup> ou O<sup>21</sup>pP<sup>1</sup>. Quant aux leçons sP<sup>1</sup>, généralement absentes de O<sup>21</sup>, elles ne nous renseignent pas avec certitude sur β, empruntées qu'elles sont à un modèle différent.

#### § 8. LE COUPLE C<sup>1</sup>P<sup>2</sup>

Les groupes anciens β et δ nous serviront de repère pour situer d'autres témoins (cf. § 17). Dès maintenant nous pouvons déblayer une partie du terrain en présentant 3 cas de filiation qui éliminent 7 de ces témoins.

La relation C<sup>1</sup>→P<sup>2</sup>, vérifiée dans les précédents opuscules, se vérifie ici également. Sur 48 variantes C<sup>1</sup> à témoins rares (7 associés), lui sont associés

P <sup>2</sup>	48 fois (dont 15 var. pures),
P <sup>4</sup>	18 — (6 var. pures C <sup>1</sup> P <sup>2</sup> P <sup>4</sup> ),
V <sup>1</sup>	15 — (3 var. pures C <sup>1</sup> P <sup>2</sup> P <sup>4</sup> V <sup>1</sup> ),
Pr <sup>45</sup>	7 —
T <sup>1</sup>	6 —
Bd Ve <sup>1</sup>	4 —

Les 30 divergences C<sup>1</sup> ≠ P<sup>2</sup> présentent 29 fois C<sup>1</sup> avec la tradition générale ; la seule variante individuelle de C<sup>1</sup> était facile à corriger :

I, 246 Pater et Filius et(om. C<sup>1</sup>) Spiritus Sanctus

donc ici encore  $\begin{array}{c} C^1 \\ | \\ P^2 \end{array}$

Nous mettrons au compte de C<sup>1</sup> les 15 variantes C<sup>1</sup>P<sup>2</sup>, et nous éliminons P<sup>2</sup>. Notons seulement ici que le copiste de P<sup>2</sup> a ajouté après coup, en marge et le plus possible collées au texte, les rubriques de 4 chapitres, division et rubriques inconnues de son modèle (et de la table de P<sup>2</sup>).

#### § 9. LE GROUPE DE F<sup>2</sup>

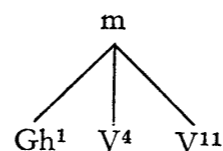
Partons de Gh<sup>1</sup>. Les 19 variantes Gh<sup>1</sup> à témoins rares (3 ass.) lui montrent associés

V <sup>11</sup>	17 fois,
V <sup>4</sup>	16 —
F <sup>11</sup>	1 —

Il y a là 15 var. pures Gh<sup>1</sup>V<sup>4</sup>V<sup>11</sup> ; chacun de ces témoins a son lot de menues variantes individuelles :

V <sup>11</sup>	9 var. ind.,
V <sup>4</sup>	10 —
Gh <sup>1</sup>	19 —

d'où la relation simple



Le même trio souffre d'une omission de 15 mots (II, 243).

Ces trois belles copies, exécutées dans l'atelier florentin de Vespasiano da Bisticci font partie d'un groupe très individualisé, qui comprend 3 autres copies florentines de même époque (1470-80).

En effet, les variantes  $F^2$  à témoins rares (6 ass.)<sup>1</sup> dégagent 7 var. pures  $sF^2F^{11}V^{10}Gh^1V^4V^{11}$  ; et  $sF^2$  s'y manifeste clairement comme l'archétype des 5 autres : en effet, les divergences

$$\begin{aligned} F^2 &\neq m \\ F^2 &\neq F^{11} \\ F^2 &\neq V^{10} \end{aligned}$$

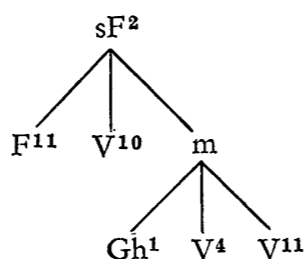
incombent toutes aux écarts individuels de  $m$ , de  $F^{11}$  et de  $V^{10}$ , à deux exceptions près, faciles à corriger :

I, 121 computant 14 ] ponunt 14 articulos(-lo  $sF^2$ )  
 $Gh^1F^{11}V^4V^{10}V^{11}$

277 Iohannes] J'o.  $F^2V^{10}$  J'o.us  $F^{11}$

En 277, seul  $m$  a corrigé.

Il n'y a pas de variantes propres à  $F^{11}V^{10}$  ; le stemma du groupe paraît donc être :



Nous retiendrons  $pF^2$  (voir plus loin), mais nous pouvons éliminer  $F^{11}V^{10}Gh^1V^4V^{11}$ .

#### § 10. LE COUPLE $Si^1Ba^3$

Les variantes  $Si^1$  à témoins rares révèlent un couple  $Si^1Ba^3$  très serré : sur 46 var.  $Si^1$  à témoins rares (4 ass.),  $Ba^3$  l'accompagne 44 fois (33 var. pures) ; vient ensuite  $O^{21}$ , 4 fois seulement.  $Ba^3$  étant postérieur d'un siècle à  $Si^1$ , on peut envisager une descendance directe. Les divergences  $Si^1 \neq Ba^3$  confirment ce soupçon, à condition de supposer un intermédiaire  $n$  responsable de quelques hésitations de  $Ba^3$ , de quelques rectifications aux textes bibliques ou à telle bévue de  $Si^1$  :

I, 291 tertia in tertio] tua in tuo  $Si^1$

Nous admettons la relation  $Si^1 \rightarrow n \rightarrow Ba^3$ , qu'on retrouve au *Contra retrahentes* (Préface § 8) ; et nous éliminons  $Ba^3$ .

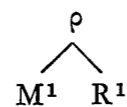
1. Il s'agit de l'état corrigé  $sF^2$ . L'écriture compliquée du copiste  $pF^2$  a été revue et corrigée pour recopie par la main de l'auteur de la collection  $F^2$ , Leonardo Ser Uberti, non sans ambiguïtés occasionnant des variantes chez les copies dérivées. La correction  $sF^2$  de Leonardo est en bonne partie originale, sans appui dans la tradition.

2. Cf. *Contra errores Graecorum*, Préface § 32. Les mss  $M^1$  et  $R^1$  reproduisent la même série de 22 opuscules ; cf. *Repertorium* nn. 1731 et 2801.

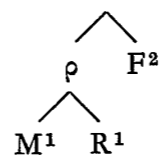
#### § 11. LE GROUPE $\lambda$

$F^2$  et  $Si^1$ , qu'on vient de libérer de leur postérité, font groupe avec deux autres témoins du xv<sup>e</sup> :  $M^1$  et  $R^1$ .

Le couple  $M^1R^1$  nous est connu<sup>2</sup> ; il se montre ici en 11 variantes pures, et comme chacun des deux témoins a ses variantes et ses omissions, la relation probable est :



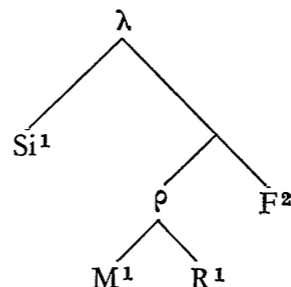
Les variantes  $M^1$  à témoins rares (4 ass.) font aussi apparaître  $pF^2$  9 fois sur 30, dont 6 var. pures  $pF^2M^1R^1$  ; puisque  $pF^2$  ignore les variantes  $M^1R^1$ , il n'en provient pas directement, mais d'un intermédiaire commun :



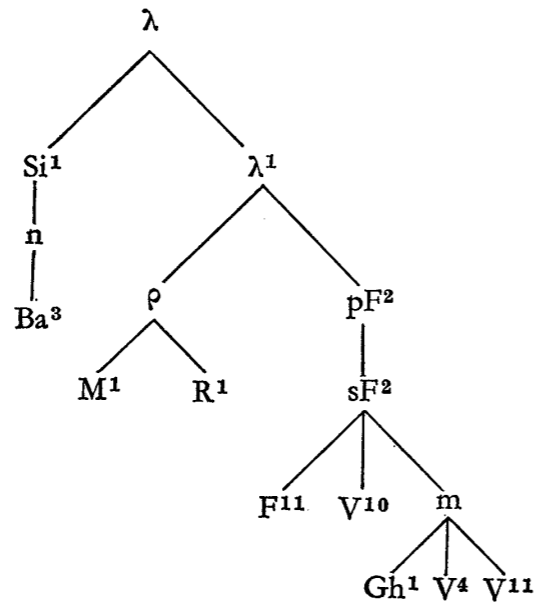
Si maintenant nous relevons les variantes  $F^2$  à témoins multiples (12 au plus, y compris les descendants), en ne retenant que les accords  $F^2V^4$  pour écarter les ambiguïtés des corrections de  $F^2$ , on obtient 22 variantes comprenant :

$$\begin{aligned} 6 \text{ var. } F^2M^1R^1 &+ 1 \text{ var. } F^2M^1R^1Ed^1Sa^4 \\ 5 \text{ var. } F^2M^1R^1Si^1 &+ 4 \text{ var. } F^2M^1R^1Si^1Ed^1 \\ 6 \text{ var. } F^2M^1R^1Si^1 &\text{ avec de 1 à 4 associés variés.} \end{aligned}$$

Le groupe  $F^2M^1R^1$  y est au complet 22 fois, le groupe  $F^2M^1R^1Si^1$  complet aussi 15 fois (5 fois avec  $Ed^1$ ). Laisant pour plus tard (cf. § 20) l'examen de  $Ed^1$ , nous pouvons construire l'ensemble  $\lambda$  :  $F^2M^1R^1$ , postérieurs d'un siècle à  $Si^1$ , pourraient en provenir ; mais ils ignorent les multiples petites additions propres à  $Si^1$ , par exemple les 33 variantes pures de  $Si^1Ba^3$  au sondage. On doit donc admettre la relation ci-dessous :



Et l'ensemble du groupe  $\lambda$  se construit ainsi :



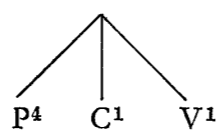
### § 12. LE TRIO C<sup>1</sup>P<sup>4</sup>V<sup>1</sup>

Revenons au test du § 8. Outre son descendant P<sup>2</sup>, C<sup>1</sup> se trouve avoir aussi des associés assez proches : sur les 48 var. C<sup>1</sup>

P <sup>4</sup>	lui est associé	18 fois,
V <sup>1</sup>	—	15 —
Pr <sup>45</sup>	—	7 —
T <sup>1</sup>	—	6 —
Bd Ve <sup>1</sup>	—	4 —

Pr<sup>45</sup> faussera plus loin compagnie au groupe (cf. § 18) ; par contre, T<sup>1</sup> et Ve<sup>1</sup> sont avec C<sup>1</sup> des témoins ordinaires de la famille  $\alpha$  des opuscules<sup>1</sup>, mais plus tardifs que V<sup>1</sup>, et surtout que P<sup>4</sup>, qui pourrait être du XIII<sup>e</sup> siècle. L'affinité de C<sup>1</sup> P<sup>4</sup> et V<sup>1</sup> doit nous retenir un instant.

Entre ces trois témoins, pas de filiation probable. Le plus ancien P<sup>4</sup> omet sans crier gare un bloc de 760 mots (II, 55-165), probablement une page de son modèle : accident inconnu de C<sup>1</sup> et V<sup>1</sup>. Le plus récent V<sup>1</sup> ignore les variantes pures C<sup>1</sup>P<sup>2</sup>, et au seul sondage 24 autres leçons de C<sup>1</sup> ; il est vrai que V<sup>1</sup> profite d'une révision sommaire<sup>2</sup> qui peut nous masquer l'identité de son modèle originel. Rien pourtant ne fait soupçonner une descendance directe C<sup>1</sup>→V<sup>1</sup> ; nous admettrons la relation :



L'affinité entre ces 3 témoins, telle que l'annonce le

test ci-dessus, implique-t-elle l'existence d'un hyparchétype particulier donnant lieu à ce sous-groupe? — Les 4 variantes pures C<sup>1</sup>P<sup>4</sup>V<sup>1</sup> livrées par ce test sont bien faibles :

- I, 23 Rom. iii ] ro. ii C<sup>1</sup>P<sup>4</sup>V<sup>1</sup>
- 66 quia] quod C<sup>1</sup>P<sup>4</sup>V<sup>1</sup>
- 147 conceptione] incarnatione *praem.* C<sup>1</sup>P<sup>4</sup> incarnatione vel *praem.* V<sup>1</sup>
- 274 sed] s. C<sup>1</sup>P<sup>4</sup>V<sup>1</sup>

Nous essaierons d'élucider ce point au § 16, dans l'horizon plus large de la famille  $\alpha$  au complet.

Nous pouvons du moins faire fonds sur ces 3 témoins anciens pour repérer l'extension de la famille à laquelle ils appartiennent.

### § 13. LA FAMILLE $\alpha$

Des trois témoins C<sup>1</sup> P<sup>4</sup> V<sup>1</sup>, le moins chargé de variantes individuelles en notre sondage est C<sup>1</sup> :

C <sup>1</sup>	15 var.	C <sup>1</sup> P <sup>2</sup> +1 var.	C <sup>1</sup> = 16, soit	8/1000,
V <sup>1</sup>	29 var.	V <sup>1</sup> ,		12/1000,
P <sup>4</sup>	39 var.	P <sup>4</sup> ,		20/1000.

Relevons donc dans l'ouvrage entier toutes les divergences C<sup>1</sup> ≠  $\beta\delta$  où C<sup>1</sup> a l'accord d'au moins un des témoins P<sup>4</sup> et V<sup>1</sup>, ou encore de T<sup>1</sup> et Ve<sup>1</sup>, et notons tous les témoins de chaque leçon C<sup>1</sup>.

On obtient 54 variantes C<sup>1</sup> avec les associés suivants :

T <sup>1</sup>	38 fois présent,	
P <sup>4</sup>	31 —	(sur 46),
V <sup>1</sup>	33 —	
Bd	31 —	
Ti <sup>7</sup> Ve <sup>1</sup>	30 —	
pF <sup>2</sup> M <sup>1</sup>	22 —	
Li <sup>3</sup>	21 —	
R <sup>1</sup>	20 —	
Ed <sup>1</sup> Si <sup>1</sup>	19 —	
Sa <sup>4</sup>	18 —	
Pr <sup>45</sup>	17 —	
V <sup>5</sup>	10 —	
Bo <sup>1</sup>	8 —	

Les inconstants Pr<sup>45</sup> Bo<sup>1</sup> et V<sup>5</sup> seront examinés plus loin (§§ 18 et 19) ; Ed<sup>1</sup> le sera au § 20.

La moitié de ces 54 variantes sont des mélectures ou de petites fautes aisément dénoncées par le contexte ; les variantes d'apparence indifférente, telles que les inversions simples I, 612 II, 241, ou encore I, 414 II, 38 et 144, présentent le même lot de 13 témoins (20 avec les descendants ci-dessus éliminés) :

1. Voir par exemple *Contra errores*, Préface § 35 ; *De rat. fidei*, Préface § 23, et 'Les Opuscules', p. VII, note 2.  
2. D'après un modèle auquel sont apparentés sP<sup>1</sup> et Li<sup>3</sup>Sa<sup>4</sup> (§ 14).



Témoins des leçons C<sup>1</sup> (en sus de P<sup>4</sup>V<sup>1</sup>)

+ témoin de la leçon C<sup>1</sup>  
 \* variante de cette leçon  
 • leçon aberrante  
 [ ] témoin absent

	βδ	C <sup>1</sup>	P <sup>4</sup>	V <sup>1</sup>	T <sup>1</sup>	Ve <sup>1</sup>	Ti <sup>7</sup>	Bd	Li <sup>3</sup>	Sa <sup>4</sup>	Si <sup>1</sup>	Ed <sup>1</sup>	M <sup>1</sup>	R <sup>1</sup>	pF <sup>2</sup>	Pr <sup>46</sup>	Bo <sup>1</sup>	V <sup>6</sup>	
I	61	et	cum	+							+	+	+	+		+		•	
	86	et	om.	+										+					
	89	fide	fides	+	+	+		+	+								+		
	120	computantur...quatuordecim	hom.om. C <sup>1</sup> P <sup>4</sup> T <sup>1</sup> V <sup>1</sup> distinguuntur cet.	+	+	+	*	*	*	[ ]	*	*	*	*	*				
	127	est	quod (vel qui) est	*		*	+					+	*						
	135	procreamur β revertimur δ	recreamur	+	+	*	+	+	*	•	+	+	+	[ ]	*	+	+	×	+
	157	in	inter	+	+	•	+	*	+								+	+	
	162	sunt	fiunt	+	+	+	+											+	Ed <sup>2</sup> Bu <sup>1</sup>
	168	leuit.	deut.	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		+		
	171	quia	qui	+	+	+		+			+	+	+	+	+		+		
	183	et	(vel M <sup>1</sup> R <sup>1</sup> ) om.				+							•	•			+	
	188	esse	se	+	+									+	+				
	229	enim	om.	+	+	+	+	+	+								+	+	+
	235	omnipotentem	non potentem			*		+									+	+	+
	264	possit	posset	+	+	+	+	+	+						+		+	+	Ed <sup>2</sup>
	306	dicitur	dicit	+				+									+	+	
		sapiens	sapientie			+	+												
	307	distinctum	distinctus (vel distinctio)	*	[ ]	+	+	[ ]	+	+	+	+	*	*	*		+	*	*
	333	inceperit	incept (vel -ipit)	+	+	+	+	*	*									+	+
	343	dicit Apostolus	inv.	+	+	+	+	+	+	×	×	•	+	+	+	+		+	
	374	sit	sicut	+	+	+													
	389	unum	vñ	+	+									+					
		principium	predicium (-antium Bd -ctorum Ti <sup>7</sup> -iti cet.)					*	*		*	*	*						
	400	confitetur	confitentur			+	+		•	•									
	414	madianorum β menandrianorum δ	menandismorum	+	+	+	+	+	+	+	+	•	+	+	+				
	415	omnipotenti	omnipotente	+	+	+	+	+	+										
	423	corporales	spirituales	+		×		+	+			+	+						
	462	naturaliter esse	inv.	+	+			+					+		+				
	464	quidam	quidem	+		+					+							+	
	579	dicitur	dicit (apost. add. plures)			*	+	+	*	+	+	*	*	*	*		*		Bu <sup>1</sup>
	588	esse	om.	+	+			+	+	+									
	612	humani generis	inv.	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+			[ ]	
	615	vero	om.	+	+	+		+	+										
	619	predictus	predicans (-ctis T <sup>1</sup> -cti Li <sup>3</sup> Sa <sup>4</sup> )	+		*		+	+	*	*	+	+	+	+		+		
	665	quae nunc ... quaedam	hom.om. C <sup>1</sup> P <sup>4</sup> Bd sed cet.	+	*	*	*	*	+	*	*	*	*	*	*				
	711	et vini	om.	+				+	+								+	+	
	748	Sacramentum	est add. C <sup>1</sup> T <sup>1</sup> Ve <sup>1</sup> est post baptismi cet.				+	+	*		*	*	*	*					
	778	etiam et δ dub. β	et etiam C <sup>1</sup> V <sup>1</sup> Ve <sup>1</sup> etiam cet.	•	+	•	+		•	•	•	•	•	•	•		•	•	•
II	38	quasi	et (om. Ti <sup>7</sup> )	+	+	+	+	•	+	+	+	+	+	+	+				
	40	genita	sed (hoc T <sup>1</sup> ) add.	+	+	*		+	+	+	+	+	+	+	+				
		distinguat δ distingueretur P <sup>1</sup>	distinguitur	+	+		+						+				+		
	61	Ecclesia	essentia	—	+	+	+	+					+				+		
	62	multitudinis	multitudini			+	+	+	+								+		
	70	omnibus	communibus			+			+										
	89	confirmationem β assertionem δ	ex <sup>2</sup> citōm			×		+	•								+	+	
	111	quibusdam	quibus			+		+											
	144	homine	et add.			+	+	+	+	+	+	+	+	+	+				
	148	quaelibet	quodlibet			+		+	+										
	149	substantia	om.	—	+			+	+	+									Ed <sup>2</sup>
	194	est	om.			+		+	+										
	196	sicut	habet (hoc Ve <sup>1</sup> ) C <sup>1</sup> T <sup>1</sup> Ti <sup>7</sup> Bd unde cet.				+	+	+	+		*	*	*	*	*			
	206	alietas (distinctio P <sup>1</sup> )...alietas	alienitas...alienitas	+		+		+											V <sup>64</sup>
	211	hoc	non add.	+		+		+						+	+	+			
	241	divina substantia	inv.	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+				

C<sup>1</sup>P<sup>4</sup>V<sup>1</sup> Bd T<sup>1</sup> Ti<sup>7</sup> Ve<sup>1</sup>  
 F<sup>2</sup>M<sup>1</sup>R<sup>1</sup>Si<sup>1</sup> (=  $\lambda$ )  
 Li<sup>3</sup>Sa<sup>4</sup>

Les mêmes 13 témoins sont aussi les seuls touchés par deux accidents ignorés de  $\beta$  et de  $\delta$  :

I, 118 considerandum est quod fidei christianae articuli a quibusdam<sup>1</sup> duodecim, a quibusdam<sup>2</sup> quatuordecim<sup>3</sup> computantur. Secundum enim illos qui computant quatuordecim<sup>4</sup>, septem pertinent ad divinitatem<sup>5</sup>, septem vero...

<sup>1-2</sup>hom. om. BdV<sup>1</sup> <sup>1-3</sup>om. Li<sup>3</sup> <sup>2</sup>quibusdam] que C<sup>1</sup> beda P<sup>4</sup> <sup>3-4</sup>computantur... quatuordecim] distinguuntur BdpF<sup>2</sup>M<sup>1</sup>R<sup>1</sup>Si<sup>1</sup>Ti<sup>7</sup>Ve<sup>1</sup> ponuntur Sa<sup>4</sup> assignantur (ante duodecim) P<sup>4</sup> hom. om. C<sup>1</sup>T<sup>1</sup>V<sup>1</sup>

Il est clair que  $\alpha$  a fait un saut du même au même, tel qu'en C<sup>1</sup>T<sup>1</sup>V<sup>1</sup> ; les autres, sauf Li<sup>3</sup> absent, ont pansé la blessure de la première phrase par l'insertion d'un verbe remplaçant *computantur*, sans restaurer la seconde phrase.

I, 664 dicunt quod resurgentes non habebunt eadem corpora<sup>1</sup> quae nunc per mortem deponunt, sed quaedam corpora<sup>2</sup> de caelis allata

<sup>1</sup>eadem corpora om. pF<sup>2</sup>M<sup>1</sup>pR<sup>1</sup> <sup>1-2</sup>quae... corpora] sed F<sup>2</sup>M<sup>1</sup>R<sup>1</sup>Sa<sup>4</sup>Si<sup>1</sup>Ti<sup>7</sup>Ve<sup>1</sup> sed alia T<sup>1</sup> sed corpora Li<sup>3</sup>V<sup>1</sup> hom. om. Bd C<sup>1</sup>P<sup>4</sup> <sup>2</sup>corpora om.  $\beta$

Ici encore  $\alpha$  sautait de *corpora*<sup>1</sup> à *corpora*<sup>2</sup>, comme font Bd C<sup>1</sup> P<sup>4</sup> ; les 10 autres ont compensé au moins par *sed*.

Notons que C<sup>1</sup> donne dans les deux cas le texte blessé sans correction ; Bd P<sup>4</sup> T<sup>1</sup> et V<sup>1</sup> sont aussi sans correction dans l'un des deux cas : indices de proximité au premier état de l'exemplar  $\alpha$ .

Ces indications convergentes nous donnent à penser que les 13 témoins en question (20 avec leurs fils) appartiennent bien à une famille distincte de  $\beta$  et de  $\delta$  : la famille  $\alpha$ .

Examinons les nouveaux témoins apparus.

#### § 14. LE COUPLE Li<sup>3</sup>Sa<sup>4</sup>

Ce couple apparaît dans les variantes Li<sup>3</sup> à témoins rares (5 ass.). Sur 45 var. Li<sup>3</sup>,

Sa<sup>4</sup> lui est associé 38 fois (17 var. pures),  
 O<sup>21</sup> — 10 —  
 Bo<sup>1</sup> — 7 — etc.

Sa<sup>4</sup> (mi-xv<sup>e</sup>) vient un siècle après Li<sup>3</sup> ; mais il ignore 39 variantes Li<sup>3</sup>, dont 15 omissions<sup>1</sup> ; d'où la relation :

$\wedge$   
 Li<sup>3</sup> Sa<sup>4</sup>

1. Sa<sup>4</sup> a lui-même 49 variantes (36 indiv. + 16 rencontres), dont 21 omissions.

Le bilan des divergences C<sup>1</sup>  $\neq$   $\beta\delta$  montre que ces deux témoins n'ont pas la moitié des variantes  $\alpha$ . S'ils en subissent les grands accidents I, 118 et 664, c'est pour ce dernier moyennant une correction élémentaire ; le couple profite en effet d'une révision éliminant la majorité des petites fautes C<sup>1</sup>P<sup>4</sup>V<sup>1</sup>, révision qui parfois avance une nouvelle rédaction :

I, 327 Sed <sup>1</sup>rursus posset alicui occurrere falsa cogitatio ut, quia<sup>2</sup> in rebus<sup>3</sup> humanis filius<sup>4</sup> a quodam principio temporis incepit<sup>5</sup>...

<sup>1-2</sup>rursus...quid] quia posset aliquis credere quod <sup>3</sup>rebus om. <sup>4</sup>filius post temporis <sup>5</sup>incipit

Cette révision emprunte plusieurs fois à la même source que V<sup>1</sup> et sP<sup>1</sup> :

I, 37 propositurus] proponens Li<sup>3</sup>Sa<sup>4</sup>V<sup>1</sup>sP<sup>1</sup>  
 88 hic] hoc tantum Li<sup>3</sup>Sa<sup>4</sup>V<sup>1</sup>sP<sup>1</sup>  
 555 semper] per C<sup>1</sup> iam Li<sup>3</sup>Sa<sup>4</sup>V<sup>1</sup> etc.

Par rapport au fonds  $\alpha$ , Li<sup>3</sup> présente au sondage 61 variantes, soit 30/1 000. Témoin peu qualifié pour atteindre l'archétype  $\alpha$ .

#### § 15. AUTRES TÉMOINS DE $\alpha$

Bd, manuscrit mi-xiv<sup>e</sup>, témoin authentique de  $\alpha$  (31/54 variantes C<sup>1</sup> au tableau du § 13), mais détérioré par les maladroites d'un copiste inculte : au sondage, quelque 100 variantes individuelles et 25 rencontres de hasard (soit 62/1 000). Ces multiples lapsus ne permettent pas de repérer sa proche parenté.

Ti<sup>7</sup>, autre mi-xiv<sup>e</sup> et témoin de  $\alpha$  (30/54 var. C<sup>1</sup>), mais moins détérioré que Bd (taux de variantes : 20/1 000). Il copie un modèle annoté, dont il insère deux gloses. Ses variantes à témoins rares présentent 7 accords sur 27 avec Bd, mais en tout l'ouvrage seulement 3 petites var. pures du type : etiam om. Bd Ti<sup>7</sup> (I, 470). Ce sont là sans doute rencontres de hasard, sans signification critique.

La collection T<sup>1</sup> nous est connue ; outre 18 variantes individuelles, on doit lui attribuer une bonne part de ses variantes à témoins rares, très dispersées et peu éclairantes. Si on écarte ses 6 rencontres avec C<sup>1</sup>P<sup>4</sup>, qui sont des leçons  $\alpha$ , il reste 17 rencontres de hasard, soit 18+17 = 35 ou 18/1 000. De-ci de-là, une légère intervention :

I, 79 Sed de hac Trinitate] De trinitate autem T<sup>1</sup>

Mais finalement fonds  $\alpha$  très fidèle : 38/54 leçons C<sup>1</sup> au § 13, c'est-à-dire plus que P<sup>4</sup> et que V<sup>1</sup>.

Enfin Ve<sup>1</sup> a 27 variantes individuelles ; ses variantes à témoins rares sont également dispersées, mais à

l'intérieur de  $\alpha$ , sauf 3 sur 16 ; ce qui donne  $27+3 = 30$  ou  $15/1000$ . Donc copie de bonne tenue ; et encore fonds  $\alpha$ , mais prudemment nettoyé :  $30/54$  au § 13.

#### § 16. STRUCTURE DE $\alpha$

Entre les 13 témoins de  $\alpha$  ci-dessus repérés, nous n'avons encore aperçu que deux sous-groupes : le couple  $Li^3Sa^4$  et le groupe  $\lambda$  ou  $F^2M^1R^1Si^1$  ;  $T^1$  et  $Ve^1$ , de même  $Bd$  et  $Ti^7$  n'ont pas montré de liaisons particulières.

Reste à élucider le cas de  $C^1P^4V^1$ , que le test initial (§ 12) a paru rapprocher. A vrai dire, les indices de cette liaison sont peu consistants ; dans l'ouvrage entier on peut relever

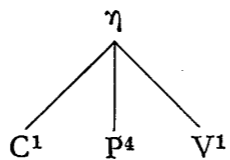
13 var. pures  $C^1P^4V^1$  (dont 2 rencontres avec 1 témoin  $\alpha$ ),  
 16 —  $C^1P^4$ ,  
 8 —  $C^1V^1$  ;  
 —  
 37

il n'y a pas de var. pure  $P^4V^1$  ; et c'est, croyons-nous, parce que  $P^4$  et  $V^1$  ont chacun leurs corrections, lesquelles font ressortir des variantes  $C^1P^4$  et  $C^1V^1$ .

Toutes ces variantes, sauf une, sont extrêmement faibles, donc peu stables en tradition : ce sont presque uniquement de petites fautes de copie ou des mélectures, faciles à remarquer par le premier réviseur venu et à corriger d'après contexte. La moins faible est celle-ci :

I, 146 ut primus <articulus> sit de Christi conceptione...cum dicitur ' Qui conceptus est de Spiritu Sancto ' conceptione] incarnatione *praem.*  $C^1P^4$  incarnatione vel *praem.*  $V^1$

On pourrait l'expliquer par une hésitation (ou une substitution corrigée en marge) au niveau d'un intermédiaire particulier  $\eta$ , intermédiaire qui serait responsable des 37 variantes ci-dessus.



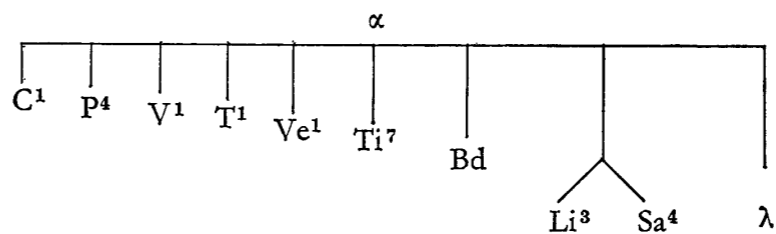
Mais pourquoi cet incident, et toutes les 37 variantes susdites, n'appartiendrait-il pas à l'archétype  $\alpha$  ? Même en I, 146, la leçon  $C^1P^4$  avait de quoi choquer le lecteur et appeler correction ; déjà  $V^1$  l'aménage en introduisant *vel*.

Rappelons que nous sommes là en présence des 3 plus anciens<sup>1</sup> témoins de  $\alpha$  : ils peuvent donc nous livrer des leçons relativement primitives, antérieures

aux petites interventions pour nettoyer le texte, dont profitent les autres témoins. Déjà des 35 mélectures transmises par  $C^1$ ,  $P^4$  en évite 8, et  $V^1$  16. Il n'est même pas nécessaire que ce lot de variantes nous signale deux états de l'archétype  $\alpha$  : à savoir, un premier état correspondant à  $C^1P^4V^1$ , et un second état corrigé qui serait à l'origine des 10 autres témoins. Car  $P^4$  et  $V^1$  eux-mêmes s'avèrent révisés<sup>2</sup> ; et le tableau des divergences  $C^1 \neq \beta\delta$  (§ 13) présente plus de 25 fautes  $C^1$  dispersées en divers témoins de  $\alpha$ , dénonçant chez les témoins indemnes des essais également dispersés et indépendants pour nettoyer le texte.

Bref, nous manquons d'éléments pour proposer une structure de  $\alpha$ . Et cela ne va pas sans gêner notre accès à l'archétype de la famille : si la distinction de deux états  $\alpha^1$  et  $\alpha^2$  était fondée, elle réduirait les 10 témoins issus de  $\alpha^2$  à l'unité en face des 3 anciens ; inversement si ceux-ci provenaient d'un intermédiaire  $\eta$ , eux-mêmes ne formeraient qu'un témoin.

Nous inclinons pourtant à supposer une structure très étalée :



c'est-à-dire un exemplar à copies multiples, progressivement éloignées par des intermédiaires corrigés.

Pour atteindre l'archétype  $\alpha$  dans son état originel,  $C^1P^4$  et  $V^1$  demeurent sans doute qualifiés par leur date et leur relative ingénuité ; mais les menues fautes qu'ils ont conservées n'intéressent que secondairement l'accès à l'archétype général, il suffit de les avoir présentées ici en préface. Pour la contribution de  $\alpha$  à la restauration du texte, nous nous contenterons de l'accord de 3 au moins des témoins

$C^1 P^4 T^1 Ve^1$ ,

où  $C^1P^4$  suffira à représenter l'état primitif de  $\alpha$  ; quand  $P^4$  fait défaut (II, 55-165),  $Ti^7$  le suppléera, de préférence à  $Bd$  qui est trop maculé de fautes de copie.

#### § 17. PREMIER BILAN DES GROUPES ANCIENS

Quatre témoins sont restés en marge des groupes précédents : ce sont  $Bo^1$   $Ed^2$   $Pr^{45}$  et  $V^5$ , dont les plus anciens ne sont guère antérieurs à 1350. Pour les

1.  $Bd$   $T^1$   $Ti^7$  et  $Ve^1$  nous reportent au moins à une génération après, vers 1350 ; soit deux générations après  $P^4$ .  
 2. Pour  $P^4$ , voir par exemple la leçon savante *Beda* au lieu variant I, 118 (§ 13). Pour  $V^1$ , voir au § 12 la note 2.

Témoins secondaires de leçons  $\delta$

	$\alpha\beta$	$\delta$	Bu <sup>1</sup> N <sup>2</sup> V <sup>64</sup>	V <sup>5</sup> Ed <sup>3</sup> Bo <sup>1</sup> Pr <sup>45</sup>	
I	21 a peccatis purgatur...anima	hom.om.	+ + +		Sa <sup>4</sup>
	77 omnium harum	inv.	+ + +	+ +	M <sup>1</sup> Gh <sup>1</sup> V <sup>4</sup> V <sup>11</sup>
	86 consimilia	similia	+ + +		Si <sup>1</sup> Ba <sup>3</sup>
	135 recreamur (procr- $\beta$ )	revertimur (-emur Bu <sup>1</sup> )	× + +	+	
	240 scilicet	om.	+ + +		T <sup>1</sup>
	242 dicitur	om.	+ + +		Gh <sup>1</sup> V <sup>4</sup> V <sup>11</sup>
	285 intelligere prave	inv.	+ + +	+ + + +	Sa <sup>4</sup>
	318 designantur	distinguuntur	+ + +		Li <sup>3</sup> Sa <sup>4</sup> Ba <sup>3</sup>
	319 scilicet	om.	+ + +		Ba <sup>3</sup>
	331 divinarum personarum	inv.	+ + +		P <sup>4</sup>
	357 communis	om.	+ + +		O <sup>21</sup>
	414 Menandismorum $\alpha$ madianorum $\beta$	menandrianorum	+ + ×	+ +	
	441 Rom.	cor.	+ + +		Ve <sup>1</sup> Ed <sup>1</sup>
	458 bono Deo	inv.	+ + +		V <sup>1</sup>
	460 invisibilia	visibilia	+ + +		Ba <sup>3</sup>
	461 visibiles	invisibiles	+ + +		Li <sup>3</sup> Sa <sup>4</sup> O <sup>21</sup> Ve <sup>1</sup>
	495 Patrem suum dicit	dicit patrem suum	+ + +		Ba <sup>3</sup>
	557 dicit	om.	+ + +		
	semper virgine	inv.	+ + +	+	
	613 ponit	posuit	+ + +		Ed <sup>1</sup>
	612 generis humani	inv.	+ + +	+ +	O <sup>21</sup>
	652 et	vel	+ + +		V <sup>1</sup>
	709 Christi	om.	[ ] + +		P <sup>2</sup>
	766 rebaptizandos	baptizandos	+ + [ ]		M <sup>1</sup> Sa <sup>4</sup> V <sup>1</sup>
	778 etiam (et etiam C <sup>1</sup> Ve <sup>1</sup> )	etiam et	+ + +		P <sup>4</sup> Si <sup>1</sup> Ti <sup>7</sup>
II	7 scilicet quod	inv.	+ + +	+ +	Bd $\lambda$
	124 dicitur	dicitur	+ + +	+ +	Bd Sa <sup>4</sup> $\lambda$
	168 generans	etc. add.	+ + +	+ +	O <sup>21</sup>
	169 Essentia...dicere	hom.om.	+ + +	+	O <sup>21</sup>
	184 sicut	quod	+ + +	+ +	
	186 etsi	si	+ + +		Ve <sup>1</sup> $\lambda$
	248 habeant	habent	+ + +		Ed <sup>2</sup>
	250 sua substantia	inv.	+ + +	+ +	Ve <sup>1</sup> P <sup>2</sup>
	276 a Deo	etc. add.	+ + +	+	

situer par rapport aux archétypes  $\alpha$ ,  $\beta$  et  $\delta$ , relevons tous les témoins occasionnels des leçons  $\beta$  et  $\delta$ , comme nous l'avons fait pour  $\alpha$  à partir de C<sup>1</sup> (§ 13).

Ces trois relevés vont nous donner les éléments d'un bilan comparatif des trois groupes anciens déjà repérés.

Si l'on tient compte des variantes pures de chaque groupe, on aura une idée de la masse relative des variantes qui différencient  $\alpha$ ,  $\beta$  et  $\delta$  :

37 var. C<sup>1</sup>P<sup>4</sup>V<sup>1</sup> (§ 16)  
54 var. C<sup>1</sup> avec d'autres (§ 13)

soit 91 div.  $\alpha \neq \beta\delta$

environ 150 var. pP<sup>1</sup>O<sup>21</sup> (§ 7)

67 var. pP<sup>1</sup>O<sup>21</sup> avec d'autres

217

soit environ 220 div.  $\beta \neq \alpha\delta$

22 var. Bu<sup>1</sup>N<sup>2</sup>V<sup>64</sup> (§ 6)

34 var. Bu<sup>1</sup>N<sup>2</sup>V<sup>64</sup> avec d'autres

soit 56 div.  $\delta \neq \alpha\beta$

Nous reviendrons sur ce bilan (§ 21). Tel quel, il permet d'examiner les quatre témoins Bo<sup>1</sup> Ed<sup>3</sup> Pr<sup>45</sup> et V<sup>5</sup>.

La simple inspection du relevé de  $\beta$  fait entrevoir deux couples : Bo<sup>1</sup>Pr<sup>45</sup> et V<sup>5</sup>Ed<sup>3</sup>.

Autres témoins des leçons pP<sup>1</sup> (leçons β)

	αδ	pP <sup>1</sup>	O <sup>21</sup>	Bo <sup>1</sup>	Pr <sup>45</sup>	V <sup>6</sup>	Ed <sup>3</sup>				
I	4	in (et P <sup>4</sup> λ)	<i>om.</i>	+	+	+	+			Bd	V <sup>64</sup>
	40	cum	<i>om.</i>	+	+	+					
	56	consignati	configurati	+	+	+		Si <sup>1</sup>	Ba <sup>3</sup>		
	81	distinctionem	discretionem	+	+	+					
	55	et	in	+			+				
	130	est	<i>om.</i>	+			+	Si	Ba <sup>3</sup>	Ed <sup>1</sup>	Sa <sup>4</sup>
	181	dicitur enim aeternus	<i>hom.om.</i>	+			+			M <sup>1</sup> R <sup>1</sup>	
	187	nec	vel	+			+			M <sup>1</sup> R <sup>1</sup> F <sup>2</sup>	
	234	XI	<i>om.</i>	*			+				
	239	ostenditur	ostendit	+	+						
	256	est enim	<i>inv.</i>	+	+	.				M <sup>1</sup>	
	275	natura est	<i>inv.</i>	+	+						
	289	ab	sub	+						Ed <sup>1</sup>	
	290	est	esset	+			+				Sa <sup>4</sup>
	293	pluribus	tribus (vel pluribus <i>add.</i> Li <sup>3</sup> Sa <sup>4</sup> )	+							Li <sup>3</sup> Sa <sup>4</sup>
	310	est	<i>om.</i>	+							Bd
	341	umquam desinet ab eo	<i>hom.om.</i>	+			+				
	377	et	<i>om.</i>	+	.		+			Ed <sup>1</sup>	
	385	coaeterni	coeternum	+				Si <sup>1</sup>	Ba <sup>3</sup>		Bd Ve <sup>1</sup> P <sup>4</sup>
	407	hunc errorem excludendum	exclud. hunc errorem	+						F <sup>2</sup>	
	425	erat	esset	+			+				
	426	punienda	puniendum	+	+		+				
	429	simul	solus (-um V <sup>6</sup> )	+			*				
	432	quidem	<i>om.</i>	+	+	.					Sa <sup>4</sup>
	438	quidem	<i>om.</i>	+							V <sup>64</sup>
	442	tamquam ea quae sunt	<i>hom.om.</i>	+			+				
	460	primum (unum O <sup>21</sup> )	<i>om.</i>	.			+				
	451	ex spiritu...homo	<i>hom.om.</i>	+			+				
	511	scilicet	<i>om.</i>	+	+					Ba <sup>3</sup>	
	512	est	in <i>add.</i>	+	+		+			Ed <sup>1</sup>	T <sup>1</sup>
	531	quod	<i>om.</i>	+						Ed <sup>1</sup>	Bd
	549	totam Trinitatem	<i>inv.</i>	.			+				
	559	etiam	<i>om.</i>	+			+				
	564	deus	dominus	+	+	+	+	λ			Li <sup>3</sup> Sa <sup>4</sup> Ve <sup>1</sup> V <sup>64</sup>
	632	ascenditque	ascendit	+				V <sup>1</sup>			
	635	unde cum	cum tamen	+			+				
	647	vivi	<i>om.</i>	+	+	+	+				
	650	quasi	quod	+	+						
	669	resurrectionis	resurrectionis ( <i>praem.</i> T <sup>1</sup> )	+			+	λ			Ve <sup>1</sup> T <sup>1</sup>
	673	simul	<i>om.</i>	+			+				
	689	congregatio	agregatio	+			+				
	716	esset enim...corpus meum	<i>hom.om.</i>	+	+	+					Bd
II	7	est dictum	<i>inv.</i>	+							
	22	et alia	<i>om.</i>	+				V <sup>i</sup>			
	24	coessentialem	coequalem	+				λ			
	45	una	<i>om.</i>	+	+					Ba <sup>3</sup> Ed <sup>1</sup>	
	50	substantia una	<i>hom.om.</i>	+							Li <sup>3</sup>
	54	et	<i>om.</i>	+			+				Li <sup>3</sup> Sa <sup>4</sup> T <sup>1</sup>
	66	I ad Cor. xii	<i>om.</i>	+	+	+	+				
	89	assertionem δλ exercitationem C <sup>1</sup>	confirmationem	+				V <sup>1</sup>			Li <sup>3</sup> Sa <sup>4</sup>
	94	habetur	dicitur	[ ]			+			M <sup>1</sup> R <sup>1</sup> F <sup>2</sup>	
	105	Sed	et	+			+				
	118	secundum	per	+							Bu <sup>1</sup>
	127	quam	magister <i>add.</i>	+	+		+				V <sup>64</sup>
	143	quia	cum	+			+				Sa <sup>4</sup>
	146	sunt	sint	+	+						Li <sup>3</sup> Sa <sup>4</sup> V <sup>64</sup>
	189	id est	scilicet	+							Li <sup>3</sup> Sa <sup>4</sup>
	205	et aliud	<i>hom.om.</i>	+			+				Ve <sup>1</sup>
	224	substantia sua	<i>inv.</i>	+				λ			
	231	est omnibus	<i>inv.</i>	+			+				
	235	substantiae suae	<i>inv.</i>	+							Ve <sup>1</sup> V <sup>64</sup>
	252	cum ergo...Sanctus	<i>hom.om.</i>	+							Bd Ve <sup>1</sup>
	260	ponit	exponit	+	+						
		pro se Ioachim	ioachim pro se	+	+						
	272	perfectionis modus	<i>inv.</i>	+			+				V <sup>64</sup>
	273	divinae	nature <i>add.</i>	+	+						
	274	tanta esse	<i>inv.</i>	.	+	+	+				Sa <sup>4</sup> Bd

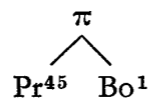
§ 18. Bo<sup>1</sup> ET Pr<sup>45</sup>

L'affinité de ces deux témoins apparaît au sondage du début : sur 34 variantes Pr<sup>45</sup> à témoins rares, lui sont associés

Bo <sup>1</sup>	19 fois (10 var. pures Bo <sup>1</sup> Pr <sup>45</sup> ),
P <sup>1</sup>	10 —
O <sup>21</sup>	8 —
C <sup>1</sup> N <sup>2</sup>	7 — etc.

Mais les deux copies sont très différentes. Bo<sup>1</sup> est gravement déparé par ses variantes : au sondage, 101 variantes individuelles, et quelque 25 rencontres de hasard<sup>1</sup>, soit 63/1 000 : taux *deterior*. Et variantes disqualifiantes : omissions, transpositions, substitution de synonymes ; elles rendent assez difficile la recherche de sa parenté.

Pr<sup>45</sup> a meilleure tenue. Belle copie bolonaise mi-xiv<sup>e</sup>, antérieure à Bo<sup>1</sup> probablement ; 45 variantes individuelles et 3 rencontres de hasard donnent un taux de 24/1 000. Ce lot de variantes ignorées de Bo<sup>1</sup> suggère la relation :



Les variantes propres au couple Bo<sup>1</sup>Pr<sup>45</sup> sont des inversions, des omissions, quelques transpositions ; à peine peut-on signaler deux essais communs de correction :

I, 500 per hoc  $\alpha\delta$ ] ex hoc P<sup>1</sup>V<sup>5</sup> ex eo O<sup>21</sup> pro eo Bo<sup>1</sup>Pr<sup>45</sup>  
618 horum...veritatem...salvare] ex horum...veritate...salvari Bo<sup>1</sup>Pr<sup>45</sup>

Source de  $\pi$ . — L'examen des tableaux du § 17 montre que Bo<sup>1</sup> et Pr<sup>45</sup> ignorent presque les leçons  $\delta$ . Ils ne subissent pas non plus les omissions  $\alpha$  en I, 118 et 664 (§ 13) ; et des omissions  $\beta$  de 2 mots et plus, ils n'en subissent que deux en I, 716 et II, 66 (§ 17). On entrevoit un texte composite, d'ailleurs difficile à saisir, car les deux copies supposent des contaminations distinctes.

Malgré ses écarts, Bo<sup>1</sup> se montre plus proche de  $\beta$ , ou du moins de O<sup>21</sup> ; sur 80 var. Bo<sup>1</sup> à témoins rares, lui sont associés

O <sup>21</sup>	30 fois,
Pr <sup>45</sup>	19 —
P <sup>1</sup>	17 — (5 var. pures Bo <sup>1</sup> O <sup>21</sup> P <sup>1</sup> ),
V <sup>64</sup>	13 — etc.

Au relevé des var.  $\beta$ , Bo<sup>1</sup> en présente 25, alors que Pr<sup>45</sup> n'en a que 14 ; on n'ose presser ces chiffres, car

ces 25/220 coïncidences Bo<sup>1</sup> $\beta$  ne pèsent guère plus que les 8/91 leçons Bo<sup>1</sup> $\alpha$  du tableau des leçons  $\alpha$  au § 13.

Par contre, si Pr<sup>45</sup> n'a que 14 leçons  $\beta$ , c'est qu'il fréquente  $\alpha$  : pendant ses 300 premières lignes (I, 1-308), il présente 11 leçons  $\alpha$  (§ 13), puis ces leçons disparaissent pendant 310 autres lignes (I, 308-617), et elles disparaîtront de nouveau après II, 88. Pour autant qu'on peut risquer une explication,  $\pi$  procéderait d'un fonds  $\beta$  abâtardi comme en O<sup>21</sup>, sommairement revu d'après  $\alpha$  ; et Pr<sup>45</sup> aurait encore oscillé entre ce texte et un modèle  $\alpha$ . Il est clair que Bo<sup>1</sup> et Pr<sup>45</sup> sont à écarter du chantier critique.

§ 19. V<sup>5</sup>

Au sondage du début, les variantes individuelles de V<sup>5</sup> sont de faibles incidents de copie, dont les plus notables sont une omission de 10 mots, et l'insertion en texte d'une glose ou rubrique. Notons plus loin une correction sans autorité :

I, 702 offertur sacrificium sub sacramento panis et vini  
sacramento] specie V<sup>5</sup>Ed<sup>2</sup>

Ses variantes à témoins rares (8 ass.) sont décevantes, et font soupçonner là un texte moyen qui fait problème : ces variantes associent successivement à V<sup>5</sup> tous les témoins de la tradition, sauf F<sup>11</sup>. Si l'on réduit le filet à 5 associés, on obtient : 43 variantes, avec associés

Ed <sup>2</sup>	26 fois, dont 11 var. pures,
O <sup>21</sup>	8 —
P <sup>1</sup>	6 —
Bo <sup>1</sup>	5 — etc.

La parenté de Ed<sup>2</sup> avec V<sup>5</sup> est manifeste ; on y reviendra plus loin (§ 20). Les autres chiffres sont moins significatifs ; si l'on se reporte aux relevés des groupes anciens  $\alpha$ ,  $\beta$  et  $\delta$ , on trouve que V<sup>5</sup> a

9/56 var.  $\delta$ , dont 5 inversions et la leçon II, 184 ;  
10/91 var.  $\alpha$ , dont 2 fautes : I, 157 et II, 89 ;  
26/220 var.  $\beta$ , dont 9 petites omissions et 4 par homoiotéleute.

Il y aurait donc prédominance du fonds  $\beta$ . Mais V<sup>5</sup> ignore beaucoup de leçons  $\beta$  d'excellente apparence<sup>2</sup> ; il ignore des solutions  $\beta$  et préfère une autre solution :

I, 48 cum Dominus...dicit  $\alpha\delta$ ] cum dominus...dixerit...  
adiunxit  $\beta$  dominus...dicit V<sup>5</sup>Ed<sup>2</sup>Ve<sup>1</sup>  $\lambda$

307 ibi vero solum invenitur distinctum ubi aliquid  
invenitur pertinens ad relationem

distinctum  $\delta$ ] distinctus  $\alpha$  aliquid *praem.*  $\beta$  distinctio V<sup>5</sup>Ed<sup>2</sup>  
P<sup>1</sup>F<sup>2</sup>M<sup>1</sup>R<sup>1</sup>

1. Les variantes Bo<sup>1</sup> à témoins rares lui associent successivement 26 témoins différents.  
2. Telles les variantes  $\beta$  signalées au § 21.

Si donc V<sup>5</sup> procédait d'un fonds β sans contamination, il devait le prendre à un stade antérieur à la recension β. En soi, ce n'est pas impossible ; mais il en faudrait certainement d'autres preuves, et l'impression demeure d'un texte moyen élaboré à partir de sources diverses. Nous n'osons donc pas faire fonds sur ce témoin pour la remontée vers l'archétype général.

#### § 20. LES INCUNABLES Ed<sup>1</sup> ET Ed<sup>2</sup>

La *Summa Opusculorum* (Ed<sup>1</sup>) a pris son texte dans un groupe secondaire dont nous avons encore un témoin du xiv<sup>e</sup>, Si<sup>1</sup>, et neuf du xv<sup>e</sup> : le groupe λ (§ 11). Au sondage initial, Ed<sup>1</sup> présente ainsi 5 variantes Si<sup>1</sup> et 8 variantes λ ; mais son texte a beaucoup de variantes particulières (30/1 000) : inversions, omissions, chevilles ajoutées, une glose intruse de 17 mots. Le Didascalus a explicité les *etc.* des citations de la II<sup>e</sup> décrétale ; il a compensé par une addition une leçon erronée de Si<sup>1</sup> et de α :

I, 423 ac si corporales<sup>1</sup> creaturae non fuerint<sup>2</sup> ex principali Dei intentione productae<sup>3</sup>

<sup>1</sup>corporales] spirituales BdC<sup>1</sup>Si<sup>1</sup>Ti<sup>1</sup>Ed<sup>1</sup> spirituales *add.* T<sup>1</sup> <sup>2</sup>non fuerint *om.* Ed<sup>1</sup> <sup>3</sup>productae] fuissent corporales vero per accidens *add.* Ed<sup>1</sup>

ce qui donne à penser qu'il n'avait pas de modèle de secours.

Le texte édité par Paul Soncinas (Ed<sup>2</sup>) procède d'une autre source, très proche de V<sup>5</sup>. Il offre en effet beaucoup de variantes propres à V<sup>5</sup> (11 var. pures V<sup>5</sup>Ed<sup>2</sup> au sondage initial) ; et à maints accidents de V<sup>5</sup> correspond en Ed<sup>2</sup> une correction de fortune :

I, 80 senserunt] *om.* V<sup>5</sup> dixerunt Ed<sup>2</sup>  
410 Aliorum error] aliis error V<sup>5</sup> Alius error Ed<sup>2</sup>  
487 quidam] *om.* V<sup>5</sup> multi Ed<sup>2</sup>  
521 obiectionem] *lac.* V<sup>5</sup> errorem Ed<sup>2</sup>

Cependant, des 19 omissions de 2 mots et plus grevant V<sup>5</sup>, 2 seulement grèvent aussi Ed<sup>2</sup> :

II, 133 essentia divina est Pater *hom. om.* V<sup>5</sup>Ed<sup>2</sup>  
256 secundum fidem catholicam *om.* V<sup>5</sup>Ed<sup>2</sup>

Il est donc probable que Soncinas disposait d'un modèle correcteur, apparenté semble-t-il à δ, et spécialement à V<sup>64</sup> dont plusieurs leçons particulières se lisent en Ed<sup>2</sup> ; ainsi, pour combler une omission de V<sup>5</sup> :

I, 451 'quasi communem ex<sup>1</sup> spiritu et corpore constitutam<sup>2</sup>, componitur enim homo<sup>3</sup> ex spirituali natura et corporali

<sup>1</sup>ex] scilicet *praem.* V<sup>64</sup>Ed<sup>2</sup> <sup>2</sup>ex...homo *hom. om.* V<sup>5</sup> <sup>3</sup>constitutam] constructam V<sup>64</sup>Ed<sup>2</sup>

1. On aurait un chiffre plus faible au niveau de T<sup>1</sup> ou de Ve<sup>1</sup>, légèrement corrigés.

Soncinas a en outre modifié quelques expressions, ajusté au texte Vulgate les citations bibliques, inséré quelques compléments :

I, 310 Filius vero] filius autem dicitur filius quia Ed<sup>2</sup>  
319 paternitas] que est constitutiva patris *add.* Ed<sup>2</sup>  
II, 12 filiatione] filius distinguitur a patre *praem.* Ed<sup>2</sup>

Toutes les éditions postérieures reproduisent Ed<sup>2</sup>, à de rares accidents près. Ainsi De Rubeis corrige au juger une mélecture de l'édition de Lyon 1562 (= Lu) :

II, 110 additur] attenditur Lu attextitur Rub

E. Fretté a restauré dans l'édition Vivès (1785) quelques leçons α, qu'il prenait dans P<sup>2</sup> ; de P<sup>2</sup> également il a adopté les chapitres et leurs rubriques.

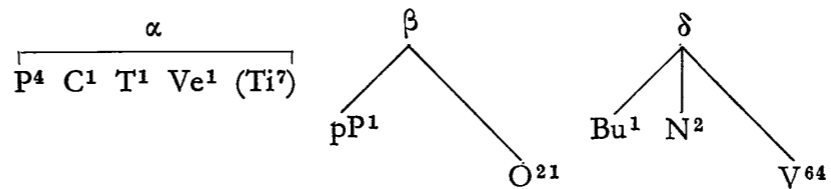
Ces indications suffisent : pas plus que Bo<sup>1</sup>Pr<sup>45</sup> et V<sup>5</sup>, Ed<sup>1</sup> ni Ed<sup>2</sup> n'ajoutent rien aux données critiques des archétypes α, β et δ.

### CHAPITRE III

#### VERS LES ORIGINES DE LA TRADITION

##### § 21. LE PROBLÈME

Au terme de l'enquête précédente, la tradition de cet ouvrage paraît provenir toute entière des trois archétypes α, β et δ que nous atteignons par les témoins majeurs :



Ces trois archétypes sont attestés dès la fin du XIII<sup>e</sup> siècle.

Quelle relation y a-t-il entre eux ?

La confrontation des 3 textes ainsi atteints se heurte à une limite irrémédiable : beaucoup de leçons du texte β nous échappent, ainsi qu'on l'a dit (§ 7), et cela fausse les comparaisons de pure statistique. Il est du moins un bilan brut qui garde valeur pour poser le problème, car les absences de β ne peuvent que majorer son indication : dans l'ouvrage entier nous avons relevé (§ 17) :

56 div. δ ≠ αβ,  
91 div. α ≠ βδ (au niveau de C<sup>1</sup>)<sup>1</sup>,  
220 div. β ≠ αδ.

Les différences propres à α ou à δ sont des accidents mineurs ; deux grandes omissions δ en I, 21 et II, 169, et deux omissions α en I, 120 et 665 suggèrent la relation :



Par contre  $\beta$  se situe nettement en marge des deux autres, auxquels il s'oppose par le nombre et le poids de ses variantes. Outre des variantes de lecture du type :

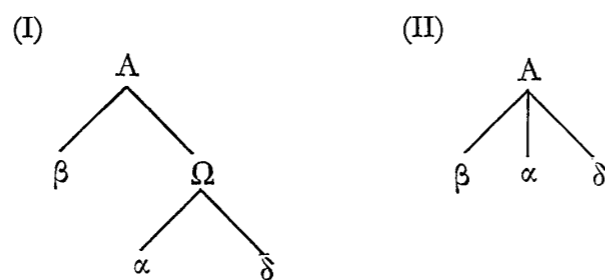
- I, 56 consignati] configurati  
 383 quantum ad] quoad  
 656 donati] dotati  
 II, 215 gloriantem] glorificantem

on y relève des variantes réfléchies, telles que :

- I, 213 potentia] potestas  
 293 pluribus] tribus  
 634 indivisibiliter] interim  
 749 individuae] sanctissime  
 II, 111 exemplaribus] codicibus  
 123 iudicio] sententie  
 198 quis currit] quis est iste

et plusieurs rédactions particulières.

On y compte surtout près d'une centaine d'omissions<sup>1</sup> : omissions de chevilles, d'un ou deux mots, et aussi 28 omissions de 3 mots et plus ; la majorité de celles-ci, occasionnées par homoiotéleute, ne suffisent pas à disqualifier le texte  $\beta$ , mais elles semblent bien lui dénier le rang d'archétype général. Deux stemmas restent donc à envisager :



Dans le stemma I, un certain nombre de div.  $\beta \neq \alpha\delta$  pourraient incomber à  $\Omega$  ; dans le stemma II,  $\beta$  serait une copie défectueuse ou victime d'un intermédiaire défectueux. L'intérêt de ce dilemme n'est pas seulement de définir les témoins de A, c'est aussi de les qualifier : les différences rédactionnelles entre  $\beta$  et  $\alpha\delta$  font soupçonner d'un côté ou de l'autre un travail intervenu en deçà de l'archétype A.

On serait même tenté de reconnaître au texte  $\alpha\delta$  un caractère *plenior*, plus achevé. Il est muni de chevilles absentes de  $\beta$  (cf. notre apparat) ; en I, 637-643, une cascade de 6 *secundum* successifs en  $\beta$  se trouve interrompue en  $\alpha\delta$  par un synonyme du 4<sup>e</sup> :

- I, 641 per hoc  $\alpha\delta$ ] secundum  $\beta$

Le texte  $\beta$  paraît alors moins travaillé, plus primitif,

ce qui conviendrait au stemma I et majorerait l'autorité critique de  $\beta$ . Voyons de plus près ces divergences  $\beta \neq \alpha\delta$ .

#### § 22. DIFFÉRENCES RÉDACTIONNELLES $\beta \neq \alpha\delta$

Il en est de propres à P<sup>1</sup> :

- I, 107 absque simulatione] absque omni fictione P<sup>1</sup>

327 posset alicui occurrere falsa cogitatio ut, quia in rebus humanis filius a quodam principio temporis incepit a patre generari..., sic etiam sit<sup>1</sup> circa<sup>2</sup> originem divinarum personarum

<sup>1</sup>sit] esset O<sup>21</sup> in divinis personis cum tamen hoc sit *add.* P<sup>1</sup>  
<sup>2</sup>circa] contra P<sup>1</sup> et cetera O<sup>21</sup>

Ici, faut-il soupçonner le reste de la tradition d'être victime d'un homoiotéleute (*sit...sit*), et d'avoir corrigé *contra* en *circa* ? Alors P<sup>1</sup> se situerait au plus haut de la genèse des groupes. Ou bien est-ce P<sup>1</sup> qui aura inséré ce supplément pour rendre sens à un texte inachevé (O<sup>21</sup> : *et cetera*) ?

I, 353 Potest et aliud exemplum poni in anima humana, in qua verbum interius conceptum a memoria procedit, et ab utroque procedit amor

a memoria] per vocem exterius P<sup>1</sup>

Cette leçon P<sup>1</sup> n'est pas *ad rem* : elle détruit l'*exemplum* augustino-thomiste des processions trinitaires ; ce qu'elle offre concerne l'Incarnation, non la Trinité.

I, 365 Quia vero haeretici Arriani Filium Patri postponebant..., ideo hoc consequenter excludit

consequenter] cum sit erroneum P<sup>1</sup> *om.* O<sup>21</sup>

La leçon  $\beta$  est incertaine ; peut-être P<sup>1</sup> arrange une leçon obscure de  $\beta$ , omise par O<sup>21</sup>.

D'autres variantes attestées par O<sup>21</sup>P<sup>1</sup> remontent bien à  $\beta$ , mais admettent l'un et l'autre stemma :

I, 532 ...salutarem, non mortiferam ut Manichaei dicebant

Manichaei] predicti  $\beta$  dicebant] heretici *add.* O<sup>21</sup>

La leçon *predicti* est insuffisante : depuis la 1<sup>re</sup> mention des *Manichaei* (487), les textes ont successivement évoqué 3 autres hérésies. Ou bien  $\beta$  comble vaille que vaille un manque de A, heureusement comblé en  $\Omega$  (stemma I) ; ou bien un intermédiaire aura détérioré la leçon A et occasionné l'essai de  $\beta$ .

I, 562 dixerunt Christum non veram carnem accepisse sed fantasticam, contra id quod <sup>1</sup>Dominus discipulis

1. Omissions  $\beta$ , ou additions  $\alpha\delta$ ?... Ainsi  $\beta$  'omet' 10 fois le mot *quidem* : cette cheville a-t-elle été ajoutée en  $\Omega$  pour améliorer le discours latin, ou bien est-ce  $\beta$  qui a reculé devant une graphie insolite de A, comme les scribes qui ont pris copie du *De veritate* du ms. Vat. lat. 781 ? — Cf. A. Dondaine, *Secrétaires de saint Thomas*, Rome 1956, p. 147.



aestimantibus post resurrectionem eum fantasma esse dixit, Luc. ult.<sup>2</sup> « Spiritus carnem et ossa non habet... »

<sup>1-2</sup>Dominus (deus αδ)...ultimo] dixit dominus discipulis post resurrectionem hesitantibus palpat et videte quia β

On a là deux rédactions différentes : αδ (avec la faute *deus*), et β, bâties sur deux lectures voisines : *estimantibus*] *esitantibus*, avec citation coupée différemment. La précision *Luc. ult.* est une précision qui conviendrait à un réviseur Ω (stemma I) ; elle peut aussi appartenir à A, omise par β dans son effort rédactionnel.

II, 89 Inducebat etiam ad suae opinionis assertionem assertionem Ve<sup>1</sup> δ ] -citionem T<sup>1</sup> exercitationem C<sup>1</sup>Ti<sup>7</sup> probationem Bd confirmationem β

β et δ offrent deux solutions valables à une difficulté de A qui a fait hésiter α.

II, 106 < Ioachim > inducebat consequentem auctoritatem, nam subditur ibidem « Et tres sunt qui testimonium dant in terra, spiritus, aqua et sanguis »<sup>1</sup> ; in quibusdam libris additur « et hi tres unum sunt », sed hoc in veris<sup>2</sup> exemplaribus non habetur

<sup>1</sup>sanguis] et addebat illud quod add. β <sup>2</sup>veris] sup. rar. sP<sup>1</sup> nostris O<sup>21</sup> <sup>3</sup>exemplaribus] codicibus β

Le supplément β (var. 1) appartient-il à A, supprimé en Ω pour éviter une répétition ; ou bien incombe-t-il à β ? — *Codicibus* est le terme employé par la décrétale ici paraphrasée.

II, 123 scripta sua apostolicae sedis iudicio subiecit iudicio] sententia β

Ici, c'est *iudicio* qu'on lit dans la décrétale.

II, 197 per masculinum genus quaerimus de persona, sicut ' Quis currit? Petrus?...'

Quis currit] quis est iste β

La leçon *quis est iste* est celle de I Pars q.31 a.2 ad 4.

II, 205 non tamen sunt aliud et aliud, quia non est alietas<sup>1</sup> in essentia etsi<sup>2</sup> sit alietas<sup>3</sup> in personis

<sup>1</sup>est alietas(-ienitas α)] sunt distincti(-cta P<sup>1</sup>) β <sup>2</sup>etsi] licet O<sup>21</sup> <sup>3</sup>sit alietas(-ienitas α)] sit distinctio P<sup>1</sup> distinguantur O<sup>21</sup>

Intervention probable de β.

I, 45 fundamentum...fidei est ipsa veritas prima deitatis, cum omnia alia ea ratione contineantur sub fide in quantum ad Deum aliquantulum referantur. Unde et<sup>1</sup> Dominus discipulis dicit<sup>2</sup> Io. xiv « Creditis in Deum<sup>3</sup>, et<sup>4</sup> in me credite »...

<sup>1</sup>et con.] cū codd. (om. Ve<sup>1</sup> λ) <sup>2</sup>dicit αδ ] dixerit β dixisset Bo<sup>1</sup> <sup>3</sup>Deum] continuo adiunxit add. P<sup>1</sup> continuo iniunxit vel adiunxit add. O<sup>21</sup> addidit add. Bo<sup>1</sup> statim subiunxit add. Bd <sup>4</sup>et] cū C<sup>1</sup>P<sup>4</sup>

Intervention manifeste de β. La tradition générale

a lu *cum* au lieu de *et* (faute courante devant le signe de *et* non barré, commise encore par α en var. 4) ; Bd Bo<sup>1</sup> et β rendent cohérence à la phrase par l'addition d'un verbe (var. 3).

Quelques variantes β sont exclues par le contexte doctrinal :

I, 764 errorem Donatistarum qui baptizatos ab haereticis dicebant non suscipere verum baptisma<sup>1</sup>

<sup>1</sup>verum baptisma] rem baptismi β

Simple mélecture, peut-être ; mais à rejeter. Ce que les Donatistes refusaient de reconnaître là, c'était le sacrement, et pas seulement la *res*.

I, 772 ponitur ad excludendum errorem Novatianorum<sup>1</sup> qui dicebant quod peccantes post baptismum non possunt reparari per poenitentiam

<sup>1</sup>Novatianorum] iovinianorum β

Jovinien dépréciait la virginité, non la pénitence.

II, 115 Arriani utebantur illa auctoritate « Ut sint unum sicut et nos unum sumus » ad ostendendum quod Pater et Filius<sup>1</sup> non sunt unum nisi secundum consensum amoris sicut et nos, ut patet per Augustinum et Hilarium

<sup>1</sup>Filius] et spiritus sanctus add. β

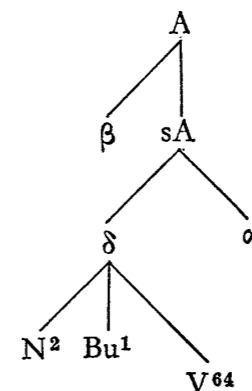
Addition facile, mais qui fausse la donnée d'Augustin et d'Hilaire (cités dans *Cat. super Iob. xvii*), et l'exégèse thomiste de ce texte (cf. *Lect. in Iob. xvii*).

On entrevoit donc à l'origine de β quelques interventions, et la dernière peu justifiée. Cela nous autorise-t-il à attribuer à ce réviseur toutes les div. β ≠ αδ ? En voici une qui s'entendrait mieux comme introduite par Ω, ou si l'on veut en un second état de A :

I, 553 Fuit etiam error Elvidii...dicit ' Ex Maria semper virgine '. Alii vero<sup>1</sup> gravius<sup>2</sup> erraverunt<sup>3</sup> dicentes etiam Christum ex Ioseph...conceptum

<sup>1</sup>Alii vero om. N<sup>2</sup> <sup>2</sup>gravius β ] scilicet ebionite praem. αδ sP<sup>1</sup> <sup>3</sup>erraverunt] peccaverunt P<sup>1</sup>

La précision *scilicet ebionite* pourrait avoir été ajoutée en marge de A après copie de β, et être passée en marge de δ où N<sup>2</sup> l'aurait prise pour une variante à substituer à *Alii vero*. Les rares variantes N<sup>2</sup>β s'expliqueraient aussi dans ce stemma ; mais elles sont trop faibles pour faire preuve<sup>1</sup>, et elles peuvent être de pures coïncidences accidentelles dans le stemma II.



1. Seules ont quelque poids les variantes I, 184, 306, 411 et 500 de notre apparat.

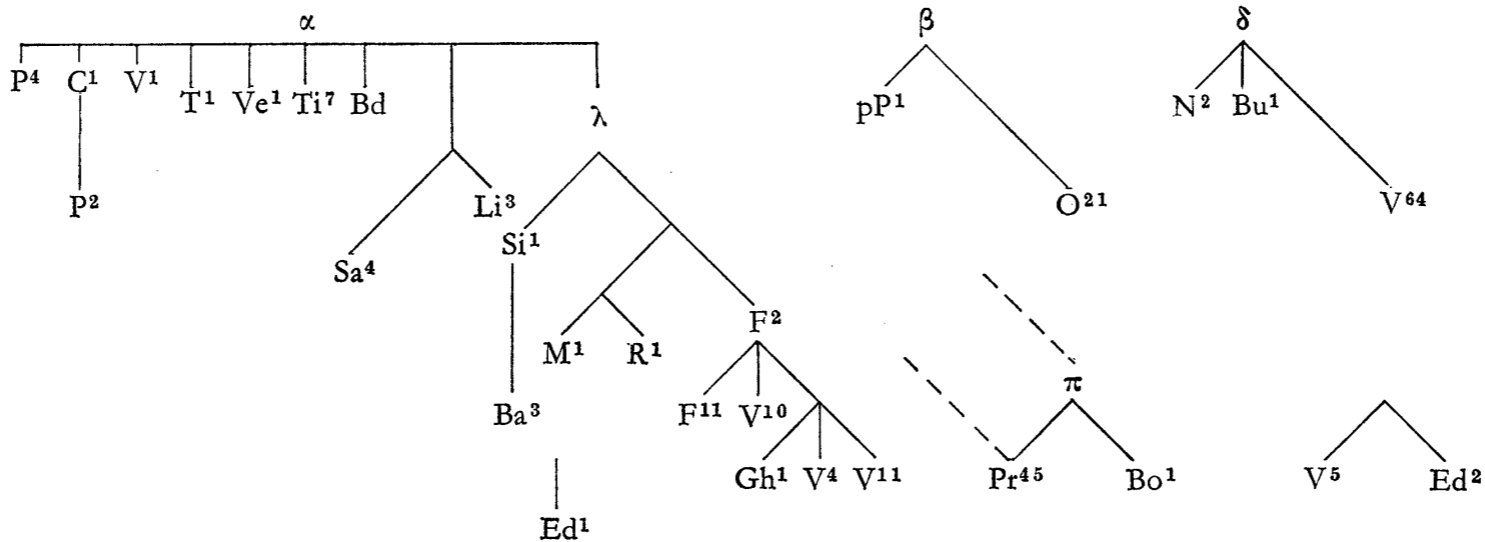
§ 23. CONCLUSION

Le lecteur nous excusera de lui avoir ouvert ce dossier qui se révèle impuissant à trancher entre les deux stemmas proposés ; il manifeste les limites de l'enquête critique dans la remontée vers l'archétype — a fortiori dans la remontée vers l'original —.

Ici l'ambiguïté n'est pas levée ; le stemma I n'a vraiment pour lui que le volume relativement important des divergences  $\beta \neq \alpha\delta$ . Or ce volume n'est pas décisif, car nous ignorons les conditions de A, sa lisibilité, l'état d'achèvement de sa rédaction. Un intermédiaire très défectueux<sup>1</sup> peut avoir été responsable des défauts de  $\beta$  et occasion pour lui de quelques essais de rédaction ; par suite l'intervention soupçonnée en  $\Omega$  pour polir le texte, intervention qui majorerait l'autorité de  $\beta$ , manque de preuve solide, encore que tout soupçon ne soit pas dissipé.

Pour l'édition, cette ambiguïté du stemma des origines n'a pas de conséquence grave. Il se trouve que non seulement le texte  $\beta$  est fort déficient (omissions), mais que notre accès même à  $\beta$  est souvent incertain ou impossible du fait des fantaisies de  $O^{21}$  et des ratures de  $P^1$  :  $\beta$  ne peut en aucune façon fournir une base d'édition comparable à  $\alpha\delta$ . Il peut du moins départager  $\alpha$  et  $\delta$  en dénonçant leurs variantes particulières. D'autre part ce texte  $\beta$ , tout mutilé qu'il nous parvient, n'est pas dépourvu d'intérêt, puisqu'il n'est pas exclu qu'il puisse représenter un état premier de l'archétype A. L'édition aura donc à en tenir compte.

Nous figurons comme suit la tradition entière :



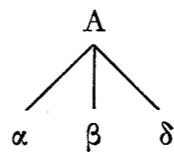
1. Par exemple, une copie hâtive prise sur un apographe difficile à lire. — Serait-ce pour cela que la famille  $\gamma$  des Opuscules, souvent apparentée à  $\beta$  (cf. les autres opuscules de ce t. XL), a délaissé ce texte ? Le *Super decretalem* manque en effet dans  $N^1$   $Me^1$  et  $Po^1$  (voir Introduction *Les Opuscules*, p. x). Le recenseur de la collection  $\gamma$ , moins ingénu que  $\beta$ , aurait renoncé à publier un texte informe qu'il n'avait peut-être pas le moyen d'améliorer. Simple hypothèse, évidemment incontrôlable.

CHAPITRE IV

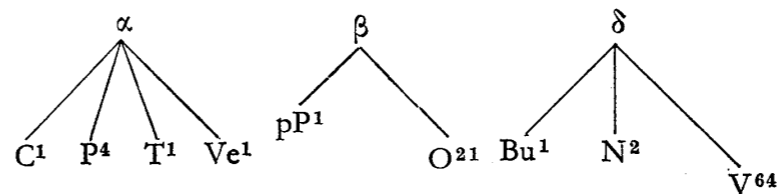
NOTRE ÉDITION

§ 24. BASE DE L'ÉDITION

Puisque les trois archétypes  $\alpha$ ,  $\beta$  et  $\delta$  sont attestés dès la première diffusion des opuscules thomistes, dans  $P^4 P^1$  et  $N^2$  ; et d'autre part puisque nous n'avons pu dégager entre eux d'autre relation critique que leurs différences, nous en userons comme de trois témoins de l'archétype général A : et nous établirons le texte



d'après l'accord de deux au moins de ces trois témoins, eux-mêmes définis par l'accord de leurs témoins majeurs sélectionnés :



$P^4$  faisant défaut pour le fragment II, 55-165,  $Ti^7$  le suppléera.

Cette norme simple aboutit en fait à éditer le texte transmis par l'accord  $\alpha\delta$ , car les multiples variantes et accidents de  $\beta$  laissent 9 fois sur 10 l'accord  $\alpha\delta$  nous présenter le seul texte cohérent ; les divergences  $\alpha \neq \delta$  seront départagées par l'accord avec  $\beta$ .

A cette norme, nous n'avons eu que peu d'exceptions à faire, imposées ou suggérées par le contexte. En une

quinzaine de divergences mineures, nous avons préféré la leçon d'une seule des 3 traditions :

2 leçons  $\alpha$  : I, 135 et 168 ;  
8 —  $\beta$  : I, 4 180 234 701 ; II, 77 97 146 et 260 ;  
7 —  $\delta$  : I, 143 213 307 414 733 761 et II, 126.

Nous avons corrigé la tradition en 3 autres endroits :  
I, 48 : cf. ci-dessus § 22 ;  
118 : où nous adoptons la conjecture de quelques témoins secondaires.

Uterius *coni.cum* Bo<sup>1</sup>Li<sup>3</sup>Sa<sup>4</sup>V<sup>1</sup>] ultimo *cet.codd.*

La 3<sup>e</sup> correction s'autorise de la source ordinaire de l'auteur, à savoir Isidore :

I, 605 Theodosius posuit illam naturam esse corruptibilem<sup>1</sup> et passibilem, Galanus autem incorruptibilem<sup>2</sup> et impassibilem

<sup>1</sup>corruptibilem *coni.*] corporalem *codd.* <sup>2</sup>incorruptibilem Ve<sup>1</sup> sP<sup>1</sup>] -bile C<sup>1</sup>P<sup>4</sup> incor<sup>1</sup>emBu<sup>1</sup> incorporalem *cet.*

La confusion était facile, et  $\alpha$  en témoigne par son inconséquence. Il faut, croyons-nous, l'attribuer à un intermédiaire en deçà de l'auteur. Celui-ci exploite Isidore (dans le Décret), qu'il alléguera expressément en *III Pars* q.50 a.5 ; en ce dernier ouvrage, et déjà en *Quodl. IV* a.8, saint Thomas l'entend bien de cette corruption initiale qu'est la mort, comme le lui explique Damascène qu'il cite. Même si au *Super decretalem* le Damascène n'avait pas encore été consulté, Isidore suffisait à informer notre auteur : « ...unam in Christo naturam asserunt, quam Theodosiani corruptam, Gaiani incorruptam contendunt » (ed. Friedberg, I 1005).

#### § 25. PRÉSENTATION DU TEXTE

Ainsi qu'on l'a dit plus haut (§ 2), 12 de nos manuscrits, dont N<sup>2</sup> et T<sup>17</sup>, présentent un texte rigoureusement continu, avec un seul alinéa à *Dammamus* (II, 1), début de la seconde décrétale. Nos autres témoins sélectionnés, ainsi que Bo<sup>1</sup> P<sup>2</sup> Pr<sup>45</sup> V<sup>5</sup>, ont un alinéa supplémentaire à *Quia de fide* (I, 96), où commence l'explication du texte de la première<sup>1</sup>. Les divisions en chapitres avec rubriques tentées par sP<sup>2</sup> (4 chapitres dans *Super I<sup>am</sup> decretalem*), et par Bd V<sup>1</sup> sP<sup>1</sup> (15 chapitres), sont sans autorité et peu justifiées. Nous nous conformons à la disposition primitive : deux commen-

taires continus, avec les alinéas que réclame l'intelligence du texte, et un simple intervalle à *Quia de fide*.

Depuis l'édition de Venise 1747, préparée par De Rubeis, les imprimés reproduisent le texte de chaque décrétale en tête de son commentaire ; cette disposition permet de mieux saisir ce qui appartient à l'auteur, et nous l'adoptons. Dans le texte thomiste, des italiques signalent les termes ou les lemmes reproduits de la décrétale ; le *Super II<sup>am</sup>* les donne souvent abrégés par *etc.*, et il a paru utile de donner alors en apparat la référence aux lignes de notre édition (en italiques : II, 4 par exemple).

Pour ces décrétales, nous reproduisons le texte (= F) de Friedberg<sup>2</sup>. Dans le texte de la 1<sup>re</sup>, que les lemmes du commentaire suivent pas à pas, nous adoptons trois variantes de l'apparat<sup>3</sup> de Friedberg (var. nn. 10, 12 et 20) qui correspondent à la leçon de saint Thomas :

I, 20 (cf. I, 509) per Moysen] primo<sup>10</sup> *praem.* F  
I, 25 (cf. I, 561) Spiritu Sancto cooperante] Sp. Sancti  
cooperatione<sup>12</sup> F  
28 (cf. I, 736) rite] qui<sup>20</sup> *praem.* F

Pour titre liminaire nous retenons celui de la liste de Prague et de Barthélemy (cf. § 2).

L'orthographe suit les normes adoptées pour le *Super Iob* (Éd. Léonine, t. XXVI, *Praef.* § 133) ; cependant quelques noms propres sont donnés tels que la tradition unanime les écrit : *Arrius* (I, 24 etc.), *Elvidii* (I, 553), *Galanus* (I, 602).

#### § 26. APPARAT CRITIQUE

Nous notons en apparat toute leçon de  $\alpha$ , de  $\beta$  ou de  $\delta$  non retenue en texte. Ce parti charge notre apparat d'un nombre impressionnant<sup>4</sup> de variantes  $\beta$  (ou P<sup>1</sup>) peu utiles au lecteur ; elles feront du moins saisir l'écart entre  $\beta$  et la tradition représentée par  $\alpha$  et  $\delta$ , et par suite soupçonner l'hiatus qui demeure possible entre notre texte et celui de l'apographe.

Dans l'apparat, les sigles  $\alpha$ ,  $\beta$  et  $\delta$  représentent l'accord de leurs témoins sélectionnés :

$\alpha$  = C<sup>1</sup>P<sup>4</sup> (ou T<sup>17</sup>)T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup>,  
 $\beta$  = O<sup>21</sup>pP<sup>1</sup> ou O<sup>21</sup>P<sup>1</sup>,  
 $\delta$  = Bu<sup>1</sup>N<sup>2</sup>V<sup>64</sup>.

Chaque élément d'apparat entend livrer la leçon des 9 témoins ci-dessus — et d'eux seuls — ; l'apparat

1. Paul Soncinas (Ed<sup>2</sup>) a introduit là un titre qui est passé dans les autres imprimés.  
2. Le texte des collections conciliaires Harduin ou Mansi a des variantes inconnues de l'opuscule ; il est clair que saint Thomas prend son texte à un exemplaire des *Decretales Gregorii IX*.  
3. Friedberg, déférant au Bref de Grégoire XIII déclarant authentique le texte de l'édition romaine (1582), reproduit strictement ce texte, et note seulement en apparat les principales variantes de ses manuscrits ou des autres éditions.  
4. Encore est-il incomplet : l'impitoyable révision sP<sup>1</sup> nous a privé de nombreuses leçons pP<sup>1</sup>. Quant aux corrections sP<sup>1</sup>, empruntées à un modèle différent de  $\beta$ , il n'était pas nécessaire de les signaler en dehors des apparats justifiés par les normes ci-dessous.

étant ordinairement négatif, tout témoin non nommé, au moins dans son sigle de groupe, lit avec le lemme.

En dehors des apparats exigés par une variante de groupe, les variantes individuelles des 9 témoins ne sont pas notées. Nous faisons exception pour P<sup>1</sup> : vu l'indépendance de O<sup>21</sup>, les variantes propres à P<sup>1</sup> ou pP<sup>1</sup> ont presque autant d'intérêt que les accords O<sup>21</sup>P<sup>1</sup> ; nous négligeons seulement les menus accidents de P<sup>1</sup> ou pP<sup>1</sup> sans signification, tels que :

I, 37 propositurus] prepositurus P<sup>1</sup>

#### § 27. APPARAT DES SOURCES

C'est à peine s'il y a lieu de parler de sources pour le texte édité ci-après ; à la rigueur, l'auteur a pu le

*Le Saulchoir, Etiolles*

H.-F. DONDAINE.

1. Elle est d'ailleurs assez précise, et les écrits Joachimites conservés la confirment amplement. C. Ottaviani, *Joachim Abbatis Liber contra Lombardum*, Rome 1934, pp. 58-60, donne quelques références aux imprimés.

Comme celle du *Contra errores Graecorum*, l'édition des quatre autres opuscules de ce tome XL a bénéficié de la collaboration des membres de la section du Saulchoir de la Commission léonine, ainsi que des conseils du P. A. Dondaine de la section romaine.

#### APPENDICE

Omissions de N <sup>2</sup> (main a)			
6-11	omnes...(29 mots)...tertium] etc. N <sup>2</sup>	150	virgine om. N <sup>2</sup>
14	ad Hebr. xi om. N <sup>2</sup>	151	qui...dicitur om. N <sup>2</sup>
19	in fide...vivit om. N <sup>2</sup>	155	vero om. N <sup>2</sup>
25-36	Ipsa est...(85 mots)...aeternam] etc. N <sup>2</sup>	157	scilicet om. N <sup>2</sup>
49	et in me credite] etc. N <sup>2</sup>	166	secundum illud om. N <sup>2</sup>
58	et Spiritus Sancti om. N <sup>2</sup>	167	solum Deum verum om. N <sup>2</sup>
93	propterea om. N <sup>2</sup>	173	per <sup>2</sup> om. N <sup>2</sup>
99	ad iustitiam...salutem om. N <sup>2</sup>	174	Ps. om. N <sup>2</sup>
105	in...haesitans] etc. N <sup>2</sup>	176	secundum illud om. N <sup>2</sup>
108	est caritas...ficta] etc. N <sup>2</sup>	185-190	Unde...(41 mots)...Dei om. N <sup>2</sup>
112	fuit om. N <sup>2</sup>	204	unde dicitur in om. N <sup>2</sup>
116	ergo om. N <sup>2</sup>		Magnus...nimis et om. N <sup>2</sup>
123	autem om. N <sup>2</sup>	206	et Bar...finem om. N <sup>2</sup>
147	qui...dicitur om. N <sup>2</sup>	210-212	secundum...obumbratio om. N <sup>2</sup>
149	autem est om. N <sup>2</sup>	215-226	unde...(84 mots)...deficere] que posse est alicuius perfectionis N <sup>2</sup>
	qui...dicitur om. N <sup>2</sup>	233-238	Unde...(30 mots)...cogitatu om. N <sup>2</sup>



Expositio  
SUPER PRIMAM ET SECUNDAM DECRETALEM  
ad Archidiaconum Tudertinum

SIGLA CODICUM

- C<sup>1</sup> Cambridge, Corpus Christi College 35  
P<sup>4</sup> Paris, Bibl. Nationale, lat. 3899  
T<sup>1</sup> Toledo, Bibl. del Cabildo 19-15  
Ti<sup>7</sup> Trier, Stadtbibl. 586/1860  
Ve<sup>1</sup> Venezia, Bibl. Naz. Marciana, Fondo ant. lat. 128  
α consensus codd. C<sup>1</sup>P<sup>4</sup> (vel Ti<sup>7</sup>)T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup>
- O<sup>21</sup> Oxford, Balliol College 284  
P<sup>1</sup> Paris, Bibl. Nationale, lat. 14546  
β consensus codd. O<sup>21</sup>P<sup>1</sup>
- Bu<sup>1</sup> Budapest, Országos Széch. Könyvtár, Clmae 104  
N<sup>2</sup> Napoli, Bibl. Nazionale VII.B.21  
V<sup>64</sup> Bibl. Apostolica Vaticana, Ottob. lat. 1814  
δ consensus codd. Bu<sup>1</sup>N<sup>2</sup>V<sup>64</sup>

## SUPER PRIMAM DECRETALEM

### DE SUMMA TRINITATE ET FIDE CATHOLICA

#### Cap. 1

Firmiter credimus et simpliciter confitemur, quod unus solus est verus Deus, aeternus, immensus et incommutabilis, incomprehensibilis, omnipotens et ineffabilis, Pater et Filius et Spiritus Sanctus : tres quidem personae, sed una essentia, substantia seu natura simplex omnino ; Pater a nullo, Filius autem a Patre solo ac Spiritus Sanctus pariter ab utroque, absque initio, semper ac sine fine ; Pater generans, Filius nascens et Spiritus Sanctus procedens ; consubstantiales, et coaequales, et coomnipotentes, et coaeterni ; unum universorum principium ; creator omnium visibilium et invisibilium, spiritualium et corporalium ; qui sua omnipotenti virtute simul ab initio temporis utramque de nihilo condidit creaturam spiritualem et corporalem, angelicam videlicet et mundanam, ac deinde humanam, quasi communem ex spiritu et corpore constitutam. Diabolus enim et alii daemones a Deo quidem natura creati sunt boni ; sed ipsi per se facti sunt mali. Homo vero diaboli suggestionem peccavit. Haec sancta trinitas, secundum communem essentiam individua et secundum personales proprietates discreta, per Moysen et sanctos Prophetas aliosque famulos suos iuxta ordinatissimam dispositionem temporum doctrinam humano generi tribuit salutarem. Et tandem unigenitus Dei Filius Iesus Christus, a tota trinitate communiter incarnatus ex Maria semper virgine Spiritu Sancto cooperante conceptus, verus homo factus, ex anima rationali et humana carne compositus, una in duabus naturis persona, viam vitae manifestius demonstravit. Qui cum secundum divinitatem sit immortalis et impassibilis, idem ipse secundum huma-

Salvator noster discipulos ad praedicandum mittens tria eis iniunxit : primo quidem ut docerent fidem, secundo ut credentes imbuerent sacramentis, tertio ut credentes sacramentis imbutos ad observandum divina mandata inducerent ; dicitur enim Matth. ult. « Euntes docete omnes

nitatem factus est passibilis et mortalis. Qui etiam pro salute humani generis in ligno crucis passus et mortuus descendit ad inferos, resurrexit a mortuis, et ascendit in caelum ; sed descendit in anima et resurrexit in carne, ascenditque pariter in utroque, venturus in fine saeculi iudicaturus vivos et mortuos, et redditurus singulis secundum opera sua, tam reprobis quam electis, qui omnes cum suis propriis resurgent corporibus quae nunc gestant, ut recipiant secundum opera sua, sive bona fuerint sive mala, illi cum diabolo poenam perpetuam, et isti cum Christo gloriam sempiternam. Una vero est fidelium universalis ecclesia, extra quam nullus omnino salvatur, in qua idem ipse sacerdos est sacrificium Iesus Christus, cuius corpus et sanguis in sacramento altaris sub speciebus panis et vini veraciter continentur, transsubstantiatis pane in corpus et vino in sanguinem potestate divina, ut ad perficiendum mysterium unitatis accipiamus ipsi de suo quod accepit ipse de nostro. Et hoc utique sacramentum nemo potest conficere, nisi sacerdos rite fuerit ordinatus, secundum claves ecclesiae, quas ipse concessit Apostolis eorumque successoribus Iesus Christus. Sacramentum vero baptismi, quod ad Dei invocationem et individuae trinitatis, videlicet Patris et Filii et Spiritus Sancti, consecratur in aqua, tam parvulis quam adultis in forma ecclesiae a quocumque rite collatum proficit ad salutem. Et si post susceptionem baptismi quisquam prolapsus fuerit in peccatum, per veram potestatem semper poenitentiam reparari. Non solum autem virgines et continentes, verum etiam coniugati per fidem rectam et operationem bonam placentes Deo ad aeternam merentur beatitudinem pervenire.

gentes » quantum ad primum, « baptizantes eos in nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti » quantum ad secundum, « docentes eos servare omnia quaecumque mandavi vobis » quantum ad tertium. Inter quae tria decenter fidei doctrina praemittitur.

2 primo...secundo...tertio] primum...secundum...tertium P<sup>1</sup> docerent fidem *inv.* β 3 imbuerent sacramentis *inv.* β 4 sacramentis]  
in(et P<sup>4</sup>) *praem.* Bu<sup>1</sup>N<sup>2</sup> α 6-11 omnes...tertium] etc. N<sup>2</sup> 11 decenter] docenter Bu<sup>1</sup> C<sup>1</sup> O<sup>21</sup> docentur *praem. et exp.* P<sup>1</sup>



Est enim fides omnium bonorum spiritua-  
 lium fundamentum, secundum illud Apostoli Ad  
 15 Hebr. xi<sup>1</sup> « Est autem fides substantia », id est  
 fundamentum, « sperandarum rerum ». Est etiam  
 fides per quam anima vivificatur per gratiam,  
 secundum illud Apostoli Gal. ii<sup>20</sup> « Quod autem  
 nunc vivo in carne, in fide vivo Filii Dei » ;  
 20 et Hab. ii<sup>4</sup> « Iustus autem ex fide sua vivit ».  
 Ipsa est per quam anima a peccatis purgatur,  
 Act. xv<sup>9</sup> « Fide purificans corda eorum ». Ipsa  
 est per quam anima iustitia ornatur, Rom. iii<sup>22</sup>  
 « Iustitia autem Dei est per fidem Iesu Christi ».  
 25 Ipsa est per quam anima Deo desponsatur,  
 Os. ii<sup>20</sup> « Sponsabo te mihi in fide ». Ipsa est  
 per quam homines in Dei filios adoptantur,  
 Ioh. i<sup>12</sup> « Dedit eis potestatem filios Dei fieri,  
 his qui credunt in nomine eius ». Ipsa est per  
 30 quam ad Deum acceditur, Hebr. xi<sup>6</sup> « Accedentem  
 ad Deum oportet credere ». Ipsa denique est per  
 quam homines aeternae vitae bravium conse-  
 quuntur, secundum illud Ioh. vi<sup>40</sup> « Haec est  
 voluntas Patris mei qui misit me, ut omnis qui  
 35 videt Filium et credit in eum habeat vitam  
 aeternam ». Convenienter igitur Christi vicarius,  
 propositurus mandata quibus Ecclesia per aposto-  
 lorum praedicationem fundata pacifice gubernatur,  
 titulum *De fide* praemittit.  
 40 Sed considerandum est quod, cum multi sint  
 articuli fidei, quorum quidam videntur ad ipsam  
 divinitatem pertinere, quidam vero ad humanam  
 naturam quam Filius Dei in unitatem personae  
 assumpsit, alii vero ad divinitatis effectus :  
 45 fundamentum tamen totius fidei est ipsa prima  
 veritas divinitatis, cum omnia alia ea ratione  
 contineantur sub fide in quantum ad Deum  
 aequaliter referuntur. Unde et Dominus discipulis  
 dicit Ioh. xiv<sup>1</sup> « Creditis in Deum, et in me  
 50 credite » ; per quod datur intelligi quod in  
 Christum creditur in quantum est Deus, quasi  
 fide principaliter de Deo existente. Inter ea vero

quae de Deo fide tenemus, hoc est singulare fidei  
 Christianae ut Trinitatem personarum in unitate  
 divinae essentiae fateamur ; sub hac enim profes- 55  
 sione Christo per baptismum sumus consignati,  
 ut patet per id quod supra inductum est « Bapti-  
 zantes eos in nomine Patris et Filii et Spiritus  
 Sancti ». Alia vero quae de Deo asserimus nobis  
 et aliis communia esse inveniuntur, puta quod 60  
 Deus sit unus, omnipotens, et si qua alia de Deo  
 fide tenentur quae etiam Iudaei et Saraceni non  
 diffitentur. Unde ad insinuandum proprium et  
 singulare dogma fidei Christianae, non praetitu-  
 lavit fidei tractatum 'De Deo' sed *De Trinitate*. 65  
 Addit autem *summa*, quia divina Trinitas  
 arcem quandam tenet inter plurimas trinitates ab  
 ea derivatas. Derivatur enim ab illa Trinitate  
 divina quaedam trinitas in anima nostra, secundum  
 quam ad imaginem Dei sumus secundum memo- 70  
 riam, intelligentiam et voluntatem ; derivantur  
 etiam ab ipsa aliae trinitates in singulis creaturis  
 prout modum quendam et speciem et ordinem  
 habent, secundum quae in eis divinae Trinitatis  
 quasi quoddam vestigium invenitur, ut Augustinus 75  
 docet in libro *De Trinitate*. Ad discretionem  
 igitur omnium harum trinitatum quae a divina  
 descendunt, dicitur *De summa Trinitate*.

Sed de hac Trinitate divina diversi haeretici  
 diversa errantes senserunt : quorum Sabellius 80  
 abstulit personarum distinctionem, dicens Patris  
 et Filii et Spiritus Sancti esse unam essentiam et  
 unam personam sed solum differre nominibus ;  
 Arrius vero posuit trium personarum esse diversas  
 substantias et dignitate et duratione differentes : 85  
 quae omnia et consimilia fides condemnat catho-  
 lica. Quia igitur de summa Trinitate et aliis ad  
 fidem pertinentibus hic tradere intendit quod  
 fides catholica tenet, ideo additur *et fide catholica*.  
 Dicitur autem fides Ecclesiae 'catholica', id est 90  
 universalis, ut Boetius dicit in libro *De Trinitate*,  
 « tum propter universalium praecepta regularum,

13 fides om. β 17 anima vivificatur] omnia vivificantur P<sup>1</sup> 21-23 peccatis...anima hom. om. δ 22 xv ] xx β 22-24 Ipsa...Christi  
 hom. om. β 27 Dei filios inv. P<sup>1</sup> 29 Ipsa] et praem. P<sup>1</sup> 31 denique est inv. P<sup>1</sup> 32 aeternae vitae inv. β 33 secundum...vi ] io. v β  
 33 est] enim praem. O<sup>21</sup> enim add. P<sup>1</sup> 34 mei...me] sup. ras. sP<sup>1</sup> quod etc. O<sup>21</sup> omnis...habeat om. β 38 gubernetur β 40 cum  
 multi sint] multi sunt β 47 sub] in P<sup>1</sup> 48 et coni.] om. Ve<sup>1</sup> cum cet. (cf. Praef. § 22) 49 dicit] dixerit β et] cum C<sup>1</sup>P<sup>4</sup> continuo  
 adiunxit praem. P<sup>1</sup> continuo iniunxit vel adiunxit praem. O<sup>21</sup> 52 principaliter] post existente P<sup>1</sup> principalior(post est) O<sup>21</sup> lac. Bu<sup>1</sup> de  
 Deo (sup. ras. sP<sup>1</sup>) existente] que de Deo est O<sup>21</sup> 54 unitate] -tem β 56 consignati] configurati β 58 et Filii...Sancti] et filii etc. P<sup>1</sup>  
 etc. O<sup>21</sup> 61 de Deo om. β 62 teneantur β 65 fidei] sup. ras. sP<sup>1</sup> om. δ 66 Addit] addidit Bu<sup>1</sup> α 77 omnium] post harum δ  
 om. O<sup>21</sup> 79 diversi] post haeretici C<sup>1</sup>P<sup>4</sup> P<sup>1</sup> om. O<sup>21</sup> 80 diversa] diversimode β 85 et] in β 86 consimilia] similia δ 88 hic  
 scripsit cum Bu<sup>1</sup>N<sup>2</sup> O<sup>21</sup> ] hoc tantum sup. ras. sP<sup>1</sup> hoc cet. 89 ideo om. Bu<sup>1</sup>N<sup>2</sup> fide] fides α(-Ve<sup>1</sup>)

36 Christi vicarius : scilicet Innocentius III cui *Decretales Gregorii IX* ambo huius tituli capitula expresse adscribunt : ' Innocentius III in concilio  
 generali...' (ed. Friedberg, II, 5). 45 ipsa prima veritas : cf. II-II q. 1 a. 1 et loca parallela. 57 supra : l. 7 ; Matth. xxviii<sup>19</sup>. 70 memo-  
 riam...voluntatem : cf. August. *De Trin.* XIV c. 6 et 7, praesertim n. 10 (PL 42, 1043-44) quem refert Thomas *De verit.* q. 10 a. 3 et *I Pars* q. 93 a. 7.  
 76 *De Trin.* VI c. 10 (PL 42, 932) ; tamen 'modus, species et ordo' afferuntur in libro *De nat. boni* cap. 3 (PL 42, 533). 80-83 Sabellius...solum  
 differre nominibus : cf. Isid. *Etymol.* VIII c. 5 nn. 41 et 42 (PL 32, 302 A) ; apud *Decret.* C. 24 q. 3 c. 39 §§ 40-41 (ed. Friedberg I, 1003). 84 Arrius  
 ...diversas substantias : ita Isid. *l.c.* n. 43 ; apud *Decret.* § 42 (I, 1004). 91 Cap. 1 (PL 64, 1249 C).

tum propterea quia eius cultus per omnes paene mundi terminos emanavit», haereticorum vero 95 errores sub certis terrarum angulis includuntur.

Quia de fide sanctae Trinitatis considerandum est, primo oportet scire quod duplex est actus fidei, scilicet corde credere et ore confiteri, secundum illud Rom. x<sup>10</sup> «Corde creditur ad iustitiam, ore autem confessio fit ad salutem»; 100 uterque autem actus aliquid requirit ad sui perfectionem. Nam interior actus fidei exigit firmitatem absque omni dubitatione, quae firmitas provenit ex infallibilitate divinae veritatis cui fides 105 innititur, unde dicitur Iac. i<sup>6</sup> «Postulet autem in fide nihil haesitans». Sed confessio fidei debet esse simplex, id est absque simulatione, secundum illud I ad Tim. i<sup>5</sup> «Finis praecepti est caritas de corde puro et conscientia bona et fide non ficta»; 110 debet etiam esse simplex, id est absque erroris permixtione, secundum illud I Thess. ii<sup>3</sup> «Exhortatio nostra non fuit de errore»; debet etiam esse absque variatione, II ad Cor. i<sup>18</sup> «Sermo noster qui fuit apud vos non fuit in illo est et 115 non». Quantum ergo ad primum dicit *Firmiter credimus*, quantum ad secundum *et simpliciter confitemur*.

Ulterius autem considerandum est quod fidei Christianae articuli a quibusdam duodecim, a 120 quibusdam quatuordecim computantur. Secundum enim illos qui computant quatuordecim, septem articuli pertinent ad divinitatem, septem vero ad humanitatem. Illi autem qui ad divinitatem pertinent sic distinguuntur ut unus sit 125 articulus de divinae essentiae unitate, qui tangitur in symbolo cum dicitur «Credo in unum Deum»; secundus est de persona Patris, qui tangitur cum dicitur «Patrem omnipotentem»; tertius est de 130 persona Filii, qui tangitur cum dicitur «et in Iesum Christum Filium eius»; quartus est de persona Spiritus Sancti, qui tangitur cum dicitur «et in Spiritum Sanctum»; quintus est de effectu

quo a Deo creamur in esse naturae, qui tangitur cum dicitur «creatorem caeli et terrae»; sextus de effectu Dei secundum quod recreamur in esse 135 gratiae, qui tangitur cum dicitur «sanctam Ecclesiam catholicam, sanctorum communionem, remissionem peccatorum»; quia per gratiam Dei in unitatem Ecclesiae congregamur, sacramenta communicamus et peccatorum remissionem conse- 140 quimur; septimus articulus est de effectu Dei quo perficimur in esse gloriae et quantum ad corpus et quantum ad animam, et hic tangitur cum dicitur «carnis resurrectionem, vitam aeternam».

Articuli vero septem ad incarnationem perti- 145 nentes sic distinguuntur ut primus sit de Christi conceptione, qui tangitur cum dicitur «Qui conceptus est de Spiritu Sancto»; secundus autem est de eius nativitate, qui tangitur cum dicitur «natus ex Maria virgine»; tertius est de 150 eius passione, qui tangitur cum dicitur «passus, mortuus et sepultus»; quartus est de descensu ad inferos, quintus de resurrectione, sextus de ascensione, septimus de adventu ad iudicium.

Alii vero ponentes duodecim articulos ponunt 155 unum articulum de tribus personis, et articulum de effectu gloriae dividunt in duos, ut scilicet alius sit articulus de resurrectione carnis et alius de vita aeterna; et sic articuli ad divinitatem pertinentes sunt sex. Item, conceptionem et nativitatem 160 Christi sub uno articulo comprehendunt, et sic etiam articuli de humanitate sunt sex; unde omnes sunt duodecim.

Primo igitur prosequitur articulum primum de essentiae unitate. Unde primo ponit unitatem 165 divinae essentiae *unus est solus verus Deus*, secundum illud Ioh. xvii<sup>3</sup> «Ut cognoscant te solum verum Deum»; Deut. vi<sup>4</sup> «Audi, Israel, Dominus Deus tuus Deus unus est»: per quod excluditur error Gentilium ponentium multos deos. Dicitur autem 170 «verus Deus» quia est essentialiter et naturaliter Deus; dicuntur enim aliqui dii non veri per adoptionem vel per participationem divinitatis,

95 sub certis om. P<sup>1</sup> 96 Quia] igitur add. β ergo add. N<sup>2</sup> 97 primo...scire] scire prius oportet β 103 dubitatione] dubio P<sup>1</sup>  
 105-108 Postulet...Tim. i om. O<sup>21</sup> 105 Postulet autem om. P<sup>1</sup> 107 id est om. P<sup>1</sup> P<sup>4</sup> simulatione] omni fictione P<sup>1</sup> secundum illud I  
 ad om. P<sup>1</sup> 114 vos] Bu<sup>1</sup> α(-T<sup>1</sup>) 118 Ulterius coni.] ultimo codd. 120 computantur(distinguuntur O<sup>21</sup>)...computant quatuordecim] distin-  
 guuntur Ve<sup>1</sup> assignantur (ante duodecim) P<sup>4</sup> hom. om. C<sup>1</sup>T<sup>1</sup> 122 articuli om. β pertinent...humanitatem] ad humanitatem pertinent 7 vero  
 ad divinitatem P<sup>1</sup> 127 secundus] qui add. P<sup>4</sup>T<sup>1</sup> quod add. C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> 129-131 et in...dicitur hom. om. V<sup>64</sup> 130 est om. β 131 cum  
 dicitur] ibi N<sup>2</sup> om. pBu<sup>1</sup> def. V<sup>64</sup> 132 est om. β 135 recreamur scrips. cum C<sup>1</sup>P<sup>4</sup>Ve<sup>1</sup>] creamur T<sup>1</sup> procreamur β revertimur(-emur Bu<sup>1</sup>) δ  
 136 qui] quod P<sup>1</sup> def. O<sup>21</sup> 143 hic scrips. cum Bu<sup>1</sup>N<sup>2</sup> C<sup>1</sup>] om. P<sup>4</sup> β hoc cet. 144 vitam] et praem. Bu<sup>1</sup>V<sup>64</sup> C<sup>1</sup> 145 septem om. β  
 149 est om. N<sup>2</sup> β 150 est om. N<sup>2</sup> β 152 mortuus et sepultus] sub pontio(pilato add. O<sup>21</sup>) β est om. N<sup>2</sup> β 154 adventu] eius add. β  
 157 in] inter C<sup>1</sup>P<sup>4</sup>Ve<sup>1</sup> om. T<sup>1</sup> 157 alius sit articulus] articulus sit alius P<sup>1</sup> unus sit O<sup>21</sup> 158 et om. N<sup>2</sup> 160 Item] iterum Bu<sup>1</sup>N<sup>2</sup>  
 et iterum β 162 etiam om. β sunt] fiunt Bu<sup>1</sup> α 166 verus Deus inv. β 168 Deut. scrips. cum α] leuit. βδ 171 verus Deus] deus  
 praem. P<sup>1</sup> inv. O<sup>21</sup> quia] qui α(-Ve<sup>1</sup>) 172 veri] vere sed β sed add. T<sup>1</sup>

119 duodecim...quatuordecim: de duplici divisione articulorum apud theologos trita iam a *Summa* Cancellarii, conferre licet Albert. *Super Sent. III* d.24 a.6; Bonav. *Super Sent. III* d.25 a.1 q.1 et *Summa fratris Alexandri III* Pars n.704 (ed. Quaracchi 1948, p. 1122); Thomas *Compendium theol.* cap.246 et II-II q.1 a.8.

sive nuncupative, secundum illud Ps. « Ego dixi, 175 dii estis » ; dicuntur etiam aliqui dii secundum opinionem errantium, secundum illud Ps. « Omnes dii gentium daemonia ».

Deinde ostendit excellentiam divinae naturae sive essentiae. Et primo quantum ad hoc quod 180 non comprehenditur tempore, quod significatur cum dicitur *aeternus*. Dicitur enim aeternus quia caret principio et fine, et quia eius esse non variatur per praeteritum et futurum ; nihil enim ei subtrahitur nec aliquid ei de novo advenire 185 potest. Unde dicit ad Moysen Exod. III<sup>14</sup> « Ego sum qui sum », quia scilicet eius esse non novit praeteritum nec futurum sed semper praesentia-liter esse habet ; et Apostolus dicit ad Rom. ult. « Nunc patefactum est per Scripturas prophe- 190 tarum secundum praeceptum aeterni Dei ».

Secundo ostenditur quod Dei magnitudo excedit incomparabiliter omnem magnitudinem creaturae cum dicitur *immensus*. Illud enim mensurari potest per aliquid aliud, quod si excedat in 195 magnitudine, tamen excessus est secundum aliquam proportionem : sicut binarius mensurat senarium in quantum ter duo faciunt sex, senarius autem excedit binarium secundum aliquam proportionem, secundum quam binarius mensurat 200 senarium quia est triplum eius. Deus autem excedit magnitudine suae dignitatis omnem creaturam in infinitum, et ideo dicitur immensus quia nulla est commensuratio vel proportio alicuius creaturae ad ipsum, unde dicitur in Ps. « Magnus 205 Dominus et laudabilis nimis, et magnitudinis eius non est finis » ; et Bar. IV dicitur « Magnus est et non habens finem, excelsus et immensus ».

Tertio ostenditur quod excedit omnem mutabilitatem cum dicitur *incommutabilis*, quia scilicet 210 nulla est apud ipsum variatio, secundum illud Iac. I<sup>17</sup> « Apud quem non est transmutatio nec vicissitudinis obumbratio ».

Quarto ostenditur quod sua potestas transcendit omnia cum dicitur *omnipotens*, quia simpliciter omnia potest ; unde ipse dicit Gen. XVII<sup>1</sup> 215 « Ego Deus omnipotens ». Et si quis obiciat id

quod Apostolus dicit II ad Tim. II<sup>13</sup> « Ille fidelis permanet, negare se ipsum non potest », et ita non est omnipotens : dicendum quod negare se ipsum est deficere a se ipso, non posse autem 220 deficere non est ex defectu potentiae sed ex potentiae perfectione, sicut etiam apud homines ex magna fortitudine est quod aliquis vinci non possit ; in hoc ergo vere Deus omnipotens ostenditur quod omnia potest facere et in nullo 225 potest deficere.

Quinto ostenditur quod excedit omnem rationem et intellectum cum dicitur *incomprehensibilis*. Illa enim comprehendere dicimur quae perfecte cognoscimus quantum cognoscibilia sunt ; nulla 230 autem creatura tantum potest Deum cognoscere quantum cognoscibilis est, et propter hoc nulla creatura potest eum comprehendere. Unde dicitur Iob XI<sup>7</sup> « Forsitan vestigia Dei comprehendes et omnipotentem usque ad perfectum reperies ? », 235 quasi dicat : non ; et Ier. XXXII<sup>18</sup> dicitur « Dominus exercituum nomen tibi, magnus consilio et incomprehensibilis cogitatu ».

Sexto ostenditur quod excedit omnem locutionem cum dicitur *ineffabilis*, quia scilicet nullus 240 potest sufficienter effari laudem ipsius ; unde dicitur Eccli. XLIII<sup>33</sup> « Exaltate illum quantum potestis, maior est enim omni laude ».

Deinde accedit ad articulum Trinitatis, ponens quidem primo nomina trium personarum cum 245 dicit *Pater et Filius et Spiritus Sanctus* ; quae quidem exprimuntur Matth. ult. « Docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti ». Sed circa haec tria nomina diversimode aliqui erraverunt : Sabellius enim 250 dixit quod Pater et Filius et Spiritus Sanctus solis nominibus distinguuntur, dicens eundem in persona esse qui quandoque dicitur Pater, quandoque Filius, quandoque Spiritus Sanctus propter rationes diversas ; et ad hoc excludendum subdi- 255 tur *tres quidem personae*, alia est enim persona Patris, alia Filii, alia Spiritus Sancti. Arrius vero posuit quod Pater et Filius et Spiritus Sanctus sicut sunt diversa nomina ita sunt diversae

180 significatur] signat Bu<sup>1</sup>N<sup>2</sup> α(-T<sup>1</sup>) 181 Dicitur enim aeternus *hom.om.* β 184 advenire N<sup>2</sup> β] evenire *cat.* 185 dicit] dixit β  
187 nec] vel P<sup>1</sup> 188 esse] *post* habet β se C<sup>1</sup>P<sup>1</sup> 189 Nunc] tunc Bu<sup>1</sup> *om.* β 191 Dei] eius O<sup>21</sup> T<sup>1</sup> *post* magnitudo P<sup>1</sup> *om.* Bu<sup>1</sup>  
194 si] etiam si P<sup>1</sup> etsi O<sup>21</sup> 206 IV dicitur] *om.* pP<sup>1</sup> *lac.* O<sup>21</sup> 207 habens *cum Bibl. Sorbon.* (Paris, B.N. lat. 15467, f. 375 ra) αδ] habet β  
208 excedit...scilicet *om.* β 210 variatio] *sup.ras.sP<sup>1</sup>* commutatio O<sup>21</sup> 213 ostenditur] -ndit C<sup>1</sup>P<sup>1</sup>T<sup>1</sup> β potestas] potentia β 215 ipse  
dicit] *inv.* P<sup>1</sup> dicitur O<sup>21</sup> 216 quis] forte *add.* β id] illud V<sup>64</sup>Ve<sup>1</sup> β *def.* N<sup>2</sup> 224 vere] *sup.ras.sP<sup>1</sup>* verus O<sup>21</sup> 228 dicitur] dicit β  
229 enim *om.* α 230 quantum] in *praem.* Bu<sup>1</sup>V<sup>64</sup> P<sup>1</sup> ad *add.* C<sup>1</sup> O<sup>21</sup> 231 potest] *ante* tantum P<sup>1</sup> *post* cognoscere O<sup>21</sup> 234 XI ] *om.* pP<sup>1</sup>  
*lac.* O<sup>21</sup> comprehendens] -dens αδ(*def.* N<sup>2</sup>) 236 XXXII ] XXXIII P<sup>1</sup> T<sup>1</sup> 239 ostenditur] -ndit β 240 scilicet *om.* Bu<sup>1</sup>V<sup>64</sup> T<sup>1</sup>  
241 effari] affari Bu<sup>1</sup> offerri O<sup>21</sup> referre *sup.ras.sP<sup>1</sup>* laudem] -des pBu<sup>1</sup> P<sup>1</sup> in laudibus O<sup>21</sup> 242 dicitur *om.* δ 243 potestis] poteritis β  
243 est enim *inv.* P<sup>1</sup> 245 quidem *om.* β 246 dicit] dicitur P<sup>1</sup> 247 quidem *om.* β 256 est enim *inv.* β

174 Ps. LXXXI<sup>6</sup>. 176 Ps. XCV<sup>5</sup>. 188 Rom. XVI<sup>26</sup>. 204 Ps. CXLIV<sup>2</sup>. 206 Rectius Bar. III<sup>25</sup>. 219 dicendum... : eandem responsonem  
affert Thomas *Super II Tim.* h.l. 247 Matth. XXVIII<sup>19</sup>. 252 solis nominibus : cf. supra I 80. 257 Arrius... : cf. supra I 84.

260 substantiae ; et ad hoc excludendum subdit *sed una substantia*.

Verum quia substantia secundum usum vocabuli aliter sumitur apud nos et aliter apud Graecos, ne circa hoc possit esse aliqua deceptio subdit  
265 *seu natura*. Apud Graecos enim hypostasis, id est substantia, accipitur sicut apud nos persona pro re aliqua subsistente quam dicimus suppositum vel rem naturae, sicut 'hic homo' est suppositum vel res humanae naturae ; apud nos vero secundum  
270 communem usum loquendi substantia dicitur essentia vel natura rei, secundum quod humanitas dicitur natura hominis. Sic igitur datur intelligi quod in divinitate tres sunt subsistentes, scilicet Pater et Filius et Spiritus Sanctus, sed una numero  
275 simpliciter natura est in qua subsistunt : quod in rebus humanis contingere non potest. Petrus enim et Paulus et Iohannes sunt quidem tres subsistentes in natura humana, sed natura humana etsi sit una specie in istis tribus, non tamen est  
280 una et eadem numero : et ideo sunt tres homines, non unus homo ; quia vero in Patre et Filio et Spiritu Sancto est una numero natura divina, dicimus quod Pater et Filius et Spiritus Sanctus sunt unus Deus et non tres dii.

285 Posset autem aliquis prave intelligere unam essentiam trium personarum, ita scilicet quod una pars illius naturae esset in Patre, alia in Filio, alia in Spiritu Sancto : sicut si diceremus unam aquam esse in tribus rivis defluentibus ab uno  
290 fonte, ita scilicet quod una pars aquae est in uno rivo, alia in alio, tertia in tertio. Si autem sic esset una natura trium personarum, sequeretur quod divina natura esset composita ex pluribus partibus ; et ideo ad hoc excludendum subdit  
295 *simplex omnino*, id est nullam compositionem habens, omne enim compositum posterius est his ex quibus componitur : sic ergo aliquid esset prius Deo, quod est impossibile.

300 Sed posset aliquis quaerere : si trium personarum est una simplex natura, unde ergo tres personae distinguuntur ? Et ideo ad hoc respondens subdit *Pater a nullo, Filius a Patre solo ac*

*Spiritus Sanctus pariter ab utroque*. Ubi considerandum est quod quicquid in divinis absolute dicitur commune est et unum in tribus personis, sicut quod  
305 dicitur Deus bonus, sapiens et omnia huiusmodi ; ibi vero solum invenitur distinctum ubi aliquid invenitur pertinens ad relationem originis. Quia scilicet Pater a nullo est, et secundum hoc innascibilis dicitur ; Filius vero a Patre est per genera-  
310 tionem secundum illud Ps. « Ego hodie genui te », et secundum hoc Patri attribuitur paternitas et Filio filiatio ; Spiritus autem Sanctus ab utroque procedit, et secundum hoc Spiritui Sancto attribuitur processio, Patri vero et Filio communis  
315 spiratio quia scilicet communiter spirant Spiritum Sanctum. Sic igitur quinque sunt notiones secundum quas distinctiones personarum designantur in divinis, scilicet paternitas per quam ostenditur quod a Patre est Filius, filiatio per quam ostenditur  
320 quod Filius est a Patre, processio per quam ostenditur quod Spiritus Sanctus est a Patre et Filio, innascibilitas per quam dignoscitur quod Pater a nullo est, communis spiratio per quam ostenditur quod Pater et Filius communiter  
325 spirant Spiritum Sanctum.

Sed rursus posset alicui occurrere falsa cogitatio ut, quia in rebus humanis filius a quodam principio temporis incepit a patre generari et generatio eius non semper durat sed certo termino temporis  
330 finitur, sic etiam sit circa originem divinarum personarum : ut scilicet Filius ab aliquo tempore incepit a Patre generari et aliquo tempore eius generatio fuerit finita, et similiter de Spiritu Sancto. Et ideo ad hoc excludendum subdit  
335 *absque initio semper ac sine fine Pater generans, Filius nascens, Spiritus Sanctus ab utroque procedens*. Cuius exemplum aequaliter in creaturis inveniri potest, licet imperfectum : videmus enim quod radius a sole procedit, et statim quod fuit sol radius pro-  
340 cessit ab eo, nec umquam desinet ab eo radius procedere quandiu sol erit ; sic autem Filius procedit a Patre ut radius a sole, unde dicit Apostolus Ad Hebr. 1<sup>o</sup> « Qui cum sit splendor gloriae ». Spiritus autem Sanctus ab utroque  
345

264 possit] posset α 265-267 *seu natura...aliqua*] *marg. et sup. ras. sP<sup>1</sup>* om. O<sup>21</sup> 268 hic...est] homo est (om. N<sup>2</sup>) hic δ 273 tres] persone  
add. et exp. P<sup>1</sup> tres persone (post sunt) O<sup>21</sup> 275 natura est *inv.* β 276 rebus *om.* β 278 sed natura humana *hom. om.* N<sup>2</sup> P<sup>4</sup> β 283 quod  
om. β 285 prave] *post* intelligere α perverse P<sup>1</sup> partibilem O<sup>21</sup> unam *om.* β 287 Filio] et *add.* N<sup>2</sup> P<sup>1</sup> 289 ab] sub β 290 est]  
esset β 291 tertia] et *praem.* N<sup>2</sup> β 293 pluribus] tribus β 304 in divinis *post* absolute P<sup>1</sup> 306 dicitur] dicit C<sup>1</sup> P<sup>4</sup> *post* Deus β  
306 sapiens] sapientie C<sup>1</sup> T<sup>1</sup> V<sup>1</sup> omnia *om.* pN<sup>2</sup> β 307 distinctum] aliquid *praem.* β distinctus C<sup>1</sup> T<sup>1</sup> V<sup>1</sup> -ctio P<sup>4</sup> 308 relationem]  
-ones β 310 est *om.* β 318 designantur] distinguuntur δ 319 scilicet *om.* Bu<sup>1</sup> N<sup>2</sup> 321 processio...a Patre *hom. om.* pP<sup>1</sup> 323 Filio]  
a *praem.* Bu<sup>1</sup> V<sup>1</sup> C<sup>1</sup> dignoscitur] ostenditur V<sup>1</sup> β 331 sit] esset O<sup>21</sup> in divinis personis cum tamen hoc sit *add.* P<sup>1</sup> 331 circa]  
contra P<sup>1</sup> etc. O<sup>21</sup> divinarum personarum *inv.* δ 333 incepit] *ante* tempore P<sup>1</sup> incepit α a Patre] *post* generari C<sup>1</sup> om. P<sup>1</sup>  
341 nec...procedere] *marg. et sup. ras. sP<sup>1</sup>* et in futurum procedet O<sup>21</sup> 343 dicit Apostolus *inv.* α

263 apud nos...apud Graecos... : cf. August. *De Trin.* VII n 7 (PL 42, 939) et Petrus Lomb. *Liber Sent.* I d. 23 c. 2. 311 Ps. 117. 317 quin-  
que sunt notiones : cf. *I Pars* q. 32 a. 3 et loca parallela.

procedit sicut calor a sole et radio, unde dicitur in Ps. « Nec est qui se abscondat a calore eius ». Sed hoc exemplum deficit quantum ad hoc quod sol non semper fuit, et ideo nec radius eius  
 350 semper ab eo processit; quia vero Deus Pater semper fuit, semper ab eo processit Filius, et ab utroque Spiritus Sanctus.

Potest et aliud exemplum poni in anima humana, in qua verbum interius conceptum a memoria  
 355 procedit et ab utroque procedit amor; et ita etiam a Patre procedit Filius sicut Verbum eius, et Spiritus Sanctus sicut Amor communis utriusque. Sed hoc exemplum deficit in duobus: primo quidem quia intellectus humanus non semper  
 360 fuit, secundo quia non semper verbum in corde suo actualiter concipit; sed intellectus divinus semper fuit et semper absque intermissione intelligit, unde semper in eo oritur Verbum quod est Filius et procedit Amor qui est Spiritus Sanctus.

365 Quia vero haeretici Arriani Filium Patri postponebant et Spiritum Sanctum utrique, ideo hoc consequenter excludit. Est autem considerandum quod Arriani postponebant Filium Patri primo quidem quantum ad essentiam, dicentes quod  
 370 essentia Patris est dignior quam essentia Filii; et ad hoc excludendum subdit *consubstantiales*, quia scilicet una est essentia Patris et Filii in nullo differens. Secundo vero quantum ad magnitudinem — non quod in Deo sit magnitudo  
 375 molis, sed magnitudo virtutis quae est perfectio bonitatis suae —, dicebant enim Patrem esse Filio maiorem etiam secundum divinitatem, et ad hoc excludendum subdit *et coaequales*; secundum humanitatem vero Dominus dicit Ioh. xiv<sup>28</sup>  
 380 « Pater maior me est ». Tertio quantum ad potestatem, dicentes Filium non esse omnipotentem; et ad hoc excludendum subditur *et coomnipotentes*. Quarto quantum ad durationem, quia dicebant Filium non semper fuisse; et ad

hoc excludendum subdit *coaeterni*. Quinto quantum  
 385 ad operationem, dicebant enim quod Pater operatur per Filium sicut per instrumentum suum vel sicut per ministrum; et ad hoc excludendum subdit *unum universorum principium*: non enim  
 390 Filius est aliud principium rerum quasi inferius quam Pater, sed ambo sunt unum principium. Et quod dictum est de Filio intelligendum est de Spiritu Sancto.

Deinde accedit ad alium articulum qui est de creatione rerum, ubi varias opiniones excludit.  
 395 Fuerunt enim aliqui haeretici sicut Manichaei qui posuerunt duos creatores, unum bonum qui creavit creaturas invisibiles et spirituales, alium malum quem dicunt creasse omnia haec visibilia et corporalia. Fides autem catholica confitetur  
 400 omnia praeter Deum, tam visibilia quam invisibilia, a Deo esse creata, unde Paulus dicit Act. xvii<sup>24</sup> « Deus qui fecit mundum et omnia quae in eo sunt, hic caeli et terrae cum sit Dominus etc. », et Hebr. xi<sup>3</sup> « Fide credimus aptata  
 405 esse saecula Verbo Dei ut ex invisibilibus visibilia fierent ». Unde ad hunc errorem excludendum dicit *Creator omnium visibilium et invisibilium, spiritualium et corporalium*.

Aliorum error fuit ponentium Deum quidem  
 410 esse primum principium productionis rerum, sed tamen non immediate omnia creasse sed median- tibus angelis mundum hunc esse creatum: et hic fuit error Menandrianorum; et ad hunc errorem excludendum subdit *qui sua omnipotenti virtute*,  
 415 quia scilicet sola Dei virtute omnes creaturae sunt productae secundum illud Ps. « Videbo caelos tuos opera digitorum tuorum ».

Alius fuit error Origenis ponentis quod Deus a principio creavit solas spirituales creaturas, et  
 420 postea quibusdam earum peccantibus creavit corpora quibus quasi quibusdam vinculis spirituales substantiae alligarentur: ac si corporales

346 unde] ideo P<sup>1</sup> et ideo O<sup>21</sup> 350 semper...processit] *hom.om.P<sup>1</sup>* semper processit ab eo O<sup>21</sup> quia...fuit *om. β* 353 anima] natura P<sup>1</sup>  
 354 a memoria] in memoria δ per vocem exterius P<sup>1</sup> 359 quidem *om. β* 360 non semper *post* verbum β 361 actualiter concipit *inv. P<sup>1</sup>*  
 365 Quia] quidam β haeretici] scilicet *add. P<sup>1</sup>* 367 consequenter] convenienter T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> cum sit erroneum P<sup>1</sup> *om. O<sup>21</sup> V<sup>64</sup>* 368 Patri  
*om. δ* 369 quidem *om. pN<sup>2</sup> V<sup>64</sup> β* 371 ad hoc...et Filii] *hom.om.pP<sup>1</sup>* ideo contra hoc dicitur O<sup>21</sup> 377 etiam *om. β* et *om. β*  
 379 dicit] dixit β 382 et *om. β* 383 quantum ad] quoad β 385 *coaeterni*] -num P<sup>4</sup>Ve<sup>1</sup> β quantum ad] quoad β 386 dicebant  
 enim] quia dicebant P<sup>1</sup> 390-391 quasi...principium] a patre O<sup>21</sup> *hom.om.pP<sup>1</sup>* 392 intelligendum est] etiam *add. Bu<sup>1</sup> α* 399 omnia *om. β*  
 399 visibilia...corporalia *inv. β* 400 et *om. P<sup>1</sup>* 401 visibilia...invisibilia *inv. P<sup>1</sup>* 406 Dei] eius β ut] et O<sup>21</sup> et *praem. pP<sup>1</sup>* et *add. N<sup>3</sup>*  
 407 excludendum *ante* hunc β 410 quidem *om. β* 411 primum *om. N<sup>3</sup> β* 412 tamen *om. β* 414 Menandrianorum Bu<sup>1</sup>N<sup>2</sup>] mandria-  
 norum V<sup>64</sup> madianorum β menandismorum α 415 *omnipotentii*] -te C<sup>1</sup>T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> *sup.ras.sP<sup>1</sup> dub. O<sup>21</sup>* 420 a] in P<sup>1</sup> 423 substantiae  
 alligarentur] substantias alligaret β ac si...principali] non O<sup>21</sup> *om. pP<sup>1</sup>* corporales] spirituales C<sup>1</sup>P<sup>4</sup> spirituales *add. T<sup>1</sup>*

347 Ps. xviii<sup>7</sup>. 353 aliud exemplum: hoc ab Augustino receptum *De Trin.* X et XIV (cf. supra I 70) et ab Anselmo potissimum exponit  
 Thomas, v. gr. *Contra Gent.* IV c.11 et 19, *De rat. fidei* c.3 et 4. 368 Arriani...: Quae de Arianis hic dicuntur conferre licet cum *Contra Gent.*  
 IV c.6 et 7. 397 duos creatores...: eadem habet Thomas *Super Sent.* II d.1 q.1 a.1 et *De pot.* q.3 a.6; de Neo-Manichaeis cf. Moneta Cremon.  
*Adv. Catharos* I c.1 (ed. Romae 1743, p.3) et Anonymi *Liber de duobus principiis* (ed. A. Dondaine, Romae 1939). 414 Menandrianorum: cf.  
 August. *De haeres.* n.2 (PL 42, 26) vel Isid. *Etymol.* VIII c.5 n.3 (PL 82, 298 B) et *Decret.* C.24 q.3 c.39 § 2 (I, 1002). 417 Ps. viii<sup>4</sup>. 419 error  
 Origenis...: cf. Isid. *op. cit.* n.40 (PL 82, 301 C), in *Decret.* l.c. § 39 (I, 1003); August. *De civ. Dei* XI c.23 (PL 41, 336-337).

creaturae non fuerint ex principali Dei intentione  
 425 productae quia bonum erat eas esse, sed solum  
 ad punienda peccata spiritualium creaturarum,  
 cum tamen dicatur Gen. 1<sup>21</sup> « Vidit Deus cuncta  
 quae fecerat et erant valde bona » ; unde ad hoc  
 excludendum dicit quod *simul condidit utramque*  
 430 *creaturam, scilicet spiritualem et corporalem, angelicam*  
*videlicet et mundanam.*

Alius error fuit Aristotilis ponentis quidem  
 omnia a Deo esse producta sed ab aeterno, et  
 nullum fuisse principium temporis, cum tamen  
 435 scriptum sit Gen. 1<sup>1</sup> « In principio creavit Deus  
 caelum et terram » ; et ad hoc excludendum addit  
*ab initio temporis.* Alius error fuit Anaxagorae qui  
 posuit quidem mundum a Deo factum ex aliquo  
 principio temporis, sed tamen materiam mundi  
 440 ab aeterno praeevitisse et non esse eam factam a  
 Deo, cum tamen Apostolus dicat ad Rom. 1<sup>17</sup>  
 « Qui vocat ea quae non sunt tamquam ea quae  
 sunt » ; et ad hoc excludendum addit *de nihilo.*

Fuit autem alius error Tertulliani ponentis  
 445 animam hominis corpoream esse, cum tamen  
 Apostolus dicat I Thess. 5<sup>23</sup> « Integer spiritus  
 vester et corpus et anima servetur etc. » : ubi  
 manifeste a corpore animam et spiritum distin-  
 guit ; et ad hoc excludendum subdit *deinde,*  
 450 *scilicet condidit Deus, humanam, scilicet naturam,*  
*quasi communem ex spiritu et corpore constitutam :*  
 componitur enim homo ex spiritali natura et  
 corporali.

Secundum autem praedictam Manichaeorum  
 455 errorem ponentium duo principia, unum bonum et  
 unum malum, non solum attendebatur distinctio  
 quantum ad creationem visibilium et invisibilium  
 creaturarum, ut scilicet invisibilia sint a bono  
 Deo, visibilia vero a malo, sed etiam quantum ad  
 460 ipsa invisibilia. Ponebant enim primum princi-  
 pium esse invisibile et ab eo quasdam invisibiles  
 creaturas esse productas, quas dicebant esse  
 naturaliter malas ; et sic in ipsis angelis erant

quidam naturaliter boni ad bonam creationem  
 boni Dei pertinentes, qui peccare non poterant, 465  
 et quidam naturaliter mali — quos daemones  
 vocamus — qui non poterant non peccare : contra  
 id quod dicitur Iob 1<sup>18</sup> « Ecce qui serviunt ei  
 non sunt stabiles et in angelis suis reperit pravi-  
 tatem ». Similiter etiam circa animas hominum 470  
 errabant dicentes quasdam esse bonae creationis  
 quae naturaliter bonum faciunt, quasdam autem  
 malae creationis quae naturaliter faciunt malum :  
 contra id quod dicitur Eccle. 7<sup>30</sup> « Deus fecit  
 475 hominem rectum, et ipse immiscuit se infinitis  
 quaestionibus ». Et ideo ad haec excludenda dicit  
*Diabolus autem, scilicet principalis, et alii daemones*  
*quidem a Deo natura creati sunt boni, sed ipsi per se*  
*facti sunt mali, scilicet per liberum voluntatis*  
*arbitrium, homo vero diaboli suggestionem peccavit, id* 480  
*est non naturaliter sed propria voluntate.*

Deinde accedit ad articulum incarnationis.  
 Et quia « evangelium Christi », sicut dicit Aposto-  
 lus Rom. 1<sup>2</sup>, « Deus ante promiserat per prophetas  
 suos in Scripturis sanctis », ideo praemittit de 485  
 praenuntiatione prophetarum, circa quam etiam  
 quidam erraverunt. Nam Manichaei et alii quidam  
 haeretici vetus Testamentum dixerunt non a bono  
 Deo qui est Pater Christi sed a malo deo esse  
 traditum, et per consequens doctrinam veteris 490  
 Testamenti semper fuisse mortiferam : quod  
 manifeste falsum ostenditur per hoc quod Domi-  
 nus dicit Ioh. 1<sup>16</sup>, de templo Iudaeorum loquens,  
 « Nolite facere domum Patris mei domum nego-  
 tiationis », ubi manifeste Patrem suum dicit Deum 495  
 veteris Testamenti qui in templo Iudaeorum  
 colebatur. Arriani vero dixerunt in veteri Testa-  
 mento diversis visionibus Filium apparuisse, non  
 autem Patrem : quod manifeste falsum ostenditur  
 per hoc quod Abrahae in figuram Trinitatis tres 500  
 viri apparuerunt, ut legitur Gen. xviii. Cata-  
 phryges etiam posuerunt prophetas veteris Testa-  
 menti quasi arreptitios esse locutos, non intelli-

425 erat] esset β eas] illa O<sup>21</sup> sup.ras.sP<sup>1</sup> 426 punienda] -dum β post peccata V<sup>64</sup> 429 simul] solus β 432 quidem om. β  
 438 quidem om. V<sup>64</sup> β 440 eam om. β 441 Rom. 1<sup>17</sup>] cor. 1<sup>17</sup> Bu<sup>1</sup>N<sup>2</sup> Ve<sup>1</sup> lac. et 1<sup>17</sup> C<sup>1</sup> om. P<sup>4</sup> 442 tamquam...sunt] hom.om.pP<sup>1</sup> etc. O<sup>21</sup>  
 445 animam] spiritum O<sup>21</sup> om. pP<sup>1</sup> 446 Apostolus dicat inv. P<sup>1</sup> 450 scilicet om. β 451 ex...homo hom.om. β 456 unum] aliud P<sup>1</sup>  
 V<sup>64</sup> 458 sint om. δ bono Deo inv. δ 459 malo] deo praem. N<sup>2</sup>V<sup>64</sup> 460 invisibilia] visibilia δ primum] unum O<sup>21</sup> om. pP<sup>1</sup>  
 461 invisibiles scripsit cum O<sup>21</sup> Ve<sup>1</sup> δ] visibiles cet. 464 quidam] quidem C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> post naturaliter δ boni] scilicet add. β 471 bonae  
 creationis (-nes O<sup>21</sup>) inv. β 475 immiscuit...quaestionibus] marg. et sup.ras.sP<sup>1</sup> om. O<sup>21</sup> 476 haec excludenda] hoc excludendum P<sup>4</sup> β  
 477-480 daemones...arbitrium super ras.sP<sup>1</sup> 480 homo...peccavit] om. pP<sup>1</sup> dixit enim per se O<sup>21</sup> 487 quidam] quidem C<sup>1</sup> V<sup>64</sup> post haeretici P<sup>1</sup>  
 492 falsum] esse add. N<sup>2</sup> P<sup>1</sup> T<sup>1</sup> 495 dicit ante Patrem δ 500 per] ex β in figuram Trinitatis post apparuerunt N<sup>2</sup> β

432 error Aristotilis... : hanc iam a Petro Lomb. *Liber Sent. II* d.1 relatam, haereticam notat Thomas *Super Sent. II* d.1 q.1 a.5. 437 error...  
 Anaxagorae : cf. Thomas *Super Sent. II* d.1 q.1 a.1 et *Super Phys. VIII* 1 (250 b 24). 444 error Tertulliani : cf. Isid. *op.cit.* n.60 (PL 82, 303 C),  
 in *Decret.* l.c. § 59 (I, 1005). 461 invisibile : aliud de Manichaeorum errore novit Thomas *De malo* q.1 a.1 : 'Deum lucem quandam corpoream  
 posuerunt'. 466 naturaliter mali : cf. August. *De civ. Dei* XI c.13 (PL 41, 329) quem refert Thomas *I Pars* q.63 a.5. 487 Manichaei : cf.  
 Isid. *op.cit.* n.31 (PL 82, 300 C), in *Decret.* l.c. § 30 (I, 1003) ; August. *De haeres.* n.46 (PL 42, 30). quidam : v.gr. Caiani et Cerdoniani apud  
 August. *op.cit.* nn.18 et 21. 501 Cataphryges...quasi arreptitios... : eadem habet Thomas *De art. fidei* art.4, quae de Montano dicit *De verit.* q.12  
 a.9 sed c.3 ; cf. Hieron. *Super Ephes.* III<sup>o</sup> : '...iuxta Montanum patriarchas et prophetas in ectasi locutos' (PL 26, 479 B).

gentes quae loquebantur : contra id quod dicitur  
 505 Dan. x<sup>1</sup> « Intelligentia opus est in visione ». Ad  
 hos igitur errores excludendos dicit quod *Haec  
 sancta Trinitas*, de qua scilicet dictum est, quae  
 scilicet est *secundum communem essentiam individua  
 et secundum personales proprietates discreta, per*  
 510 *Moysen et sanctos prophetas aliosque famulos suos* :  
 ubi videtur distinguere vetus Testamentum, scilicet  
 in legem quae per Moysen data est, in prophetas  
 sicut fuit Isaias, Ieremias etc., et in eos  
 515 qui agiographa conscripserunt sicut fuit Salomon,  
 Iob et alii huiusmodi quos famulos Dei hic  
 nominat ; secundum quam distinctionem Dominus  
 dicit Luc. ult. « Oportet impleri omnia  
 quae scripta sunt in lege et prophetis et psalmis  
 de me ».

520 *Iuxta ordinatissimam dispositionem temporum* :  
 quod ponitur ad excludendum obiectionem Gen-  
 tilium qui fidem christianam irridebant ex hoc  
 quod post multa tempora quasi subito Deo in  
 mentem venerit legem evangelii hominibus dari ;  
 525 non autem fuit subitum sed convenienti ordina-  
 tione dispositum ut prius humano generi per  
 legem et prophetas fieret praenuntiatio de Christo,  
 tamquam hominibus tunc parvulis et minus  
 eruditis, secundum illud Gal. III<sup>24</sup> « Lex paed-  
 530 gogus noster fuit in Christo ». Et hoc est quod  
 dicit quod *iuxta ordinatissimam dispositionem tem-  
 porum doctrinam humano generi tribuit salutarem*, non  
 mortiferam ut Manichaei dicebant.

His igitur praemissis accedit ad ipsum incar-  
 535 nationis mysterium explicandum : in quo etiam  
 diversos errores excludit. Ubi primo sciendum  
 est quod Sabelliani confundentes divinas personas  
 concedebant Patrem esse incarnatum, quia dice-  
 bant eundem in persona esse Patrem et Filium ;  
 540 e contrario autem Arriani dividentes substantiam  
 divinitatis, ex hoc quod Filius est incarnatus et  
 non Pater volebant concludere aliam esse essen-  
 tiam Patris et Filii et aliam operationem utriusque.

Fides autem catholica media via inter utrumque  
 incedens propter distinctionem personarum dicit 545  
 Filium solum esse incarnatum, est enim facta  
 incarnatio per unionem in persona non in natura,  
 ut infra dicitur ; propter unitatem autem naturae  
 et operationis in tribus personis dicit totam Trini-  
 tatem operatam fuisse incarnationem : et hoc est 550  
 quod dicit *et tandem unigenitus Dei Filius Iesus  
 Christus a tota Trinitate communiter incarnatus*.

Fuit etiam error Elvidii qui posuit Mariam  
 quidem virginem concepisse et peperisse, sed post  
 partum non semper virginem permansisse sed ex 555  
 Ioseph postmodum alios filios genuisse ; et ad  
 hoc excludendum dicit *ex Maria semper virgine*.  
 Alii vero, scilicet Ebionitae, gravius erraverunt  
 dicentes etiam Christum ex Ioseph semine esse  
 conceptum ; ad quod excludendum subditur 560  
*Spiritu Sancto cooperante est conceptus*. Fuerunt  
 autem alii, scilicet Manichaei, qui dixerunt Chris-  
 tum non veram carnem accepisse sed phantas-  
 ticam, contra id quod Dominus discipulis aesti-  
 mantibus post resurrectionem eum phantasma 565  
 esse dixit Luc. ult. « Spiritus carnem et ossa non  
 habet sicut me videtis habere » ; ad quod exclu-  
 dendum dicit *verus homo factus*. Arriani vero  
 dixerunt quod Filius Dei assumpsit solam carnem  
 sine anima et quod Verbum fuit carni loco 570  
 animae ; sed postea Apollinaristae dixerunt eum  
 habere animam sensitivam tantum, contra id quod  
 dicitur Matth. xxvii<sup>38</sup> « Tristis est anima mea  
 usque ad mortem », et Ioh. x<sup>18</sup> « Potestatem  
 habeo ponendi animam meam » ; et ideo ad hoc 575  
 excludendum dicit *ex anima rationali*. Alii vero,  
 scilicet sequaces Valentini, posuerunt corpus  
 Christi non esse assumptum de Virgine sed de  
 caelo allatum, contra id quod dicitur Ad Gal. iv<sup>4</sup>  
 « Factum ex muliere », et Rom. i<sup>3</sup> « Qui factus 580  
 est ei ex semine David secundum carnem » ; et  
 ad hoc excludendum dicit *et humana carne compo-  
 situs*.

504 id] illud N<sup>2</sup> β 506 excludendum P<sup>1</sup> quod] om. O<sup>21</sup> est *add.cet.et delevimus cum* sP<sup>1</sup> 507 quae scilicet] quod β que T<sup>1</sup> 511 scilicet om. β 512 est] et *add.* T<sup>1</sup> β 531 quod om. β 533 Manichaei] predicti β dicebant] heretici *add.* O<sup>21</sup> 538 esse incarnatum *inv.* β 539 esse *ante* eundem P<sup>1</sup> 541 divinitatis] deitatis P<sup>4</sup>T<sup>1</sup> β 544 media] est *praem.* β 549 totam Trinitatem *inv.* P<sup>1</sup> 554 quidem] *post* virginem Bu<sup>1</sup> om. β sed] et β 556 alios] aliquos P<sup>1</sup> 557 dicit om. Bu<sup>1</sup>N<sup>2</sup> *semper*] om. P<sup>1</sup> *semper virgine*] *inv.* δ 558 Alii vero om. N<sup>2</sup> scilicet Ebionitae om. β erraverunt] peccaverunt P<sup>1</sup> 559 etiam om. P<sup>1</sup> 560 subditur] subdit β 564 Dominus] deus Bu<sup>1</sup>N<sup>2</sup> C<sup>1</sup>P<sup>4</sup>T<sup>1</sup> dixit *praem.* β 564-566 aestimantibus...Luc. ult.] post resurrectionem hesitantibus palpate et videte quia β 567 quod] hoc β 574 x] xx Bu<sup>1</sup>N<sup>2</sup> 575 meam] et iterum etc. *add.* P<sup>1</sup> etc. *add.* O<sup>21</sup> 578 de caelo allatum] *sup.ras.*sP<sup>1</sup> aliunde illatum O<sup>21</sup> 579 dicitur] dicit Bu<sup>1</sup> C<sup>1</sup>T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> apost. dicit V<sup>64</sup> 581 ei om. P<sup>1</sup> Ve<sup>1</sup>

538 Patrem esse incarnatum : cf. August. *De haeres.* n.41 (PL 42, 32). 544 media via...incedens : ta Thomas *Contra Gent.* IV c.7 fine ; *De rat. fidei* c.9 l.22. Cf. Boetius *De persona et duabus nat.* cap.7 (PL 64, 1352 C). 548 infra : I 599 ; cf. I 27. 553 Elvidii : cf. August. *De haeres.* n.84 (PL 42, 46) et Isid. *op. cit.* n.57 (PL 82, 303 B), in *Decret.* l.c. § 56 (I, 1005). 558 Ebionitae : cf. August. *op. cit.* n.10 ; Isid. *op. cit.* n.33. 563 non veram carnem : cf. August. *op. cit.* n.46 (PL 42, 37). 568 Arriani : cf. August. *op. cit.* n.49 (PL 42, 37). 571 Apollinaristae : cf. August. *op. cit.* n.55 (PL 42, 40). 577 sequaces Valentini : cf. August. *op. cit.* n.11 (PL 42, 27) et Isid. *op. cit.* n.11 (PL 82, 299 A-B) ; *Decret.* l.c. § 10 (I, 1002).

Circa ipsam autem unionem contrarie erraverunt  
 585 Nestorius et Eutices. Quorum Nestorius posuit  
 unionem esse factam solum secundum inhabita-  
 tionem gratiae, sicut etiam in aliis sanctis Deus  
 dicitur esse per inhabitantem gratiam, ut sic Dei  
 et hominis sit alia et alia persona : contra id quod  
 590 dicitur Ioh. 1<sup>a</sup> « Verbum caro factum est », id est  
 Filius Dei factus est homo, quod non potest dici  
 de aliis quos per gratiam inhabitat ; Eutices vero  
 posuit quod facta est unio Dei et hominis in  
 unam naturam, ita scilicet quod Christum asserebat  
 595 esse quidem ex duabus naturis non autem in dua-  
 bus, quia scilicet intendebat quod ante incarna-  
 tionem erant duae naturae Dei et hominis sed  
 post incarnationem facta est una natura : unde ad  
 utrumque excludendum dicit *una in duabus naturis*  
 600 *persona viam vitae manifestius demonstravit*. Fuerunt  
 autem quidam Euticis sectatores, scilicet Theo-  
 dosius et Galanus, qui ponentes unam naturam  
 in Christo quasi ex divinitate et humanitate  
 confectam diversimode erraverunt : nam Theo-  
 605 dosius posuit illam naturam esse corruptibilem et  
 passibilem, Galanus autem incorruptibilem et  
 impassibilem ; et ad hos errores excludendos  
 subdit *Qui cum secundum divinitatem sit immortalis*  
*et impassibilis, secundum humanitatem factus est*  
 610 *passibilis et mortalis*.

Deinde accedit ad articulum passionis dicens  
*Qui etiam pro salute humani generis in ligno crucis*  
*passus et mortuus* ; post quem ponit articulum de  
 descensu ad inferos dicens *descendit ad inferos*.  
 615 Postea vero ponit articulum de resurrectione  
 Christi *et resurrexit a mortuis*, ac deinde ponit  
 articulum de ascensione dicens *ascendit in caelum*.  
 Sed notandum est quod horum articulorum  
 veritatem praedictus Arrii et Apollinaris error  
 620 salvare non potest : si enim Christus animam non  
 habuit sed Verbum fuit carni loco animae et in  
 morte separatum fuit a carne, consequens est  
 quod illud quod carni convenit de Filio Dei dici

non possit, unde non potest dici quod Filius Dei  
 iacuit in sepulcro vel quod a mortuis resurrexit ; 625  
 similiter etiam dici non poterit quod ad inferos  
 descendit, quia divinitati secundum se ipsam cum  
 sit omnino immobilis ascendere et descendere  
 convenire non potest. Et ideo ad excludendum  
 praedictum errorem praedictorum articulorum 630  
 veritatem explicat subdens *sed descendit in anima*  
*et resurrexit in carne, ascenditque pariter in utroque*.  
 In morte enim Christi anima est separata a carne,  
 sed divinitas indivisibiliter utrique, scilicet animae  
 et carni, mansit unita : unde cum anima Christi 635  
 descendit ad inferos dicitur Filius Dei descendisse  
 secundum animam sibi unitam. Similiter etiam  
 cum caro Christi quae in morte quodam modo  
 ceciderat resurrexit ad vitam, dicitur Filius Dei,  
 qui secundum divinam naturam mori non poterat, 640  
 secundum carnem resurrexisse per hoc quod caro  
 iterato animam resumpsit ; et sic secundum  
 utrumque, id est secundum animam et corpus,  
 ascendit in caelum.

Deinde ponit articulum de adventu ad iudicium 645  
 dicens *Venturus in fine iudicare vivos et mortuos*.  
 Dicit autem vivos eos qui reperientur vivi in  
 adventu Iudicis, mortuos autem eos qui ante  
 fuerunt praemortui : quod non est sic intelligen-  
 dum quasi aliqui sint futuri qui non moriantur, 650  
 sed quia in ipso adventu Iudicis morientur et  
 statim resurgent ; vel vivos et mortuos intellige  
 spiritualiter, id est iustos et peccatores. Et quia  
 aliqui fuerunt ponentes quod in finali iudicio  
 aliqui salvabuntur non propriis meritis sed preci- 655  
 bus aliquorum sanctorum donati, ideo ad hoc  
 excludendum subdit *et redditurus singulis secundum*  
*merita sua tam reprobis quam electis*.

Deinde ponit articulum resurrectionis generalis,  
 quae pertinet ad effectum gloriae, dicens *Qui* 660  
*omnes tam reprobi quam electi cum suis propriis*  
*resurgent corporibus quae nunc gestant* : quod ponitur  
 ad excludendum quorundam haereticorum erro-

587 gratiae...inhabitantem *hom.om.* β 588 esse *om.* C<sup>1</sup>P<sup>4</sup>T<sup>1</sup> 594 unam...Christum *sup.ras.sP<sup>1</sup>* asserebat *scrips.cum* P<sup>4</sup> V<sup>64</sup>] -bant *cet.*  
 596 intendebat V<sup>64</sup>] -bant *cet.* 602 Galanus *codd. (et codd. Quodl. IV a.8)* 605 corruptibilem *coni.] corporalem codd. (cf. Praef. § 24)*  
 606 Galanus...impassibilem *hom.om.pP<sup>1</sup>* incorruptibilem Ve<sup>1</sup> sP<sup>1</sup>] -bile C<sup>1</sup>P<sup>4</sup> incorporalem N<sup>2</sup>V<sup>64</sup> O<sup>21</sup>T<sup>1</sup> *dub.* Bu<sup>1</sup> 610 passibilis et morta-  
 lis] *inv.* β 612 *humani generis] inv.* sP<sup>1</sup> α. *ras.* pP<sup>1</sup> 613 *passus] est praem.* P<sup>1</sup> post quem] postquam Bu<sup>1</sup>N<sup>2</sup> T<sup>1</sup> ponit] posuit Bu<sup>1</sup>N<sup>2</sup>  
 apposit V<sup>64</sup> 615 vero *om.* α(-Ve<sup>1</sup>) 618 est *om.* Bu<sup>1</sup> P<sup>1</sup> 619 praedictus] -ctis T<sup>1</sup> -icans C<sup>1</sup>P<sup>4</sup> -icti O<sup>21</sup> 623 illud quod *hom.om.* β  
 624 potest] posset β Dei *om.* β 626 poterit] potuit β 627 descendit] -derit β 628 immobilis] immortalis P<sup>1</sup> 631 subdens]  
 dicens β 632 *ascenditque] ascendit* β 634 indivisibiliter] interim β 635 unde cum] cum tamen β 636 Filius Dei *inv.* P<sup>1</sup> 638 morte]  
 christi *add.* P<sup>1</sup> 639 ceciderat] *sup.ras.sP<sup>1</sup>* tenebatur O<sup>21</sup> Filius Dei *inv.* β 641 per hoc] secundum β 642 iterato] christi P<sup>1</sup> *om.* O<sup>21</sup>  
 646 dicens] *om.* P<sup>1</sup> V<sup>64</sup> cum dicitur O<sup>21</sup> in fine] *om.* pP<sup>1</sup> 647 vivi *om.* β 648 ante fuerunt *inv.* β 650 quasi] quod β 651 quia  
 in ipso] *sup. ras.sP<sup>1</sup>* qui vivent in O<sup>21</sup> 652 et] vel Bu<sup>1</sup>N<sup>2</sup> 656 donati] dotati β 657 et] *om.* β 661 reprobi] improbi C<sup>1</sup>P<sup>4</sup> N<sup>2</sup>V<sup>64</sup>  
*def.* O<sup>21</sup>

584 contrarie erraverunt : cf. Boetius *De persona et duabus nat.* prooem. (PL 64, 1341 A). 586 inhabitationem : cf. *Super Sent. III* d.5 q.1 a.3  
 et *De verit.* q.28 a.2 : '...secundum similitudinem gratiae' ; *Contra Gent.* IV c.34 : '...habitavit sicut in templo suo, scilicet per gratiam'. 595 ex  
 duabus...non in duabus : cf. Boet. *op.cit.* c.5 (PL 64, 1347 D). 601 Euticis sectatores : cf. Isid. *op.cit.* n.67 (PL 82, 304 B), in *Decret.* l.c. § 66  
 (I, 1005). 605 corruptibilem...incorruptibilem : cf. Isid. *l.c.* 652 vel...intellige spiritualiter : cf. *Comp.theol.* cap.243. 663 quorundam :  
 modernorum, ait Thomas *Super Sent. IV* d.44 q.1 a.1 qc.1 et *De art. fidei* art. 5 ; cf. Moneta Cremon. *Adv. Catharos* IV c.7 § 2 (ed. Romae 1743, p.353).



rem qui dicunt quod resurgentes non habebunt  
 665 eadem corpora quae nunc per mortem deponunt  
 sed quaedam corpora de caelis allata, quod est  
 contra illud Apostoli I ad Cor. xv<sup>53</sup> « Oportet  
 corruptibile hoc induere incorruptionem ». Conse-  
 quenter assignat rationem resumptionis corporum  
 670 cum dicit *ut recipiant secundum opera sua sive bona  
 fecerint sive mala*; quia enim homo aut bene aut  
 male operatus est in anima simul et corpore,  
 iustum est ut in utroque simul damnetur aut  
 praemietur. Et quia Origenes posuit quod poena  
 675 damnatorum non erit perpetua, similiter nec  
 gloria beatorum, ideo ad hoc excludendum dicit  
*et illi cum diabolo poenam aeternam, et isti cum Christo  
 gloriam sempiternam*: sicut enim « invidia diaboli  
 mors intravit in orbem terrarum », ut dicitur  
 680 Sap. I, ita per gratiam Christi reparamur ad  
 vitam secundum illud Ioh. x<sup>10</sup> « Ego veni ut  
 vitam habeant et abundantius habeant ».

Deinde accedit ad articulum qui est de effectu  
 gratiae; et primo tangit effectum gratiae quantum  
 685 ad Ecclesiae unitatem cum dicit *Una est fidelium  
 universalis Ecclesia extra quam nullus salvatur omnino*.  
 Unitas autem Ecclesiae est praecipue propter fidei  
 unitatem, nam Ecclesia nihil est aliud quam  
 congregatio fidelium; et quia sine fide impossibile  
 690 est placere Deo, ideo extra Ecclesiam nulli patet  
 locus salutis. Salus autem fidelium consummatur  
 per Ecclesiae sacramenta in quibus virtus passionis  
 Christi operatur, et ideo consequenter exponit  
 quid fides catholica sentiat circa Ecclesiae sacra-  
 695 menta.

Et primo circa eucharistiam cum dicit *In qua,  
 scilicet Ecclesia, ipse idem Christus est sacerdos et  
 sacrificium*, quia scilicet ipse obtulit semet ipsum  
 in ara crucis « oblationem et hostiam Deo in  
 700 odorem suavitatis », ut dicitur Ad Eph. v<sup>2</sup>; in  
 cuius sacrificii commemorationem cotidie in Eccle-  
 sia offertur sacrificium sub sacramento panis et  
 vini. Circa quod sacramentum tria determinat:  
 primo quidem veritatem rei sub sacramento  
 705 contentae cum dicit *Cuius corpus et sanguis in  
 sacramento altaris sub speciebus panis et vini veraciter*

*continentur*. Dicit autem *veraciter* ad excludendum  
 errorem quorundam qui dixerunt quod in hoc  
 sacramento non est corpus Christi secundum rei  
 veritatem, sed solum secundum figuram sive sicut 710  
 in signo. Dicit autem *sub speciebus panis et vini*  
 ad excludendum errorem quorundam qui dixerunt  
 quod in sacramento altaris simul continetur  
 substantia panis et substantia corporis Christi,  
 quod est contra verbum Domini dicentis « Hoc 715  
 est corpus meum », esset enim secundum hoc  
 magis dicendum 'Hic est corpus meum'; ut  
 ergo ostendat quod in hoc sacramento non remanet  
 substantia panis et vini sed solum species, id  
 est accidentia sine subiecto, dicit *sub speciebus* 720  
*panis et vini*. Secundo ostendit quomodo corpus  
 Christi incipiat esse sub sacramento, scilicet per  
 hoc quod substantia panis convertitur miraculose  
 in substantiam corporis Christi et substantia vini  
 in substantiam sanguinis; et hoc est quod dicit 725  
*transsubstantiatis pane in corpus Christi et vino in  
 sanguinem potestate divina, ut ad mysterium perficien-  
 dum unitatis*, id est ad celebrandum hoc sacra-  
 mentum quod est ecclesiasticae unitatis signum,  
*accipiamus ipsi de suo quod accepit ipse de nostro*: in 730  
 hoc enim sacramento accipimus de corpore et  
 sanguine Christi quae Filius Dei accepit de nostra  
 natura. Tertio determinat ministrum huius sacra-  
 menti, in quo etiam tangit ordinis sacramentum;  
 et hoc est quod dicit *Et hoc utique sacramentum* 735  
*nemo potest conficere nisi rite fuerit sacerdos ordinatus*,  
 quod est contra haeresim Pauperum Lugdunensium  
 qui dicunt quemlibet hominem istud sacra-  
 mentum posse conficere. Addit autem *secundum  
 claves Ecclesiae quas ipse concessit Apostolis et eorum* 740  
*successoribus Iesus Christus*, quod dupliciter potest  
 intelligi: vel quia sacerdos rite ordinatus claves  
 Ecclesiae suscipit, vel quia secundum potestatem  
 clavium sacerdotalis ordo confertur; sunt autem  
 claves Ecclesiae auctoritas discernendi et potestas 745  
 iudicandi.

Deinde accedit ad sacramentum baptismi. Circa  
 quod primo tangit formam cum dicit *Sacramentum  
 vero baptismi quod ad invocationem individuae Trini-*

665 quae...corpora] sed Ve<sup>1</sup> sed alia T<sup>1</sup> *hom. om.* C<sup>1</sup>P<sup>4</sup> 666 corpora *om.* β 669 resumptionis] *sup. ras. sP<sup>1</sup>* resurrectionis O<sup>21</sup> Ve<sup>1</sup> resur-  
 rectionis *praem.* T<sup>1</sup> 671 *fecerint*] -runt Bu<sup>1</sup>N<sup>2</sup> *post mala* β 672 et] in Bu<sup>1</sup>N<sup>2</sup> in *add. V<sup>64</sup>* 673 simul *om.* β 675 erit] erat β  
 687 praecipue *om.* β fidei unitatem *inv. δ* 688 nihil est *inv.* Bu<sup>1</sup>N<sup>2</sup> 689 congregatio] agregatio P<sup>1</sup> 698 scilicet *om.* C<sup>1</sup> β 701 sacri-  
 ficii] sacerdotii P<sup>1</sup> commemorationem *scrips. cum β*] -ione *cet.* 703 sacramentum] sacrificium β 704 quidem *om.* β 708 hoc *om.* Bu<sup>1</sup> β  
 709-713 non est...altaris *hom. om.* Bu<sup>1</sup> 709 Christi *om.* N<sup>2</sup>V<sup>64</sup> (*def.* Bu<sup>1</sup>) 710 secundum figuram] sicut (ut P<sup>1</sup>) in figura β 711 panis et  
 vini] panis C<sup>1</sup>P<sup>4</sup>T<sup>1</sup> *om.* O<sup>21</sup> 716 esset...meum *hom. om.* β 729 signum *om.* β 730 ipsi] *om.* β 733 ministrum] misterium C<sup>1</sup>P<sup>4</sup>Ve<sup>1</sup> β  
 736 rite...sacerdos] *sup. ras. sP<sup>1</sup>* sacerdos qui rite fuerit O<sup>21</sup> 746 iudicandi *om.* pP<sup>1</sup> 748 Sacramentum] est *add.* C<sup>1</sup>T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> 749 quod] *om.* β  
*individuae*] sanctissime β

674 Origenes: cf. August. *De haeres.* n. 43 (PL 42, 33). 680 Rectius Sap. II<sup>24</sup>. 689 sine fide...: Hebr. XI<sup>6</sup>. 708 quorundam: v. gr. Berengarius 'primus inventor huius erroris', ait Thomas III *Pars* q. 85 a. 1; cf. *Decret.* De cons. D. 2 c. 42 (I, 1328). 737 Pauperum Lugdunensium: cf. Rayner. Sacconi *Summa de Catharis* apud A. Dondaine *Le Liber de duobus principiis*, Romae 1939, p. 78. 745 claves Ecclesiae: cf. Petrus Lomb. *Liber Sent.* IV d. 18 c. 2.

750 *tatis, videlicet Patris et Filii et Spiritus Sancti*; haec est enim forma baptismi 'Ego te baptizo in nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti', ut traditur Matth. ult. Secundo ponitur materia cum dicitur *consecratur in aqua*: non enim in alio  
 755 liquore potest hoc sacramentum perfici nisi in vera aqua. Tertio ostendit quibus sit conferendum hoc sacramentum cum dicit *tam parvulis quam adultis*: quod ponitur ad excludendum errorem Pelagianorum, qui dicebant parvulos non habere  
 760 peccatum originale propter quod oporteat eos abluī per baptismum. Quarto tangit ministrum huius sacramenti cum dicit *in forma Ecclesiae a quocumque rite collatum proficit ad salutem*: quod est contra errorem Donatistarum, qui baptizatos ab  
 765 haereticis dicebant non suscipere verum baptisma sed esse rebaptizandos; fides autem catholica recognoscit verum baptisma a quocumque fue-

rit collatum in forma Ecclesiae supra dicta.

Deinde accedit ad sacramentum paenitentiae dicens *Et si post susceptionem baptismi quisquam* 770 *prolapsus fuerit in peccatum, per veram paenitentiam semper potest reparari*: quod ponitur ad excludendum errorem Novatianorum, qui dicebant quod peccantes post baptismum non possunt reparari per paenitentiam.

Deinde accedit ad sacramentum matrimonii dicens *Non solum autem virgines et continentibus verum etiam et coniugati per fidem rectam et operationem bonam placentes Deo ad aeternam merentur pervenire beatitudinem*: quod ponitur ad excludendum 780 errorem Tatianorum et Manichaeorum qui nuptias damnabant.

De aliis autem sacramentis mentionem non facit, quia circa ea non fuit specialiter erratum. 785

752 ut] et δ 753 ponitur materia] ponit materiam β 754 aqua] aquam Bu<sup>1</sup>N<sup>2</sup> 755 perfici ante hoc β 756 vera aqua] natura aque P<sup>1</sup> naturali aqua O<sup>21</sup> 761 ministrum *coni.cum* sP<sup>1</sup> δ] misterium O<sup>21</sup> α *dub.* pP<sup>1</sup> 765 suscipere] recipere P<sup>1</sup> accipere O<sup>21</sup> verum baptisma] rem baptismi β 766 sed esse...baptisma *hom.om.* V<sup>64</sup> rebaptizandos] baptizandos Bu<sup>1</sup>N<sup>2</sup> *def.* V<sup>64</sup> 770 *Et si*] quod si P<sup>1</sup> quod O<sup>21</sup> 773 Novatianorum] iovinianorum β 775 per] post P<sup>1</sup> 778 *etiam et*] *inv.* C<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> *etiam* T<sup>1</sup> sP<sup>1</sup> et O<sup>21</sup> *dub.* pP<sup>1</sup> 779 *merentur*] -cantur N<sup>2</sup> C<sup>1</sup>T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> *pervenire beatitudinem*] *inv.* α 781 Tatianorum *scrips.cum* N<sup>2</sup> sP<sup>1</sup>] *ta et lac.* Bu<sup>1</sup> *taccanorum cet.*

753 Matth. xxviii<sup>19</sup>. 759 Pelagianorum: cf. August. *De haeres.* n.88 (PL 42, 48). 764 Donatistarum: cf. August. *op.cit.* n.69 (PL 42, 43). 773 Novatianorum: cf. Thomas *Quodl.* X a.16 et *Contra Gen.* III c.156. Nimis breve August. *De haeres.* n.38, plura vero habet Euseb. *Hist. eccl.* VI c.35-37 Rufino interpr. (ed. Th. Mommsen, Leipzig 1908, pp. 613-629); item et Hieronymus passim. 781 Tatianorum: cf. August. *op.cit.* n.25 (PL 42, 30). Manichaeorum: cf. *ibid.* n.46; de Neo-Manichaeis, Moneta Cremon. *op.cit.* IV c.7 § 1 (p.315).

## SUPER SECUNDAM DECRETALEM

### Cap. 2

Damnamus ergo et reprobamus libellum seu tractatum, quem Abbas Ioachim edidit contra magistrum Petrum Lombardum de unitate seu essentia trinitatis, appellans ipsum haereticum et insanum pro eo quod in suis dixit  
5 sententiis « Quoniam quaedam summa res est Pater et Filius et Spiritus Sanctus, et illa non est generans, neque genita, neque procedens ». Unde asserit quod ille non tam trinitatem quam quaternitatem adstruebat in Deo, videlicet tres personas et illam communem essentiam quasi quartam ;  
10 manifeste protestans quod nulla res est quae sit Pater et Filius et Spiritus Sanctus ; nec est essentia, nec substantia, nec natura ; quamvis concedat quod Pater et Filius et Spiritus Sanctus sunt una essentia, una substantia unaque natura. Verum unitatem huiusmodi non veram et propriam,  
15 sed quasi collectivam et similitudinariam esse fatetur, quemadmodum dicuntur multi homines unus populus, et multi fideles una ecclesia, iuxta illud « Multitudinis credentium erat cor unum et anima una », et « Qui adhaeret Deo, unus spiritus est » cum illo. Item « Qui plantat et qui  
20 rigat unum sunt », et « Omnes unum corpus sumus in Christo ». Rursus in libro Regum « Populus meus et populus tuus unum sunt ». Ad hanc autem suam sententiam adstruendam illud potissimum verbum inducit, quod Christus de fidelibus inquit in evangelio « Volo, Pater, ut  
25 sint unum in nobis, sicut et nos unum sumus, ut sint consummati in unum ». Non enim, ut ait, fideles Christi sunt unum, id est quaedam una res quae communis sit omnibus, sed hoc modo sunt unum, id est una ecclesia, propter catholicae fidei unitatem, et tandem unum regnum,  
30 propter unionem indissolubilis caritatis, quemadmodum in canonica Ioannis Apostoli epistola legitur « Quia tres sunt qui testimonium dant in caelo, Pater et Filius et Spiritus Sanctus, et hi tres unum sunt », statimque subiungitur « et tres sunt qui testimonium dant in terra : spiritus, aqua et  
35 sanguis ; et hi tres unum sunt », sicut in quibusdam codicibus invenitur. Nos autem sacro et universali approbante concilio credimus et confitemur cum Petro, quod una quaedam summa res est, incomprehensibilis quidem et ineffabilis, quae veraciter est Pater et Filius et Spiritus  
40 Sanctus : tres simul personae ac sigillatim quaelibet earundem. Et ideo in Deo solummodo trinitas est, non quaternitas, quia quaelibet trium personarum est illa res, videlicet substantia, essentia seu natura divina, quae sola est universorum principium, praeter quam aliud inveniri non potest.

Et illa res non est generans, neque genita, nec procedens ; 45  
sed est Pater qui generat, et Filius qui gignitur, et Spiritus Sanctus qui procedit, ut distinctiones sint in personis, et unitas in natura. Licet igitur alius sit Pater, alius Filius, alius Spiritus Sanctus, non tamen aliud, sed id quod est  
50 Pater, est Filius, et Spiritus Sanctus idem omnino, ut secundum orthodoxam et catholicam fidem consubstantiales esse credantur. Pater enim ab aeterno Filium generando suam substantiam ei dedit, iuxta quod ipse testatur « Pater quod dedit mihi, maius omnibus est ». Ac dici non potest, quod partem substantiae suae illi dederit, et partem  
55 ipse sibi retinuerit, cum substantia Patris indivisibilis sit, utpote simplex omnino. Sed nec dici potest, quod Pater in Filium transtulerit suam substantiam generando, quasi sic dederit eam Filio, quod non retinuerit ipsam sibi ; alioquin desiisset esse substantia. Patet ergo quod sine ulla  
60 diminutione Filius nascendo substantiam Patris accepit, et ita Pater et Filius habent eandem substantiam, et sic eadem res est Pater et Filius necnon et Spiritus Sanctus ab utroque procedens. Cum ergo Veritas pro fidelibus suis orat ad Patrem « Volo », inquit, « ut ipsi sint unum in nobis,  
65 sicut et nos unum sumus », hoc nomen ' unum ' pro fidelibus quidem accipitur ut intelligatur unio caritatis in gratia ; pro personis vero divinis ut attendatur identitatis unitas in natura, quemadmodum alibi Veritas ait « Estote perfecti, sicut et Pater vester caelestis perfectus est », ac si  
70 diceret manifestius : Estote perfecti perfectione gratiae, sicut Pater vester caelestis perfectus est perfectione naturae. Utraque videlicet suo modo : quia inter creatorem et creaturam non potest tanta similitudo notari, quin inter eos maior sit dissimilitudo notanda. Si quis igitur sententiam vel doctrinam praefati Ioachim in hac parte defendere  
75 vel approbare praesumpserit, tamquam haereticus ab omnibus evitetur. In nullo tamen propter hoc Florensi monasterio, cuius ipse Ioachim exstitit institutor, volumus derogari, quoniam ibi et regularis est institutio, et observantia regularis, maxime cum ipse Ioachim omnia scripta  
80 sua nobis assignari mandaverit apostolicae sedis iudicio approbanda seu etiam corrigenda, dictans epistolam quam propria manu subscripsit, in qua firmiter confitetur se illam fidem tenere quam Romana tenet ecclesia, quae disponente  
85 Domino cunctorum fidelium mater est et magistra. Reprobamus etiam et condemnamus perversissimum dogma impii Almarici, cuius mentem sic pater mendacii excaecavit ut eius doctrina non tam haeretica censenda sit quam insana.

*Damnatus ergo et reprobatus etc.* Exposita forma catholicae fidei in praecedentibus, in hac decretali damnatur error Ioachim reprobare volentis doctrinam magistri Petri Lombardi circa unitatem 5 divinae essentiae et Trinitatem personarum. Et ut utriusque intentio plenius videatur, accipiendum est id quod in praecedenti est dictum, scilicet quod sancta Trinitas secundum communem essentiam est individua et secundum proprietates 10 personales discreta quia, ut supra expositum est, persona Patris non distinguitur a persona Filii nisi paternitate et filiatione, in quantum scilicet Pater genuit Filium et Filius genitus est a Patre ; et similiter Spiritus Sanctus distinguitur a Patre 15 et Filio in quantum procedit ab utroque : persona igitur in divinis distinguitur in quantum persona generat vel generatur vel procedit. Si ergo essentia divina generat vel generatur vel procedit, consequens est quod distinguatur in tribus per- 20 sonis et quod, sicut ' est alia persona Patris alia Filii alia Spiritus Sancti ', ita etiam sit earum alia et alia substantia vel essentia : quod in Arrio damnavit Nicaena synodus asserens Filium homousion Patri, id est coessentialem et consubstantialem. 25 Quod magister Petrus sequens docuit quod est una essentia vel substantia communis Patris et Filii et Spiritus Sancti quae nec generat nec generatur nec procedit, ut sit penitus indistincta, ut patet in v<sup>a</sup> distinctione primi Sententiarum eius. 30 Ioachim autem abbas Florentis monasterii non bene capiens verba magistri praedicti, utpote in subtilibus fidei dogmatibus rudis, praedictam magistri Petri doctrinam haereticam reputavit, imponens ei quod quaternitatem induceret in 35 divinis ponens tres personas et communem essentiam, quam credebatur sic poni a magistro Petro quasi aliquid distinctum a tribus personis, ut sic possit dici quasi quartum ; credebatur enim

quod ex hoc ipso quod dicitur essentia divina nec generans nec genita nec procedens, distinguatur 40 a Patre qui generat et a Filio qui generatur et a Spiritu Sancto qui procedit. Et ideo ipse Ioachim protestabatur quod in divinis non est aliqua res una quae sit Pater et Filius et Spiritus Sanctus, sive illa res una dicatur substantia sive essentia 45 sive natura, his enim tribus nominibus idem intelligimus. Sed ne videretur totaliter a fide Nicaenae synodi recedere, concedebatur quod Pater et Filius et Spiritus Sanctus sunt una essentia, una substantia, una natura, quasi una essentia possit 50 praedicari de tribus personis ut dicamus ' Tres personae sunt una essentia ', non autem e converso ut dicatur ' Una essentia est tres personae '.

Sed et in hoc ipso quod concedebatur tres personas esse unam essentiam vel substantiam vel naturam, 55 non habebatur sanum intellectum. Non enim ponebatur unitatem essentiae trium personarum esse veram, realem et simplicem, sed quasi similitudinariam et collectivam, id est quasi ex pluribus congregatam, sicut multi homines dicuntur unus populus 60 et multi fideles dicuntur una Ecclesia secundum illud Act. iv<sup>82</sup> « Multitudinis credentium erat cor unum et anima una », et secundum illud Apostoli I ad Cor. vi<sup>17</sup> « Qui adhaeret Deo unus spiritus est », scilicet cum ipso ; et I ad Cor. iii<sup>8</sup> « Qui plantat 65 et qui rigat unum sunt », I ad Cor. xii et Rom. xii<sup>5</sup> « Omnes unum corpus sumus in Christo », et III Reg. xxii<sup>5</sup> « Dixit Iosaphat rex Iuda ad regem Israel : Populus meus et populus tuus unus sunt ». In quibus omnibus significatur unitas collectiva 70 et non vera et simplex.

Quod autem secundum hunc modum diceretur esse una substantia vel essentia vel natura trium personarum, probare nitebatur quibusdam auctoritatibus. Dicitur enim Ioh. xvii<sup>22</sup> quod Dominus 75 pro fidelibus suis Patrem exorans inter cetera

7 id] idem P<sup>1</sup> illud O<sup>21</sup> est dictum *inv.* β scilicet quod *inv.* δ 17 Si...procedit *hom. om.* C<sup>1</sup>P<sup>4</sup> β 21 etiam sit *inv.* β 22 et alia *om.* β 23 homousion *scrips.*] omousyon sP<sup>1</sup> ysyon O<sup>21</sup> V<sup>64</sup> ho. xii C<sup>1</sup> lac. pP<sup>1</sup> homosyon *cet.* 24 coessentialem] coequalem β 28 nec] neque β 29 primi] libri *add.* β 30 Florentis] florentinensis β 31 capiens] sapiens δ praedicti] petri V<sup>64</sup> Ve<sup>1</sup> petri *praem.* T<sup>1</sup> p. β 34 in divinis *ante* induceret P<sup>1</sup> 35 ponens] *om.* pP<sup>1</sup> ponendo (*post* essentiam) O<sup>21</sup> 38 quasi] et α 39 nec] non P<sup>1</sup> neque O<sup>21</sup> 40 generans] est *praem.* δ et *praem.* C<sup>1</sup>pT<sup>1</sup> genita(-erata P<sup>4</sup>) ] sed *add.* C<sup>1</sup>P<sup>4</sup> hoc *add.* pT<sup>1</sup> distinguatur] -itur C<sup>1</sup>P<sup>4</sup> -eretur P<sup>1</sup> *dub.* O<sup>21</sup> 45 una *om.* β 50 una substantia *om.* β 52 non autem...essentia] *hom. om.* pP<sup>1</sup> et una essentia O<sup>21</sup> 54 et] etiam V<sup>64</sup> *om.* T<sup>1</sup> β concedebat] dicebat β 55 vel<sup>1</sup> *om.* β 55-165 vel substantiam...Sed *om.* P<sup>4</sup> (*eius loco q<sup>m</sup> testem α adhibemus T<sup>1</sup>?*) 57 essentiae] esse N<sup>2</sup> *om.* Bu<sup>1</sup>V<sup>64</sup> 61 Ecclesia] essentia C<sup>1</sup>T<sup>1</sup>Ve<sup>1</sup> 62 multitudini α 65 Qui plantat...Rom. *om.* V<sup>64</sup> 66 I ad Cor. xii] *om.* β *def.* V<sup>64</sup> Rom. xii] ro. x β 67-70 et III Reg...quibus] *om.* pP<sup>1</sup> in hiis O<sup>21</sup> 75 esse] *post* una Bu<sup>1</sup> P<sup>1</sup> *post* substantia O<sup>21</sup>

3 Ioachim : Florentis monasterii abbas *Liber de unitate seu de essentia Trinitatis* contra Petrum Lombardum deperditus est (cf. F. Russo, *Bibliografia Gioachimita*, Firenze 1954, p. 23) ; sententiam eius de Trinitate reperies in eiusdem *Psalterium decem chordarum* I dist. 1 (ed. Venetiis 1527, ff. 228 r-233 r) ubi exponit ' quomodo tres personae sunt unus deus '. 7 praecedenti : I<sup>a</sup> *Decretali*, 11-20. 10 supra : I, 300-327. 20 est alia...Sancti : Symb. *Quicumque* (Mansi 2, 1354 B). 23 Nicaena Synodus : cf. August. *Contra Maxim.* II c. 14 n. 3 (PL 42, 774). 29 Dist. 5 quasi per totam. 33 haereticam : II, 4. 34 quaternitatem : II, 8 ; sic Ioachim *Psalterium* II : ' dixit unam substantiam esse quandam rem communem tribus personis et singulas personas esse illam substantiam...tamquam si non esset deus trinitas sed quaternitas ' (f. 277 rb). 38 quasi quartum : II, 9 ; et Ioachim *Super Apoc.* 1<sup>a</sup> : ' qui sic accipiunt unum...quasi quartum aliquod sit divina substantia, idolum adorant non deum ' (ed. Venetiis 1527, f. 34 rb). 43-50 protestabatur... : II 10-14. 52 non autem e converso : legitur tamen in *Psalterium* I dist. 1 : ' Credimus ergo hanc substantiam que una est esse tres personas ' (f. 231). 58-71 similitudinariam et collectivam... : II 15-22.

dixit « Volo Pater ut sint », scilicet fideles mei, « unum in nobis », id est in me et in te per fidem et caritatem, « sicut et nos unum sumus, ut »  
 80 tandem in patria « sint consummati in unum ». Ex quo sic arguebat : *Fideles Christi non sic sunt unum ut sit aliqua una res quae communis sit omnibus, sed sunt quodam modo unum*, id est collective, *id est una Ecclesia propter unitatem catholicae fidei et*  
 85 *tandem* erunt in patria unum regnum propter unionem indissolubilis caritatis, quia caritas viae dissolvi potest per peccatum, caritas patriae indissolubilis est.

Inducebat etiam ad suae opinionis assertionem  
 90 quod dicitur I Ioh. ult. « Tres sunt qui testimonium dant in caelo, Pater, Verbum et Spiritus Sanctus » : Pater quidem cum dixit « Hic est Filius meus dilectus », et hoc in baptismo ut habetur Matth. III<sup>7</sup>, et in transfiguratione ut  
 95 habetur Matth. XVII<sup>5</sup> ; Filius dedit testimonium fidei christianae per doctrinam et miracula, unde dixit Ioh. VIII<sup>13</sup> « Ego testimonium perhibeo de me ipso, et testimonium perhibet de me qui misit me Pater » ; Spiritus Sanctus testimonium  
 100 perhibuit in specie columbae super Christum apparens in baptismo et per adventum suum in discipulos Christi. Et ad insinuandam unitatem trium personarum subditur « Et hi tres unum sunt », quod quidem dicitur propter essentiae  
 105 unitatem. Sed hoc Ioachim perverse trahere volens ad unitatem caritatis et consensus inducebat consequentem auctoritatem, nam subditur ibidem « Et tres sunt qui testimonium dant in terra, scilicet spiritus et aqua et sanguis » ; in quibusdam  
 110 libris additur « et hi tres unum sunt », sed hoc in veris exemplaribus non habetur, sed in quibusdam libris dicitur esse appositum ab haereticis Arrianis ad pervertendum intellectum sanum auctoritatis praemissae de unitate essentiali trium personarum.  
 115 Similiter etiam Arriani utebantur illa auctoritate « Ut sint unum in nobis sicut et nos unum sumus »

ad ostendendum quod Pater et Filius non sunt unum nisi secundum consensum amoris sicut et nos, ut patet per Augustinum et Hilarium qui dicunt hunc fuisse perversum sensum Arrianorum ; unde manifestum est quod Ioachim in errorem Arrianorum incidit, licet non pertinaciter quia ipse scripta sua apostolicae sedis iudicio subiecit, ut infra dicitur. Et ideo consequenter ponitur determinatio Concilii pro veritate. 125

In qua quidem determinatione sex facit. Primo enim asserit veritatem quam Petrus docebat, scilicet quod divina essentia *est quaedam summa res incomprehensibilis cogitatu et ineffabilis verbo*, de qua vere praedicantur *tres personae et simul et* 130 *sigillatim*. Potest enim vere dici quod essentia divina est Pater et Filius et Spiritus Sanctus ; et iterum vere dicitur 'Essentia divina est Pater, essentia divina est Filius, essentia divina est Spiritus Sanctus'. Quod quidem in nobis non 135 accidit ; non enim essentia Petri est Petrus, sed essentia Dei Patris est ipse Pater, quia Petrus est ex multis compositus, non autem persona Patris neque persona Filii neque persona Spiritus Sancti.

Secundo ubi dicit *Et ideo in Deo etc.*, solvit 140 rationem quam pro se inducebat Ioachim. Est enim considerandum quod nihil connumeratur aliis nisi quod ab eis distinguitur ; unde quia animal non distinguitur ab homine, equo et bove, quorum quodlibet est animal, ideo non possumus 145 dicere quod homo, equus et bos et animal sint quatuor, sed sunt tria tantum quia quodlibet illorum est animal : ita *quia quaelibet trium personarum est illa res, scilicet divina substantia, essentia vel natura*, non potest dici quod tres personae et 150 illa res sint quatuor, quia illa res non est aliquid aliud a tribus personis. Quod quidem probat per hoc quod *sola divina essentia est principium* creans universa, ita quod *nihil potest inveniri praeter divinam essentiam* quod scilicet vel non sit idem 155 cum divina essentia vel non sit creatum ab ea ;

77 dixit β] dicit cet. mei om. β 89 assertionem] asserctionem T<sup>1</sup> exercitationem C<sup>1</sup>Ti<sup>7</sup> confirmationem β 90 quod] illud(id P<sup>1</sup>)  
 praem. β 92 quidem om. β 94 habetur] dicitur P<sup>1</sup> def. O<sup>21</sup> 95 Filius] et praem. β vero add. V<sup>64</sup> 97 dixit β] dicit cet. 103 trium  
 om. β unum sunt inv. Bu<sup>1</sup>N<sup>2</sup> 105 Sed] et β hoc] hec P<sup>1</sup> 109 scilicet om. Ti<sup>7</sup>Ve<sup>1</sup> β et<sup>1</sup> om. Ti<sup>7</sup> V<sup>64</sup> β sanguis] et addebat illud  
 quod add. β 111 veris] verbis C<sup>1</sup>N<sup>2</sup> sup.ras.sP<sup>1</sup> nostris O<sup>21</sup> exemplaribus] codicibus β sed] hoc add. P<sup>1</sup> 113 intellectum sanum  
 inv. β 117 Filius] et spiritus sanctus add. β (cf. Praef. § 22) 118 secundum] per Bu<sup>1</sup> β 120 perversum] pessimum β Arrianorum]  
 arrii β 123 ipse om. β iudicio] sententiae β 124 dicitur] -etur δ 126 sex scripsit cum δ] quinque cet. 127 Petrus] magister praem.  
 V<sup>64</sup> β 132 et Filius...est Pater hom. om. N<sup>2</sup>V<sup>64</sup> P<sup>1</sup> 136-138 non enim...ex] marg. et sup.ras.sP<sup>1</sup> non est petrus ex O<sup>21</sup> 139 neque...neque]  
 nec...nec P<sup>1</sup> 143 quia] cum β 144 homine] et add. α 146 sint V<sup>64</sup> β] sunt cet. 148 animal] et add. β quaelibet] quodlibet α(-Ve<sup>1</sup>)  
 illarum add. V<sup>64</sup> P<sup>1</sup> 153 creans universa] sup.ras.sP<sup>1</sup> creationis universalis O<sup>21</sup> 154 potest inveniri] om. pP<sup>1</sup> est O<sup>21</sup>

81 Fideles... : II 26-31. 89 Inducebat... : II 31-35. 90 I Ioh. v<sup>7</sup>. 103 subditur : l.c. 107 ibidem : vers.8. 111 hoc...non habe-  
 tur : v.gr. *Bibl.Sorbon.* (f.564 vb) ; cf. nota 'quamvis hoc ultimum in plerisque codicibus minime habeatur' in *Decretal.* III tit.41 c.8 (II, 640) ex  
 Innocent. III *Regest.* XII ep. 7 (PL 216, 16 B). 112 dicitur : forte respicitur Ps.-Hieron. *Prol. 7 Epist. canon.* (PL 29, 831 A). 116 Ioh.  
 xvii<sup>28</sup>. 119 Augustinum : *Contra Maxim.* I c.12 (PL 42, 763) a Thoma relatum in *Cat.super Iohan.* xvii<sup>18</sup>. Hilarium : *De Trin.* VIII n.10  
 (PL 10, 242 C) a Thoma cum praecedenti ibidem relatum. 124 infra : II, 81. 128 est quaedam... : II 38-40. 140 II 41-43. 153 II 43-44

tres autem personae non sunt creatae a divina  
essentia quia 'increatus Pater, increatus Filius,  
increatus Spiritus Sanctus', quin immo possumus  
160 dicere quod Pater est principium universorum, et  
similiter Filius et similiter Spiritus Sanctus. Unde  
manifestum est quod divina essentia non est  
aliquid aliud a tribus personis : unde non est  
quaternitas in divinis sed Trinitas.

165 Sed quia Ioachim credebat quod ex dictis  
magistri Petri sequeretur quod essentia esset aliud  
a tribus personis, ideo tertio cum dicit *Et illa res  
non est generans* etc., ostendit quod hoc non sequi-  
tur. Verum est enim quod non possumus dicere  
170 'Essentia divina est generans vel genita vel  
procedens', sicut non possumus dicere quod  
divina essentia est distincta in tribus personis ;  
ex hoc enim aliquid est distinctum in divinis quod  
est generans, genitum vel procedens, ut dictum  
175 est. Possumus tamen dicere quod essentia divina  
est ille qui distinguitur, id est Pater qui distinguitur  
a Filio ; et similiter possumus dicere quod *essentia  
divina est Pater qui generat, et est Filius qui gignitur,  
et est Spiritus Sanctus qui procedit* : ita scilicet quod  
180 distinctiones importatae per haec tria adiectiva  
generans, genitum et procedens determinant ipsas  
personas de quibus praedicantur praedicta adiec-  
tiva, non autem essentiam vel naturam quae non  
distinguitur. Non ergo sequitur sicut Ioachim  
185 putabat : essentia non est generans, Pater est  
generans, ergo essentia non est Pater ; quia etsi  
essentia non generat, est tamen ille qui generat,  
id est Pater, et similiter essentia non nascitur sed  
est ille qui nascitur, id est Filius, neque procedit  
190 sed est ille qui procedit, id est Spiritus Sanctus.

Quarto cum dicit *Licet igitur alius* etc., concludit  
qualiter secundum fidem catholicam sit signifi-  
canda distinctio personarum. Circa quod consi-  
derandum est quod in divinis masculinum genus  
195 refertur ad personam, neutrum autem genus  
refertur ad essentiam vel naturam ; sicut etiam in

rebus humanis per masculinum genus quaerimus  
de persona, sicut 'Quis currit ? Petrus', per  
neutrum genus quaerimus de natura, sicut 'Quid  
est homo ? animal rationale mortale'. Quia igitur  
200 in divinis essentia est indistincta, personae vero  
distinctae, ideo nominibus distinctivis utimur in  
divinis in masculino genere, non autem in neutro ;  
dicimus enim quod *licet sit alius Pater, alius Filius  
alius Spiritus Sanctus, non tamen sunt aliud et aliud,*  
205 quia non est alietas in essentia etsi sit alietas in  
personis, sed *id ipsum quod est Pater est Filius et  
Spiritus Sanctus,* quia est eadem essentia trium.  
Et propter hoc sunt *omnino idem,* si 'idem' sit  
neutri generis quia hoc pertinet ad identitatem  
210 essentiae, non sunt 'idem' masculine quia hoc  
tolleret distinctionem personarum. Ideo autem  
oportet quod sint idem neutraliter *ut credantur  
esse consubstantiales secundum fidem orthodoxam,* id  
est recte gloriantem, ab orthos quod est rectum  
215 et doxa quod est gloria, *et catholicam,* id est  
universalem sicut supra expositum est ; hoc enim  
determinatum est in Nicaena synodo quod Filius  
sit homousion, id est consubstantialis, Patri.

Quinto cum dicit *Pater enim ab aeterno* etc.,  
220 probat quod una et eadem sit essentia trium  
personarum. *Pater enim generando Filium dedit ei  
substantiam suam,* cum generare nihil aliud sit  
quam ex substantia sua alium producere ; et sicut  
ab aeterno Pater genuit Filium non quidem prius  
225 non existentem, ita etiam Pater ab aeterno dedit  
substantiam Filio, non quidem quasi prius non  
habenti sed quia ab aeterno ab alio eam habuit,  
id est a Patre. Et de ista datione ipse Filius Dei  
testatur Ioh. x<sup>29</sup> « Pater quod dedit mihi maius  
230 est omnibus » ; id enim quod est maximum est  
divina essentia. Sciendum tamen quod aliter se  
habet in generatione humana et aliter in divina :  
quia enim natura humana divisibilis est, potest  
homo generans partem substantiae suae transfun-  
235 dere in filium ; divina autem natura est simplex

158 increatus...Sanctus] om. pP<sup>1</sup> sic neutra esset deus O<sup>21</sup> 165 quia] *abbinc denuo adest* P<sup>4</sup> 166 aliud] aliquid *praem.* β 167 tertio *post*  
dicit P<sup>1</sup> 168 etc. om. P<sup>1</sup> α 169 est enim *inv.* β non om. δ 170-171 essentia...dicere *hom. om.* O<sup>21</sup> δ 172 divina essentia *inv.* β  
176 id est...distinguitur *hom. om.* β 180 adiectiva] scilicet P<sup>1</sup> ad O<sup>21</sup> 181 determinant] -inent P<sup>1</sup> -inaverat O<sup>21</sup> 184 sicut] quod δ  
186-188 quia...Pater *hom. om.* β 186 etsi] si N<sup>2</sup>V<sup>64</sup> Ve<sup>1</sup> *def.* β 189 id est...neque] scilicet filius nec β 190 est ille...id est om. pP<sup>1</sup>  
195 autem vero P<sup>1</sup> 196 sicut] sic P<sup>4</sup> habet C<sup>1</sup>T<sup>1</sup> hoc Ve<sup>1</sup> 198 persona...quaerimus de *hom. om.* C<sup>1</sup> currit] est iste β *def.* C<sup>1</sup>  
199 genus] vero β *def.* C<sup>1</sup> 205 *et aliud]* *hom. om.* Ve<sup>1</sup> β 206 est alietas] est alienitas V<sup>64</sup> C<sup>1</sup>P<sup>4</sup>T<sup>1</sup> sunt distincta(-ti O<sup>21</sup>) β in essentia...  
alietas *hom. om.* P<sup>4</sup> sit alietas] sit alienitas V<sup>64</sup> C<sup>1</sup>T<sup>1</sup> sit distinctio P<sup>1</sup> distinguuntur O<sup>21</sup> *def.* P<sup>4</sup> 207 *Filius]* etiam *praem.* P<sup>1</sup> et *praem.* O<sup>21</sup>  
211 non] sed *praem.* β autem *add.* V<sup>64</sup> Ve<sup>1</sup> hoc] non *add.* C<sup>1</sup>P<sup>4</sup>T<sup>1</sup> 215 gloriantem] glorificantem β 221 et eadem om. β 224 sub-  
stantia sua *inv.* β 228 eam] *post* habuit β om. P<sup>4</sup> 229 Dei om. β 230 quod] qui C<sup>1</sup>P<sup>4</sup>T<sup>1</sup> 231 est omnibus *inv.* β maximum]  
omnibus *praem.* β 235 substantiae suae *inv.* V<sup>64</sup> Ve<sup>1</sup> β 236 est] *post* simplex Bu<sup>1</sup> P<sup>1</sup> om. C<sup>1</sup>P<sup>4</sup>

158 increatus...Sanctus : Symb. *Quicumque* (Mansi 2, 1354 C). 167 II 45-47. 174 dictum est : supra 11-17 et I 317-326. 191 II 48-50.  
194 in divinis... : cf. I Pars q.31 a.2 ad 3. 213 II 50-52. 215 recte gloriantem... : fere similiter Hostiensis *Super Decretal.* h.l. : ' id est  
rectam ab orthos quod est rectum, et doxa quod est gloria, quasi recte gloriosa ' (ed. Venetiis 1581, f.7 a). 217 supra : I 90. 220 II 52-54.

et indivisibilis, et ideo subiungit quod *non potest dici quod Pater partem substantiae suae Filio dederit*. Similiter etiam non potest dici quod Pater dans  
 240 substantiam suam Filio eam sibi non retinuerit, quia sic ipse Pater desiisset esse divina substantia ; in corporalibus enim quod datur non retinetur, sicut qui dat equum non retinet ipsum, sed in  
 245 spiritualibus simul datur aliquid et retinetur, sicut qui communicat alii scientiam retinet ipsam. *Patet igitur quod Filius sine ulla diminutione accepit nascendo substantiam Patris* et Pater eam retinet, unde sequitur quod *Pater et Filius habeant eandem substantiam* ; et eadem ratio est de Spiritu Sancto  
 250 qui ab utroque procedit. Pater autem est sua substantia quia non est in eo aliqua compositio, et similiter Filius et Spiritus Sanctus ; cum ergo sit una essentia trium, sequitur quod *una res* quae est divina essentia *est Pater et Filius et Spiritus*  
 255 *Sanctus* : et ideo irrefragabiliter est probata secundum fidem catholicam sententia magistri

Petri Lombardi, et per consequens dictum Ioachim infirmatum.

Sexto cum dicit *Cum ergo veritas pro fidelibus* etc., exponit auctoritates quas male intellectas pro se  
 260 Ioachim inducebat. Quod enim Dominus orans pro fidelibus dicit « Volo ut ipsi unum sint in nobis sicut et nos unum sumus », sic inducebat  
 Ioachim ac si eodem modo accipiendum esset hoc quod dicitur ‘unum’ in nobis et in divinis  
 265 personis ; hoc autem est falsum, quia in fidelibus sic accipitur ut intelligatur unio caritatis per gratiam, in divinis autem personis sic accipitur ut intelligatur unitas eiusdem naturae. Et hoc  
 270 probat per simile quia Dominus dicit Matth. v<sup>48</sup> « Estote perfecti sicut et Pater vester caelestis perfectus est » ; non tamen est idem perfectionis modus humanae et divinae, quia non potest tanta  
 275 esse similitudo inter Creatorem et creaturam quin maior inveniatur ibi dissimilitudo, propter hoc quod creatura in infinitum distat a Deo.

237 subiungit quod om. β 238 substantiae suae] inv. V<sup>64</sup> β 239 dans post suam β 241 substantia] ante divina α essentia N<sup>2</sup> 244 datur aliquid inv. β 245 alii om. β 246 accepit (-erit O<sup>21</sup>) nascendo] inv. β 247 substantiam Patris] inv. β 250 sua substantia inv. Ve<sup>1</sup> δ 252-255 cum ergo...Sanctus] hom. om. Ve<sup>1</sup> β 260 exponit conicum β] componit T<sup>1</sup> ponit cet. pro se] post Ioachim β om. P<sup>4</sup> 261 inducebat] adducebat β 262 dicit] dixit β 264 Ioachim om. β 265 et] sicut β 266 autem] om. P<sup>1</sup> enim O<sup>21</sup> 272 perfectionis modus inv. V<sup>64</sup> β 273 divinae] nature add. P<sup>1</sup> 274 esse] ante tanta P<sup>1</sup> om. O<sup>21</sup> 276 Deo] etc. add. δ

237 II 54-62. 253 II 62-64. 259 II 64-69. 262 Ioh. xvii<sup>22</sup>. 270 probat... : II 69-75.

## INDICES





## INDEX PRAEFATIONIS

*Ad paginas referimus, omisso signo E*

a) CODICES MANU SCRIPTI		
<i>Qui continent opus Thomae recensentur pp. 7-8</i>		
Praha, Knih. Metrop. Kap.		
A. XVII. 1.....	5, 6	
A. XVII. 2.....	5, 6	
Vaticana (Bibl. Apostolica), Vat. lat. 781.....	21	
b) NOMINA PERSONARUM		
Adénulfe d'Anagni.....	6	Grégoire XIII.....
Bandel (chan.).....	9	Henri de Suse.....
Barthélemy de Capoue.....	5	Jean XXII.....
Bernard Gui.....	5	Joachim de Flore.....
Didascalus.....	8, 20	Leonardo Ser Uberti.....
Dondaine A.....	5, 6, 21	Mandonnet P.....
Fretté E.-D.....	9, 20	Morelles C.....
Friedberg E.....	24	Nicolas Eymeric.....
Giffredus d'Anagni.....	6	Nicolas Treveth.....
Gilles de Rome.....	6	Novarina P.....
Grabmann M.....	6	Ottaviani C.....
Grégoire VIII.....	6	Paul Soncinas.....
		Pellican P.....
		Peters J.....
		Pizzamano A.....
		Ptolémée de Lucques.....
		Quétif-Echard.....
		Réginald de Piperno.....
		Rubeis (de) B.....
		Sylvius F.....
		Urbain IV.....
		Verardo R. A.....
		Vespasiano da Bisticci.....
		Walz A.....

## INDEX OPERIS

*Signantur decretalis — I vel II — et linea*

### LOCI SACRAE SCRIPTURAE

#### VETUS TESTAMENTUM

<p><b>Genesis</b></p> <p>1, 1..... I 435</p> <p>31..... I 427</p> <p>17, 1..... I 215</p> <p>c. 18..... I 501</p> <p><b>Exodus</b></p> <p>3, 14..... I 185</p> <p><b>Deuteronomium</b></p> <p>6, 4..... I 168</p> <p><b>III Regum</b></p> <p>22, 5 ..... II 68</p>	<p><b>Iob</b></p> <p>4, 18..... I 468</p> <p>11, 7..... I 234</p> <p><b>Psalmi</b></p> <p>2, 7..... I 311</p> <p>18, 7..... I 347</p> <p>81, 6..... I 174</p> <p>95, 5..... I 176</p> <p>144, 3..... I 204</p> <p><b>Ecclesiastes</b></p> <p>7, 30..... I 474</p> <p><b>Sapientia</b></p> <p>2, 24..... I 680</p>	<p><b>Ecclesiasticus</b></p> <p>43, 33..... I 242</p> <p><b>Ieremias</b></p> <p>32, 18..... I 236</p> <p><b>Baruch</b></p> <p>3, 25..... I 206</p> <p><b>Daniel</b></p> <p>10, 1..... I 505</p> <p><b>Osee</b></p> <p>2, 20..... I 26</p> <p><b>Habacuc</b></p> <p>2, 4..... I 20</p>
--	---	---

#### NOVUM TESTAMENTUM

<p><b>Matthaeus</b></p> <p>3, 17..... II 94</p> <p>5, 48..... II 270</p> <p>17, 5..... II 95</p> <p>26, 38..... I 573</p> <p>28, 19..... I 753</p> <p>19-20..... I 6, 57, 247</p> <p><b>Lucas</b></p> <p>24, 39..... I 566</p> <p>44..... I 517</p> <p><b>Iohannes</b></p> <p>1, 12..... I 28</p> <p>2, 16..... I 493</p> <p>6, 40..... I 33</p> <p>8, 13..... II 97</p> <p>10, 10..... I 681</p> <p>18..... I 574</p> <p>29..... II 230</p> <p>14, 1..... I 49</p> <p>28..... I 379</p> <p>17, 3..... I 167</p> <p>22..... II 75, 116, 262</p>	<p><b>Actus Apostolorum</b></p> <p>4, 32..... II 62</p> <p>15, 9..... I 22</p> <p>17, 24..... I 403</p> <p><b>Ad Romanos</b></p> <p>1, 2..... I 484</p> <p>3..... I 580</p> <p>3, 22..... I 23</p> <p>4, 17..... I 441</p> <p>10, 10..... I 99</p> <p>12, 5..... II 66</p> <p>16, 26..... I 188</p> <p><b>I ad Corinthios</b></p> <p>3, 8..... II 65</p> <p>6, 17..... II 64</p> <p>12..... II 66</p> <p>15, 53..... I 667</p> <p><b>II ad Corinthios</b></p> <p>1, 18..... I 113</p> <p><b>Ad Galatas</b></p> <p>2, 20..... I 18</p> <p>3, 24..... I 529</p>	<p>4, 4..... I 579</p> <p><b>Ad Ephesios</b></p> <p>5, 2..... I 700</p> <p><b>I ad Thessalonicenses</b></p> <p>2, 3..... I 111</p> <p>5, 23..... I 446</p> <p><b>I ad Timotheum</b></p> <p>1, 5..... I 108</p> <p><b>II ad Timotheum</b></p> <p>2, 13..... I 217</p> <p><b>Ad Hebraeos</b></p> <p>1, 3..... I 344</p> <p>11, 1..... I 15</p> <p>3..... I 405</p> <p>6..... I 30, 689</p> <p><b>Epist. Iacobi</b></p> <p>1, 6..... I 105</p> <p>17..... I 211</p> <p><b>I Epist. Iohannis</b></p> <p>5, 7..... II 90, 103</p> <p>8..... II 107</p>
---	---	---



Innocentius III	11..... I 577	Petrus Lombardus
..... I 30	31..... I 487	Libri Sententiarum
Regestum Epistolarum	33..... I 558	I d.23 c.2..... I 263
Ep.7..... II 111	40..... I 419	II d.1..... I 432
Ioachim abbas Florensis monasterii	41-42..... I 80	IV d.18 c.2..... I 745
Liber de unitate seu de essentia Tri-	43..... I 84	Philippus Cancellarius
nitatis..... II 3	57..... I 553	Summa de bono..... I 119
Psalterium decem chordarum	60..... I 444	Raynerius Sacconi
I d.1..... II 3, 52	67..... I 601, 605	Summa de Catharis..... I 737
II..... II 34	Liber de duobus principiis	Russo F.
Super Apocalypsim	..... I 397	Bibliografia Gioachimita..... II 3
1, 7..... II 38	Moneta Cremonensis	Summa Fratris Alexandri
Isidorus	Adversus Catharos	III Pars n. 707..... I 119
Etymologiae	I c.1..... I 397	Symbolum Quicumque
VIII c.5 n. 3..... I 414	IV c.7 § 1..... I 781	..... II 20, 158
	§ 2..... I 663	

## LOCI OPERUM THOMAE AB EDITORIBUS ALLEGATI

Summa theologiae	Quaestiones disputatae	Liber IV
Prima pars	De veritate	d.44 q.1 a.1 qc.1..... I 663
q.31 a.2 ad 3..... II 194	q.10 a.3..... I 70	Catena super Iohannem
q.32 a.3..... I 317	q.12 a.9 sed c.3..... I 501	17, 18..... II 119
q.63 a.5..... I 466	De potentia	Super Physicam
q.93 a.7..... I 70	q.3 a.6..... I 397	VIII 1 (250 b 24)..... I 437
Secunda secundae	De malo	Opuscula
q.1 a.8..... I 119	q.1 a.1..... I 461	Compendium theologiae
Tertia pars	Quodlibet X	cap. 243..... I 652
q.85 a.1..... I 708	art. 16..... I 773	246..... I 119
Summa contra Gentiles	Super libros Sententiarum	De articulis fidei
III c.156..... I 773	Liber II	art. 4..... I 501
IV c.6-7..... I 368	d.1 q.1 a.1..... I 397, 437	De rationibus fidei
c.7..... I 544	a.5..... I 432	cap. 3-4..... I 353
c.34..... I 586	Liber III	5..... I 663
	d.5 q.1 a.3..... I 586	9..... I 544

## SIGLA ET ABBREVIATIONES

< >	verba supplenda includunt	l. c.	loco citato
...	partem lemmatis inter extrema non positam significat	lac.	lacuna
]	lemma secernit a variis lectionibus	lin.	linea
-	explet lemmatis partem in variis lectionibus non iteratam	marg.	marginem
≠	differt, differunt ab	ms.	codex manu scriptus
a.	articulus	mss.	codices manu scripti
add.	addit, addunt	n.	numerus
arg.	argumentum	om.	omittit, omittunt
c. (cap.)	capitulum	op. cit.	opere citato
cet.	ceteri	p.	(ante sigla codicis : pN, pR) formam pristinam textus a principali librario scripti significat
cf.	confer	p.	(ante numerum quendam) pagina, pars
cod.	codex	p. m.	prima manu
codd.	codices	Praef.	Praefatio
coni.	coniecimus	praem.	praemittit
d.	distinctio	Prol.	Prologus
def.	deficit	q.	quaestio
del.	delevit	qc.	quaestiuncula
div.	divergence	ras.	rasura
dub.	dubitanter, dubium	s.	(ante sigla codicis : sN, sR) secundum statum seu manum alteram significat
ed.	edidit, editio	scrips.	scripsimus
exp.	expungit	sed. c.	sed contra
f.	folium	suppl.	supplevimus
ff.	folia	tit.	titulus
h. l.	hoc loco	tr.	tractatus
hom.	homoeoteleuton	var.	variante
ibid.	ibidem	v. g.	verbi gratia
inc.	incipit	vers.	versus
inv.	invertit	Vulg.	Biblia sacra iuxta latinam Vulgatam versionem



XL

TABULA

IN OPUSCULA INTRODUCTIO GENERALIS.....	I
CONTRA ERRORES GRAECORUM	
Praefatio.....	A 6
Textus.....	A 71
Liber de fide Trinitatis.....	A 109
Indices.....	A 155
DE RATIONIBUS FIDEI	
Praefatio.....	B 5
Textus.....	B 57
Indices.....	B 77
DE FORMA ABSOLUTIONIS	
Praefatio.....	C 5
Textus.....	C 33
Indices.....	C 43
DE SUBSTANTIIS SEPARATIS	
Praefatio.....	D 5
Textus.....	D 41
Indices.....	D 83
SUPER PRIMAM ET SECUNDAM DECRETALEM	
Praefatio.....	E 5
Textus.....	E 29
Indices.....	E 47
Sigla et abbreviationes.....	E 51





---

IMPRIMERIE A. BONTEMPS

LIMOGES (FRANCE)

Dépôt légal : 4<sup>e</sup> trimestre 1968

---

